Trimestriel - 1er et 2e trimestre 2020 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0422 G 79868

HOP!

N°165

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.

NOSTALGIE BD

FOLLET - CHÉRET - DERMAUT - BRETÉCHER - CÉZARD - BROCHARD

HOP ! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - Hubert C. - Corrections : José TARDIEUX

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE (Espagne) - D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - - M. GITTARDI (Italie) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (4 numéros) France : 26,00 €
Autres pays: 32,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

Site Internet : www.hop-bd.fr

AVERTISSEMENT : HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P. : 0422 G 79868
DÉPOT LÉGAL : 1° et 2° trimestres 2020
IMPRIMÉ EN FRANCE : Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

AKIM (par R.Renzi et A.Pedrazza). Le T.2 de l'intégrale de cette série populaire des années 50-90, reprise en album publiée par Robinson (Hachette), est déjà annoncée pour le 17 mars 2021.

GOSCINNY La ville d'Angoulême va inaugurer un mur peint de 196 m2 en hommage au grand scénariste. Ce sera le 25° mur consacré aux auteurs de BD (coût: 85.000 €).

VAN HAMME, toujours actif, a annoncé (cf. Casemate 137) qu'il préparait une trilogie sur l'histoire de la famille de Largo Winch avec au dessin P.Berthet. Il a également donné son accord à Yann pour une "Jeunesse de Little Jones" (XIII), qui sera dessinée par TaDuc et scénarise un nouvel album de Blake et Mortimer, "Le dernier Espadon", dessiné par Tom Berserik et Peter Van Dongen.

WASTERLAIN prépare une nouvelle série, "Tucker", qui se déroule dans un univers de SF. Quelques extraits du premier tome, "Anja la rouge", ont été publiés dans Quatrième de couv' N°26 (06.20).

Les éditions du **TRIOMPHE** se sont associées avec le groupe Fleurus qui va assurer la diffusion de leur catalogue jusque-là limité à la vente par correspondance.

METAL HURLANT a cessé de paraître en 1987 après bien des changements. Un projet de relance serait prévu pour 2021.

J.K.J.BLOCHE La prochaine enquête du sympathique privé de Dodier, est prévue pour 2021 et l'auteur annonce que son personnage va se marier, mais avec une jeune femme qui n'est pas sa compagne Babette....

BOUCQ "New York BD blues", titre d'un article paru dans Le Figaro Magazine du 25.09.20 à propos de son dernier album réalisé avec Jérôme Charyn au scénario, "New York Cannibals".

Frank PE, sur scénario de Zidrou, a livré sa vision du Marsupilami dans une histoire originale pré-publiée sous forme de supplément (pour les abonnés) dans SPIROU avant de sortir en album Dupuis. D'autre part, les éditions Champaka ont réalisé une superbe monographie de 320 pages sur le créateur de Broussaille "Une vie en dessin".

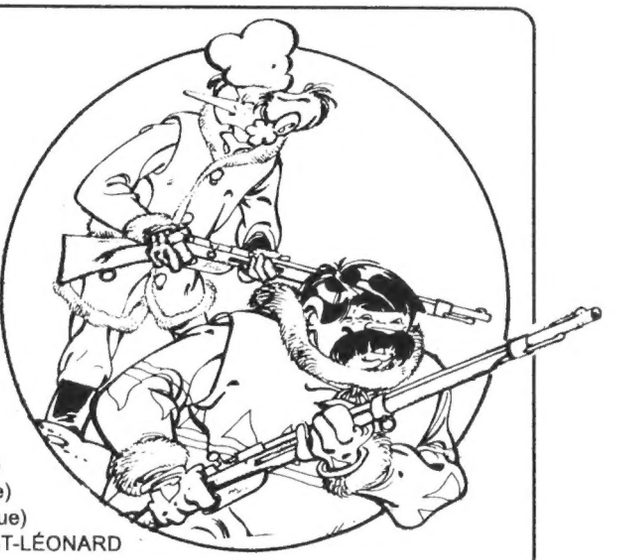
BASTOS ET ZAKOUSKY Cette excellente série de Tranchand et Corteggiani, qui se déroule dans l'Empire russe à la fin du 19° siècle, a connu un parcours chaotique (Djin, Circus, Gomme, Triolo), le tout réuni dans 6 albums parus chez Glénat entre 1981 et 1986. Cet éditeur doit enfin les reprendre en intégrale ce qui va tirer de l'oubli cette passionnante saga.

THE HISTORY OF EC COMICS est un gros pavé de 592 pages GF (6 kilos) tiré à 5000 exemplaires livrés dans un carton personnalisé, au prix bien évidemment en proportion: 150 €. L'auteur, Grant Geissman, collaborateur de MAD, y relate la période 1933-56 de la famille Gaines et de leurs publications, Mad et EC Comics (Weird Fantasy, Two Fisted Tales, Tales of the Crypt, etc...) avec plus de 1000 illustrations. C'est édité en France par les éditions Taschen.

Illustration ci-dessous: Bastos et Zakouzky par Tranchand et Corteggiani © Glénat

ADRESSES UTILES

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP, c/o Frémion, 66 rue Julien Lacroix, 75020 PARIS
PLOTCH SPLAF 33 route du Sel, 30190 SAINT-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
LE COFFRE A BD 6 rue Ludovic Trarieux, 16000 ANGOULÊME
FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES (Belgique)
MOSQUITO (Editions), 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES (Belgique)
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES (Belgique)
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
ANANKE (Lefrancq) 386 Chaussée d'Alsemberg, B 1180 BRUXELLES (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)
FORDIS BOOKS AND PICTURES 10 rue du Dr Lucas Championnière, 60300 AVILLY-ST-LÉONARD



NOSTALGIE BD

SOMMAIRE

RUBRIQUES ACTUALITES

DERNIERE MINUTE	Lewis P. 2
SCOOPS ACTUALITES	" P. 4
L'ACTUALITE DES COLLECTIONNEURS	" P.19

DOSSIERS

HOMMAGE A ALBERT UDERZO	F.Saint Martin P. 5
BIBLIOGRAPHIE A.UDERZO (1° partie)	L.Cance P.10
RETROSPECTIVE CEZARD (4° partie)	G.T et L.C P.21
RETROSPECTIVE P.BROCHARD (3° partie)	L.Cance P.27
DOSSIER SCORCHY SMITH (9° partie: G.Tuska)	Marc-André P.35

REMEMBER

FRANCK McLAUGHLIN – BILL NELLOR	F.Saint Martin P.43
CLAIRE BRETECHER	J-J.Lalanne P.44
MARTIN PASKO – A.TAKEMOTO	Marc-André P. 45
FRANK JOHNSON – CRIC C.Salomon)	Marc-André P.46
HY FLEISMAN – R.COCHRAN	Marc-André/Saint Martin P.47
ADAMOV – TISSELLI	J-J.Lalanne /Marc-André P.48
JUAN GIMENEZ – R.DUNAGIN	Saint Martin/Marc-André P.49
A.BELLMAN – DANIEL AZULAY	'Marc-André P.50
NICK CUTI – DENISE MILLET	Saint Martin P.51
ERWIN DREZE - R.SALA	Marc-André P.52
DENNIS O'NEIL	F.Saint Martin P.53
ROMANINI – ANDRE CHERET	Marc-André/Saint Martin P.54
DERMAUD – P.KAILHEN	Lalanne/Marc-André P.56
FRANK BOLLE	Saint Martin P.57
GENE DEITCH – A.CHRISTINE	Marc-André P.58
RENE FOLLET – RENE MOREU	L.Cance- Marc-André P.59
MARCELLIN – HUBERT (Boulard)	Marc-André/Lalanne P.60
ARAMBULA – B.POLCH	' Marc-André P.61
JOE SINNOT – PERTUZE	Saint Martin/Lalanne P.62
MORT DRUKER	Saint Martin P.63
V.GORELICK – EGALEMENT DECEDES	Marc-André P.65
SUAT YALAZ	Saint Martin P.67

ILLUSTRATIONS

Couverture : Oumpah-Pah par Uderzo © et caricature par Mulatier

Illustrations: A.Uderzo, P.Brochard, Cézard, G.Tuska, Tranchand, Bob de Moor, R.Follet, R.Bussemey, Astier, G.Forton, Kirby-Wood, Andreucci, L.Verron, Lambil, Freghieri, Dany, Di Sano, C.Bretécher, F.McLaughlin, T.Yeates, G.Colan, F.Johnson, H.Fleishman, Tisselli, J.Gimenez, A.Belman, Arambula, D.O'Neil, R.Sala, Romanini, Adamov, E.Drèze, F.Bolle, Chéret, Dermaut, Marcellin, G.Deitch, Pertuzé, J.Sinnot, Mort Drucker, B.Polch, B.Canfield, M.Olderman, Suat Yalaz, Pardon Blanco, Padron, L.Gorelich, R.Moreu, A.Christine...

EDITORIAL

Malgré le reconfinement qui bouleverse tout, ce numéro devrait vous parvenir avant la fin de l'année. En ces temps incertains, sans savoir si l'imprimerie peut suivre, si l'acheminement sera correctement effectué, il est difficile de faire des prévisions.

Côté édition, la fermeture des librairies a semé la pagaille car certaines nouveautés, et elles étaient annoncées nombreuses comme toutes les fins d'années, sont retardées. Tout cela a mis en danger la filière du livre, des auteurs aux libraires en passant par les éditeurs, imprimeurs, diffuseurs, souhaitons que tout le monde tienne le coup sans trop de dégâts.

Bien entendu, les festivals, expositions, séances de dédicaces, rencontres diverses, sont le plus souvent annulées pour éviter les contacts. Tout le travail d'information est donc sujet à caution et les dates fluctuantes bien que les organisateurs tentent de palier à cette situation préjudiciable pour tous.

Au sommaire de ce numéro, un dossier Uderzo, disparu récemment, auquel nous rendons un hommage tardif mais mérité, et notre rubrique remember qui est de plus en plus conséquente car elle couvre de nombreux mois, sans compter qu'un numéro Spécial BD s'est intercalé dans notre programme.

Enfin, vous trouverez, malgré tout, la suite des rétrospectives consacrées à Pierre Brochard et à Cézard ainsi que le dossier Scorchy Smith (période G.Tuska), plus quelques pages d'informations sur l'actualité et la rubrique sur le coin des collectionneurs, toujours utiles pour avoir connaissance de certaines nouveautés peu signalées par ailleurs.

En janvier, nouvelle augmentation des tarifs postaux, "*évolutions qui permettent d'assurer la pérennité du service postal universel et de moderniser nos offres pour répondre à vos besoins*" (dixit la Poste). Les tarifs, lettre prioritaire, lettre verte, écopli, colissimo, vont finir par dépasser la valeur du contenu.... de quoi vous inciter à ne plus faire d'envoi.

Accrochez-vous, tenez bon, en espérant que la lecture de ce numéro vous aidera à passer un bon moment en attendant des jours meilleurs. Rendez-vous avec notre prochain numéro. L.C

© Albert-René

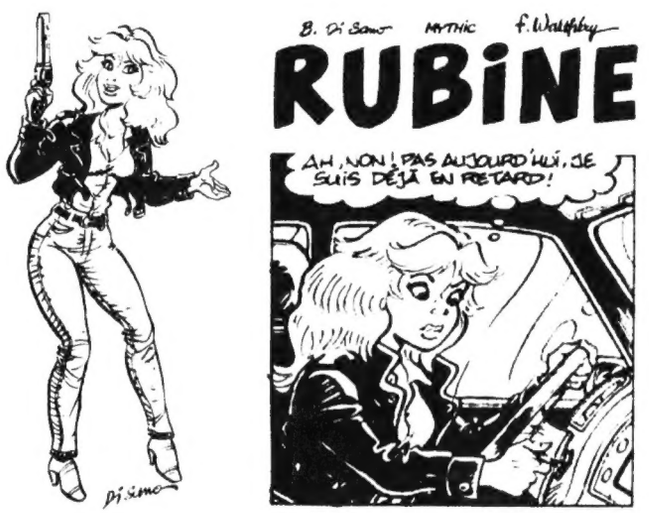
SCOOPS ACTUALITÉS

Olivier Rameau et Colombe Tiredaile par Dany ©

DANY a annoncé (ref. BD zoom du 27.08.20) qu'il préparait un 13° album d'Olivier Rameau, "Le pays des mille et un ennuis", une confrontation entre le monde de Rêve Rose et le nôtre.

LE MENHIR D'OR. Cet album d'Astérix, paru récemment, n'est pas une BD mais la republication d'un livre-disque enregistré en 1967 et introuvable aujourd'hui. Cette reprise, sur 48 pages, qui bénéficie d'une restauration et d'une nouvelle mise en page, a été tirée à 100.000 exemplaires par les éditions Albert-René et elle est accompagnée de l'enregistrement audio. De quoi combler les nombreux amateurs de l'oeuvre des emblématiques Goscinny et Uderzo.

VALERIAN "Histoire d'une création". A l'occasion des 50 ans de la série de Christin et Mézières, les productions Rosebud/Delastre Films ont réalisé un DVD documentaire de 54 minutes, au tirage limité à 250 exemplaires, qui retrace la genèse et l'impact important de ce grand classique de la SF. Vendu par correspondance, il est accompagné d'un tiré à part signé Mézières (19 € + port 9 €). (delastrefilms @ gmail.com)



RUBINE, lieutenant de police de charme à Chicago, créée par Mythic (sc), Walthéry et Dragan de Lazare en 1993, avait pris une fretraite pématurée après 13 enquêtes. Walthéry et Mythic annoncent son retour, dessinée cette fois par Di Sano, dans "Sérial Lover", à paraître au Lombard prochainement.

SOIR Mag (Belgique) du 01.07.20 a invité les Schtroumpfs (en cv) avec article sur "un succès planétaire" et un concours pour gagner 50 albums.

AKILEOS poursuit les adaptations des célèbres récits complets des E.C Comics avec The Haunt of Fears T.3, Weird Fantasy T.2 et Tales From the Crypt Intégrale. Annoncés pour la fin de l'année.

DBD HORS SERIE N°21 "Jacobs décrypté". Paru sur 112 pages, ce numéro, s'il ne délivre pas de nouvelles informations aux "jacobsiens" érudits, n'en demeure pas moins riche et copieux. Il comporte, outre une iconographie judicieuse, des analyses et entretiens pertinents, un portrait réaliste de Jacobs, et une approche diversifiée et rigoureuse de l'oeuvre de cet auteur majeur. J-J.L

LES CAHIERS DE LA BD N°11 (06 à 09.20). Toujours aussi copieux, le sommaire se fait l'écho de cette période incertaine. On a droit à un large panorama qui traite des problèmes endémiques vus par les auteurs, complété par une BD de Tom Kaczynski. Plus trois dossiers sur Matt Kindt, Joe Sacco et Philippe Dupuy ainsi qu'une longue étude sur la BD d'humour, et un retour sur Peyo. J-J.L

QUATRIEME DE COUV' N°26 La revue dévolue à l 'univers de Marc Wasterlain nous propose en couverture, virus oblige, Jeannette Pointu et Natacha masquées qui annoncent un long dossier sur cette dernière qui fête ses 50 ans. On y découvre aussi le premier récit de "Lapomme" paru dans l'introuvable N°0 d'Achille Talon magazine, la suite d "Alaric", série inédite de l'auteur et les chroniques habituelles ainsi qu'un petit clin d'oeil à notre numéro consacré à Marc Wasterlain. (asbl- umw.be. ASBL L'Univers de Marc Wasterlain, rue du Longfaux 6, 7133 Buvrinnes, Belgique). J-J.L

Comme annoncé précédemment, le nouveau **BDM** daté 2021-2022 est paru (49 €). Après une absence de plus de deux ans, cette 22° édition, désormais aux éditions Les Arènes, renoue avec la première formule à dimension encyclopédique. La précédente avait tenté de mélanger les chapitres et gardé uniquement les titres cotés. Il a fallu pas moins de 1500 pages pour engranger les 26000 albums parus depuis 2014. Un travail considérable réalisé par l'équipe P. Mellot, L.Turpin, I.Morzadec, M.Denni... Les cotes rectifiées sont mises à jour et ne proposent que le TBE et les illustrations sont en couleurs. Tintin bénéficie d'un gros chapitre de 70 pages mais les autres chapitres, périodiques, petits formats, fanzines, revues modernes, revues d'études, bibliographies, produits dérivés, etc ., ne seront mis à jour que dans la prochaine édition. Dommage. En couverture (visuel au dos de notre couverture), "Valérian" par Mézières.

ROSINSKI met en vente 230 planches originales de ses travaux, dont 150 de "Thorgal", à la Galerie Maghen (Paris) prévue du 20.10 au 12.12.20.

THE OLD GUARD Encore une BD adaptée à l'écran. Ce comic de la firme Images, qui met en scène un groupe de mercenaires immortels et ayant traversé les âges, est signé Greg Rucka et Leandro Fernandez. Beaucoup d'action dans ce film Netflix où l'on retrouve Charlize Theron dans un des rôles principaux.

EXPOSITIONS annoncées (parfois annulées): Largo Winch "aventurier de l'économie" à la Cité de l'Economie à Paris, du 17.10 au 12.02.21. Le rire de Cabu à l'Hôtel de Ville de Paris (4°) jusqu'au 19.12.20. Cosey, Galerie Barbier à Paris (9°) du 04.09. au 03.10. 20. Enki Bilal aux Fonds H. et E.Leclerc pour la culture à Landerneau (29), sur réservation jusqu'au 04.01.21. Versailles dans la BD, salle du jeu de Paume du 18.09 au 31.12.20 (+ catalogue). Floc'h "l'essence de la ligne claire" à la Galerie des Tanneries à Nérac, du 07.10 au 08.11.20. Aymond : Lady S et Bruno Brazil, Galerie Art Factory à Bruxelles du 03 au 19.12.20. Rétrospective Rosinski, Galerie Maghen à Paris, du 20.10. au 12.12.20. Didier Comès à la Maison Autrique à Shaerbeek (Belgique) jusqu'au 02.05.21.

STAN LEE et JACK KIRBY "Les vrais héros des comics". Ce docu-mentaire de R.Kirkman, diffusé le 30.08.20 sur Paris Première, a relaté comment ces deux auteurs ont été à l'origine de la création et du succès des super-héros Marvel.

DIABOLIK. Assisté par sa compagne Eva Kant, l'énigmatique et insaisissable criminel masqué, malgré l'inspecteur Ginko qui le traque sans succès, multiplie les délits n'hésitant pas à user de violence pour arriver à ses fins. Il aide même la police en éliminant les criminels les plus sadiques. Création des sœurs Giussani, dessiné par Zarcone (N°1) puis Luigi Marchesi et poursuivie, entre autres, par Zaniboni, Ongaro, Gattia, Jeva, Bozzi, Cubbino, Cimpellin, et Corbella... cette longue série, créée en 1962, marque le début d'un nouveau genre, les "Fumetti Neri" pour adultes. Paru aux éditions Astorina sous forme de pocket, Diabolik, vu son succès a été adapté dans de nombreux pays et a suscité bien des émules encore plus violents. Véritable phénomène en Italie (il paraît encore aujourd'hui), il fut porté à l'écran une première fois, en 1968, par Dino de Laurentis avec John-Philip Law dans le rôle principal. Un nouveau long-métrage vient d'être réalisé avec Luca Marinelli (Diabolik), Miriam Leone (Eva) et Valério Mastandrea (Ginko). Franchira-t-il les Alpes ?

HOMMAGE

HOMMAGE

Albert UDERZO nous a quittés. Ce grand Maître de la BD, qui a influencé bien des auteurs par son immense talent, était autodidacte et aussi à l'aise dans le réaliste que dans l'humoristique avec une préférence pour ce dernier. Avec Jean-Michel Charlier ("Tanguy et Laverdure") et René Goscinny (Astérix), son complice pour les séries humoristiques, il a connu une gloire sans précédent. Bien sûr son succès a fait des envieux, pourtant il a beaucoup apporté à la BD, avec "Astérix" il a été reconnu dans le monde entier et, malgré tout, il n'a jamais eu la grosse tête.

"Le travail. Voilà les vraies vacances !!!"
Uderzo par lui-même (Tintin belge 1958)

UDERZO

Nous avons toujours eu une grande admiration pour les travaux d'Uderzo et envie de les faire connaître car, dans les années 80, la plupart étaient inaccessibles et dispersés dans des publications pas faciles à dénicher. Ayant, grâce à Jean Milhiet et sa collection du journal BENJAMIN, pu réunir au complet une aventure de Benjamin et Benjamine, tenté de contacter Uderzo pour obtenir son autorisation de la publier dans HOP !. Pas facile, à l'époque il n'était pas encore installé éditeur et nous ne connaissions pas son adresse. Finalement, nous avons réussi à le contacter et à le rencontrer. Il a été très sympathique, un peu étonné par notre passion. Nous lui avons communiqué quelques photocopies de ses anciennes œuvres dont il avouait avoir oublié l'existence et nous en a remerciés. Puis nous avons pu réaliser notre rêve, et "Le grand Boudtchou" a été publié en à suivre dans HOP ! 26/27, 28 et 29 en 1981 avec une présentation de C.Berg et une demi-planche (publiée pour la première fois) de Jim Flokers. En échange, nous lui avons fourni les films de cet épisode de "Benjamin et Benjamine".

En 1992, (HOP! N°52), nous avons aussi publié une petite interview (réalisée par Christelle & Bertrand Pissavy-Yvernault et Jean-Luc Menuret), mais, malgré notre envie, nous n'avons pas réalisé de grande rétrospective car de beaux et grands ouvrages ont été publiés comblant ses admirateurs. Les éditions Deligne ont commencé à reprendre en albums (N&B) "Belloy" puis Lefrancq s'est lancé à son tour avec des albums cartonnés couleurs et actuellement la majeure partie des séries des années 1951-59 sont disponibles aux éditions Albert-René.

La disparition d'Albert Uderzo nous donne l'occasion de lui rendre enfin dans nos pages un hommage bien mérité. Nous l'avons accompagné d'un nouvel essai de bibliographie, car si elles ne manquent pas, elles sont souvent succinctes, incomplètes et pas toujours très justes, les erreurs se répercutant d'une biblio à l'autre, souvent faute de pouvoir consulter les publications originales.

Au passage il faut féliciter Alain Duchêne et Philippe Cauvin qui se sont attaqué à une phénoménale intégrale avec trois énormes volumes qui reprennent chronologiquement les débuts de l'oeuvre d'Albert Uderzo. Un travail fiable et indispensable qui couvre la période 1941-1955 mais le T.4 n'est toujours pas paru (le sera-t-il un jour ?)

Merci, monsieur Uderzo pour tout le plaisir que vous nous avez donné à travers vos personnages dont la relecture continue de nous passionner et de nous apporter de belles heures de détente. Puissent les nouvelles générations apprécier à leur tour ces fabuleuses histoires devenues de grands classiques. L.C.

OUMPAH-PAH sur le sentier de la guerre (Tintin 1958-59)

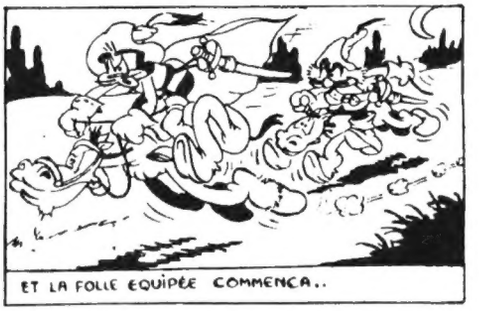
DOUBLE-SCALP, MON FRÈRE, JE SUIS VENU TE DÉLIVRER!
HMMMMMMM!...
JE SUIS HEUREUX DE TE REVOIR EN BONNE SANTÉ, MON FRÈRE!
HMMMM!
IL ME SEMBLE QUE TU VEUX ME DIRE QUELQUE CHOSE, Ô MON FRÈRE!
HMHMHM!

© des illustrations: Uderzo-éditions Albert-René

Par Francis SAINT MARTIN

DE FLAMBERGE A ASTERIX (*)

Premier dessin d'Al. Uderzo publié en 1943 dans BOUM



FLAMBERGE "Clic Clac Images" N°1 (1945)

Alberto Aleandro UDERZO, mondialement connu sous le nom d'Albert Uderzo, naquit le 25 avril 1927 à Fismes dans la Marne. Il est mort d'une crise cardiaque le 24 mars 2020 à Neuilly-sur-Seine, en Île de France.

Arrivée en France avec deux enfants, Albert fut le quatrième d'une fratrie de cinq garçons, la famille d'origine italienne obtint la nationalité française en 1934 et s'installa définitivement à Paris en 1938. Né avec douze doigts, le jeune Albert fut opéré de sa polydactylie à l'âge d'un mois. Cette amputation ne le gêna jamais pour écrire ou... dessiner.

Poussé par son frère Bruno, qui admirait son coup de crayon, Albert fut embauché comme apprenti par la Société parisienne d'édition. En une année à la SPE, il apprit les bases de la bande dessinée : retouche, narration le positionnement et la taille des textes dans les images, le lettrage etc. Il y rencontra Calvo qu'il admirait et qui l'incita à faire du dessin son métier. En 1941, le jeune homme publia son premier dessin d'humour dans BOUM, un supplément de JUNIOR, avant de rejoindre son frère réfugié en Bretagne pour échapper au STO. Albert y resta les deux années suivantes, avant de retourner dans la capitale libérée où il fut embauché par un studio d'animation en 1945. Ce travail ne lui convint guère et le persuada que sa place n'était pas dans l'animation, cependant il profita de l'offre de son patron qui désirait se lancer dans l'édition. Ce fut à cette occasion qu'il réalisa son premier album de bandes dessinées : "Flamberge, gentilhomme gascon". Cette BD humoristique parut dans un fascicule petit format et sur mauvais papier, comme c'était souvent la norme pour les récits complets du lendemain de la guerre. L'année suivante Albert remporta un concours qui lui permit d'éditer un recueil de gags aux Éditions du Chêne. Il y créa un second personnage, "Clopinard" qui lui rapporta suffisamment d'argent pour convaincre son père qu'il y avait un avenir dans cette activité. Mais il dut attendre encore un peu avant de prospérer, encore qu'il se mit à honorer de plus en plus de commandes.

A la fin de la décennie, il travaillait pour de nombreux marchés : Il illustrait des romans à suivre et des pages d'actualités dans les journaux, en même temps qu'il développait des bandes dessinées pour la presse spécialisée. Ce fut à cette époque qu'il créa "Zidore l'homme macaque", pour se moquer de "Tarzan" dans la seconde série des SÉLECTIONS LE RISQUE-TOUT chez SAETL, en 1947. Dans OK, il avait entamé les aventures d'"Arys Buck" en 1946, puis de son fils "Le prince Rollin" (1947). Il les signa du nom d'Al. Uderzo, qu'il jugea plus à même d'impressionner le lecteur avec sa consonance "américaine" !.. Mais son dessin n'était pas encore à la hauteur de ses espérances et ses personnages ne vécurent que de brèves aventures. Ce ne fut pas le cas de "Belloy" qui perdura, d'abord dans OK de 1948 à 1949, puis ailleurs, car il se prit d'affection pour ce héros à la carrure de débardeur des halles.

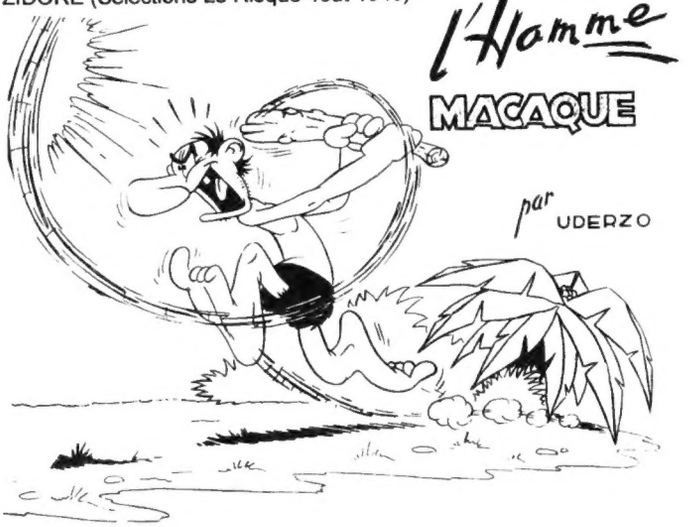
Appelé sous les drapeaux pour faire son service militaire, Albert Uderzo ne retrouva plus à son retour O.K, disparu entre temps, ni de vrais débouchés dans la BD. Visitant la rédaction des grands quotidiens, il devint dessinateur-journaliste pour FRANCE DIMANCHE. Il y réalisa de nombreux reportages où il lui fallait croquer les faits-divers et dessiner des pages d'actualités. A FRANCE-SOIR, il illustra plusieurs histoires verticales et participa à la série "Le crime ne paie pas" due à la plume de Paul Gordeaux. Pour le N°22 de "34", des éditions Vaillant, il fit une de ses rares incursions dans les petits formats avec "Superatomic Z", une histoire de science-fiction naïve au dessin encore hésitant. Contacté par une agence, il dessina en 1950 une histoire de "Capitaine Marvel Jr" pour le magazine belge BRAVO.

(*) titre de l 'ouvrage des éditions Philippsen, paru en 1985, qui résume bien l'étonnante carrière de ce grand dessinateur.

CLOPINARD (1946)

(Ed. Du Chêne 1946)

ZIDORE (Sélections Le Risque-Tout 1946)



Invité à Bruxelles par l'agence, il fit la connaissance de plusieurs dessinateurs qui travaillaient pour International Press. En plus de Victor Hubinon ou Eddy Paape, il rencontra aussi Georges Troisfontaines, qui dirigeait l'agence World Press, et Jean-Michel Charlier. Le scénariste lui proposa d'écrire pour lui de nouvelles aventures de "Belloy", à destination du quotidien LA WALLONIE. Cette nouvelle incarnation de son héros récurrent y parut de 1951 à 1954.

Uderzo profitait des bureaux de l'agence à Paris pour dessiner, il y avait plus de place que chez ses parents. Ce fut là qu'il rencontra un nouveau venu, à peine rentré des États-Unis. René Goscinny dessinait des cartoons et des BD sans grand talent d'illustrateur, cependant les deux hommes partagèrent leur admiration pour Disney et les burlesques américains. Ils tombèrent immédiatement en amitié. Goscinny expliqua plus tard qu'après avoir parlé des heures - sans voir le temps passer - comme frappés par un coup de foudre mutuel, ils avaient décidé de travailler ensemble.

Les deux hommes entamèrent leur collaboration avec plusieurs séries d'articles destinées à BONNES SOIRÉES que l'agence de Troisfontaine packageait pour les éditions Dupuis. Ils y tinrent à partir de 1952 une rubrique de savoir-vivre ainsi qu'une série de vignettes amusantes et tendre sur les travers du mariage: "Sa Majesté mon mari" sur des textes de Mony Lange, un personnage bien réel alors qu'on a considéré longtemps comme étant un pseudonyme de Goscinny.

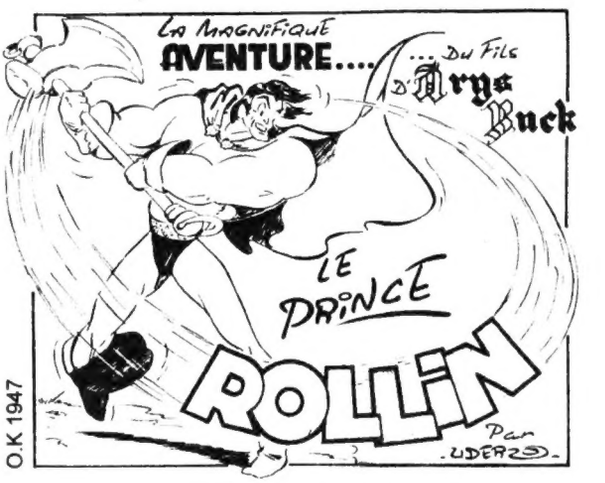
Pour LA LIBRE BELGIQUE, qui offrait hebdomadairement un supplément intitulé LA LIBRE JUNIOR, les deux amis conçurent les aventures de "Jehan Pistolet". Cinq épisodes du "corsaire prodigieux" parurent de 1952 à 1956. Cette première histoire humoristique du duo comportait déjà tous les éléments qui firent leur succès. Uderzo qui maîtrisait désormais l'art réaliste y démontrait qu'il était arrivé également à maturité dans l'humoristique. Les deux hommes entreprirent également, à partir de 1954, de raconter les reportages de "Luc Junior" pour LA LIBRE JUNIOR. On leur demanda d'imiter le "Tintin" d'Hergé; ce qu'ils firent mais en détournant le problème en utilisant force gags, se mettant même en scène dans la série. Ils ne furent pas fâchés d'interrompre la bande en octobre 1957, après sept aventures publiés.

Souhaitant se soustraire au desiderata des agences, le duo imagina de diffuser sa propre bande. Mais "Oumpah-Pah" ne rencontra aucun succès auprès de la presse, ni même auprès de SPIROU. Goscinny, lors d'un voyage à New York, tenta d'intéresser un éditeur américain, mais là encore, en vain.

OUMPAH PAH (1° version)

Heureusement les agences continuèrent à leur passer commande. Uderzo dessina, sur un scénario d'Octave Joly, "Tom et Nelly enfants du siècle" pour RISQUE-TOUT (1953). Un nouveau périodique, imprimé au format des journaux, que les éditions Dupuis destinaient aux jeunes. Mais l'histoire fut brève. Le duo se recomposa pour produire "Marco Polo", toujours destiné à LA LIBRE JUNIOR en 1953.

O.K 1947

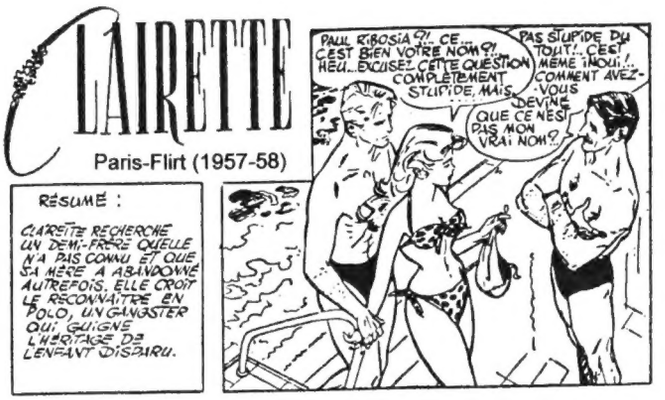


Malgré leurs multiples tentatives les deux amis ne réussirent pas à forcer les pages de SPIROU, comme y étaient parvenus leurs amis Morris ou Franquin. Privé des droits générés par les albums, bien que leur situation matérielle se fût améliorée, Uderzo n'arrivait toujours pas à quitter le foyer familial. Il profitait toutefois des largesses de Georges Troisfontaines qui était un fêtard et qui ne lésinait pas sur les invitations dans les lieux à la mode. Uderzo ne pouvait guère s'en offrir autant mais il profita d'une de ces sorties princières pour rencontrer une jeune femme, Ada, qui devint son épouse l'année suivante, en 1953. Le couple décida de s'installer, mais les piges d'Uderzo ne permirent pas de louer mieux qu'un studio !

BILL BLANCHART 1957

Enfin, en 1954, avec Charlier, Uderzo réussit à percer la forteresse SPIROU avec un récit des belles histoires de l'Oncle Paul, mais cette prestation resta anonyme, sa signature ayant disparue.

Comme ils se rendaient régulièrement à Bruxelles, les deux hommes en profitaient pour parler boutique avec les dessinateurs qu'ils connaissaient. Ce fut le cas le 10 janvier 1956, quand tous se plaignirent du système des agences qui les privaient de tous droits annexes, puisque leur travaux leur étaient abandonnés. Si Troisfontaines menait un train princier, il n'en était pas de même pour eux. Jean-Michel Charlier, Goscinny et Uderzo eurent l'idée de créer « une sorte de syndicat des dessinateurs de bandes dessinées », pour revoir les conditions qui leurs étaient accordées auprès des agences. A l'issue de cette réunion, tous les présents signèrent un projet de charte qui les regroupait et devait entraîner la création de cette organisation. Mais le soir même, deux d'entre eux dénoncèrent les trois meneurs à leur éditeur. Particulièrement visé, considéré comme un dangereux agitateur syndicaliste, Goscinny fut licencié par Troisfontaines. Immédiatement, Charlier et Uderzo, par solidarité démitionnèrent de l'agence et les trois hommes se retrouvèrent, de fait, placés sur la liste noire des éditeurs belges.


CLAIRETTE
Paris-Flirt (1957-58)
RÉSUMÉ :
CLAIRETTE RECHERCHE UN DEMI-FRÈRE QU'ELLE N'A PAS CONNU ET QUE SA MÈRE A ABANDONNÉ AUTREFOIS. ELLE CROIT LE RECONNAITRE EN POLO, UN GANGSTER QUI GUIGNE L'HÉRITAGE DE L'ENFANT DISPARU.
PAUL RIBOSIA ?! CE... CE... C'EST BIEN VOTRE NOM ?! HEU... EXCUSEZ CETTE QUESTION COMPLÈTEMENT STUPIDE, MAIS...
PAS STUPIDE DU TOUT !.. CE EST MÊME MOI !.. COMMENT AVEZ-VOUS DEVINÉ QUE CE N'EST PAS MON VRAI NOM ?

Malgré la création de leur propre agence avec Jean Hébrard, qui s'occupait auparavant de la publicité de la World Press, les temps furent durs. Rejoints par Sempé et Jean-René Le Moing à Edipresse/Edifrance, les auteurs se mirent à la recherche de tous les contrats qui pouvaient leur rapporter quelques subsides. De la publicité, du graphisme, des relations publiques ou même de la figuration.

LE GRAND BOUDTCHOU (Benjamin 1958)

Malgré ce temps de vaches maigres, Uderzo ne chôma pas, toujours avec Goscinny, il s'attaqua à la seule histoire réaliste qu'ils produisirent en commun. Mais "Bill Blanchart" ne dura que 24 pages dans le supplément JUNIOR de La Libre Belgique en 1954, repris chez nous dans JEANNOT l'année suivante. Avec Charlier, il livra "Clairette" à PARIS-FLIRT et quelques fascicules de réclame. Dans PISTOLIN, un autre périodique publicitaire d'EdiFrance, il dessina trois RC dans la série "Les Grands noms de l'Histoire de France" et "Belloy" fut aussi repris dans ce journal. Faisant feu des quatre fers, l'agence n'eut pas toujours la chance de travailler sur des produits importants comme PISTOLIN (84 numéros de 1955 à 1958 dont 6 numéros doubles pour les derniers) et de nombreux projets restèrent dans les cartons.

En 1957, Uderzo reprit avec son compère "Benjamin et Benjamine", une BD où plusieurs dessinateurs se sont succédés dont Godard et Trubert. La bande s'arrêta en1959 mais il n'y eut pas péril en la demeure, Goscinny qui travaillait alors pour TINTIN, recommanda son ami pour des RC humoristiques, "Poussin et Poussif" (1957), "La famille Moutonet" (1959) et "La famille Cockalane" (1961) destinée à une campagne publicitaire. Leur qualité, remarquée par le rédacteur en chef André Fernez motiva la commande d'une BD de plus grande ampleur. Les deux hommes en profitèrent pour présenter "Oumpah-Pah" qui fut enfin accepté et devint, à partir de 1958, l'une des meilleures séries humoristique du journal. La situation matérielle du dessinateur s'améliorant, son ménage put quitter son studio pour s'installer dans une HLM plus spacieuse.

En 1959, Radio Luxembourg, qui développait un secteur d'édition à la suite du succès de son antenne, finança en partie le lancement d'un nouvel hebdomadaire de BD, du nom de PILOTE. L'agence Edifrance fut chargée de sa conception à partir d'un projet qu'elle avait développé auparavant, sans avoir pu le vendre. Comme les dessinateurs manquaient, Uderzo se vit attribuer deux séries : il dessina les aventures du petit gaulois "Astérix" et de son compère Obélix, tailleur de menhirs, avec Goscinny et les exploits aéronautiques de "Tanguy et Laverdure" sur des textes de Charlier. "Jehan Soupolet" débarqua aussi dans l'hebdomadaire en 1960-61. A partir de 1962, le duo abandonna tous ses autres travaux en cours, en particulier "Oumpah-Pah" qui paraissait encore dans TINTIN. Uderzo, surchargé, dessinait alors cinq planches par semaine. Il du alléger sa charge de travail pour respecter les commandes de PILOTE qui connaissait un succès fulgurant. Nous ne reviendrons pas sur l'aventure éditoriale d'"Astérix" et de son juste retentissement international...

De temps à autre le dessinateur offrait à ses lecteurs de belles couvertures ou de courtes bandes, pour des évènements spéciaux ou, à l'occasion, dans SUPER POCKET PILOTE.

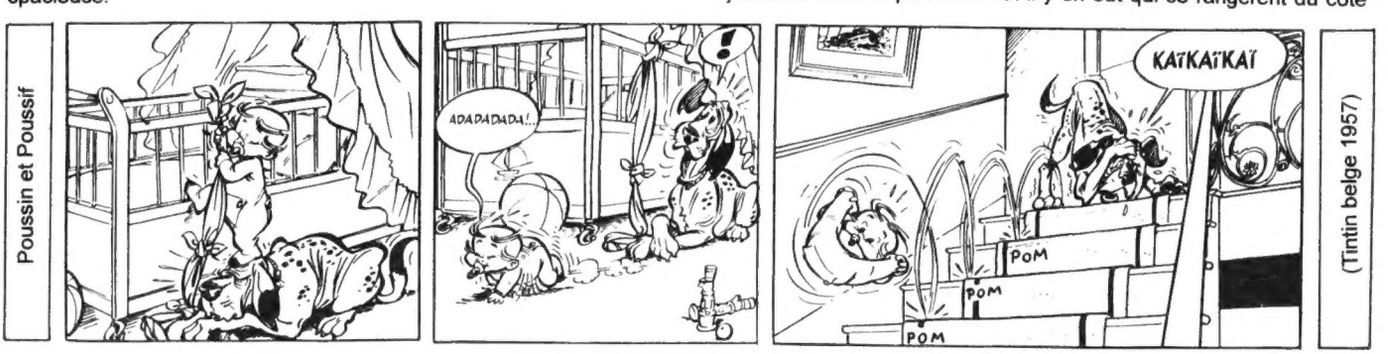
En 1967, après huit albums, il arrêta aussi "Tanguy et Laverdure" qui lui prenait beaucoup de temps en confiant la série à Jijé. Il en profita aussi pour déménager à Neuilly-sur-Seine afin de se consacrer exclusivement à la réalisation des albums d'Astérix, ainsi qu'aux premiers produits dérivés qui commençaient à apparaître. Les ventes d'albums ne cessant d'augmenter, il finit par occuper une place de choix dans l'entreprise Dargaud qui avait racheté PILOTE en 1960. Nommé directeur artistique du journal, il ne s'en occupa que peu mais souffrit aussi de la crise qui secoua la rédaction, lors des événements de 1968.

En 1974, Goscinny et Uderzo retirèrent aux studios Belvision la licence qui leur permettait de concevoir des films d'animation avec Astérix et Obélix comme héros. Déçus par le rendu des films, bien loin de celui de Disney qu'ils admiraient, ils décidèrent de créer leur propre studio, afin d'assurer une meilleure qualité aux adaptations de leurs livres.

STUDIOS IDÉFIX

Sigle des Studios Idéfix et sa devise: "Ils sont fous ces romains!"

A partir de 1977, les relations entre les deux amis et leur éditeur se dégradèrent fortement. Un différent, justifié, sur le paiement des droits étrangers et un litige à propos de "Lucky Luke", provoquèrent la démission de Goscinny et le dépôt d'une plainte contre l'éditeur. Le scénariste demanda à son ami d'interrompre la publication d'"Astérix chez les belges" mais, suite à son décès le 5 novembre, le dessinateur fut contraint d'achever l'album. Ce coup de force provoqua aussi son départ, d'autant plus qu'il n'avait jamais eu une haute opinion de l'éditeur. Cette période dégénéra dans une longue suite de procès et d'attaques personnelles où Dargaud n'hésita pas à impliquer certains dessinateurs de façon à présenter Uderzo comme un homme cupide et procédurier. Son incroyable réussite et la fortune survenue n'avaient pas été sans générer certaines jalousies dans la profession et il y en eut qui se rangèrent du côté



de l'éditeur, ce qui peina profondément notre dessinateur. Nombreux furent ceux qui le critiquèrent en prétextant que sa démarche menaçait la santé économique de Dargaud et, en conséquence, leur propre confort ! Nous tairons les noms de ces individus, non dénués de talent par ailleurs, mais bien peu soucieux de justice... et de leurs propres droits. Heureusement Uderzo put compter sur la fidélité de ses amis, Tibet ou Claire Brétecher en particulier. Les procès durèrent jusqu'en 1998 et se conclurent par la victoire des auteurs lésés. Dargaud fut condamné à payer de lourds dommages et perdit l'exploitation des vingt-quatre premiers albums de la série qui passèrent chez Hachette. Entre-temps, en 1980, Uderzo avait créé les éditions Albert-René pour éditer "Le grand fossé" et les albums qui suivirent.

Le dessinateur discutait des albums avec le scénariste, mais ne participait que peu aux synopsis qu'il transcrivait fidèlement en se contentant d'ajouter, ici ou là, des gags visuels. Nombreux furent ceux qui doutèrent de sa capacité à reprendre la série à son compte, textes et dessins. Ainsi, alors que l'on n'hésitait pas à dire qu'Astérix était fini, ces incrédules furent surpris par le résultat. Malgré son désarroi - la perte de son ami fut irréparable - Uderzo enchaîna les albums qui atteignirent des tirages inégalés dans l'édition française et lui assurèrent une revanche sur ses détracteurs et un statut majeur parmi les créateurs de BD.

Ce fut en 1981, après avoir visité Disneyland en Californie, qu'Albert Uderzo eut l'idée de créer un parc Astérix en France. Soutenu par des investisseurs privés, le parc fut inauguré en 1989 à Plailly mais dut souffrir la concurrence d'Eurodisney, ouvert peu de temps après. Remanié, le parc devint rentable en 1994 et figure aujourd'hui parmi les plus profitables de sa catégorie.

Le tournant des années 2000 fut difficile pour notre auteur qui enchaîna les épreuves. Il dut s'opposer à sa fille Sylvie, gérante et copropriétaire d'Albert René - probablement en partie sous l'influence de son époux - sur des dossiers éditoriaux et patrimoniaux. Il lui retira la gestion de l'entreprise et, finalement en 2008, conjointement avec Anne Goscinny qui en possédait vingt pour cent des parts, il vendit la société à Hachette dans l'espoir de placer leurs personnages entre des mains neutres. Enfin l'année 2014 vit les deux parties se réconcilier et abandonner toutes les poursuites en cours.

Gêné déjà depuis plusieurs années par des douleurs aux mains, Uderzo fit encrer ses derniers livres par des assistants, les frères Mebarki au traçage et Michel Janvier au lettrage. Son frère cadet, Marcel, l'avait aidé plus d'une dizaine d'années sur "Les Chevaliers du ciel" et pour les couleurs d'"Astérix", puisqu'il était daltonien. Mais il finit par ne plus pouvoir dessiner d'albums. Ce fut pourquoi il confia, en 2013, à Jean-Yves Ferri et Didier Conrad le soin de concevoir une nouvelle aventure des deux gaulois sous sa supervision. Devant l'indéniable qualité du résultat, les deux hommes enchaînèrent quatre autres albums jusqu'à "La fille de Vercingétorix". Ce trente-huitième tome parut en octobre 2019.

Traumatisé par l'attentat qui frappa la rédaction de CHARLIE, Uderzo sortit de sa retraite pour exprimer graphiquement sa colère. Généreux, il offrit à la vente une planche originale de l'album "Les lauriers de César" pour le soutien des familles endeuillées.

Recordman de toutes les catégories de l'édition, Astérix fut publié dans plus de cent langues, pour un chiffre de vente dépassant les trois cent quatre-vingts millions d'exemplaires. Son nom fut donné au premier satellite français en 1965 et ceux d'Astérix, Obélix, Panoramix, Idéfix et Uderzo à des astéroïdes. Passionné de belles automobiles rouges, Albert Uderzo collectionnait les Ferrari.

QUE FAIT-IL?
C'EST LE CONSTRUCTEUR DE CHARS DE MUTINA*! IL INVENTE UN NOUVEAU MODELE POUR LES JEUX DU CIRQUE!
ILS SONT FOUS CES MUTINS!
Ferrarus
TOC! TOC! TOC!
TOC! TOC! TOC!
*AUJOURD'HUI MODÈNE.
-UDERZO.74.

Ferrari 1984

Titulaire de plusieurs décorations internationales et de divers prix honorant son œuvre, Albert Uderzo obtint enfin le Grand prix de la ville d'Angoulême en 1999, sous la forme d'un prix spécial du millénaire. Cette récompense unique venait enfin réconcilier ce géant avec la profession qui l'avait snobé jusque-là. Comme si son incroyable succès avait pu effacer la force prodigieuse de son dessin et l'humanité de cet homme qui ne se remit jamais de la perte de son ami.

Francis Saint Martin

Références : Sadoul Numa, "Astérix & Cie... : entretiens avec Uderzo", Hachette 2001 - "Uderzo se raconte", Stock, 2008.

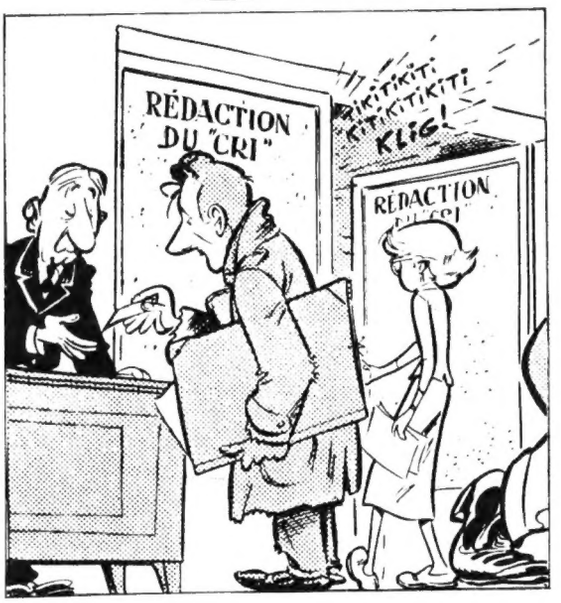
TOM ET NELLY "Enfants du siècle" (Risque-Tout 1953)

JE N'EN PEUX PLUS. JE TOMBE DE SOMMEIL...
ALLER NOUS CACHER ET DORMIR DANS UN ENTREPOT. ON Y TRAVAILLE PAS DANS QUELQUES HEURES... CHUT! SI ON S'ALLONGEAIT PLUTÔT LA CALE D'UN DE CES NAVIRES AU REPOS...
CELUI-LÀ A L'AIR PAISIBLE... TOUT SON EQUIPAGE DOIT ÊTRE OCCUPÉ À FÊTER À TERRE LE NOUVEAU SIÈCLE. IL N'EST SÛREMENT PAS EN PARTANCE. ET VOILÀ NOTRE CHANCE!
PASSE DEVANT, NELLY! NE CRAINS RIEN. CETTE OUVERTURE DOIT DONNER DIRECTEMENT DANS LA CALE. IL N'Y A SÛREMENT PERSONNE...
LA BARQUE!
ELLE PART À LA DÉRIVE. DE CETTE FAÇON, LA POLICE NE RETROUVERA PAS NOTRE TRACE!
VIENS! TROUVONS UN COIN POUR DORMIR...

UDERZO ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par L. CANCE

La biblio qui suit ne prétend pas être quasi-exhaustive ni sans erreurs, certaines choses n'ayant pu être vérifiées et les fautes de frappe et d'inattention sont, malgré les relectures, toujours possibles. Néanmoins nous avons fait de notre mieux avec nos propres collections et, par rapport aux travaux déjà parus, beaucoup d'oublis et d'erreurs ont été rectifiés. Nous avons aussi ajouté un recensement des nombreuses reprises pas toujours faciles à déterminer.



Dans "Luc Junior", les auteurs se mettent en scène en début et fin d'épisode. Ici, Uderzo se présente pour livrer "Reportage à l'ombre" (Junior N°5 du 02.02.56)

LES DÉBUTS

SPE: Albums Junior publiés après l'arrêt de l'hebdomadaire pendant et après-guerre avec des titres différents. Le premier dessin humoristique d'Uderzo, "Le corbeau et le renard", réalisé à l'âge de 14 ans, est publié dans:
BOUM paru en janvier 1943 dans la page "Ici l'on rit" aux côtés de dessins signés Trubert, Mat, Dansler, Eu.Gire, Frick... et il est même crédité dans le sommaire illustré par Calvo.

André RENAN: producteur du dessin animé "Carbur et Clic Clac", auquel Uderzo a participé comme intervalliste, et éditeur de la publication: CLIC CLAC IMAGES: 17 numéros parus. Uderzo signe le N°1 (10.45), "Flamberge, gentilhomme gascon" (texte de Em.Ré-Vil) : 12 pl petit format (14x21).

Editions du CHENE: "Les aventures de Clopinard" (04.46), fascicule de 8 pages à l'italienne. Clopinard est un vagabond doté d'une jambe de bois à ressort dont il se sert pour se tirer de situations délicates. Il se dit ancien grognard de Napoléon. Ce titre est resté en vente très longtemps car non diffusé en kiosques mais vendu ferme en librairie comme c'était courant à l'époque, personnellement je l'ai trouvé en solde vers le milieu des années 50.

SAETL Editeur de PIC & NIC, et de nombreuses collections de RC dont LES SELECTIONS LE RISQUE-TOUT, au format à l'italienne, où est publié en février 1946 "Zidore l'homme macaque", parodie de Tarzan, sur 12 pl.

Lucien DEJOIE éditeur de la Collection BISON avec des reprises de Gervy, Liquois, Souriau, puis des inédits de Baray, Sipa (Sidobre), Gaty, Galland, Niezab, Bressy, etc., et Uderzo qui signe un seul RC, une histoire d'Indien, au N°18 (1947): "Watoki le valeureux", sur 8 pl à l'italienne.

LA DEMOCRATIE quotidien de Toulouse qui remplace provisoirement LA DEPECHE. C'est par l'intermédiaire de l'agence Paris Graphic-SDDF (qui fournissait déjà la collection Bison), qu' Uderzo se voit confier une série pour la page des enfants "Distractions du jeudi" avec "Les aventures de Clodo et de son oie" du N°357 (05.12.46) au 465 (10.04.47): 17 pl suivies de "Zidor chasseur": 3 strips aux N°471 (17.04.47), 477 (24.04.47) et 489 (08.05.47). Plus, par la suite, des reprises de Belloy (OK) et du RC "Le trésor de l'île maudite" (Kid Magazine): à vérifier.

Clodo et son oie (1946)

Editions VAILLANT Dans le PF "34" N°22 (01.03.50), Uderzo signe un RC réaliste, "Superatomic " Z" : 18 pl. Le scénario attribué à R.Lécureux, (biblio dans HOP! N°100) serait en fait de J.Ollivier qui l'aurait rappelé au dessinateur lors d'une rencontre (cf: Uderzo l'intégrale T.1 page 244).
Reprises dans le fanzine Séduction de l'innocent N°2 (hiver 88/89) et dans l'étude "Al Uderzo" de J.P.Tibéri (CBEBD 2004).

34 CAMERA N°22 (1950)

EN BONNE SPORTIVE, GINETTE SAIT TOMBER SANS SE FAIRE TROP DE MAL
VITE! IL FAUT QUE JE SORTE ET QUE J'AVERTISSE PIERRE.
UN CHIEN A SURGI, LE FRERE DE PLUTUS AUQUEL EUT AFFAIRE PIERRE
GRRRRRR!!
TU N'ES PAS SI MÉCHANT QUE TU EN AS L'AIR!

CAPITAINE MARVEL Jr
par AL UDERZO
RESUME : Le jeune orphelin infirme, Freddy Fremon, qui vit péniblement de son métier de vendeur de journaux est entré dans les décombres du laboratoire du docteur Satano qui vient d'être détruit par une explosion.
IL FAUT SAUVER CE VIEUX FOU, S'IL EN EST ENCORE TEMPS.
ETONNÉ DE SE SENTIR INTACT, FREDDY SAISIT LE DOCTEUR SATANO QU'IL CROIT ATTEINT.
STUPEFAIT, IL SENT LES DOIGTS DE SATANO SE CRISPER SUR SA GORGE.
AH!
JE VEUX ÊTRE LE SEUL MAÎTRE DU MONDE!..
8

O.K

Cet hebdomadaire, publié par la Société d'Edition Enfantine, paru de 1945 à 1948, a vu passer ou débuter des auteurs devenus par la suite de grands professionnels comme Jean Ache, Martial, Brantonne, Le Guen, Erik, Forest, Harvec, Mouminoux, Poïvet, Kline, Bussemey, Blondeau, Gal, Pétillot, etc., et... Uderzo. Le rédacteur en chef, René Detire, étant également illustrateur, était à même d'apprécier le talent de ses auteurs. Uderzo lui propose une fantaisie médiévale avec "Arys Buck", un héros très musclé et courageux accompagné d'un fidèle compagnon plus âgé, le petit Cascagnace. Ensuite, arrive "Rollin", le fils d'Arys Buck, remplacé à son tour par "Belloy" et son père adoptif, le père Hoc. A travers ces récits le style d'Uderzo se bonifie et s'affirme, confirmant son talent. Un beau succès qui, à l'époque, a marqué bien des jeunes lecteurs et fait en partie le succès du journal.

ARYS BUCK ET SON EPEE MAGIQUE du N°26 (12.12.46) au 42 (10.04.48): 18 pl + cv au 26. Reprise dans Aventures de l'Age d'Or (Deligne) N°3 (1980).
LE PRINCE ROLLIN du N°53 (26.06.47) au 67 (02.10.47): 15 pl + cv au 53. Reprise dans Aventures de l'Age d'Or N°5 (1981).
BELLOY L'INVULNERABLE du N°84 (29.01.48) au 99 (13.05.48): 16 pl.
LA FILLE DU ROY ARGUS du N°101 (27.05.48) au 119 (14.10.48): 19 pl.
BELLOY L'INVULNERABLE du N°127 (09.12.48) au 140 (10.03.49): 12 pl.

Belloy l'invincible (O.K N°109 du 22.07.48)

Illustrations de nouvelles :

N°42 (10.04.47) Un combat inégal (J.Mauguet)	1 ill
N°44 (24.04 47) Un Indien et son cheval (M.Lannes)	1 ill
N°63 (04.09.47) La dispute de Wah et Ong-Kop (un lecteur)	1 ill
N°64 (11.09.47) Le prince vous dédommagera (De Gesvres)	1 ill
N°65 (18.09.47) Le Noël de Jeannot (un lecteur)	1 ill
N°67 (02.10.47) La ruse de Ted Jerson (M.Lannes)	1 ill

KID MAGAZINE (supplément à O.K):
N°4 (01.07.48) RC. Le trésor de l'île fantôme: 6 pl.

Note: "Belloy" reviendra plus tard, dans de nouvelles aventures scénarisées par J.M.Charlier, dans La Wallonie, La Libre Junior, Pistolin et Pilote.

BRAVO

Cet hebdomadaire belge est le journal pour enfants du magazine féminin Femmes d'Aujourd'hui. A partir de 1950 une partie du matériel publié est fourni par l'agence SDDF, fondée en 1946 à l'initiative de Marijac et Liquois, qui regroupait des auteurs en vue de leur diffusion. Ces derniers s'étant brouillés, en 1948, la SDDF est reprise par l'agence de M.Debain, Paris-Graphic et le matériel, replacé ou inédit, porte le double copyright (voir Bison, La Démocratie, etc.). M.Debain est aussi à la tête de OVID qui s'occupe du contrôle des ventes de Ciné Revue et Femmes d'Aujourd'hui. C'est donc M.Debain qui contacte Uderzo pour dessiner une version française d' une série américaine dont il a acheté les droits et qui sera publiée dans BRAVO:

CAPITAINE MARVEL Jr du N°16 (20.04.50) au 41 (12.10.50) sur 26 planches. Uderzo livre aussi au N°19 (11.05.50), une illustration couleur pour une nouvelle, "La dernière chance du cow-boy".

"Capitaine Marvel Jr" est un personnage américain, créé en 1941, qui met en scène un adolescent handicapé, vendeur de journaux, qui se transforme en super-héros en poussant le cri magique: "Capitaine Marvel!". Cette série est dérivée de Captain Marvel (Shazam) de C.C.Beck (voir dossier HOP ! 140 et 142).

Reprise: en 1977, le matériel de cette agence est vendu aux éditions PRIFO et cette bande est annoncée dans leur catalogue. Mais elle ne sera pas reprise car, après 28 numéros vendus en kiosques, cette maison sera mise en faillite. Néanmoins, plus tard, une partie de l'équipe Prifo tente une nouvelle expérience et lance un mensuel, **TAC** où, surprise! on trouve dans le N°1 (09.79) les débuts d'une reprise de "Capitaine Marvel Jr" avec la signature de l'auteur soigneusement effacée. Dès le N°2 la bande disparaît, probablement interdite par l'auteur.

LA GRANDE PRESSE

LE CRIME NE PAIE PAS

L'ÉVENTRÉE DU BOIS DE BOULOGNE

Texte de Paul Gordeaux, images d'Al Uderzo

France-Soir du 8 avril 1950

Après son service militaire, Uderzo se retrouve sans travail, O.K ayant disparu. Sur les conseils d'Alain Saint-Ogan, il se présente à France Dimanche qui l'engage au titre de reporter-dessinateur.

FRANCE DIMANCHE Dans ce journal à sensation, supplément hebdomadaire de FRANCE SOIR, Uderzo illustre les faits divers de la semaine sous forme de vignettes avec textes en dessous, du N°172 (11.12.49) au 275 (02.12.51). Reprise dans l'ouvrage "Al Uderzo, les actualités 1950-54" (Pressibus 1993).

FRANCE-SOIR. Il a également travaillé pour ce quotidien en illustrant des bandes verticales comme "Le crime ne paie pas", "Le procès de la semaine", "La personnalité de la semaine"... entre le 07.04.-50 et le 28.07.50, plus un roman de la Série Noire, "La chambre du haut " de M.Davis du 22.01.51 au 12.03.51, sur 43 bandes avec textes sous vignettes.
Et des publicités pour les fourrures Brunswick, le savon Palmolive, le dentifrice Colgate...

L'UNION (de Reims): Reprises de "La Libre Belgique" avec "Winston Churchill", 7 bandes du 26.07.55 au 02.08.55 et "Sahara terre d'avenir", 7 bandes du 05.03.56 au 27.11.56.

SUD OUEST DIMANCHE: illustrations dans les numéros du 12 et 19.08.56, 09.09, 28.10, 11.18 et 25.11, 9 et 23.12, 09.02.56, 17 et, 24.0257, 03.03, 07 et 14.04, 05.05. 23.06, 15.09.57, 12.01.58 et, 02.03.58.

L'AURORE: 3 bandes sur "Le film du jour" (05 et 19.10, 12.11.56).

PARIS-FLIRT. Sous-titré "Gaité , humour et fantaisie", ce journal GF d'humour frivole est lancé en 1957 par les éditions Ventillard (Marius, Le Hérisson...). Dès le N°1, une partie du matériel est fournie par EdiFrance: des textes de Charlier et Goscinny illustrés par Gigi, Gal... et une BD sentimentale à suivre dessinée par Uderzo :

CLAIRETTE (sc: J.M.Charlier), du N°1 (02.02.57) au 68 (17.05. 58): 68 pl de 2 bandes. Une pl 0 a été publiée dans le projet "Supplément Illustré", l'année précédente.
Reprise dans un mini-album Regards en 1997 puis en album cartonné chez Sangam, collection "J.M.Charlier", en 2009.

Goscinny et Uderzo y avaient également placé un strip de "Monsieur et Madame Plume" au N°59 (08.03.59) repris sous le titre de "Les aventures de Routine" dans le N°0 de "Radio-Télé".

Tous les récits des débuts, de O.K et Bravo, de même que ses travaux pour la presse française et belge, ont été repris des les ouvrages "Uderzo l'intégrale" T.1 à 3 qui couvrent la période 1941-1955.

LES AGENCES BELGES

En 1951, un Belge, épaté par les travaux d'Uderzo, se rend à Paris pour le rencontrer et lui proposer de travailler pour lui. Il s'agit d'Yvan Chéron qui dirige l'agence International Press en relation avec Georges Troisfontaine qui est à la tête d'une autre agence, la World Press. Ils fournissent quantité de journaux belges en BD, illustrations et textes divers, en particulier pour les suppléments destinés aux enfants dans leurs numéros du jeudi.
Bien que les conditions financières soient moins favorables, le plaisir de renouer avec la BD l'emporte et Uderzo abandonne sans regrets son travail de reporter pour se lancer dans cette nouvelle aventure au cours de laquelle il va rencontrer Charlier et Goscinny, ce qui va changer son avenir.

Couverture inédite pour le T.1 de "Jehan Soupolet" (1998)

Le premier personnage qu'il va dessiner sera une nouvelle version de "Belloy", qu'il avait créé pour O.K en 1950. Scénarisée cette fois par J.M.Charlier, cette série, publiée à l'origine dans le journal LA WALLONIE, connaîtra un beau succès et sera reprise maintes fois.

1) BELLOY CHEVALIER SANS ARMURES du 13.09.51 au 31.07. 52: 46 pl. Reprises dans Pistolin du N°1 (02.55) au 23 (01.56), La Libre Junior du N°38 (11.09.63) au 7 (12.02.64) et Pilote du N°133 (10.05.62) au 155 (11.10.62).
Albums: Deligne, broché N&B (1977) cv Géron, Lefrancq, cartonné couleurs collection Al Uderzo N°1 (1988) et intégrale Lefrancq Tout Belloy T.1 (1995), plus Intégrale Uderzo T.2 (Hors-collection 2014).

2) LA PRINCESSE CAPTIVE du 07.08.52 au 25.06.53: 46 pl. Reprises dans Pistolin du N°24 (15.02.56) au 46 (15.02.57), La Libre Junior du N°8 (19.02.64) au 30 (22.07.64) et Pilote du N°156 (18.10.62) au 178 (21.03.63).
Albums: Deligne T.2, broché N&B (1977) cv Geron, Lefrancq, cartonné couleurs collection Al Uderzo T.4 (1990) cv Walthéry, et intégrale Tout Belloy T.1 (1995), plus Hors-Collection T.2 (2014).

MOI, TIMOLÉON DE TARTAULARD, DERNIER DES PREUX, JE TE FAIS CHEVALIER !... SOIS SANS PEUR ET SANS REPROCHE !... DÉFENDS LA VEUVE ET L'ORPHELIN !...
ET JETTE DEHORS TOUS LES VIKINGS !

BELLOY (La Wallonie du 19.12.51)

LE BARON MAUDIT du 02.07.53 au 13.05.54: 44 pl. Reprises dans Pistolin du N°47 (01.03.57) au 68 (15.01.58), La Libre Junior du N°31 (29.07.64) au 20 (19.05.65) et Pilote du N°179 (28.03.63) au 200 (22.08.63).
Albums: Deligne T.3, broché N&B (1977) cv Géron, Lefrancq, intégrale Tout Belloy T.1 (1995), plus Hors-collection T.3 (2017).

L'HOMME QUI AVAIT PEUR DE SON OMBRE: 45 pl. La Wallonie (à déterminer). Reprises: Pistolin PF du N°73/74 (04.58) au 83/84 (10.58) interrompu à la pl 20 suite à l'arrêt de ce titre, La Libre Junior du N°21 (26.05.65) au 12 (30.03.66).
Album Deligne T.4, broché N&B (1977), les pl 10.12.14 à 20 ont été décalquées et quelques pl anonymes sont de P.Dupuis.

JEHAN SOUPOLET

Nommé Jehan Pistolet au départ, ce jeune corsaire devient JEHAN SOUPOLET dans les rééditions qui ont suivi sa première publication dans La Libre Junior où les épisodes ne portent pas de titres.
Avec un équipage peu motivé et pas très courageux, notre héros qui rêve de courses en mer s'embarque, à bord d'un vieux rafiot en route pour des aventures burlesques sur un scénario délirant de René Goscinny. C'est le début d'une collaboration fructueuse qui débouchera, par la suite, sur plusieurs séries remarquables et sur la création du phénomène Astérix.

JEHAN SOUPOLET CORSAIRE PRODIGIEUX: du N°26 (26.06. 52) au 17 (23.04.53) sauf au N°14 (02.04.53) où il est remplacé par 2 pages (et cv) du début de "Marco Polo": 43 pl. Reprise dans Pilote du N°14 (28.01.60) au 46 (08.09.60) sur 35 pl + cv inédite avec Rosine de Martial-Charlier au 14. Albums Lefrancq T.1 (1989) cv Walthéry, Albert-René T.1 (1998) cv inédite d'Uderzo, Intégrale Hors-Collection T.2 (2014).

JEHAN SOUPOLET CORSAIRE DU ROY du N°18 (30.04.53) au 9 (04.03.54): 45 pl (numérotées 44 à 88). Reprise dans Pilote du N°67 (02.02.61) au 91 (20.07.61) sur 45 pl. Albums: Lefrancq T.2 (1991) cv Walthéry, Albert-René T.2 (1998) cv inédite d'Uderzo et Intégrale (2013) plus Hors-Collection T.2 (2014).

JEHAN SOUPOLET ET L'ESPION du N°10 (11.03.54) au 2 (13.01. 55): 45 pl numérotées 82 à 133). Reprise dans Astérix Max N° 4 (12.17). Albums Albert-René T.3 (1999) cv inédite d'Uderzo et Intégrale (2013), plus Hors-Collection T.3 (2017).

JEHAN SOUPOLET EN AMERIQUE du N°3 (20.01.55) au 46 (17.11.55): 44 pl numérotées 134 à 177. Reprise dans Astérix Max N°2 (12.16). Albums: Albert-René T.4 (2002) cv inédite d'Uderzo et Intégrale (2013)

JEHAN SOUPOLET ET LE SAVANT FOU du N°47 (24.11.55) au 17 (26.04.56): 23 pl numérotées 178 à 200. Reprise dans Astérix Max N°1 (été 2017) et dans l'Intégrale Albert-René (2013).

LUC JUNIOR

En 1954, Uderzo et Goscinny créent le héros-titre du journal avec Luc Junior, Jeune apprenti reporter au journal Le Cri. Accompagné d'un photographe, le vieux routard bourru, Laplaque, et leur mascotte, le chien Alphonse, ils vont vivre 7 aventures désopilantes publiées en première page, sur 3 bandes. La série sera reprise ensuite par Sirius (un récit) et surtout Greg jusqu'en 1965.
En 1965, une partie du matériel de l'agence belge fut vendue aux Editions de Poche et les planches remontées pour le petit format LUCKY, le nom des auteurs étant soigneusement effacé.

LUC JUNIOR ET LES BIJOUX VOLES du N°40 (07.10.54) au 10 (10.03.55): 22 pl numérotées 1 à 23. Reprises dans le PF Lucky N°1 (07.65) sur 36 pages, Le Patriote en 1971, sous le titre "Les voleurs de diamants", Astérix Max N°7 (06.2019). Albums: collection Junior broché N&B (1956) complété avec l'épisode suivant. Lefrancq, cartonné couleurs, collection Uderzo T.2 (1989). Intégrale Albert-René (2014) puis Hors-Collection Uderzo T.3 (2017).

LUC JUNIOR EN AMERIQUE du N°11 (17.03.55) au 33 (18.08.55): 23 pl numérotées 24 à 46. Reprises dans le PF Lucky N°1 (07.65) sur 36 pages. Astérix Max N°1 (été 2016). Albums: collection Junior broché N&B (1956) en complément de l épisode précédent. Lefrancq cartonné couleurs, collection Uderzo T.2 (1989). Albert-René intégrale (2014) et Hors Collection T.3 (2017).

LUC JUNIOR ET LE FILS DU MAHARADJAH du N°34 (25.08.55) au 4 (26.01.56): 22 pl numérotées 47 à 68. Reprises dans le PF Lucky N°10 (04.66) et Toutsy (GF) N°2 (04.70) en 34 pages. Astérix Max N°6 (12.18). Albums: Lefrancq collection Uderzo T.5 (1990) complété par l'épisode 1, cv Walthéry. Intégrale Albert-René (2014).

LUC JUNIOR, REPORTAGE A L'OMBRE du N°5 (02.02.56) au 25 (21.06.56) 23 pl numérotées 69 à 91. Reprises dans le PF Lucky N°11 (04.66) en 36 pages. Album Lefrancq collection Uderzo T .5 (1990) en complément de l'épisode précédent. Intégrale Albert-René (2014)

LUC JUNIOR CHEZ LES PASPARTOS du N°27 (05.07.56) au 48 (29.11.56): 22 pl numérotées 92 à 113). Reprises dans le PF Lucky N°2 (08.65) en 36 pages, Astérix Max N°9 (O7.2020). Albums: Intégrale Albert-René (2014).

LUC JUNIOR CHEZ LES MARTIENS du N°49 (06.12.56) au 19 (16.05.57): 23 pl numérotées 114 à 135. Reprises dans le PF Lucky N°2 (08.65) sur 35 pages. Astérix Max N°5 (06.2018). Album: Intégrale Albert-René (2014).

LUC JUNIOR NAUFRAGE VOLONTAIRE du N°20 (16.05.57) au 41 (10.10.57): 22 pl numérotées 136 à 157. Reprise dans le PF Lucky N°3 (09.65) sur 40 pages. Album: Intégrale Albert-René (2014).

En France, Luc Junior a connu de multiples replacements dans les journaux de province comme: La Lozère Nouvelle (Mende), La Croix du Midi (Toulouse), Le Peuple Libre (Valence), La Terre Vivaroise (Annonay), L'Essor (Saint-Etienne), Le Semeur Hebdo (Clermont), etc., dans les années 1962-1967.

DIVERS DANS LA LIBRE JUNIOR

Histoires à suivre:
MARCO POLO (sc O.Joly) du N°14 (02.04.53) avec cv et 2 pl, au N°4 (28.01.54): 44 pl. La suite sera reprise par P.Dupuis. Albums: Deligne N&B broché (1977) et Intégrale Hors-Collection T.2 (2014).

BILL BLANCHART (sc Goscinny), du N°7 (25.11.54) au 18 (05.05.55): 24pl. Reprise dans Jeannot N°1 (02.57) au 12 (06.57). Albums: Albert-René dans l'Intégrale Luc Junior (2014) et Hors-Collection T. 3 (2017). C'est la seule bande réaliste du duo Goscinny-Uderzo.

RC avec textes sous vignettes:
La victoire d'un homme (Guillaumet) au N°31 (04.08.55): 1 pl
Les bourgeois de Calais (à déterminer).

Reprises de Pistolin (voir ce titre):
Ferdinand de Lesseps du N°29 (19.07.56) au 32 (09.08.56): 4 pl.
Guillaumet du N°33 (16.08.56) au 36 (06.09.56): 4 pl.
Drout du N°45 (08.11.56) au 48 (29.11.56): 4 pl.

LA LIBRE BELGIQUE

Dans ce quotidien, Uderzo a livré des bandes verticales avec textes sous vignettes sur l'actualité de la semaine ou des événements historiques, du 28.12.53 au 26.10 56 dont 3 reprises dans Pilote:
Americo Vespucci du 09.08.54 au 18.08.54: 28 vignettes (Pilote 225)
Tunnels dans la montagne du 02.12.54 au 10.12.54: 28 vignettes (Pilote N°238 sous le titre "La bataille des hommes contre la montagne").
Chevaliers de Malte, derniers Croisés du 02.05.55 au 08.05.55: 28 vignettes (Pilote N° 242 sous le titre "L'épopée des Chevaliers de Malte").

La Libre Belgique du 09.08.54 (+ Pilote 225)

DUPUIS

LES BONNES SOIREES

Illustrations pour les rubriques "Qui a raison?" (textes de Goscinny et de Mony Lange) du N°1558 (16.12.51) au 1633 (24. 05.53): 334 illustrations et, pour "Sa majesté mon mari" (textes de Mony Lange) du N°1561 (06.01.52) au 1636 (14.06.53): 170 illustrations.
RECITS COMPLETS :
VALERIE ANDREE, une héroïne de la guerre d'Indochine (Sc Charlier) au N°1693 (15.08.54): 4 pl de 24 vignettes au lavis. Reprise dans l'Intégrale Hors Collection T.3 (2017).
MARIE-ANTOINETTE, reine de France, au N°1757 (09.10.55): 3 pl de 12 vignettes. Reprise dans l'ouvrage "Al Uderzo" de la Chambre Belge des Experts en BD (2004).

POUR SA MAJESTE. LES CLOCHES ONT MAL SONNE.

Bonnes Soirées N°1623 du 15.03.53.

SPIROU

Récit de L'Oncle Paul (non signé): LE FILS DU TONNELIER (sc : Charlier non crédité) au N°866 (18.11.54) : 4 pl. Reprise dans l'Intégrale Hors-Collection T.3 (2017).

Les enfants héroïques: Peter Olsen (Pistolin N°13/1955)

RISQUE-TOUT

"Le journal du cran et de l'enthousiasme", se veut instructif avec de nombreuses rubriques, fiches techniques, reportages illustrés, etc., et une partie distractive avec des jeux et des BD. Les lecteurs de Spirou y retrouvent quelques-uns de leurs héros favoris sous forme de RC comme Buck Danny, Tif et Tondu, Lucky Luke, Les Castors, Timour, Kim Devil, Johan... complétés par quelques séries à suivre de Tillieux, Forton, et... Uderzo avec:

TOM ET NELLY enfants du siècle (sc : O.Joly): 38 pl à raison de 3 bandes (1 au 23), puis 2 (24 au 38). Du N°1 (24.11.68) au 38 (09.08.56) où Uderzo l'abandonne. La série sera reprise dans la foulée par le dessinateur espagnol José Bielsa et, à l'arrêt du journal, elle se poursuivra dans Spirou.
Sur le thème de deux orphelins, plongés dans les grands événements du 20°siècle, cette série présente de nombreux faits historiques auxquels sont mêlés les deux jeunes héros.

Le fils du tonnelier (Spirou N°866/1954)

DIVERS

PISTOLIN

Ce journal publicitaire, réalisé par l'équipe d'EdiFrance pour le chocolat Pupier, est distribué gratuitement contre des points Pistoles glissés dans les tablettes de chocolat. Par la suite des abonnements furent consentis et des reliés mis en vente. Outre "Belloy", repris de La Wallonie (voir ce titre), trois RC inédits d'Uderzo (sur sc de Charlier) sont parus dans la série "Les grands noms de l'Histoire de France":

GUILLAUMET au N°5 (04.55): 4 pl. Reprises dans La Libre Junior du N°33 (16.08.56) au 36 (06.09.56) et dans Clairon (fascicule publicitaire pour Fabrique-Union) en 1956.
FERDINAND DE LESSEPS au N°6 (04.55): 4 pl. Reprises dans La Libre Junior du N°29 (19.07.56) au 32 (09.08.56), dans Clairon (1956) et dans Tintin belge N°26 (27.06.67) sous le titre "L'homme qui perça un continent", repris également dans Chez Nous Junior, N°44 (31.10.68).
DROUOT au N°15 (09.55): 4 pl. Reprise dans La Libre Junior du N°45 (08.11.56) au 48 (29.11.56) et dans Clairon (1956).

LES ENFANTS HEROIQUES, une illustration par numéro pour cette rubrique (textes de Charlier et Goscinny), aux N°6 à 14.17.18.20 à 38.40 à 44.46.51.52. Reprises dans La Libre Junior en 1956-57.
Plus une grande illustration pour un concours au N°53 (01.06.57).
Note: contrairement à ce qui est dit parfois, Jehan Soupolet n'a jamais été repris dans Pistolin.

JEANNOT

Journal publicitaire pour les montres Niappey, le chocolat Klaus et les plastiques Gilac, réalisé par EdiFrance. Reprise de BILL BLANCHARD du N°1 (02.57) au 12 (06.57), déjà paru dans La Libre Junior (voir ce titre).

BENJAMIN

Hebdomadaire fondé par Jean Nohain en 1929, relancé APG en 1952 , ce journal sous-titré "Jeunesse actualité", était consacré à l'information et aux reportages, des jeux et une BD égayent ce sommaire très didactique: BENJAMIN ET BENJAMINE. Dessinée tout d'abord par un mystérieux Ric, remplacé en 1955 par Eme (alias Godard), qui, rappelé sous les drapeaux cède la place à Trubert pour un épisode avant que le duo Goscinny-Uderzo reprennent la série jusqu'à son terme.

LES NAUFRAGES DE L'AIR du N°214 (06.01.57) au 238 (23.06.57): 25 pl (1 à 25). Reprises dans Astérix Max N°3 (06.2017) et en albums Lefrancq collection Uderzo T.7 (1991), cv Walthéry, avec l'épisode suivant, et dans l'Intégrale Albert-René (2017).

PIGEON VOLE du N°240 (07.07.57) au 264 (22.12.57): 25 pl (26 à 50). Reprises dans Astérix Max N°4 (12.2017) et en albums chez Lefrancq collection Uderzo T.7 (1991) avec l'épisode précédent et dans l'Intégrale Albert-René (2017).

LE GRAND BOUDTCHOU du N°266 (05.01.58) au 311 (16.11.58): 46 pl (51 à 96) + page annonce. Reprises dans HOP! N°26/27 (03.82) à 29 (06.82), Astérix Max N°8 (12.2019) et en album dans l'Intégrale Albert-René (2017).

Benjamin et Benjamine chez les COW-BOYS

NOS AMIS S'ÉLANCENT À TRAVERS LE DÉSERT POUR ATTEINDRE LEUR RANCH...
LA VOITURE N'ÉTAIT PAS CHÈRE MAIS LA VITRINE ÉTAIT HORS DE PRIX !
CE N'EST PAS DE MA FAUTE, QUAND J'AI MIS LE PIED SUR L'ACCÉLÉRATEUR JE NE L'AVAIS PAS ENCORE EN MAIN...

Changement de formule, le journal passe du format tabloïd au PF (13,5x19,5) et devient Top Réalité Jeunesse (absorbant au passage Pistolin de Goscinny-Hubinon), dans lequel se poursuivent Benjamin et Benjamine dans une dernière aventure sur 2 pl par numéro. Les BD disparaissent après le N°56 (12.59).

BENJAMIN ET BENJAMINE CHEZ LES COW-BOYS du N°1 (23.11.58) au N°51 (08.11.59): 102 pl + 1pl inédite dans le N°0 reprise dans l'Intégrale. Reprises dans Astérix Max N°9 (07.2020) et dans l'Intégrale Albert-René (2014).

Pour ce journal, Uderzo a aussi livré des pages de jeux (avec Scotty), des publicités en BD (les sirops Prim), des illustrations de nouvelles (aux 273, 274, etc.), une cv au 261 (La turbine à gags) ...

DIVERS

RECORD N°2 (1962)

LE SUPPLEMENT ILLUSTRE N°0 (1956) Projet d'EdiFrance d'une publication de 4 pages GF à insérer dans les quotidiens. Uderzo y livre plusieurs essais:
"Banjo 3 ne répond plus" (sc: Charlier), double page réaliste d'une série d'aviation avec Marc Laurent préfiguration de Michel Tanguy.
"Antoine l'invincible" (sc Goscinny), 1 pl sur 2 bandes (humour).
"Clairette" (sc: Charlier) 3 bandes, différentes de la version de Paris-Flirt en 1957. (illustrations ci-dessous)

MILLIAT FRERES MAGAZINE, fascicule publicitaire de 4 pages distribué gratuitement par les pattes Milliat de 1956 à 1958. Après Uderzo, Erik prend la relève sur une vingtaine de numéros.
LE NEVEU DE D'ARTAGNAN (sc Charlier): 3pl ½. Reprise dans l'album "Clairette" (Sangam 2009).
L'ETRANGE AVENTURE DU SEIGNEUR RAVIOLITOS (sc Goscinny): 3pl ½.

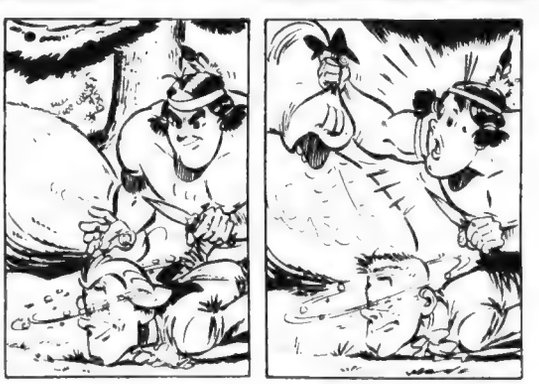
JIM FLOKERS "La diligence de Santa-Fé" (1957). Album souple publicitaire pour les Corn Flakes Floker's. Texte de J.M.Charlier illustré de 22 vignettes à coller qu'on trouvait dans les paquets de corn flakes. Annoncé un second récit "L'énigme de la mine perdue" qui n'est jamais paru. Un projet de BD était prévu, ½ pl a été publiée pour la première fois dans HOP! N°26/27, complétée ensuite par une autre ½ pl, le tout étant repris maintes fois dans des ouvrages ou fanzines.

RECORD, ce mensuel, qui remplace l'hebdomadaire BAYARD de la Bonne Presse, démarre en association avec Dargaud et son équipe. De ce fait, on y trouve Charlier, Goscinny, Will, Martial, Paape, Godard, Tabary, Azara, etc., et fugitivement Uderzo pour:
"Le cow-boy et la haridelle" (nouvelle de Goscinny): 2 ill au N°2 (02.62) et une caricature de Goscinny pour l'article "Le père d'Iznogoud se met à table" au N°41 (05.65).

L'AUTO-JOURNAL N°282 (05.10.61): Illustration pour un récit de SF automobile, "Vision d'histoire" écrit par J.Boissieres.

TINTIN

OUMPAH-PAH LE PEAU-ROUGE



En 1956, Goscinny remarqué par le rédacteur en chef de l'époque, André Fernez, entre au journal Tintin. Il va livrer de nombreux scénarios d'histoires complètes et entraîne dans son sillage son ami Uderzo. Leur première réalisation, parue uniquement dans l'édition belge, met en scène un bébé intrépide dont la garde est confiée à un gros chien qui a bien du mal à le protéger. Ensuite ils signent deux gags de "La famille Moutonet". Celle-ci reviendra plus tard sous le nom de "La famille Cockalane", toujours sous forme de gags, mais en version publicitaire pour le pétrole Hann et seulement dans l'édition française. Elle fait l'objet d'un concours auquel peuvent participer les lecteurs en envoyant une idée de gag. S'il est sélectionné il est mis en BD par les auteurs.

Poussin et Poussif: TB N°35 (28.08.57) 3pl. (*)
Poussin et Poussif et Frédérique: TB N°52 (25.12.57): 3 pl.
Poussin et Poussif et la chasse: TB N°15 (09.04.58): 3 pl.
(*) repris dans l'ouvrage "35 ans du journal Tintin" (Lombard 1981).

La Famille Moutonet et le train: TB N°7 (18.02.59) 2pl, et TF N°546 (02.04.59).
La Famille Moutonet et le dressage de Mange-Tout: TB N°12 (23.03.59) 2 pl, et TF N°550 (7.05.59).

BANJO 3
NE RÉPOND PLUS!...
LA PISTE!.. LÀ!.. ENFIN!
UN HASARD DU TONNERRE!... ELLE EST ICI AVEC TOUTE UNE BANDE D'IRSAUX!... LEUR ZINC A ETE DETOURNE ET A DU SE POSER ICI A CAUSE DU MAUVAIS TEMPS!...
UN VRAI COUP DE VEINE POUR MOI....
L'INFIRMIÈRE PILOTE SECOUSTE DE L'AC

Couverture inédite pour le T.3 d'Oumpah-Pah (Albert-René 1997)

La Famille Cockalane: 1 pl par numéro dans TF N°638 (12.01.61), 640 (26.01.61), 642 (09.02.61), 644 (23.02.61), 646 (09.03.61), 648 (23.03.61), 650 (06.04.61), 652 (30.04.61), 654 (4.05.61), 656 (18.08.61), 658 (01.06.61) et 660 (15.06.61) soit au total 12 pl.
Ces 3 séries ont été reprises dans Les Archives Goscinny T.2 (Vents d'Ouest 1998) et dans L'Intégrale Benjamin et Benjamine (Albert-René 2017).

Récit complet: "L'homme qui perça un continent" (sc Charlier) TB N°26 (27.06.67) 4pl sans la signature des auteurs. Reprise de Pistolin (voir ce titre). (Illustration ci-dessous)

La famille Cockalane (1961)

Les Grands noms de L'HISTOIRE de FRANCE
FERDINAND DE LESSEPS
HÉLAS!.. LE DRAME ASSOMBRIT LA FIN DE FERDINAND DE LESSEPS... À 74 ANS, APRÈS SUEZ, IL S'ATTAQUA AU CANAL DE PANAMA... CE FUT UN ÉCHEC, SUIVI D'UN SCANDALE TERRIBLE... LA RAISON DE LESSEPS Y SOMBRA... IL MOURUT À 89 ANS, SANS L'AVOIR RETROUVÉE...
TEXTE CHARLIER

OUMPAH-PAH

Lorsqu'on lui demande de créer une histoire à suivre, Goscinny ressort aussitôt le projet "Oumpah-Pah" imaginé lors de nombreux essais restés sans suite bien des années auparavant. Revu et corrigé, cette fois il n'est plus un Indien qui vit à l'ancienne, égaré dans le monde moderne, mais un Indien qui, au XVIII° siècle, est confronté aux troupes des colonisateurs anglais et français. Il se lie d'amitié avec Hubert de la Patte Feuilletée et ensemble ils vont vivre 5 aventures truffées de situations cocasses et de gags désopilants. Cette série a marqué les lecteurs de l'époque qui en ont gardé la nostalgie et qui ont regretté son arrêt, les auteurs l'ayant abandonnée pour se consacrer à leur grand succès, Astérix.

OUMPAH-PAH LE PEAU-ROUGE, TB du N°14 (02.04.58) + cv et hors-texte au 19, TF du N°500 (22.05.58) au 514 (28.08.58) + cv au 505: 30 pl. Reprise dans Astérix Max N°6 (12.2018). Première édition en album Lombard 1961 avec le récit suivant.

SUR LE SENTIER DE LA GUERRE, TB du N°48 (26.11.58) au 21 (27.05.59) sauf au 48.53/1958 et 6/1959 + cv au 48/1958 et 7/1959 et annonce au 47, TF du N°533 (08.01.59) au 559 (09.07.59) + cv au 533 et 545: 30 pl. Reprise dans Astérix Max N°1 (été 2016). Première édition en album Lombard 1961 en complément du récit précédent.

OUMPAH-PAH ET LES PIRATES, TB du N°22 (03.06.59) au 36 (09.09.59) + cv au 22, TF du N°560 (16.07.59) au 574 (22.10.59) + cv au 560: 30 pl. Reprise dans Astérix Max N°2 (12.2016). Première édition en album Lombard (1962) avec le récit suivant.

MISSION SECRETE, TB du N°16 (20.04.60) au 47 (24.11.60) sauf aux 37 et 38. TF du N°606 (02.06.60) au 637 (05.01.61): 30 pl. Reprise dans Astérix Max N°3 (06.2017. Première édition en album Lombard (1962) en complément du récit précédent.

CONTRE FOIE-MALADE, TB du N°50 (12.12.61) au 19 (08.05.62) + cv au 49/1961, TF du N°692 (25.01.62) au 713 (20.06.62) + cv au 691. Reprise dans Astérix Max N°5 (06.2018). Première édition en album broché Lombard collection une histoire du journal Tintin N°11 (1967). Tous ces récits ont également été publiés dans Chez Nous Junior qui reprenait le matériel Tintin.

Preuve de son succès indéniable, les albums d'Oumpah-Pah ont été réédités une bonne dizaine de fois, en intégrales Lombard (1979 et 1983), dans la collection BédéChouette du Lombard en 5 albums (1986-88), chez Albert-René en 3 albums (1995-97) avec nouvelles couvertures, vendus à 80.000 ex, et en Intégrale (2011) avec la première version de 1951 en préface. Deux disques Festival ont adapté en feuilleton ses deux premières aventures (pochettes inédites d'Uderzo) en 1959 et 1960. Il a été traduit à l'étranger comme en Italie dans Le Corriere dei Piccoli en 1967-70, etc.

DIVERS

Couverture: Vive les vacances, TB N° 26 (07.01.59) et TF 564 (13.08.59).

Illustrations collectives: TB N°27 (02.07.58), "Voici comment nos dessinateurs conçoivent leurs vacances idéales". N°12 (25.03.59), "Ressemblent-ils à leurs héros?", repris dans TF N°585 (07.01.60) sous le titre "Nos dessinateurs et leurs héros vous souhaitent une bonne année". TB N°39 (26.09.61) et TF N°681 (09.11.61) "Du rêve à la réalité nos dessinateurs se penchent sur leur passé". TB N°50 (12.12.61) et TF N°685 (07.02.61) "Leur plus beau jour !".
Publicités pour: Au Bon Marché (TB 43/1967), Milkana (TB 46/1967), Martougin (TB 13 et 15/ 1968), Omo (TB 24/1969), Kraft (TB 42.43.45/1971), Crumpy Nut (TB 42.44.45.48/1979).

Remerciements: Alain Duchêne et Philippe Cauvin (pour leurs intégrales, remarquablement documentées), Louis Teller, Jean Milhiet, Alain Beyrand (les précurseurs), ainsi que Gilles Ratier, François Hue, Jean-Paul Tibéri, Marc-André, Jean-Yves Brouard...

A SUIVRE

Prochainement, PILOTE avec Michel Tanguy et Astérix.

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

J.P.PINCHON (1871-1953), le dessinateur de la légendaire Bécassine, est enterré dans une tombe familiale de l'ancien cimetière de Saint-Acheul à Amiens (Somme). Cette tombe est dans un état de délabrement complet et aucun descendant n'ayant été retrouvé, elle est à l'abandon. Une association est en cours de création pour tenter de remédier à cette situation en prévision des 150 ans de la naissance de cet auteur dont l'héroïne continue à vivre de nouvelles aventures sous d'autres signatures.

PILOTE Le site http:// le blogdujournalpilote. Blogspot.fr de Christian Kastelnik, consacré aux N°0 de Pilote, a dépassé les 100.000 visiteurs. Devant ce succès, il va devenir un bel ouvrage de 300 pages prévu pour 2021 sous le titre "Pilote N°0".

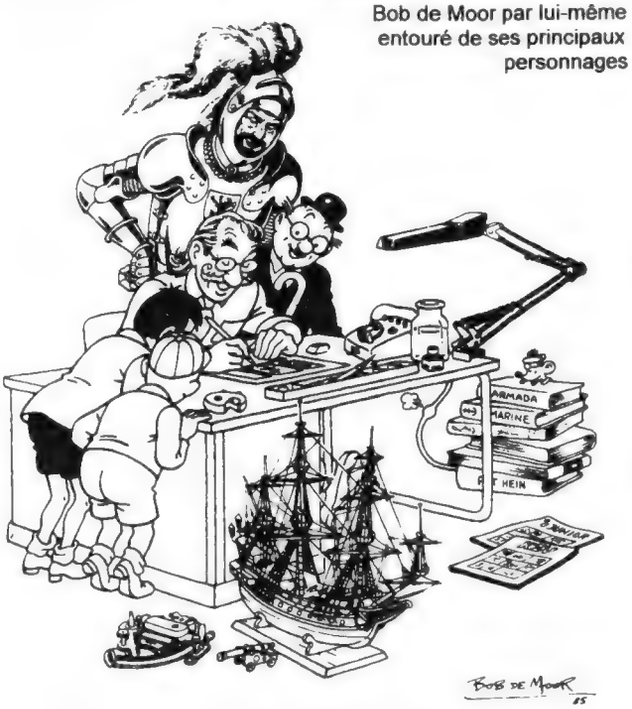
BOB DE MOOR Les éditions belges BD Must, après l'intégrale Barelli (8 albums), Cori le moussaillon (5 albums), Mr Tric (5 albums), La trilogie des Flandres et quelques introuvables, poursuivent les rééditions des œuvres de ce grand de la BD flamande avec ONCLE ZIGOMAR. Deux inédits de cette série, qui date de 1954, "La cane parlante" et "Le tapis de sable ensorcelé", viennent d'être traduits en français ainsi que "Le vaisseau miracle", une histoire de flibuste parue en 1949 (Tirage 666 ex). Sur les 15 aventures de Zigomar, 10 ont été publiées en français, dans le désordre, dans Tintin et en albums Bédéscope, Rijperman, Standaard). (www.bdmust.be)
(BD Must, 45 avenue Lambermont, 1342 Limlelette, Belgique)

MARINE par P.Ttranchand (Pica)

MARINE, espiègle fille de pirate, est née du duo Tranchand-Corteggiani dans les pages de PIF Gadget en 1979. Ses exploits captivants se sont poursuivis dans le journal de Mickey à partir de 1984 puis dans Hello Bédé et ont été repris en albums chez Hachette puis au Lombard, réédités par Clair de Lune. L'association ABDL (4 rue Vigne de Fer, 87000 Limoges), dirigée par Hubert Holle, va rééditer cette série en souscription et vient de publier un premier récit complet resté inédit, de 30 planches, "Le trésor de Blackstrap Molasse", accompagné de 4 courts récits de 5 pl ½.
Toujours par les mêmes auteurs, l'ABDL propose la reprise des gags délirants de deux cow-boys farfelus (dont nous avons publié quelques pages dans HOP!), SMITH ET WESSON, eux aussi issus de PIF Gadget (albums Hachette puis Soleil). 5 recueils sont prévus dans la formule GF A3 et deux sont déjà disponibles ainsi que la réédition d'un album de Monzon et Pehel, "C'est pas sorcier". Tirages très limités. (hubertholle@ orange.fr).

SYLVAIN ET SYLVETTE, frère et sœur, deux jeunes enfants indépendants, vivent autonomes au cœur d'une forêt peuplée d'animaux sympathiques, mais aussi des méchants "Compères" auxquels ils sont souvent confrontés. Créée en 1941 par Maurice Cuvillier dans les pages d'Ames Vaillantes, la série est poursuivie par J.L.Pesch, C.Dubois, P.Chéry, Albataire, Bélom, Bérik... Environ 300 albums sont parus entre 1953 et aujourd'hui et le Triomphe a réédité, en particulier, les albums du créateur. Hachette collection vient de lancer cette saga intemporelle avec comme d'habitude des cadeaux et suppléments (album "Bec en Fer" de Pesch par ex).

Bob de Moor par lui-même entouré de ses principaux personnages



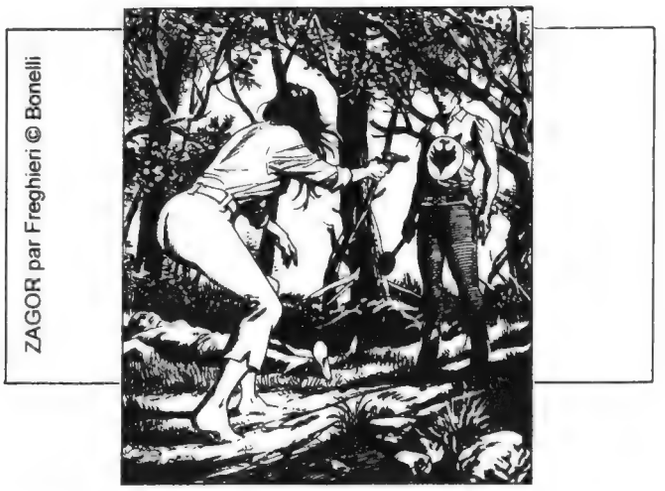
ANANKE – LEFRANCQ

Cet éditeur rend un bel hommage à René Follet, disparu récemment, avec une réédition du T.1 de **DADDY** (sc: Loup Durand), album paru en 1991. Cet ouvrage GF (42x30), relié ressorts, reprend, sur 130 pages en N&B, ce récit avec en vis-a-vis la planche crayonnée et la page encrée, ce qui permet d'apprécier pleinement le talent du dessinateur et sa maîtrise des contrastes. En complément, un cahier graphique de croquis préparatoires plus une pochette contenant 5 documents et un ex-libris inédit numéroté et signé R.Follet. Tirage limité à 175 exemplaires (160 €).
Ce premier récit se déroule pendant la dernière guerre où un jeune garçon est pourchassé par les nazis qui veulent, à travers lui, retrouver sa mère détentrice d'un lourd secret: des codes bancaires en Suisse dont ils veulent s'emparer. Intelligent et clairvoyant, il réussit à leur échapper grâce à l'arrivée providentielle d'un homme qui est peut-être son père. Mais la traque continue et reste à suivre.

METEOR Suite de l'intégrale de cette saga de SF qui a remporté un beau succès à partir des années 50-60 aux éditions Artima. Elle est la série marquante de Raoul Giordan au trait personnel et efficace, les scénarios sont principalement de Lortac. Ces recueils se présentent au format 22x28,5, brochés dos carré, sur plus ou moins 170 pages avec un tirage limité (52 €). Le T.15 reprend les fascicules 76 à 80 (1959) avec en bonus un des récits mis en couleurs et le T.16 avec les N°81 à 85 (1960) réédite le catalogue de l'exposition "Les mondes d'Artima" du musée La Maison d'Ailleurs d'Yverdon-les-bains (Suisse) en 1990.

BOB MORANE "Sur la piste de Fawcett", par H.Vernes et Coria (46 pl), suivi des "Chroniques du professeur Clairembart (6 pl). Album cartonné, N&B (GF 26x36), plus un ex-libris numéroté et dédicacé par Coria, tirage 150 ex, 125 €. Notre héros en plein cœur de la forêt amazonienne enquête sur la disparition de l'explorateur Fawcett et découvre une cité perdue.
(Editions Ananké, 386, chaussée d'Alsemberg, B.1180 Bruxelles, Email: miklo @.skynet. be).

DADDY, par R.Follet © Lefrancq



ZAGOR par Freghieri © Bonelli

ALBUMS

Avec notre retard chronique et la publication d'un Spécial BD, notre rubrique Nouveaux Albums a pris du retard ainsi que notre Petite Sélection que voici:
Au LOMBARD: La Jeunesse de THORGAL T.8 "Les deux bâtards", toujours dessiné par Surzhenko sur scénario de Yann au mieux de leur forme. ALPHA T.15 "Roadies", par Queireix et Herzet, où l'agent Tyler est enfin libéré de sa cellule pour reprendre du service mais en bas de l'échelle. RANI T.8 "Marquise", fin des pérégrinations de Jolanne de Valmont qui retrouve enfin sa place et son rang. Adaptation d'une série de Van Hamme par Alcante, dessinée par Vallès. I.R.S T.21 "La chute des anges", par Vranken et Desberg, Nouveau cycle où Larry Max est mis en cause dans une affaire de corruption et où sa vie et sa famille sont menacées. TANGO T.5 "Le dernier round" par Xavier et Max. Cet épisode revient sur le passé du comparse de Tango, victime de la terrible vengeance d'un criminel qu'il avait fait condamner.

NOUS ARRIVONS SUR LE TERRITOIRE DU LOMBARD!/ MÉFIONS-NOUS, JE NE CONNAIS PAS CETTE TRIBU !!
PENSEZ À NOTRE MISSION, PÈRE ODILON. LES CONVERTIR !!

Odilon Verjus par Verron © Lombard

Chez SOLEIL: LEO LODEN T.17 Dans "Sète à Huîtres", les auteurs, Nicoloff et Carrère dénoncent avec humour un trafic peu connu et bien particulier, celui des huîtres OGM. L'EPERVIER T.10 par P.Pellerin. Alors que Yann de Kermeur est bloqué en mission dans le Nouveau Monde, en France Agnès de Kermalec réussit à échapper aux griffes de l'ignoble Beaucourt. À suivre.
Chez CASTERMAN: SAUVAGE T .5 "Black Calavera". Fin de règne de Maximilien lâché par Napoléon III. Après un ultime combat, le corps expéditionnaire quitte le Mexique et Sauvage va passer aux Etats-Unis pour de nouvelles aventures toujours signées Yann et Meynet.
Chez RUE DE SEVRES: Dans LA VENIN T.3 "Entrailles", Emily poursuit sa vengeance implacable mais s'en tire de justesse, grâce à l'aide du mystérieux Indien qui veille sur elle. Excellent western réalisé avec talent par Astier.

Seront chroniqués dans notre prochain numéro, les albums DARGAUD: Les nouvelles aventures de Barbe Rouge, par Kraehn et Carloni, Lucky Luke, un cow-boy dans le coton, par Achdé et Jul, Raven T.1, par Lauffray, Charlotte impératrice T.2, par Nury et Bonhomme, De l'autre côté de la frontière, par Berthet et Fromental. Chez DUPUIS: L'instant d'après, par Maltaite et Zidrou, Un homme qui passe, par Dany et Lapière, Buck Danny, histoires complètes T.2, par Charlier-Hubinon, Spirou chez les Soviets, par Tarrin et Neidhart, Atom Agency T.2, par Yann et Schwartz, Black Squaw T.1, par Yann et Henriet.

DJANINA T.4 "L'Ollonais, la terreur des Antilles". Fin de cette grande épopée maritime où les protagonistes vont enfin pouvoir vivre en paix après de multiples péripéties. Dans la lignée des récits d'aventures populaires, sur un scénario dense et un dessin classique mais efficace, François Jarry, en d'autres temps, aurait pu faire une belle carrière dans la BD. Il a attendu la retraite pour assouvir, avec bonheur, sa passion. Après des révélations surprenantes sur les liens qui les unissent, et un dernier affrontement avec l'Ollonais, les rescapés mettent enfin pied à terre et restent unis, installés dans un domaine tranquille de France. Album broché, de 68 pages N&B, disponible auprès de l'auteur: François Jarry, "La Sainte Peine", 80 chemin des Sarrassanes, 84350 Courthézon.

ZAGOR En Italie, "L'esprit à la hache", créé en 1961 par Gallieno Ferri et Guido Nolitta, est de retour dans une nouvelle publication mensuelle des éditions Bonelli: ZAGOR THE DARKWOOD NOVELS N°1 (06.20), avec un premier épisode signé Burattini et Freghieri.

BD.OUBLIEES.COM Ce site a mis en ligne un gros dossier bibliographique sur HOP !, avec le contenu de tous les numéros par années comprenant le détail des remember, interviews, auteurs, dossiers, etc. C'est très complet et utile pour les recherches des collectionneurs et amateurs.

SEXTIES "Les filles du Terrain Vague". Paru chez PLG, cet ouvrage de Benoît Bonte revient sur les éditions Losfeld qui, entre 1964 et 1973, à travers 16 albums de BD érotiques, souvent censurés, ont été à l'origine de la reconnaissance du concept "BD pour adultes". Le premier a été "Barbarella" de Forest, au succès incontestable, suivi d'auteurs connus comme Cuvelier-Van Hamme, Gigi-Moliterni, Crepax, Pichard, mais aussi Druillet, Peellaert, N. Devil, O'Donoghue-F.Springer, San Juan, Caza, Ruffieux... qui sont analysés à travers divers chapitres dont un est consacré aux précurseurs: il remet en lumière les débuts, dans les années 60, de ceux qui ont oeuvré pour la reconnaissance de la BD en tant que 9° art: Fiction, Clubs (Celeg, Socerlid), libraire (Kiosque), revue (V Magazine), etc. Le mouvement lancé aboutira à la diversité du genre aujourd'hui enfin reconnu. Ouvrage passionnant, publié dans la collection Mémoire Vive sur 284 pages, qui mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la BD.
(3 rue de la Vanne, 92120 Montrouge. www.plg. Edition.com)

LAMBIL "Une vie avec les Tuniques Bleues". Ce gros volume de 208 pages, à travers un passionnant entretien, permet de suivre l'étonnante carrière de ce dessinateur plutôt discret. De ses débuts à 16 ans, en 1952, au bureau de dessin des éditions Dupuis où il joue les utilités, jusqu'au succès phénoménal de sa reprise des "Tuniques Bleues", avec Cauvin, en passant par sa première création, "Sandy", qui malgré ses dénégations a marqué bien des lecteurs, "Hobby et Koala" et "Pauvre Lampil", sa carrière exemplaire ne lui a pourtant que très rarement apporté la reconnaissance qu'il méritait. A travers ses souvenirs, parfois douloureux, on découvre un homme pessimiste, complexe, toujours à la recherche de la perfection et passionné par le dessin. Cet ouvrage, publié chez Dupuis, réalisé par Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault, est indispensable pour mieux comprendre cet auteur remarquable qui, malgré ses doutes, a apporté beaucoup de plaisir à ses lecteurs et porté au pinacle un des grands classiques de la BD.

Lambil par Lambil © Dupuis

FORDIS

SIMBA LEE T.2 "La réserve de Karapata" par J.M.Charlier et Herbert (Geldhof 1929-2007). Inédite en album, cette aventure africaine est parue dans le journal Spirou en 1961 (N°1192 à 1214) Publiée à l'origine en N&B, bichromie ou en couleurs, elle est ici restaurée en couleurs par le studio Leonardo sous une couverture inédite de M.Faure et comporte un dossier érudit de G.Ratier. Le père d'une amie de Simba Lee, gardien d'une réserve, a disparu. Partis à sa recherche, ils se heurtent à une mystérieuse organisation qui tente de les dissuader et les menace de mort.

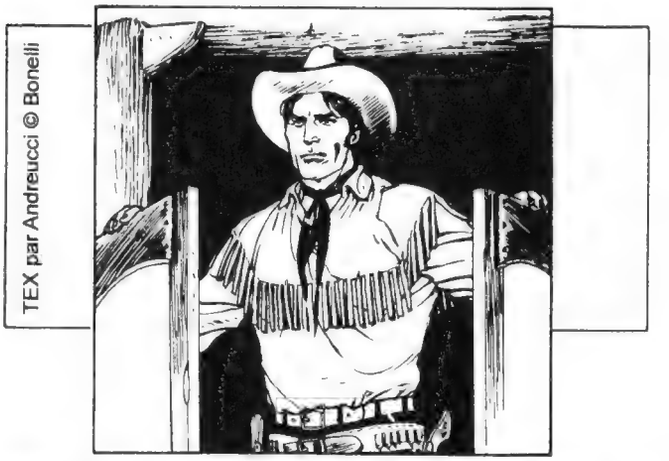
LES FEUX DE L'ENFER Ce western, documenté, traité avec un dessin façon comics, met en scène les célèbres hors-la-loi, Jesse James et les frères Youngers, auteurs de nombreuses attaques de trains et de banques. Leur dernier raid, sur la banque de Northfield, tourne mal mais les fait entrer dans la légende de l'Ouest. Ce long récit de 156 pages, en couleurs, est écrit et dessiné par Nate Olson avec l'aide au scénario de l'historien Mark Lee Gardner. Il a été publié aux USA chez Inside Comics en septembre 2018.

GUY LEBLEU T.1 "Allo ! D.M.A". Nouvelle réédition de la première enquête de Guy Lebleu, journaliste de Radio Luxembourg, créé par J.M.Charlier et Poïvet pour le journal Pilote où ce récit a été publié en 1961-62 (N°105 à 134). Réalisé au lavis, il a déjà été repris en album chez Glénat (1976) puis Sangam (2012) mais, à l'époque, la technique utilisée n'avait pas permis de restituer la qualité des planches originales. C'est désormais chose faite avec cette nouvelle reprise, restaurée par le studio Léonardo, qui lui redonne toutes ses qualités. Les débuts de Guy Lebleu vont l'entraîner dans un combat contre une organisation qui prépare un retour du nazisme. Suite de cette passionnante aventure dans le T.2, "La cité secrète de la mort". Couverture de Parras et dossier de G.Ratier qui replace cette série dans le contexte de l'époque.

LA JEUNESSE DE TEX WILLER T.3 "Le magnifique hors-la-loi" par M.Boselli, magnifiquement illustré par S.Andreucci. Adaptation d'un grand récit paru en Italie en 2017 sur 224 pages, complété par un cahier de croquis et illustrations de 14 pages. Excellent épisode aux rebondissements multiples où notre héros, toujours recherché pour des vols et crimes qu'il n'a pas commis, tente toujours de prouver son innocence. C'est là qu'il rencontre son futur frère de sang, Cochise, alors qu'il tente de délivrer de jeunes Indiennes capturées par des comancheros pour être vendues au Mexique.

A paraître prochainement: Rio T.4, "Red Dust à Tombstone", par Doug Wildey (01.21), Esprit du vent T.12, "L'ennemi sous la peau", par Mastantuono (03.21), La jeunesse de Tex T.4, "Un homme tranquille" par Andreucci (08.21), Tex "L'homme aux colts d'or" par Ruja-R.M.Guera (01.21) et la suite de "Mohawk River", de Boselli-Stano, dont le T.1 est paru chez Le Long Bec (éditeur disparu), repris ici sous le titre "Kentucky River" (05.21).

SKY MASTERS OF THE SPACE FORCE Excellente adaptation des éditions Komics Initiative qui nous permet de découvrir un petit chef-d'oeuvre de la BD américaine réalisé par Jack Kirby et Wallace Wood (avec la participation de ses frères Dave et Dick) et de Dick Ayers. Un travail en parfaite symbiose sur le thème de la course à l'espace, en pleine guerre froide, qui démarre en 1958 dans 325 journaux. Cet album réunit l'intégralité des strips du 08.09.58 au 25.02.61. Malheureusement cette belle aventure se terminera par un procès suite à un différent entre Kirby et Schiff (un intermédiaire). 432 pages à l'italienne, enrichies des analyses de M.Duveau, J.Depelley, D.Herman, J-D.Spurlock. Enfin il faut signaler que cette série est déjà parue chez nous, mais non créditée (signatures effacées), chez Del Duca sous le titre "Les maîtres de l'espace" dans HURRAH ! Jeune Homme, du N°1 (08. 04.61) au 20 (22.01.62) puis ensuite dans TELE JEUNES, qui remplace le titre précédent, du N°1 (25.01.62) au 4 (15.02.62).



OUFTI ! N°63, le fanzine des amis de Walthéry, poursuit sa route sur 52 pages, en couleurs, bien remplies avec: des hommages à Uderzo et Follet, les 50 ans de Natacha (fêtés le 23.02), les premiers crayonnés de sa prochaine aventure, "Chanson d'avril", sans compter les nombreuses marques de sympathie de ses amis avec plein de dessins et de photos, articles de presse, etc. (C.Guillaume, 101 av. Jean Hans, 4030 Grivegnée, Belgique. www.walthery. club)

G.FORTON a dessiné, au début des années 50, une vingtaine d'épisodes de la collection JIM CARTOUCHE pour les éditions Ray Flo avant de céder sa place à Pierre Frisano. Créé par Alex Risène (René Lexis) ce personnage d'aventurier a connu un beau succès pendant presque dix ans. Les éditions Hibou annoncent la réédition des récits réalisés par Forton, ce qui va permettre de (re)découvrir une facette méconnue des débuts du dessinateur de Teddy Ted. (sur Jim Cartouche, voir le dossier publié dans HOP ! N°105).

TARZAN. Après avoir publié l'intégrale en 4 volumes des strips et des planches du dimanche de Russ Manning, les éditions Graph Zeppelin viennent de sortir "TARZAN Les années comics" qui reprend les récits complets de cet auteurs parus dans les comic-books de Gold Key en 1965-66 où R.Manning avait adapté les 7 premiers romans d'E.R.Burroughs. Sur 290 pages en couleurs (restaurées), cet ouvrage propose une nouvelle traduction des épisodes parus dans les N°155 à 161,163, 164, 166, 167. Préface de S.Aragones et présentation du scénariste Gaylord Dubois et du dessinateur. Ces épisodes sont déjà parus chez nous dans les collections de fascicules de la Sagédition en 1968 dans la collection VEDETTE TV. En projet, un second volume reprenant les BD réalisées pour l'Europe.

Sky Master Master of the Space Force
SKY!
HOLLY! VOUS NE DEVRIEZ PAS ÊTRE ICI!
C'EST MA SEULE FAÇON DE ME TROUVER AVEC VOUS ET PAPA, LÀ-HAUT! REVENEZ AVEC LUI SKY...
UNE ROSE.
X MOINS 100 MINUTES! MAJOR MASTERS AU PAS DE TIR!

VALHARDI par R.Follet pour "Les Naufrageurs" Couverture de Spirou N°2324 (1982).

JIJÉ François Denayer, grand spécialiste de l'oeuvre de l'incontournable créateur de "Jerry Spring", auteur d'expositions et d'ouvrages sur le sujet, annonce la parution de JOSEPH GILLAIN UNE VIE DE BOHEME: 448 Pages dont 335 photos, 55 documents, 47 planches, 27 couvertures, 57 strips, 143 cases, 53 illustrations plus les peintures, gravures, sculptures, etc.. La biographie complète d'un artiste hors norme. (F.Denayer, Avenue Don Bosco 18, 1150 Bruxelles. mail @ Jijé.org)

BD.ZOOM.COM site consacré à la BD, poursuit sa route et traite, de l 'actualité des nouveautés et se penche aussi sur le patrimoine. Henri Filippini alimente cette rubrique en proposant des dossiers sur des auteurs, souvent oubliés, des années d'après-guerre avec Roubinet (le 11.06.20), Claude Pascal les 25 et 27.05, Al G (Alexandre Gérard) le 09.07, Gal (Georges Langlais) le 17.07. Pierre Koernig le 14.08, Alain d'Orange les 28.08 et 04.09, Pierre Chéry, le 11.09, Guy Marcireau, le 25.09. De son côté Patrice Delva a proposé un dossier sur "Wampus" série de Frescura-Bernasconi, publiée chez Lug (18.09), et "Erik le Viking" de Don Lawrence (Hurrah, PF SFPI, albums Deligne), le 07.08.

INTEGRALES

Au LOMBARD: "Martin Milan" T.3 par Godard, avec la période 1978-81,agrémenté des commentaires de l'auteur dans un dossier de P.Gaumer, qui signe également la présentation de l'intégrale "Odilon Verjus", un père-missionnaire, de L.Verron et Yann, une série iconoclaste parue entre 1996 et 1999. Et aussi VLAD T.1 par Griffo et Swolf, BOB MORANE T.15 par Coria et Vernes.
Chez DARGAUD: " LES PEANUTS T.23 (BQ et PH 1995-96) par Schulz et GIPSY (1 à 6) par Marini (352 pages)
Chez CASTERMAN: "Ernie Pike" (338 pages) et "Jesuit Joe" par Pratt
Chez KENNES: "Olivier Rameau" T.1.2.3 de Dany et Greg
Chez FLUIDE GLACIAL: "Idées Noires" de Franquin, Anthologie Edika (240 pages) T.1 (1979-84) 6 volumes prévus.
LES REVEURS: "Krazy Kat" de George Herriman (BQ 1920).

Chez DUPUIS: **VALHARDI** T.6 contient les dernières aventures du héros créé en 1946 par Doisy et Jijé qui l'a abandonné en 1965. En 1981, René Follet accepte de redonner vie à ce personnage qui avait marqué sa jeunesse et se lance sur les traces de Jijé qu'il admirait énormément. Il dessine tout d'abord une histoire complète, "Le dossier X" (Spirou 2249 et 2250) sur scénario de Duchateau, puis, toujours avec ce dernier, il enchaîne avec une grande aventure "Les naufrageurs" (2324 à 2335 en 1982-83) puis, avec Stoquart cette fois, "Un gosse à abattre" (2420 à 2423 en 1984). L'album est complété par une nouvelle inédite en album et une longue et une passionnante introduction de Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault qui recèle une foule d'informations solidement documentées. Quand on voit la qualité du dessin, on ne peut que regretter que les auteurs n'aient pas persévérés dans cette voie.
Egalement parues: L'Intégrale **JOJO** par Geerts avec la période 2004-2010 qui clôture cette série, l'auteur étant malheureusement décédé. 300 pages avec une préface superbement illustrée de Morgan Di Salvia. L'intégrale **NATACHA** T.6 qui regroupe quatre grandes histoires palpitantes qui entraînent notre charmante hôtesse aux quatre coins du monde avec "La veuve noire" (Spirou 3058-3066, album Marsu N°17/1997), "Les dinosaures" (album Marsu N°18/1998), "La mer de rochers" (album Marsu N°19/2004), et "Atoll 66" (album Marsu N°20/2007) réalisés par Walthéry avec l'aide de Van Linthout, M. Dusart, Wasterlain, Di Sano. Préface de 45 pages par le couple Pissavy-Yvernault qui nous parlent de cette période ou Natacha avait quitté Spirou pour paraître directement en albums chez Marsu Productions.

TARZAN L'HOMME SAUVAGE "actualité d'un mythe". Ouvrage publié sous la direction de J.P.Andrevon, avec 246 pages d'études sur le roi de la jungle, ses parodies et imitations, dessins animés et films, (acteurs), les BD (10 pages seulement), la censure, l'auteur E.R.Burroughs, etc. (Editions Vendémiaire).

Roger BUSSEMEY aurait eu 100 ans cette année. Né le 4 août 1920, décédé le 6 septembre 1988, à l'âge de 68 ans. Créateur d'une longue série qui fit les beaux jours des publications Fleurus, Ames Vaillantes puis Fripounet, "Moky, Poupy" deux petits indiens et de leur ours "Nestor" qui, de 1958 à 1988, firent les délices des jeunes lecteurs de cette époque. Un succès couronné par de nombreux albums Fleurus, réédités par les éditions du Triomphe et récemment par le micro-éditeur Plotch Splaf qui reprend des récits inédits en album. Mais sa carrière ne se limite pas à cette série, il a été présent dans de nombreuses publications, O.K, Jean-Bart, Lisette, Pierrot, Jocko, Line, L'Intrépide, Les Petits Juniors de Télé 7 jours, Cols Bleus, la Revue Maritime, etc., et même Pilote. Artisan discret, au dessin dynamique et plaisant, réaliste ou (surtout) humoristique, il fait partie de ces oubliés de la BD qui, en leur temps, n'ont pas eu la chance d'être reconnus à leur juste valeur. Puisse ce petit rappel, réveiller des souvenirs et éveiller la curiosité des bédéphiles.

LA VENIN par Astier © Rue de Sèvres

MOKY, POUPY et Cie, par Bussemey

RÉTROSPECTIVE

Par G.THOMASSIAN et L.CANCE

4° PARTIE

CÉZARD

34 CAMÉRA

En 1949, les éditions VAILLANT innovent en publiant le premier petit format (13x18), dont la particularité est de n'être composé que de récits complets. Mais elles ne sauront pas exploiter cette formule qui allait faire le bonheur d'autres maisons concurrentes qui vont l'adopter et multiplier les titres dont certains connaîtront des succès considérables.

Baptisé "34", le N°1 paraît le 15 avril 1949, devient CAMERA 34 à partir du N°78. Après 122 numéros, cette publication change de format (18x27) dans une nouvelle série éphémère sur 8 numéros seulement.

Le sommaire est composé d'une partie rédactionnelle sur le sport, le cinéma, les sciences... et de récits complets, certains avec les héros de Vaillant: Yves le Loup, Lynx, Bob Mallard, Sam Billie Bill... et permettent à leurs auteurs, Bastard, Gillon, Bourlès, Nortier, Gire, Claude Henri, Le Guen... d'avoir un petit revenu complémentaire. Mais surtout il permet d'être le banc d'essai pour de nouveaux auteurs qui vont y faire leurs preuves, comme Pascal, A.Joy (Gaudelette), Forton, Dupuis, Forest, Di Marco, Le Goff ... D'autres y feront un passage éclair, comme Uderzo, Maric, Lenvers, Souriau, W.Y. Groux, Brient, Arnal, Martial...

Jean Cézard, va y travailler longuement, fournissant une multitude d'illustrations, des récits complets, des couvertures, peaufinant son style réaliste pour lequel il a été embauché à Vaillant. En effet, après un premier refus en 1948, où le journal recherchait surtout du réaliste, il a pris le temps de s'y perfectionner avec des séries comme "Brik" et "Yak" et lorsqu'il se représente, en 1950, il est engagé sur-le-champ et débute dans "34" dès le N°43. En parallèle, il collabore avec l'hebdo où finalement, l'histoire est connue, en 1953 il peut enfin créer un personnage comique. Ce sera "Arthur", sympathique fantôme justicier, qui connaîtra un franc succès et deviendra un incontournable pilier du journal.

Sur la route de l'or (sc et des.) N°74 (1952)

IL FAUT FAIRE VITE ; SON TRAINEAU EST PRÊT_ DEW-KIT SE PRÉCIPITE....
UN COUP DE FOUET_ L'ATTELAGE SE LANCE DANS LA NUIT.....
— AU SECOURS, IL VOLE LE PLAN .... TIREZ MAIS TIREZ DONC.....
LES COUPS DE FEU CLAQUENT DANS LA NUIT_ LES BRUTES SE LANCENT A LA POURSUITE DE LEUR VOLEUR....
— TOUCHÉ.... JE L'AI TOUCHÉ... REGARDEZ IL TOMBE....
OUI, DEW-KIT EST TOUCHÉ.... IL GIT MORT DANS LA NEIGE....

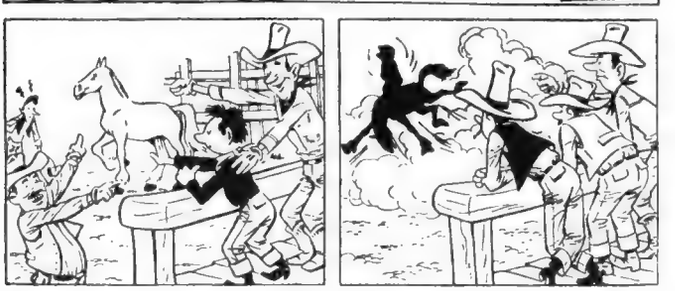
LES RECITS COMPLETS réalistes sont pour la plupart scénarisés par l'équipe de VAILLANT avec une prédominance de Jean Ollivier et Roger Lécureux, ainsi que Robert Thierry, Pierre Olivier, Pierre Castex, Kamb... souvent non crédités ou écrits par les dessinateurs eux-mêmes.
Ils abordent les thèmes les plus divers, et créent trois séries récurrentes, "Charles Oscar", dessinée par Claude Henri, "Deux journalistes enquêtent", dessinée principalement par Pascal et "Leslie Mac Millan", dessinée principalement par Di Marco.
Cézard va en dessiner une douzaine sur des thèmes plutôt contemporains où les protagonistes affrontent des éléments déchaînés, mettent un terme à des trafics d'ivoire, de diamants, d'esclaves... se battent contre des compagnies pétrolières, des nazis, des naufrageurs, ou encore sont atteints par la folie de l'or dans le récit paru au N°74 qu'il a scénarisé lui-même.

LESLIE FRONÇA LES SOURCILS
— ECOUTE, HARRY JE N'AI PAS LU LES JOURNAUX DU MATIN. SI TU VEUX ECLAIRER MA LANTERNE, TU ME FERAS PLAISIR !
Le contrat de Jack Korvin N°88 (1952) — Leslie Mac Millan

44 (05.02.51) Les naufragés du Condor (sc. Lécureux) 17 pl
(numérotées 1 à 18: 3 strips ont dû être supprimés)
46 (05.03.51) Espions nazis 14 pl
48 (05.04.51) La route de San Luis Potron 16 pl
50 (05.05.51) Le maître du Yémen (sc. Ollivier) 17 pl
52 (05.06.51) La loi du large (sc. Ollivier) 16 pl
62 (05.11.51) Les pilotes de l'enfer (sc. Lécureux) 14 pl
Reprise dans "Les trésors de Vaillant" N°1
(éditions Taupinambour 2011).
74 (05.05.52) Sur la route de l'or... (sc. Cézard) 16 pl
Reprise dans "Les trésors de Vaillant" N°2
(éditions Taupinambour 2013)

Arthur au XX° siècle N°112 (1954)

78 (05.07.52) Le mécano n'avait pas tout prévu 10 pl
88 (05.12.52) Le contrat de Jack Korvin (Leslie Mac Millan)
(sc. Ollivier) 18 pl
90 (05.01.53) Le mystère de la caraque 14 pl
95 (20.03.53) Chasseurs d'ivoire 12 pl
102 (5.07.53) Tempête sur le diamant 14 pl



RC N°108 (1954)

RECITS COMIQUES DIVERS: dans ces courts récits, Cézard imagine un couple de policiers extravagants et déploie son sens du calembour dans des enquêtes farfelues. Il signe également un petit récit mettant en scène son nouveau personnage créé il y a peu dans Vaillant, "Arthur le petit Fantôme".

106 (11.53) La fausse clé tourna 3 fois (Jéloeil et Lebon) 6 pl
108 (01.54) L'homme descend du singe 6 pl
Reprise dans "Les trésors de Vaillant" N°1
(éditions Taupinambour 2011)
109 (02.54) Y a foule au manoir (Jéloeil et Lebon) 5 pl
112 (05.54) Les avatars d'Arthur le Fantôme au XX° siècle 5 pl
120 (01.55) Le mort et les mégots ont disparu (Jéloeil et Lebon) 7 pl

SEM-SEM COW-BOY: planches sans paroles avec un jeune cow-boy, dans un style épuré et des gags dont certains déjà vécus par "Monsieur Toudou" dans Francs-Jeux. L'ensemble a été réédité dans l'album "Arthur au Texas" T.5 (éditions Toth 2006):

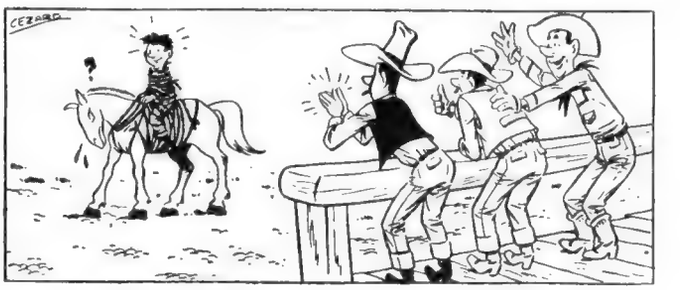
93 (20.02.53) Sem-Sem cow-boy au rodéo 1 pl
94 (05.03.53) Sem-Sem cow-boy trouve un emploi 1 pl
95 (20.03.53) Sem-Sem cow-boy cherche un couvre-chef 1 pl
96 (05.04.53) Sem-Sem cow-boy court après son chapeau 1 pl
98 (05.05.53) Sem-Sem cow-boy voleur de grands chemins 1 pl
99 (20.05.53) Sem-Sem cow-boy se venge 1 strip
100 (5.06.53) Sem-Sem cow-boy chercheur d'or 1 strip
105 (5.10.53) Sem-Sem cow-boy Attaque nocturne 1 pl

2 strips comiques sans titre et sans paroles aux N°97 (20.04.53) et 98 (05.05.53).

ILLUSTRATIONS Une grande partie des sommaires, surtout lors des augmentations de pagination, est consacrée à des rubriques rédactionnelles. Outre les chanteurs, acteurs, sportifs, des jeux, contes et nouvelles, une grande place est réservée à des articles pédagogiques illustrés par des photos ou dessins.

Cézard va en enluminer près de 80, que ce soit en réaliste ou avec son humour burlesque qui attire l'oeil des lecteurs et les incite à la lecture. (ill.R= illustration réaliste, ill.C= illustrations comiques)
Contrairement aux BD, les auteurs de ces textes sont le plus souvent crédités (ou non crédités: ns).

43 (20.01.51) Les moniteurs (R.Frankeur): 4 ill.R
44 (05.02.51) Les ombres de la jungle (J.Perriod): 4 ill.R
45 (20.02.51) La raie sauvage du grand golfe (J.Ollivier) 3 ill.R
Pilotes d'essais (R.Frankeur) 3 ill.R
46 (05.03.51) Pilotes de lignes (R.Frankeur) 3 ill.R
Les tueurs silencieux (ns) 3 ill.R
47 (20.03.51) Les oiseaux de proie (ns) 2 ill.R
48 (05.04.51) Les scorpions (ns) 2 ill.R
49 (20.04.51) Les araignées (ns) 2 ill.R
50 (05.05.51) Capitaine-chien (B.Regules) 2 ill.R
52 (05.06.51) Gare le sol !... (extrait de "L'homme véritable") 3 ill.R
53 (20.06.51) Sur la pampa (ns) 2 ill.R
L'arbre de velours (S.Kouzmenko) 1 ill.R
54 (05.07.51) Les bateaux-fantômes (G.Mousseron) 2 ill.R
Le testament du requin bleu (ns) 1 ill.R
3 géants (ns) 1 ill.R
55 (20.07.51) La horde d'or (R.Thierry) 2 ill.R
La grande muraille africaine (ns) 1 ill.R

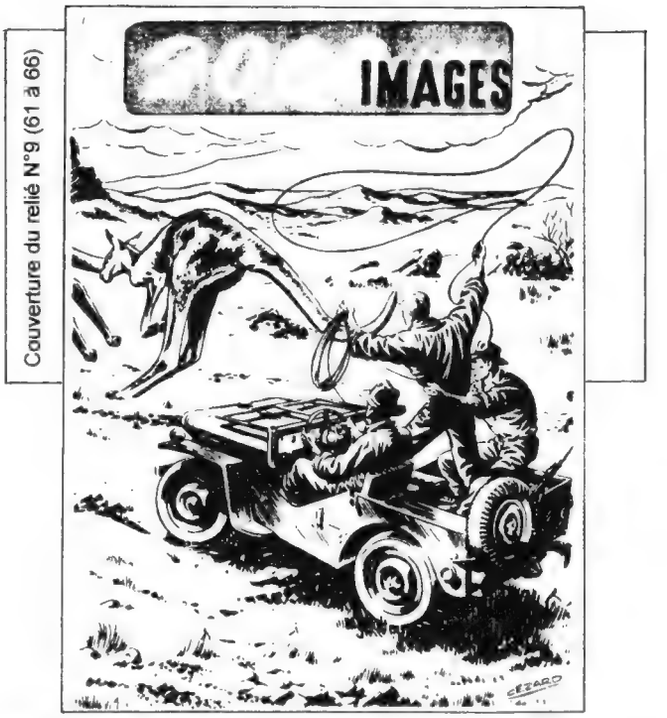


56 (05.08.51) Chacun dort à sa façon (de Neubourg) 4 ill.C
Naufrage pour rire (G.Mousseron) 1 ill.R
La rose des vents (ns) 1 ill.R
57 (20.08.51) Monstres incognito (R.Thierry) 2 ill.R
58 (05.09.51) Une bien bonne en passant 1 page humoristique
60 (05.10.51) La page du rire 1 page humoristique
61 (20.10.51) Animaux porte-armures (G.Mousseron) 3 ill.C
Carnets d'un moniteur par Bob Mallard (ns) 6 ill.R
La page du rire 1 page humoristique
62 (05.11.51) Le Mexique (M.Paqui) 3 ill.R
63 (20.11.51) Sommaire ill.R
J'ai vécu avec un coureur des bois (R.Thierry) 2 ill.R
De Lancelot à la Dame de Pique (G.Mousseron) 3 ill.R
Dictionnaire des mots étranges (M.Paqui) 63 à 70 ill
64 (05.12.51) Voilà les chasseurs d'images (C.Daire) 3 ill.R
L'homme aurait-il pu voler ? (R.Thierry) 1 ill.R 1ill.C
65 (20.12.51) Croisière des continents (M.Paqui) 2 ill.R 1ill.C
66 (05.01.52) Le rire de John Werkel (J.Rivois) 4 ill.C
Les hommes, les barrages et les fleuves (M.B) 2 ill.R
67 (20.01.52) Les grandes inondations (ns) 1 ill.R
68 (05.02.52) Debuff espoir olympique... si ? (ns) 1 ill.C
En remontant le Maroni (J.R.Peyrin) 4 ill.R
69 (20.02.52) Le scooter (R.Brioult) 1 ill.R
70 (05.03.52) Comment s'habillera-t-on en l'an 2000? (Paqui) 3 ill.R
71 (20.03.52) Noms, prénoms et surnoms (G.Mousseron) 2 ill.R
73 (20.04.52) Camper ? Oui ! Mais à quel prix... 1 ill.R pleine page
75 (20.05.52) Dans les canyons du Rio-Colorado (double page R.)

Les ombres de la jungle N°44 (1951)

N° 50 (1951)

85 (20.10.52) Drames du cirque (T.Remy) 8 ill.R
L'or du rio Jari (J.Ollivier ns) 1 ill.R 1 ill.C
Les Millionaros (E.Geoffroi) 3 ill.C
86 (05.11.52) Contrebande et contrebandiers (ns) 1 pl + 4 ill.
Los Palmeiras (ns) 3 ill.C
87 (20.11.52) Au Mexique (ns) 4 ill.C
Chasseur de sons (J.R.Perrin) 2 ill.R
88 (05.12.52) Jeppsson l'homme le plus cher du monde (ns) 4 ill.R
89 (20.12.52) Le "pro" anglais (ns) 3 ill.C
90 (05.01.53) Le football "pro" italien (ns) 3 ill.C
93 (20.02.53) La flotte morte (J.Ollivier ns) 4 ill.R
94 (05.03.53) Mutineries et révoltes (C. de Neubourg) 4 ill.R
97 (20.04.53) Ce gêneur en voiture mène la danse des champions (F.Villard) 3 ill.C



Couverture du relié N°9 (61 à 66)

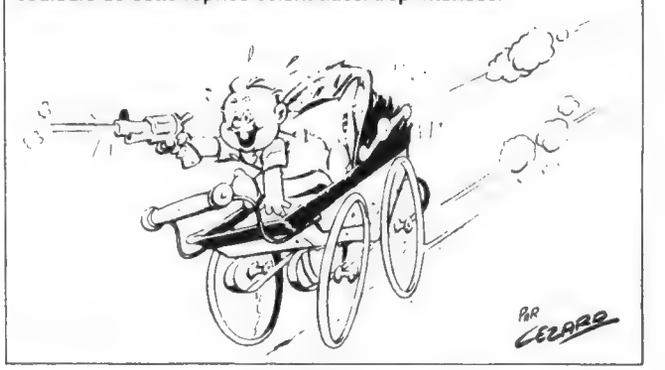
98 (05.05.53) Peau de cerf (R.Thierry) 4 ill.C
A la découverte du Sambo (F.Villard) 4 ill.C
99 (20.05.53) Les commissaires sont-ils toujours de bons enfants ? (P.Herment) 3 ill.C
100 (5.06.53) Le monde souterrain des Mayas (M.Lambert) 4 ill.R
102 (5.07.53) Pourquoi les grosses espèces disparaissent (M.Paqui) 5 ill.R
103 (5.08.53) Rendez à César 1 ill.C
104 (5.09.53) Victimes (en série) du ballon rond (C.Muller) 3 ill.C
L'Himalaya cache toujours le secret de l'homme des neiges (M.Paqui) 4 ill.R
105 (5.10.53) Le moteur est en train de tuer la petite reine (A.Ledoux) 2 ill.C
107 (12.53) Le grand passage des rennes (ns) 1 ill.R
109 (02.54) 1 gag. 110 (03.54) 1 gag. 119 (12.54) 3 gags

LES RELIES de 34 CAMERA se présentent sous forme de brochés réunissant en 20 reliures la totalité des numéros, parus sous le titre **2000 IMAGES**. Les couvertures inédites sont réalisées, majoritairement, par Gillon et Le Guen en couleurs directes et Cézard a dessiné au trait les reliés suivants:
N°4 (31 à 36), 5 (37 à 42), 6 (43 à 48), 7 (49 à 54), 9 (61 à 66), 10 (67 à 72) et 11 (73 à 78).

A SUIVRE: prochainement VAILLANT

BILLY BONBON

Création de Cézard, Billy Bonbon, un bébé qui manie le colt aussi bien que Lucky Luke, est né en 1973 aux éditions Aventures et Voyages, directement en album. Hélas, après trois épisodes, faute de ventes suffisantes, la collection s'est arrêtée. Mais Cézard avait déjà réalisé un 4° volume et entamé le scénario et les crayonnés d'un 5°. Le 4°, "Billy Bonbon Agent Fédéral", publié en Hollande en 1975, vient d'être adapté par les éditions du Taupinambour, une aubaine pour les nombreux amateurs du génial Cézard. Cet album de 66 pages, qui contient également les 16 planches crayonnées du 5° épisode, est disponible aux éditions du Taupinambour, 40 avenue de Reims, 02200 Soissons. (www.editions-taupinambour. fr) Dommage que les couleurs de cette reprise soient aussi trop intenses.



UN COMPLOT! JE M'EN DOUTAIT. IL FAUT QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE POUR ÉVITER CELA!
N'ESSAIES PAS DE RÉSISTER TU ES PRIS
AH! AH! AH! C'EST TOI. J'AVAIS DANS L'IDÉE QUE NOUS NOUS REVERRIONS!" J'AI APPRIS QUE LABACANTE T'AVAIS MIS EN PRISON!.... NOUS SOMMES SUR LE POINT DE L'ATTAQUER VEUX-TU ÊTRE DES NOTRES?
M'ASSOCIER AVEC UNE BANDE DE VOYOUS JAMAIS!
ALLEZ! LES AMIS! PAS DE TEMPS À PERDRE...
LAISSANT PILLUL À SON SORT. LE BANDIT JOE BULL RASSEMBLE LES TRUANDS POUR L'ATTAQUE DU CHATEAU FORT...

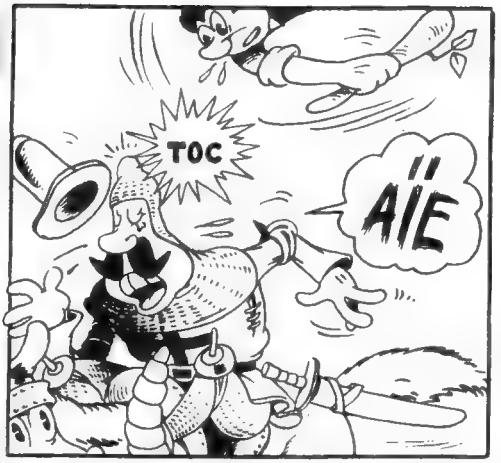
(suite du N°162)

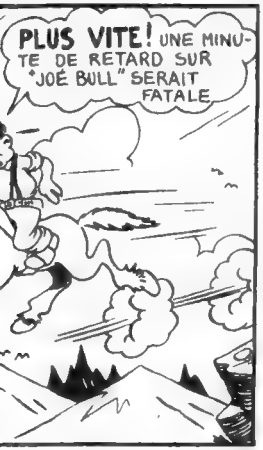
DE L'AN 2000 A L'AN MILLE. 9

CHEF! J'AI TROUVÉ CET AVORTON QUI ÉCOUTAIT AUX PORTES!
AH! MONSIEUR REFUSE MON HONNÊTE PROPOSITION!! EH! BIEN! JETEZ LE DANS L'OUBLIETTE!
ADIEU! CONTEMPORAIN...
UL PRENDTACT UN PEU TALEMENT AVEC LE SOL!..
PFTUU! QUEL CHOC!! OH! MAIS JE N'AI PAS L'IMPRESSION D'ÊTRE DANS UNE OUBLIETTE ... JE SUIS PLUTOT DANS UN SOUTERRAIN QUI DOIT SERVIR À RAVITAILLER LA TOUR EN CAS DE SIÈGE...
ET VOILÀ LA SORTIE !!

J'EN CONNAIS UN QUI SERA SURPRIS DE ME REVOIR VIVANT!
SANS PERDRE UN INSTANT PILLUL S'ENGOUFFRE DANS LE SOUTERRAIN..
OUF! ME VOICI ENFIN SORTI DE CE TROU NOIR...
JE SUIS EN MAUVAIS TERME AVEC LABACANTE NÉANMOINS JE DOIS LE PRÉVENIR DE CE QUI SE TRAME!
VOILÀ UN CHEVALIE QUI TOMB À PIC!..
OH! MA PAUVRE TÊTE
EXCUSES MOI POUR LE PETIT COUP DE MATRAQUE MAIS JE N'AI PAS LE TEMPS DE PARLE-MENTER!
.....
QUOI? ENCORE LUI!
OOH!
GARDES! EMPAREZ-VOUS DE CET INTRUS.

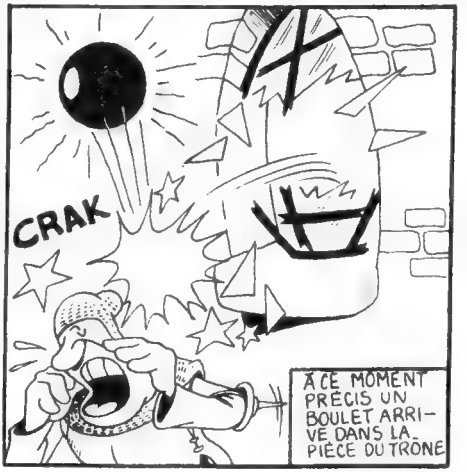
MONTANT SUR UN ARBRE POUR S' ORIENTER PILLUL' APERÇOIT UN CHEVALIER.


TOC
AÏE


PLUS VITE! UNE MINUTE DE RETARD SUR "JOE BULL" SERAIT FATALE

C'EST UN OURAGAN ?!
RAPIDE COMME L'ÉCLAIR IL PÉNETRE ENFIN DANS LE CHATEAU

N'EN FAITES RIEN! SACHEZ PLUTÔT QUE LES TRUANDS DE JOE BULL ATTAQUENT VOTRE CHATEAU...
TU AURAS DU MAL A NOUS CONVAINCRE..


CRAK
A CE MOMENT PRECIS UN BOULET ARRIVE DANS LA PIECE DU TRONE

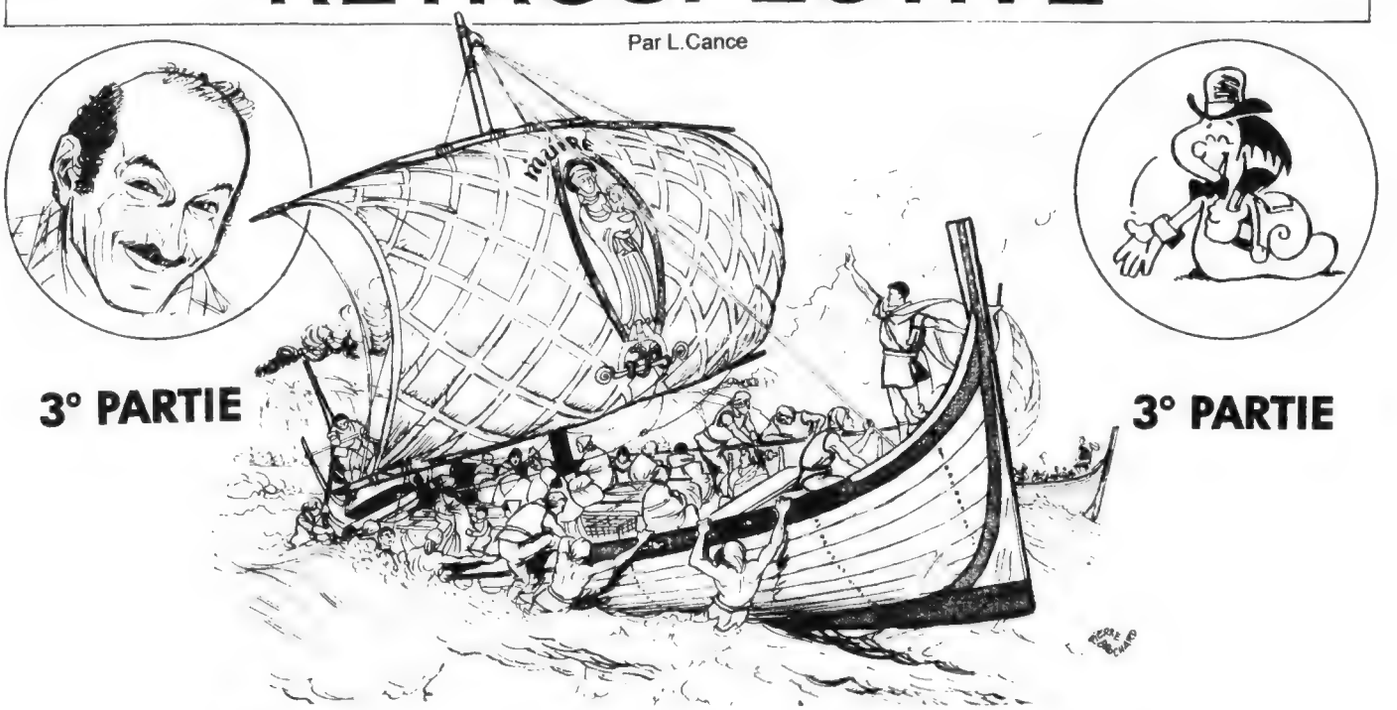
CLIK CLIK CLIK
ZUT !! PLUS DE BALLE DANS MON PISTOLET...
EN BAS DU CHEMIN LES CHEVALIERS DE RETOUR DE PATROUILLE APERÇOIVENT LES TRUANDS.
JE FINIRAI BIEN PAR TE RATTRAPER VILAIN FILOU !!
MAUDIT PILLUL
ATTENTION !!
"PILLUL" SE LANCE À LA POURSUITE DU FUGITIF....
JE M'EXCUSE DE M'ÊTRE MÉPRIS SUR VOS INTENTIONS! GRACE À VOUS TOUS LES TRUANDS DU DOMAINE SONT PENDUS....
MON VIEUX "LABACANTE" C'EST AVEC PLAISIR QUE JE REÇOIS VOS REMERCIEMENTS. JE GARDERAI DE VOUS LE PLUS TOUCHANT SOUVENIR

FIN

SAUVE QUI PEUT! LES CHEVALIERS....
?
AH! "JOÉ BULL"! NE CROIS PAS M'ÉCHAPPER AINSI
OOOOH!
?
POUR DISTANCER SON POURSUIVANT LE BANDIT S'ENGAGE SUR UNE PASSERELLE CELLE-CI CÈDE SOUS LE POIDS.... JOÉ BULL EST
ET VOILÀ !!..
ICI REPOSE JOÉ BULL.. NÉ EN 1960 MORT EN 923
PRÉCIPITÉ DANS L'ABÎME OU IL SE FRACASSE LE CRÂNE....JUSTICE EST FAITE LE BANDIT A PAYÉ POUR TOUS SES CRIMES....
C'EST FINI!! SI VOUS VOULEZ REVOIR DE MES EXPLOITS ACHETEZ L'ALBUM INTITULÉ PILLUL AU 18ème SIÈCLE QUI PARAÎTRA PROCHAINEMENT
A BIENTOT!
EZARD...
PILLUL SATISFAIT DU DEVOIR ACCOMPLI RETOURNE À LA SPHÈRE ET METEN MARCHE LA MACHINE À REINTÉGRER LE TEMPS....

RÉTROSPECTIVE

Par L.Cance



3° PARTIE

3° PARTIE

Pierre BROCHARD

Avant de publier la monumentale biblio de Pierre Brochard dans Coeurs-Vaillants et ses successeurs, voici une tentative de ses travaux annexes hors des éditions Fleurus où s'est déroulée la plus grande partie de sa carrière.

Polyvalent, scénariste et dessinateur à la fois semi-humoristique ou réaliste, très documenté, il s'adapte facilement à la demande et, occasionnellement, il a commis des incursions, souvent brèves, dans d'autres périodiques, illustré des romans pour la jeunesse et des ouvrages didactiques, ainsi que des publicités, etc.

La plupart du temps, ses essais sont restés sans suite par manque de temps, trop absorbé par ses collaborations à Fleurus. Mais parfois ces publications ont eu une fin prématurée faute de trouver un lectorat suffisant, ou bien encore, les auteurs ont rencontré des difficultés pour se faire Payer.

Tous ces travaux sont souvent méconnus des bédéphiles et de ceux qui apprécient Pierre Brochard. Dans la biblio qui suit, ils vont certainement y faire des découvertes étonnantes. Bien entendu, c'est loin d'être exhaustif et il reste encore des trous à combler, mais cela donne une idée de la diversité de ses productions.

Comme signalé précédemment, il est passé du dessin industriel à la caricature, grâce aux conseils du célèbre Joë Bridge (1886-1967) avant de rencontrer René Bonnet qui l'a incité à se présenter aux éditions Fleurus. Résultats de nos recherches pages suivantes.

ILLUSTRATIONS

Ci-dessus: "Les Celtes neuf siècles avant Colomb" (couverture de L'APPEL D'O LO LE N°5, 2° série 1070), ci-dessous: première histoire à suivre professionnelle parue dans JEUDI MATIN en 1951.

L'Echec à SINDRAL

QUAND LE COYOTTE RÔDE, LE CASTOR NE S'ÉLOIGNE PAS DE SA MAISON...
IL NE SEMBLE PAS TRÈS COMMUNICATIF, LE DOMESTIQUE...
JOE EST UN VIEIL INDIEN QUE MON ONCLE AVAIT RECUEILLI.. GRAND-PERE DIT QU'IL FAUT TOUJOURS SUIVRE SES AVIS..C'EST FACILE! IL NE PARLE JAMAIS !!
DEUX HOMMES VENUS CETTE NUIT.. COUCHÉS ICI POUR OBSERVER LA MAISON..
PENDANT CE TEMPS...
LES ESPIONS DE SINDRAL? ALLONS, C'EST RIDICULE! CEPENDANT, J'EN AURAI LE CŒUR NET..
OK! MERCI!
ALLO! MAC NEIL?.. NOUS AVONS ENTREPRIS DES RECHERCHES SITÔT VOTRE COUP DE TÉLÉPHONE: ..RIEN A SIGNALER! NOUS AVONS BIEN TROUVÉ 2 ÉTRANGERS..DES FRANÇAIS L'UN S'APPELLE... BRUCE JE CROIS, L'AUTRE..LUC NORMAND. MAIS ILS SONT PARFAITEMENT EN RÈGLE ...NON, NON! SOYEZ TRANQUILLE!.. VOILÀ!... A VOTRE SERVICE!...
à suivre...

L'ECHO DE BETHLEEM "Messager mensuel de l'Archiconfrérie du Très Saint Enfant Jésus", édité par le Pensionnat Saint-Gilles à Moulins (Allier):
LE SERUM "XY 34" (texte et dessins) du N°261 (10.48) au 269 (06.49): 10 pl sur 3 bandes.

JEUDI-MATIN Cet hebdomadaire lancé par les éditions Gautier-Languereau en 1949, était surtout axé sur l'actualité pour les jeunes. Cependant, il comportait des jeux, des rubriques illustrées et quelques BD à suivre par Saint-Ogan, Gervy, Erik (les aventures de "Vrac reporter")... et Brochard qui y a livré:
ECHEC A SINDRAL du N°1 (04.01.51) au 26 (28.06.51): 26 pl. Cette publication a cessé de paraître peu après avec le N°36/1951.

LE CHOEUR " Journal des Enfants de Choeur de France ". Ce mensuel édité dès 1945 aurait perduré jusqu'en 1980 d'après le BDM. Il a fait appel pour illustrer son contenu, lié aux temps forts de l'église et de la célébration de la messe, à des auteurs bien connus des éditions Fleurus comme Alain d'Orange, G.B.Baray (Baber), de la Pintière, Marie Mad, etc., et au moins une dizaine d'années pour P.Brochard. La présentation est soignée avec des pages en couleurs au format 24,5x31 puis 20,5x26 (pour les numéros consultés) et une pagination qui passe de 8 à 12 pages (dont 4 en couleurs). Malheureusement, vu la quantité des numéros parus et le peu que nous avons pu consulter cette biblio est bien loin d'être complète.

Remerciements particuliers à notre fidèle lecteur Joel Billet et à sa superbe documentation qui nous a permis d'établir la biblio qui suit.

104 (10.55) Un bel exemple — ill
106 (12.55) Le grand Saint Nicolas (BD) — 1 pl en cv
107 (01.56) Grand Nord — ill de cv
108 (02.56) Le trésor de Saint Jean d'Acre (nouvelle) — 1 ill
109 (03.56) Mangez-en tous — ill de cv
110 (04.56) Alléluia ! — ill de cv
111 (05.56) Le trésor de Paul — ill de texte
La Confirmation (ns) — 5 ill
112 (06.56) Jésus nous apporte la vie — ill de cv
114 (10.56) Suprême message (nouvelle) — 1 ill
119 (03.57) Je vous salue Marie — ill de cv
Tu es Petrus (rubrique) (ns) — 1 ill
120 (04.57) Stanislas Kotskat (BD. Texte sous vignettes) — 1 pl
121 (05.57) Stanislas Kotskat (suite) — 1 pl
Bouquet de fête (nouvelle) — ill
122 (06.57) Stanislas Kotskat (fin) — 1 pl
Un coup de lance (rubrique) — 1 ill
133 (10.58) Toi aussi ... — ill de cv
134 (11.58) Pour les âmes des défunts — ill de cv
Le Choeur + Jean-Marc — 2 ill
136 (01.59) Cinq minutes seulement — 1 ill
138 (03.59) Jeudi-Saint — ill de cv
140 (05.59) Ils furent remplis du Saint-Esprit — ill de cv
Fête des Mères — 1 ill
141 (06.59) Vous serez mes témoins — ill de cv
143 (09.59) Taser'sius d'aujourd'hui — ill
144 (10.59) Bâtissons la Cathédrale... — ill de cv
Nous sommes tous frères — 1 ill
145 (11.59) Que sert à l'homme de gagner l'univers ? — 1 ill
146 (12.59) Un sauveur vous est né — ill de cv
147 (01.60) Apôtre des Nations — ill de cv
164 (10.61) L'apôtre de Lutèce — ill
165 (11.65) Le grand Saint Nicolas (BD reprise du 106) — 1 pl
177 (01.63) Servir — ill de cv
178 (02.63) Notre-Dame de Paris fête ses 800 ans — ill de cv
180 (04.63) Pâques 1963 — ill de cv
193 (09.64) Le vagabond (BD) — 1 pl
François d'Assise — ill de cv
194 (10.64) Le vagabond (suite) — 1 pl
200 (04.65) 200° numéro du Choeur — ill de cv
Le vagabond (suite) — 1 pl

Numéros à vérifier: avant le 104, puis 124 à 132.135.149 à 163. 166.167.169 à 176.179.181.183 à 185.189 à 191. 195 à 199. 201. 203 à 236.238 et suivants.

IMA Ce journal publicitaire édité dans le but de promouvoir plusieurs produits courants, a publié dans ses pages bon nombre d'auteurs de qualité bien connus comme Saint-Ogan, Mat, Cazanave, Gire, Bourlès, Liquois, Galland, etc., ainsi que Gigi, Godard, Joly, Maric, et même Greg...

Les premiers numéros sont réalisés en grande partie par des auteurs Fleurus. Certains vont y rester comme Erik, G.B.Baray, Moreau... d'autres n'y font qu'une brève apparition, R.Bonnet (1 publicité, 1 cv), Breysse (2 cv et ill) et Brochard:
N°5 (07.55) couverture: Tour de France 1955...
Le petit crabe farceur (nouvelle de M.Limat): ill.
N°7 (09.55) Koo le robot (nouvelle de M .Limat): Ill.

AS-TRAM-GRAM Fascicule publicitaire pour la margarine Astra, dirigé par R.Labois. Un seul numéro paru en décembre 1953. D'après le BDM, Erik et Moreau y auraient participé et d'après une interview de Labois, Brochard également (à vérifier).

C'est vrai !
LA PEAU DU REQUIN N'EST PAS RECOUVERTE D'ÉCAILLES MAIS D'UNE MULTITUDE DE DENTS MICROSCOPIQUES. ON PEUT S'EN SERVIR COMME DU PAPIER DE VERRE ET DE L'AUTRE CÔTÉ COMME D'UNE SORTE DE PEAU DE CHAMOIS TELLEMENT ELLE EST FINE ET DOUCE.

L'INTREPIDE. Lorsque R.Labois quitte les éditions Fleurus en 1955, pour rejoindre le groupe Del Duca, il entraîne avec lui quelques auteurs qui viennent renforcer l'équipe déjà en place, avec Erik, Mouminoux, Gloesner, Pierdec, Jan-Loup, Baray, Rochelle, D'Orange... Brochard, lui, remplace, le temps de deux numéros, R.Moreau sur les illustrations de la rubrique "C'est vrai !" aux 322 (29.12.55) et 323 (05.01.56).

LE CHOEUR N°106 (1955)
LE GRAND SAINT NICOLAS
ASIE MINEURE
MYRE
CHYPRE
C'ÉTAIT À MYRE VERS L'AN 300...
JÉRUSALEM
LA PESTE NOUS A ARRACHÉ TES PARENTS. NICOLAS ... QUE VAS-TU DEVENIR ?
MON ONCLE, JE VAIS DONNER MES BIENS AUX PAUVRES
LA TEMPÊTE VIENT SUR NOUS !
PÈRE, PRIEZ POUR NOUS ...
NOUS SOMMES PERDUS ...
...DEVENU PRÊTRE, NICOLAS S'EMBARQUA POUR JÉRUSALEM ...

Le trésor de Saint Jean d'Acre (Le Choeur N° 108 (1956)

Jacotte et Alain
Aux prises avec la vie.
Ce jour-là Alain et ses camarades ont décidé d'emporter le matériel de camping tout neuf qu'ils viennent d'acheter : tente, équipement de couchage et réchaud. Alors dans le silence dans lequel ils sont de coutume dehors mais toute-fois ont-ils pris la tête des opérations ....
CROIS-TU QUE L'EMPLACEMENT SOIT BON, DANS CE CREUX ?
EXCELLENT ! FAITES MOI CONFIANCE !
NE FAUT-IL PAS CREUSER UN FOSSÉ ... ?
MAIS NON ! ON N'EST PAS VENU ICI POUR JOUER AUX TERRASSIERS !
Hélas ! Dans la nuit, un orage éclate soudainement sur la tente ....

RALLYE Jeunesse N°4 (1959)

RALLYE JEUNESSE Edité par la Bonne Presse ce mensuel, axé sur l'actualité, s'adresse aux adolescents mais publie aussi des dessins de Morez, Cabu, Sempé, Bretécher et quelques RC de BD par Loys Pétillot, Jordom, Ribera, Tabary, et Brochard y signe une BD humoristique:
Jacotte et Alain aux prises avec la vie, du N°1 (04.59) au 5 (08.59): 6 pl (2pl au 5. A vérifier le N°6).

L'APPEL D'O LO LE (2° série 1970-74) Résurrection de OLOLE, journal breton paru de 1940 à 1944. Dirigé par H.Caouissin cet "Illustré Culturel des Jeunes et des Familles Bretonnes" a surtout repris des bandes de Le Rallic, Lortac, Thomen, Omry... et en inédit, Gaudelette, Rigot, et surtout Bourlès. P.Brochard y apparaît dans un seul numéro avec une belle couverture au N°5 (1970) "Les Celtes neuf siècles avant Colomb" et 2 illustrations pour la nouvelle qui suit "Sur les chemins de la Grande Ile" (texte de Philippe Brochard).

SELECTION du READER'S DIGEST. Ce mensuel, version française d'une formule américaine au succès international considérable, publiait des articles et des condensés d'ouvrages divers. Entre 160 et 220 pages en PF (15,5x19), il était surtout illustré par des reprises de dessinateurs américains, mais, dans les années 70-80, P.Brochard y apparaît (exemple dans le 404 (10.80) avec un strip de 3 bandes "Un homme sauvé de justesse".)
Cet éditeur a également publié L'ALBUM DES JEUNES, sorte d'almanach annuel destiné aux 8-16 ans. 256 pages, format "géant" (29x23,5) avec des dossiers, articles, jeux et récits divers illustrés.
Quatre années connues, mais il en existe probablement d'autres:
1974: dossier de 46 pages sur "Les héros de BD" par B.Pomprix, animé par "Bulami", un personnage de P.Brochard (+ ill de textes).
Enigmes policières à résoudre par les lecteurs: 2 pl par année signées Pierre Brochard: 1975: 2 pl, 1977: "Trafic à Zoucarel", 1978: "Trop poli pour être honnête"...
Faute d'avoir pu consulter une collection complète, cette biblio reste à établir.

DIVERS

En 1960, comme plusieurs collègues, il tente sa chance du côté de l'Angleterre. Via une intermédiaire parisienne, il va travailler pour Amalgamated Press dans des publications destinées aux filles. Il dessine deux histoires à suivre et deux récits complets qui seront traduits chez nous dans des PF Artima et Del Duca :

SCHOOLGIRLS' PICTURE LIBRARY (récits complets):
"Scholl on a Liner" au N°160. Reprise dans CATHY (Artima) N°41 (02.66) "Une école en mer": 63 pl.
"The Scheme That Shook the School !" au N°169. Reprise dans CATHY (Artima) N°42 (03.66) "Le plan qui fit trembler l'école": 63 pl

GIRLS CRYSTAL (hebdomadaire):
"Lost Memory Girl" du N°42 (15.10.60) au 8 (25.02.61): 40 pl. Reprise dans CATHY SPECIAL 2° série (Arédit) N°7 (03.83) "Le cœur de Naples" (1° partie) : 56 pl. et "L'homme à la chevalière d'or" (2°partie): 56 pl.
"Holiday in Venice" du N°22 (03.06.61) au 31 (05.08. 61): 20 pl. Reprise dans JUANITA (Del Duca) N°6 (06.12.62) "Un séjour à Venise": 16 pl (interrompu avec l'arrêt de ce titre).

JUANITA N°6 (1962)

OUVRAGE SCOLAIRE (illustrations):
La grammaire du CE1 et CE2 par A.Valière, collection Ecole et Famille, éditions A.Robert à Lyon (1960).

PILOTE. En 1969, son ami J.M.Pélaprat lui demande d'illustrer un scénario pour le journal d'Astérix. Ce sera son unique participation au célèbre hebdomadaire:
N°479 (09.01.69) "La BD à travers les âges": 6 pl de sketches parodiques sur une histoire imaginaire de la BD.

FRANCS-JEUX

Lancé en 1946, par la Ligue de l'Enseignement, ce journal, diffusé dans les écoles par les instituteurs, était surtout éducatif mais son sommaire équilibré proposait également des jeux, nouvelles et bandes dessinées de qualité. Dans ce domaine, le choix de la rédaction s'est avéré excellent, que ce soit avec Cézard, alors débutant, resté longtemps un des piliers du journal, ou confirmés comme Trubert, Bastard, Beuville... on y retrouve également Claude Henri, Chéret, Loys, Le Goff, Gigi, Bergèse, D'Orange...
En 1963, Pierre Brochard y rejoint quelques-uns de ses confrères des publications Fleurus, Chéry, Gaudelette, Jan-Loup, Pélaprat. Il commence par illustrer des posters et des textes, puis des récits complets, toujours sur des thèmes didactiques, personnages ou événements historiques. Les textes ne sont pas crédités (sans doute, en partie, de lui-même ou de son fils Philippe) et il se contente de signer ses travaux de ses seules initiales: P.B.

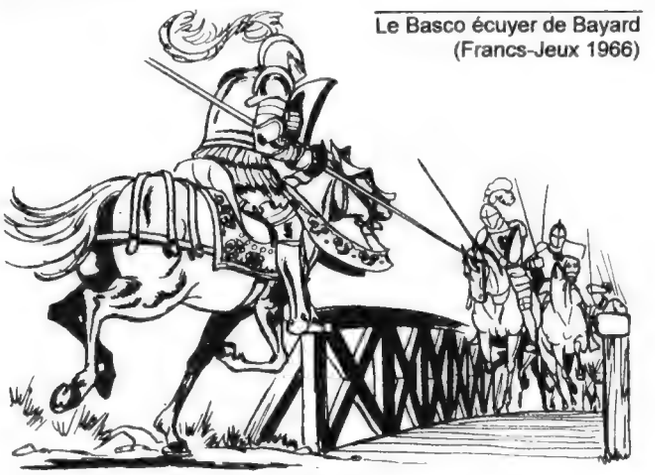
ILLUSTRATIONS:
417 (01.12.63) Tout le long du Mississippi (double page poster + 1 ill)
422 (15.02.64) Les soldats de l'An II (double page poster + 1 ill)
423 (01.03.64) A l'assaut des glaces " "
426 (15.04.64) Pour la liberté " "
436 (15.10.64) et 437 (01.11.64) Le mannequin de paille (récit de G.Nigremont: 2 ill.
453 (01.07.65) La Guigne (récit de J.P .Benoit): 1 ill.
454 (07.65) La ruée vers l'or: 2 pages de textes illustrés: 10 images

Rubrique "Les merveilles du monde":
536 (15.04.69) Des jardins à Babylone: 4 ill.
538 (15.05.69) Un tombeau pour le roi: 3 ill.
540 (15.06.69) Le colosse de Rhodes + Le Temple de Diane: 3 ill.
541 (01.07.69) Un tombeau pour le pharaon: 2 ill.

Illustrations de récits à suivre:
Messire Bertrand (Duguesclin) du N°425 (01.05.64) au 431 (01.07. 64): 7 doubles pages de 7 vignettes.
Général à 24 ans (Lazare Hoche) du N°434 (15.09.64) au 452 (15.06.65): 19 doubles pages de 7 vignettes.
Le Basco, écuyer de Bayard du N°468 (15.03.66) au 475 (01.07. 66): 8 doubles pages de 5 vignettes.

RECITS COMPLETS:

487 (01.02.67) Avant Sainte-Hélène	3 pl
489 (01.03.67) Le premier Nautilus	3 pl
490 (15.03.67) "L'Astrolabe" a disparu...	3 pl
494 (15.05.67) L'exposition du siècle	3 pl
496 (15.06.67) L'étrange Capitaine "Cap"	3 pl
497 (01.07.67) Sa première chasse	3 pl
498 (15.07.67) Aux sources du Nil	3 pl
499 (15.08.67) Perdus dans la forêt vierge	3 pl
503 (01.11.67) Sous le signe de Toutatis	3 pl
508 (15.01.68) Les mutins de la Nina	3 pl
513 (01.04.68) La Lutine	3 pl



Le Basco écuyer de Bayard
(Francs-Jeux 1966)

515 (01.05.68) L'invincible Armada	3 pl
522 (15.09.68) Bagdad	3 pl
524 (15.10.68) Fontainebleau	3 pl
526 (15.11.68) Paris	3 pl
530 (15.01.69) Les locomotives	3 pl
531 (01.02.69) De Paris à Saint-Germain (suite)	3 pl
532 (15.02.69) La Transcontinental (suite)	3 pl
533 (01.03.69) La bataille du rail (suite)	3 pl
535 (01.04.69) Le bilboquet	3 pl
544 (15.09.69) Clément Ader... Eole vole !	3 pl
545 (01.10.69) Edison. Des lumières pour la vie	3 pl
547 (01.11.69) Charles Lindbergh	3 pl
549 (01.12.69) Alexandre Fleming	3 pl
552 (15.01.70) Niepce	3 pl
553 (01.02.70) Cugnot	3 pl
555 (01.03.70) Vers Vinland	3 pl
556 (15.03.70) Dans les steppes	3 pl
559 (01.05.70) La route polaire	3 pl
561 (01.06.70) Aux portes des enfers	3 pl
624 (01.06.73) L'envol de Paris assiégé	3 pl

Cugnot
(1970)

NOUVEAU TINTIN

En 1975, lorsque Dargaud cède le journal Tintin à Edi-Monde de Paul Winkler, ce dernier introduit dans le sommaire des séries américaines dont il détient les droits via son agence Opéra Mundi. Sans succès. Il crée alors les éditions Ifford et nomme J.M.Charlier directeur de la rédaction qui amène des séries personnelles ou issues de Pilote. R.Calame (du journal Mickey) est le rédacteur en chef (non crédité) et Claire Godet, rédactrice en chef adjointe. Celle-ci, scénariste dans les publications Fleurus, entraîne dans son sillage des auteurs qu'elle connaît bien, parmi lesquels Pierre Brochard.
Avec son fils Philippe au scénario, ils créent une saga à thème historique retraçant, au XVII° siècle, l'épopée d'une famille partie à la conquête du Nouveau Monde. A travers leurs pérégrinations, c'est l'histoire de la création des Etats-Unis qui est évoquée. Hélas, après 5 chapitres la série est interrompue, la suite n'ayant jamais été commandée. P.Brochard a donc modifié la fin du dernier épisode pour conclure cette aventure lors de la réédition en album aux éditions du Triomphe.
Cette série paraît exclusivement dans Tintin France mais, bizarrement, elle est reprise en Belgique dans JUNIOR (supplément du magazine familial Chez Nous), dont le sommaire est composé de reprises de Tintin, dans les numéros 29.30.31.32.34 de 1976.

LES GENS DE LAMERAVEN (Sc: Philippe Brochard):

LE ROI DU NOUVEAU MONDE au N°162/22 (10.02.76) 8 pl + double page "La Susan Constant". Reprise dans Balades N°4 (10.81).
LE SECRET DU POLONAIS au N°168/28 (23.03.76): 8 pl + double page "Le Fort Jameson". Reprise dans Balades N°5 (11.81).
L'AVENTURE DE CHEVEUX D'OR au N°173/33 (27.04.76): 8 pl + double page "Les Indiens de la Côte Orientale". Reprise dans Balades N°6 (12.81).
LA REVOLTE au N°178/38 (01.06.76): 8 pl + double page "Williamsburg". Reprise dans Balades N°7 (01.82) et 8 (02.82).
L'INDEPENDANCE au N°182/42 (29.06.76): 8 pl. Reprise dans Balades N°9 (03.82).

Note: la reprise dans Balades (voir ce titre) est parfois en couleurs (nouvelles), plus souvent en N&B ou avec un fond de couleur et ne comporte pas les doubles-pages.

Réédition en albums Triomphe en 2001 sous le titre "Lameraven, les pionniers de Virginie" (cv inédite, nouvelles couleurs) et en complément dans l'Intégrale "Le Chevalier de Saint-Clair" T.3 (2017).

P.Brochard signe également une rubrique, "Bon à Savoir", où il met en scène avec humour des événements divers sous forme d'une vignette aux N°63.65.70.74.91 ou sur 1 ou 2 pl (voir ci-dessous).

Les Gens de Lameraven 1

DIVERS:

68	(28.12.76) Bonne année 988,5 (sc : Pélaprat)	3 pl
81	(29.03.77) Spécial 1er avril	2 pl
82	(05.04.77) Bon à savoir (des œufs et des cloches)	2 pl
85	(26.04.77) Le Potemkine	6 pl
	Bon à savoir (1° mai)	2 pl
94	(28.06.77) Bon à savoir (Les vacances)	1 pl
	Le Bismark	6 pl
96	(12.07.77) Bon à savoir (14 juillet)	2 pl
103	(30.08.77) Bon à savoir (1914-18)	1 pl
107	(27.09.77) Le Télémaque	6 pl

77 (01.03.77) 1 illustration pour le texte accompagnant le RC "Le dernier voyage de Capitaine Cook" dessiné par A. d'Orange (Le bateau "La Résolution")
83 (12.04.77) 3 illustrations pour l'article "Fabricant d'accidents".

HISTORIQUES En 1960, les éditions Fleurus tentent de lancer une revue sur l'Histoire, sans succès: elle s'interrompt au bout de 6 numéros. Outre les textes, ce mensuel a publié des RC réalisés par Norma, Lacroix, Gloesner, et Brochard qui signe au N°2 (03.80) "La place Rouge à Moscou" sur 6 pl.

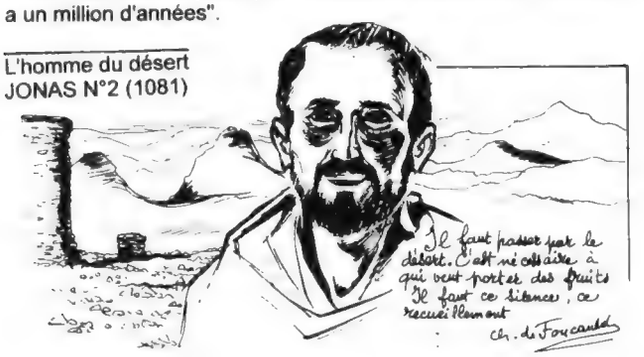
JONAS Ce mensuel chrétien, pour les 10-13 ans, édité par le groupe La Vie Catholique, au format tabloïd sur 16 pages, n'aborde que des sujets en rapport avec la foi. Quelques BD sont réalisées par M.M.Collin, Taffin, Wintz, Loisel-Letendre, et Le Rouge (qui anime le personnage de Jonas). Brochard y signe un récit complet au N°2 (01.81) L'homme du désert (sc : A.Godeluck): 3 pl.

MERCREDI est proposé en supplément hebdomadaire par différents quotidiens de province comme L'Ardennais, Les Dépêches (Dijon), La Charente Libre, La Dépêche du Centre-Est, La République des Pyrénées, La Montagne... en 1980.

Réalisé par le studio Quenez, qui propose 34 pages de BD avec des reprises (Kresse, Calvo, Pratt), et des inédits de Vicomte, Lax, Makyo, Belom, Convard, Juvin, Gremet, Rouge, Dodier... Cette expérience cesse après une douzaine de semaines. Probablement en raison du peu d'impact sur les ventes des journaux et des problèmes financiers (certains auteurs ont eu du mal à se faire payer). P.Brochard a illustré anonymement une partie des rubriques rédactionnelles, au moins dans les N°1 à 3 (la suite est à vérifier).

VECU Dans ce mensuel bien connu des éditions Glénat, Brochard a livré dans le N°4 (06.85) 5 illustrations couleurs pour l'article "Il y a un million d'années".

L'homme du désert
JONAS N°2 (1081)


Il faut passer par le désert. C'est ma réponse à qui veut porter des fruits
Il faut ce silence, ce recueillement
Ch. de Foucauld

BALADES En 1981, Claire Godet, ex-scénariste chez Fleurus et ex-rédactrice du Nouveau Tintin, décide de se lancer dans l'édition d'une publication et crée les Editions de Lavaud Blanche. Avec des moyens réduits qu'elle compense par des rééditions, et l'aide de Pierre Le Goff, elle propose un magazine pour les jeunes avec 52 pages de BD, d'articles éducatifs et un + encyclopédique. Lacoste, Fersen (Jo Roy), Marcellin, Le Noury, Le Rouge, participent à l'aventure ainsi que Brochard avec des reprises diverses:

N°1 (03.81) Hannibal le glaive de Carthage (sc. L.Saurel) 4 pl
Reprise de J.2.Magazine N°27 (02.07.64)
N°2 (06.81) Le dernier dossier OVNI (ns) ill
N°4 (10.81) Lameraven 1 "Le roi du Nouveau Monde" 8 pl
La "Susan Constant" (ill pleine page à l'italienne)
Reprise de Tintin N°162/22
N°5 (11.81) Lameraven 2 "Le secret du Polonais" 8 pl
Reprise de Tintin N°168/28
N°6 (12.81) Lameraven 3 "L'aventure de Cheveux d'Or" 4 pl
Reprise de Tintin N°173/33
Magellan (poster central en couleur) + RC 4 pl
Reprise de Formule 1 N°10 (03.12.70)
N°7 (01.82) Lameraven 4 (suite et fin de l'épisode précédent) 4 pl
Moi le Cid (sc.G.Hempay) 4 pl
Reprise de J.2 Jeunes N°12 (21.03.68)
N°8 (02.82) Lameraven 4 "La révolte" 8 pl
Reprise de Tintin N°178/38
N°9 (03.82) Lameraven 5 "Indépendance" 8 pl
Reprise de Tintin N°182/42
N°10 (04.82) Le Chevalier de Makaye (sc. H.Cado) 4 pl
Reprise de J.2 Magazine N°29 (28.07.68) 4 pl
N°11 (05.82) Le Chevalier de Makaye (suite et fin) 4 pl
N°12 (?. 82) Rendez-vous à Olympie (sc.G.Hempay) 5 pl ½
Reprise de J.2 Magazine N°42 (17.10.68) sur 8pl
N°13 (?. 82) La filleule de Richelieu (sc.H.Cado-J.Corlay) 6pl
Reprise de J.2. Magazine N°7 (15.02.68)

Cette publication cesse faute d'avoir trouvé un lectorat suffisant. Les deux derniers numéros, parus après de "longs mois" ne portent que la mention du DL 1982.

DIVERS Installé à Moret-sur-Loing, Pierre Brochard, à partir du début des années 80 et jusqu'à sa disparition, a participé à la vie locale et associative de cette ville et de sa région. Il a réalisé de nombreuses affiches pour des salons de peinture, pour le salon BD de Moret, pour divers spectacles, et illustré des ouvrages régionaux:

Moret Flâneries dans les siècles (D.Bretonnet) Editions Presses du Village (1983)
Le ménestrel et l'énigmatique Notre-Dame de Moret (D.Bretonnet) Editions Prim'dias (1987)
Histoire de Moret et des Moretains (cv) (A.Regard auto-éditeur 1991)
Nangis et son canton à la belle époque (R.C.Plancke) cv + carte postale. Editions Amatteis (1994)
Revue: Notre département La Seine-et-Marne N°38 (Amatteis 1994), couverture + dossier sur P.Brochard.

REVUE DE MORET et de sa région (illustrations et couverture):
N°89 (1983) La demoiselle de Fossard

"Pavés et paveurs": La Revue de Moret N°92 (1985)

N°91 (1984) Henri II et les Ecrouelles
N°92 (1984) La Vierge de la Porte de Samois
N°94 (1984) Couverture
N°95 (1985) Souvenirs sous un képi, horrible méprise...
N°96 (1985) Pavés et paveurs
N°97 (1985) Le pendu de Moret
N°98 (1985) L'héraldique et les blasons (textes et dessins de Brochard): 6 pl. + Défense d'occuper
N°99 (1986) couverture
N°100 (1986) publicité salon Rêve au fil de l'0nde
N°102 (1986) photos et œuvres de P.Brochard pour une exposition
N°103 (1987) Les énigmes de'Notre-Dame'+ annonce Le Ménestrel
N°105 (1987) Le roi des corbeaux
N°106 (1987) La légende de St Nicaise + Une belle histoire
N°107 (1988) Couverture + affiches
N°108 (1988) Texte sur le 40° salon de peinture de Moret
N°109 (1988) Coffin père et fils photographes
N°110 (1988) Coffin père et fils (cartes postales)
N°111 (1988) Flamme postale Sisley à Moret
N°113 (1989) Salon de peinture 1989 + affiche du catalogue
N°114 (1989) PB au salon de Villecerf + Noëlle la marinière
N°133 (1994) Cv La libération de Moret + pub auberge de la Palette

La biblio ci-dessus, établie par Joël Billet grâce à sa documentation, demande à être complétée. Il faut aussi ajouter que Pierre Brochard s'était investi dans la vie locale de son lieu de résidence où il a même donné des cours de dessin et peinture.

PUBLICITES:
Chocolat KWATTA: 2 strips par numéro sur 12 parutions, en 1952, dans plusieurs publications pour la jeunesse comme Lisette, Fillette, Bayard, Bernadette, Coeurs Vaillants, vignettes à coller.
OPASCOPE (1961) "Une lanterne vraiment magique": strips dans des publications comme Bayard, (N°247 du 19.03.61)
Banque SOGENAL Album broché (1957) BD "Le mystérieux carnet de Mr Berger" (sc.J.C.Fauvet)
RENAULT Edition spéciale Renault Junior N°1 et 2 (1959) "Dauphine contre la montre": 2 pl pour un concours dans un fascicule de 4 pages où l'on trouve également Mouminoux et P.Chéry.
RHONE-POULENC. Album "Chimie de pointe pour les molécules sur mesure" (1985): 20 pl

Remerciements: Marc-André, J-P.Tibéri, T.Lapoussière (Balades), R.Cadéo, J.Billet (Le Choeur- Divers), G.Thomassian (Angleterre)...

A SUIVRE

OPASCOPE
Publicité Unipro 1961

QUE FAIS-TU, DOMINIQUE ?
UN FILM !
AH AH ! UN FILM ? SUR DU PAPIER ? TU VEUX RIRE, CE N'EST PAS TRANSPARENT !
AVEC MON OPASCOPE C'EST INUTILE. REGARDE !
GRÂCE À LUI, JE PROJETTE TOUS LES OBJETS TRANSPARENTS OU NON ! BRAVO, OPASCOPE !
PB

REMEMBER

Claude GUILLOT est décédé le 30 octobre 2020, chez lui à Rennes, très affaibli par une attaque du Covid qui avait nécessité son hospitalisation. Il était né à Paris le 21 mai 1929.

Toute sa vie, il tira le meilleur parti du fait qu'il était autodidacte. A l'abri des préjugés universitaires sur ce qui fait ou ne fait pas partie de la culture, il sa passionna en toute indépendance d'esprit pour des domaines longtemps considérés comme marginaux: le roman populaire, la chanson, le jazz, le cinéma, la bande dessinée. Sa connaissance de ces domaines était stupéfiante: il parlait avec la même compétence de la discographie de Charles Trenet que des différentes éditions des "Disparus de Saint-Agill" de Pierre Véry, du cinéma français sous l'occupation que des "Pieds Nickelés" de Louis Forton.

Ayant lu dans son enfance les journaux de "L'âge d'or", admirateur inconditionnel du "Mickey" de Floyd Gottfredson, il adhéra dans les années 1960 aux premières associations d'études sur la BD et sa double appartenance à la SOCERLID de Couperie et Moliterni et à son rival , le CELEG de Lacassin. lui valut même une Francis Lacassin une lettre d'exclusion de ce dernier (leurs relations se réchauffèrent par la suite).

Ses préférences allaient aux comics strips de la grande presse américaine et aux journaux français d'avant 1945: logiquement son premier article, publié dans le N°6 (07.67) du fanzine belge *Ran Tan Plan*, portait sur la présence dès 1907 de séries américaines -avec leurs bulles- dans l'hebdomadaire familial *Nos Loisirs*.

C'est à l'ancienne librairie Dupuis, à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la rue Saint-Jacques (le lieu est aujourd'hui une agence de la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires), qu'il fit une rencontre décisive, celle de Michel Béra, qui lui confia son intention de lancer avec Olivier Grimpel un fanzine intitulé *Le Collectionneur de bandes dessinées*. Compagnon de route dès le premier numéro (mars 1977), Claude Guillot devint en fait le principal responsable de la rédaction à partir du N°14 de décembre 1978, avant de devenir officiellement directeur de la rédaction.

Sous son impulsion, le fanzine prit des allures de revue, et les articles s'adressèrent plus à des curieux de l'histoire de la BD qu'à des collectionneurs au sens strict. De Töpffer aux mangas, le CBD fit preuve d'un éclectisme peu courant. L'équipe des premières années (Michel Denni, Philippe Mellot, François San Millan, Jean Fourié, Patrice Caillot, Sylvie Brod, Jacques Bisceglia et moi) fut rejointe par d'autres collaborateurs réguliers comme Michel Angot, Patrick Gaumer ou Yves Frémion, et de façon plus ponctuelle par la plupart des chercheurs de l'époque (de Gérard Thomassian à Harry Morgan, de Thierry Groensteen à Maurice Horn, de Guy Delcourt à Benoît Mouchart, la liste en serait très longue). Tous contribuèrent à leur façon à la diversité et à la richesse de la revue. Claude Guillot en fut le grand coordonnateur: pendant trente ans, jusqu'à l'ultime numéro 113/114 d'octobre 2008, il joua un rôle essentiel dans la découverte de l'histoire de la bande dessinée.

Je l'avais rencontré en avril 1979, et peu à peu je l'avais épaulé dans la réalisation de la revue. La fin du CBD n'avait nullement mis un terme à nos relations. Nous parlions au téléphone de choses et d'autres -mais rarement de BD. Dans l'une de nos dernières conversations, je lui avais signalé que le nombre de la revue, 114, était aussi celui des sourates du Coran, une réflexion qui l'avait laissé perplexe. Nous avions aussi mentionné le Collège de 'Pataphysique (avec lequel il se sentait plus en phase), et il m'avait confié qu'il découvrait avec plaisir l'oeuvre de... Théophile Gautier.

Pour moi et beaucoup d'autres, connaître Claude Guillot a été une grande chance.

Dominique Petitfaux

Nouveaux décès enregistrés après la mise en page de notre rubrique, ils seront chroniqués dans notre prochain numéros:
Brian Walker en mai 2020, Claude Laverdure le 17.08. André-Paul Duchateau le 26.08. Laurent Vicomte le 09.08. Edouard Kiraz le 25. 08. Patrick Cohen le 22.08. Bob Fujitani le 06.09. Bruno Madaude le 13.09. Quino le 30.09. Izumi Matsumoto le 06.10. Yves Thos le 13.10, Jean-Pierre Autheman le 26.10. et aussi M.Quesada, Max Lenvers, Piem, P.Somon, M.Roubinet (02.10), Ivo Pavone (20.11)...

Danielle MOUCHOT, fille de Pierre Mouchot, alias le célèbre Chott créateur de Fantax, est décédée le 20 septembre 2020 à Nice. Née le 17.05.36 à Lyon, elle a signé la préface de la réédition de Fantax publiée sous le label "Connaître Chott" par son neveu en 2010.

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

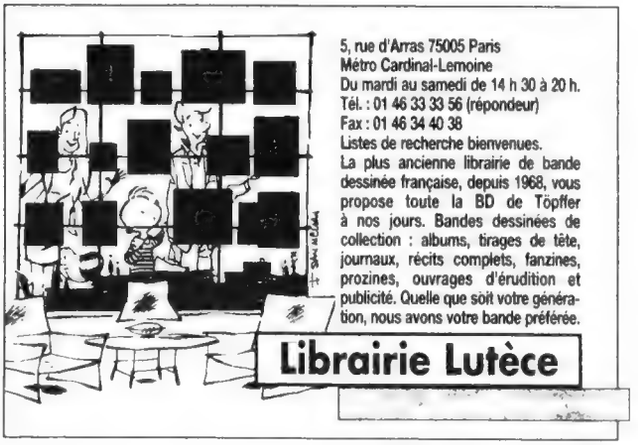
Guy CHAPUIS, 70 rue de Simiane, 93190 LIVRY-GARGAN (01.43. 02.01.01, hg.Chaput@ wanadoo.fr) recherche le journal de MICKEY et HOP LA réunis N°317 du 9 février 1941, ou pages centrales de ce numéros. Merci d'avance de m'aider à compléter enfin ma collection.

Jean-Claude MARTIN, 97 cours Berriat, 38000 Grenobie,recherche la figurine de Hergé en militaire, PIF poche 1 à 5, Mr Mouche, Melle Souris (par Coq), Ric Hochet 78, Synchrome 3, On dirait le Sud 2 et en PF: Hitler 4, Kennedy 4 et 5. BD Adult 219.220.221. Du plomb pour les garces 2. Les farces de Lambique et Amphoria 4. Vous pouvez m'envoyer vos listes de recherches. Merci.

Roland VERITE, 1 rue Racine, 66160 LE BOULOU, vends: PIERROT de 1935 à 1939 et de 1941 à 1942 et de 1948 à 1951. Journal de SPIROU de 1990 à 2011. BESSY N°10.12.18.19.20.34.38. 39. 46. Un album ZIG & PUCE et une reliure de 1949 du N°1 au 19. Dany affiche 1.70 sur 1.20m "BD à Bassillac" 1998.

Jean-René BRELIVET, Kerjos, 29700 PLUGUFFAN recherche: Pépito spécial hors-série de 1955 à 57 et trimestriels 1° série de 1957 et suite. Artima: reliures éditeur des format à l'italienne et la collection de 1952 à 1962. Simbad le marin (Mondiales) relié N°2 (5 à 8). Bimbo spécial en couleurs, Ed. Française, de fin 1955 à 1961. Hurrah! APG relié N°3. Reliures "amateurs" de "BD". Piko WW: les 2 N° spéciaux de 1958 (PF) de juin et octobre. Spar Magazine années 50 à 60. Milliat Frères Magazine avec BD d'Erik. France-Soir Jeudi 29 à 58. Foxie Mag et Fox et Crow (Pop Mag) en reliés éditeurs. Fantax à l'italienne (1959) reliés éditeur, Roico N°32. Presto N°1.3.4.5.8. Monty reliés 1 à 9 (1° série), N°1 (2° série). Albums thématiques concernant Hergé ou E.P.Jacobs. Tartine PF N°1...28. Rex la brousse N°1 à 7. Tim l'Audace 1 à 22. King le vengeur 1 à 5. Garry Pacifique relié éditeur 1. Jeux de l'oie du journal Tintin.

Alain SPRIET, 32 avenue de Gorghemetz, 59510 HEM (03.20.83. 70.16) vends RC: album GF à l'italienne contenant 10 RC TBE (1945): 40 €. Album A Travers le Monde avec 10 RC à l'italienne (1952): 40 €. Météor N°100 (1961): 15 €. Le guet-apens astucieux (Melliès): 6 €. Les voleurs de pépites (Brantonne): 6 €. Le labyrinthe aux najas (Bob Dan): 25€. L'explorateur du temps (Souriau): 10 €). La vallée de la mort lente (Chott): 15 €. La stupéfiante aventure de Jerry (Pic aventures): 15 €. Vieilles chansons enfantines et L'Auberge de l'Ange Gardien, albums avec illustrations couleurs de Le Rallic.


5, rue d'Arras 75005 Paris
Métro Cardinal-Lemoine
Du mardi au samedi de 14 h 30 à 20 h.
Tél. : 01 46 33 33 56 (répondeur)
Fax : 01 46 34 40 38
Listes de recherche bienvenues.
La plus ancienne librairie de bande dessinée française, depuis 1968, vous propose toute la BD de Töpffer à nos jours. Bandes dessinées de collection : albums, tirages de tête, journaux, récits complets, fanzines, prozines, ouvrages d'érudition et publicité. Quelle que soit votre génération, nous avons votre bande préférée.
Librairie Lutèce

N°122 Invité: **F.MEYNET**, dossiers: Héroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzales, Springer, P.Gamba,..

N°123 NOSTALGIE BD: **BERCK**, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri 3° partie (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 : Invité: **FRANZ**, dossier: Héroic 2° partie, remember: F.Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, Forlani, Bruyère,...

N°125 NOSTALGIE BD: **R.REDING**, dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri (+ RC), Roy Crane 3° partie, RC F.Bel, etc...

N°126 Invité: **GILLON**, dossier Héroic 3° partie, remember: J.Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell, Scarpelli, V.Muzzi,...

N°127 NOSTALGIE BD: **GLOESNER**, dossiers Chott 1 (1928-40), Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: **GILLON** (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez, Esposito, Don Sherwood,...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier **RAOUL ET GASTON** 2°partie (1940-45), Marijac 14 (Nano et Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130 Invité: **POIVET**, dossier: Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn, Serna, J.Garcia, Gourdon,...

N°131 NOSTALGIE BD: **FOURNIER**, dossiers Raoul et Gaston 3 (1947-1996), Marijac 15 (Nano et Nanette), Gloesner 3, Grenier: R.Giffey...

N°132 Invité: **WEINBERG**, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, S.Bonelli, Giroud,...

N°133 NOSTALGIE BD: **LE RALLIC**, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner (Hawks of the seas).

N°134 Invité: **D'ANTONIO**, dossier: Whisky et Gogo, remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson, Peroni, Celardo,...

N°135 NOSTALGIE BD: **P.CHERY**, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano et Nanette), Raoul et Gaston 5 (1940-48), fin de Colonel X.

N°136 Invité: **JOE KUBERT**, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet, Mallet, P.Segna,...

N°137 NOSTALGIE BD: **J.P. DECOUDUN** (+ BD Tim et Tom), dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6 (1948-72), Marijac 18, BD:Magda (Kline).

N°138 Invité: **JOSE ORTIZ**, dossier: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline, H.Blanc, Chilton,...

N°139 NOSTALGIE BD: **SCORCHY SMITH** (1930-33), Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD suites de "Magda" et "Tim & Tom".

N°140 Invité: **DENAYER**, dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz, Cardy, Plastino,...

N°141 NOSTALGIE BD: **MOUMINOUX-DIMITRI**, (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 (1934-36) N.Sickles, Marijac 20 (Bout d'chou), Le Rallic 5.

N°142 Invité: **COELHO**, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers, Cavanna, F.Kida,...

N°143 NOSTALGIE BD: **MARIE MAD**, dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° (1936-38), BD: "Blason d'Argent" 2 et Marie Mad.

N°144 Invité: **Robert BRESSY**, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran, Wolinski, Tignous,...

N°145 NOSTALGIE BD: **SOURIAU**, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° (1938-39), Frimousse 1° partie, suite des BD.

N°146 Invité: **John DIXON**, dossier LISETTE Magazine 2° partie, Interview: Harvec, remember: Bressy, Garel, Kamb, Tripe, Acquaviva, Letteri,...

N°147 NOSTALGIE BD: **Frank ROBBINS**, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5° (1939-44), remember: Coyote, Fusco, L.Starr, Loup.

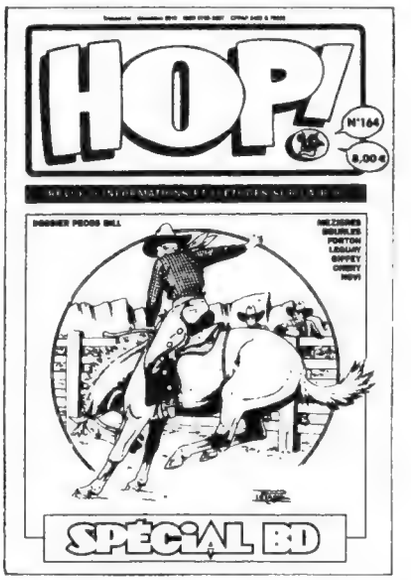
N°148 Invité: **Jean OLLIVIER**, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M. Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L. Coppola, Rampal, L.Funcken,...

N°149 NOSTALGIE BD: **MATHELOT**, dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6° partie (1939-44), Frimousse 3, remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.

N°150 Invité: **Jean-Claude MEZIERES**, dossier: Jean Ollivier 2° partie, remember: F.Gallieno, M.Lazarus, S.Goodall, R.Hausman, Siné, D.Cooke,..

N°151 Invité: **R.BONNET**, dossiers: Scorchy Smith 7°partie (1944-46), Frimousse 4, remember: J.Davis, Sanitas, Mora, Savard, T.Benoit, Devi, etc...

ABONNEZ VOUS !



N°152, Invité **Frank LE GALL**, dossier J.Ollivier 3° partie, remember: Gotlib, Di Marco, S.Dillon, M.Sleen, S.Moore, J.Dumas, Gavioli

N°153, invité **Pierre LE GOFF**, dossier Frimousse 5, Mouminoux 6, remember: D.Spiegle, Giordan, Wrightson, J.Kruis, Vernal, J.Gillat..

N°154, Invité: **JIDEHEM**, dossier J.Ollivier 4° partie, remember: Séron, Cimpellin, Lubbers, Glanzman, Baxendale, Buckler, Biffignandi

N°155 Spécial **JIJE**: réédition du N°40 (1986) entièrement consacré à Jijé, complété par une mise à jour de sa bibliographie.

N°156 Invité: **Will EISNER**, dossier J.Ollivier 5° partie, remember: Plessix, Jusseaume, Goetzinger, Azpiri, Zaniboni, Len Wein, etc.

N°157 Invité: **CEZARD**, dossiers: Mouminoux (7), Scorchy Smith (+ Edmond Good), Remember: M.Walker, A.Ongaro, G .Pedrazzi, etc.

N°158 invité: **Claudio VILLA**, dossiers: W.Eisner (2), J.Ollivier (6), remember: Vance, Ribera, Giroud, Stoquart, Ditko, Meglin, Ellison...

N°159 Invité: **P.BROCHARD**, dossiers: Cézard (2), Scorchy Smith (8), Mouminoux (8) remember: Stan Lee, d'Orange, Pétillon, Aidans

N°160, **Spécial BD**, dossier Myra North, RC et présentations de R. Giffey, Le Rallic, Bob Dan, Erik, Marijac, Tranchand-Achdé.

N°161 Invité: **Jesus BLASCO**, dossier EISNER (3 et fin), remember: Sandron, Nidasio, Ken Bald, J.Hodges, Ron Smith, D.Sire, etc.

N°162 Invité: **RIP KIRBY**, dossiers Cézard (3), Brochard (2), Mouminoux (9), remember: Longaron, Repetto, Mordillo, Lacaf, etc.

N°163 Invité: **WASTERLAIN**, dossier Kid Oklahoma, Remember: Tome, Ordas, Patty Klein, C.Jarry, Cortiella, Chierchini, P.Campos...

N°164 Spécial BD Western: M.R.Novi, R.Bourlès, J.C.Mézières, R.Giffey, B.Leguay, P.Chéry, G.Forton, dossier Pecos Bill.

N°165, Invité: **UDERZO**, dossiers Brochard (3), Cézard (4), Scorchy Smith (9), Remember: Chéret, Dermaud, Bretécher, M.Druker...

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 bd Lintilhac , 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE :.....

PROFESSION (1) :.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :.....par chèque (au nom de l'A.E.M.E.G.B.D.) en règlement d'un abonnement à partir du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France : 26,00 € - Autres pays : 32,00 € (abonnement de soutien : 4 N° France : 50 €)

Commande des numéros : 29 - 30 - 33 - 50 bis/35 - 47 bis/36 - 49 bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 - (12€ + 4,80 de port pour envoi séparé) - 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 -112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 - 159 - 160 - 161 - 162 - 163 - 164 - 165 -

PRIX AU NUMERO: 8 € (sauf Spécial N° 100: 12 €) **FRAIS D'ENVOI** : France: 1 ex. 3,80 €, 2 ex. 5,80 €, 3 à 6 ex. 7,80 €, 7 à 9 ex. 8,95 €, 10 à 20 ex. 13,75 €, 21 et plus, 28,80 (nous consulter) Europe: 1 ex.1,00 €, 2 ex. 1,45 €, 3 et 4 ex. 2, 80 €, au-dessus nous consulter.

Mandat poste ou lettre au nom de L. Cance. Pour l'étranger , virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

(1) Facultatif.

NUMÉROS DISPONIBLES

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87, rééditions BD: Lariflette, Colonel X, Les 3 Mousquetaires du Maquis, Les Archives BD.

N°29 Invité: **TRANCHAND**, dossiers: Le journal Jeannot, Artima: Météor 9, Bob Dan (Curiosité), Casey Ruggles, Kuijpers, BD: Benjamin et Benjamine.

N°30 Invité: **Pierre DUPUIS**, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor 10 (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft), Marijac (Curiosité).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages des invités des numéros précédents + RC de Mouminoux, Martial, Nortier, Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: **TURK & DE GROOT**, Artima: Red Canyon, Jim Boum 1, Storia del West, BD: Walthéry (Jacky & Célestin 2).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: **MOEBIUS**, dossiers: Pistolin, Jim Boum 2°partie, R.Rigot (suite), BD Walthéry (suite et fin).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité **GREG**, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (suite) Tota, L.Crockett, BD: Erik, "Professeur Globule".

N°41 Invité: **NORTIER** (+ RC). Profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik (suite).

N°42 Invité: **MITTON**, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: **BOURLES**, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse (Preview).

N°47 Invité: **JUILLARD**, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: **LE TENDRE** (+BD avec Loisel), Profils Rob Vel (BD) et Tchang

N°52 Invité: **TOME**, profils: Lepage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc...

N°53 Invité: **BLANC-DUMONT**, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: **A.FONT**, profils: Manesse, Marcello, dossier "Victoire", "Alain La Foudre"(Les auteurs: C.Cossio - Scudellari), Western & BD: D.Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthéry. Profils des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: **W.VANCE** (+ BD "Bruce Hawker"), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 Mousquetaires du Maquis.

N°58 Invité: **CORTEGGIANI**, profil: Laudec, dossier: Scolari, interview: S. Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin, Pascal, McWilliams...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD des 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: **PAAPE** (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/ Corteggiani. Remember: Breccia, Géron, Bob Pire, Vano, Palop...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby, Deynis..

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: **M.CANIFF**, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: **CLAVE**, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare, J.M. Pelaprat.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: **MORT WALKER** (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: **DODIER**, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord), J. Blasco...

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: **F.FRAZETTA**, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: **GIGI**, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R. Giordan, remember: Hogarth, Piroton, J.Siegel, Donatelli, Redondo...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier **BOB DAN** (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: **Peter O'DONNEL**, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc...

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier **KING** (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: **CARRERE**, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius, Alex Kotzky, Jadoul...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier **KING**, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: **Paul GEERTS** (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, Jacovitti, Cueto...

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier **CAZANAVE**, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner), etc...

N°78 Invité: **P.FRISANO**, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), interview Maric, remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, A.Godwin.

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier **MELLIES** (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invité: **L. & F.FUNCKEN**, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio, Pierre Pascal,...

N°81 NOSTALGIE BD: Invité: **F.GODWIN** (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller) Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: **KUIJPERS & SIDNEY**, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey, Joe Orlando...

N°84 Invité: **TABARY**, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R.Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc...

N°86 Invité: **G.FORTON**, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane, Schulz...

N°88 Invité: **C.MARIN**, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc...

N°89 NOSTALGIE BD: dossier: **BERNET** (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2°partie: Flanders .

N°90 Invité: **BERNET**, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, H.Ketcham, G.L.Bonelli, ...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: **KLINE** (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier:"X-9" 3: Afonsky, RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget"

N°92 Invité: **RIBERA**, dossiers: Aventures 2°partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow, G.Evans, C.Bordet,...

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier: **EU.GIRE** (+ "Fierabras") Kline 2, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie: Austin Brigg.

N°94 Invité: **LECUREUX** (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J Buscema, P.Joubert, M.Limat, L.Grecchi, ...

N°95 NOSTALGIE BD: **A.JOY-GAUDELETTE** (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5: Mel Graff + BD, dossier: Eu.Gire 2 + RC, USA: "Family Life",Jacovitti,..

N°96 Invité: **BOTTARO**, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, Jean Pape, B.Remohi, ...

N°97 NOSTALGIE BD: **MOLINARI** (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2 (+ RC Jim Ouragan),"X-9" 6: Norris, USA: Nano & Nanette, BD: Toudou (Cézard).

N°98 Invité: **MYTHIC**, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard, Bara, Zamperoni,...

N°99 NOSTALGIE BD: **M.R.NOVI** (+RC) Dossiers: Eu.Gire 3 (+ BD), "X-9" 7: Bob Lewis, USA: F.Gottfredson, Grenier: F.A.Breysse, suite des BD,...

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: **GIRAUD** (+ biblio 1956-1962), Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", remember: J.Saunders, Crepax, Bignon.

N°101 NOSTALGIE BD: **WILLIAMSON** ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invités: **AZARA**, Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet, Gil Fox, Lelong, Ryssack, M.Uggeri, Moallic...

N°103 NOSTALGIE BD: **DUT**. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie: G.Evans, M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne.

N°104 Invité: **Fred HARMAN** (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy, A.Salinas, M.Navarro

N°105 NOSTALGIE BD: **DAN SPIEGLE**, dossier "X-9" 10: Jim Keefe, Marijac 2, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), suite des BD, RC: "Judy."

N°106 Invité: **PIROTON**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto, J.L.Foncine, N.Zeccara,...

N°107 NOSTALGIE BD: **F.FUSCO**, USA: Jim la Jungle, profil: Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3, suite des BD + Lone Wolf (Fusco).

N°108 Invité: **A.CHERET**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill, F.Carrillo, Schlingo,...

N°109 NOSTALGIE BD: **C.GIMENEZ**, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD: suites de Météor, Lone Wolf.

N°110 Invité: **PICA**, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, Rockwell, Van Banda,...

N°111 NOSTALGIE BD: **D'ORANGE**, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5 (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert).

N°112 Invité: **MARCELLO** (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec, Faustinelli, Barbera,...

N°113 NOSTALGIE BD: **ACQUAVIVA**, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: **DI MARCO**, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst, Buffolente, Huescar,...

N°115 NOSTALGIE BD: **FRANCOIS BEL**, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, Le Fantôme vert,...

N°116 Invité: **DANY**, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Morris, M.Sommer, Boselli, De Beketch, R.Sosa,...

N°117 NOSTALGIE BD: **G.FERRI**, Le Fantôme 4: Sy Barry, Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers (+ RC), RC Dany, Pompon Rouge (fin).

N°118 Invité: **A.PARRAS**, Marcello 4° partie, Sage: Petits moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola, D.Stevens...

N°119 NOSTALGIE BD: **LE GUEN**, dossiers: Niezab 1° partie (+ BD), Marijac 9 (suite), Le Fantôme: Sy Barry 2, rétrospective Claude Henri 1.

N°120 Invité: **AIDANS**, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II, remember: Cedroni, Lauzier, Solo, Missaglia, Macherot, J.Kamen, Lacassin,...

N°121 NOSTALGIE BD: **ROY CRANE**, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie: les comic books.

(suite de cette liste en page précédente)

SCORCHY SMITH

Par Marc-André Dumonteil

9e PARTIE
1954-59 : ENTRE SERIAL D'AVENTURE ET SOAP OPERA...

Alvin Carl Hollingsworth n'est resté que 10 mois à dessiner les aventures science-fictionesques de "Scorchy Smith". Son style, moderne mais hétéroclite et son tempérament lui ont probablement coûté sa place. La bande, qui n'a cessé de perdre en popularité (comme la plupart des séries de Associated Press Features), nécessite un bon coup de fouet et c'est à George Tuska qu'échoit cette tâche, le 9 août 1954.

Puisqu'Hollingsworth a abandonné la lointaine planète Astar et ramené Scorchy dans notre système solaire, le lecteur peut logiquement penser que l'aviateur émérite va reprendre ses aventures effrénées aux quatre coins du globe...

La plaquette de présentation de la série et de son nouvel artiste résume la carrière du héros : « Pionnier des comic strips d'aviation, combattant pendant la seconde guerre, amenant la bande au plus haut niveau des BD de presse et, enfin, se hissant au sommet des sagas d'aventures interplanétaires, Scorchy Smith est reparti pour une nouvelle aventure. Où et comment ? Nous ne pouvons rien affirmer à juste titre, partenaire, car au moment où vous lisez ces lignes, il a probablement effectué un nouvel atterrissage. Nous sommes absolument certains que, de la planche à dessin du brillant jeune artiste George Tuska, sortira la mieux dessinée, la plus vivante, la plus animée et la plus authentique qui soit des bandes d'aventure, disponible partout (...) Jugez-en par vous-même. Mais méfiez-vous de prendre goût à Scorchy Smith. C'est addictif ! »

Dans l'ouvrage "The art of George Tuska", le repreneur se souvient : «- Mike Peppe m'a dit qu'AP cherchait quelqu'un. J'ai emmené quelques exemples de strips et nous y sommes allés. Le gars a aimé mon boulot et j'ai travaillé sur "Scorchy Smith" en free-lance...»

MARS ET ÇA REPART !

Las ! le dernier strip annonçait l'arrivée imminente du professeur Sandro et la promesse d'un voyage sur Mars ! Le 9 août, le lecteur retrouve donc son héros à bord de la station spatiale qu'il a aidé à assembler. Si le syndicate a briefé les dessinateurs afin que la transition scénaristique se passe sans heurt -Tuska signe dès la première bande-, la jolie Cris est soudain devenue une blonde aux cheveux courts ! L'artiste introduit de nouveaux personnages que l'on retrouvera à l'occasion : le professeur Sandro, un grand type dégarni et barbu fumant la pipe et Twink, un pilote anglais de la RAF. La mèche de Scorchy s'est fait plus discrète ainsi que sa coiffure ondulée qui s'aplatira au fil des mois. Le dessin est soigné, d'un noir et blanc solide, sans trames ni hachures. Ce premier épisode emmène donc l'équipage sur Mars et ses profondeurs aquatiques où Scorchy affronte Jugar, un dictateur terrien qui s'y est réfugié et projette d'envahir notre planète. Aidés par Tika, la jolie fille de l'empereur Thar (qui rend Cris jalouse), les héros réussissent à quitter la planète rouge, le vaisseau des méchants explosant sur une météorite ! Tuska annonce le début d'un nouvel épisode pour le lundi suivant. Il se rappelle : « -"Scorchy Smith", c'était ma création. Je le réalisais en entier. Je l'apportais à l'Associated Press où il y avait un gars, un certain Fleming, qui était l'editor. Il se chargeait du lettrage et encrait. Je m'occupais de l'histoire.»

PROFESSOR SANDRO IS WAITING TO GIVE US FURTHER DETAILS ON THE ROCKET SHIP, SCORCHY!
OKAY BY ME, CRIS— LET'S GO!
SOUNDS LIKE SANDRO IS ANXIOUS TO GET TO MARS!
THERE'S THE PROFESSOR, NOW!
SO YOU'RE SMITH, EH? LOOKS LIKE YOU AND I ARE GOING TO HAVE FUN ON THIS TRIP!

Première bande de "Scorchy Smith" signée George Tuska le 09.08.54 © AP Newsfeatures

De retour sur le plancher des vaches, en octobre (chaque épisode dure entre deux et trois mois), le pilote se retrouve dans une exploitation forestière au Canada, pour aider son ami Jay Le Roy à gagner une course de traîneau. Tous les ingrédients sont là, dans cette aventure où les étendues boisées et enneigées sont magnifiées par un noir et blanc efficace qui rappelle les formidables épopées sylvestres de Sickles et Christman en 1936 et 1938 : amitiés viriles, bagarres, sabotages, trahisons et Jess, la jolie fille de Le Roy... Tuska y renverra d'ailleurs son héros fin 1957, l'opposant à Thor Johnson, un nouveau concurrent de Le Roy, à grand renfort de scènes musclées, de tricheries et d'une haletante scène ferroviaire qui lui permet de démasquer l'auteur des sabotages... sans oublier Tina, la sœur de Johnson !

Un nouvel épisode est annoncé pour le lundi suivant, mais c'est l'ultime fois. Les intrigues commenceront ensuite par surprise, sans jour fixe ! Alors que l'on pense être revenu à des aventures plus classiques, le récit qui débute en janvier 1955 mêle une histoire de fils disparu et un voyage dans la lune où Scorchy a maille à partir avec des sélénites (qui captent les émissions TV américaines !) pressés d'envahir la terre. Un mix disparate de bons sentiments et d'action tout à fait dans l'air du temps.

SCORCHY SMITH
by GEORGE TUSKA
FUNNY··· I CAN'T REMEMBER ANYTHING··· JUST FLASH - AND FIRE···
TERRIFIC! DO ANOTHER TRICK, BOY!
NICE SHOT, PAPA! YOU KILLED HIM!
YAH! DAT MAN ACTS VERY STRANGE, ZOSHA!

George Tuska : "Scorchy Smith", page du dimanche du 11.03.56
© AP Newsfeatures

AVENTURES AUTOUR DU MONDE...

D'avril 1955 à janvier 1958, Scorchy enchaîne une série de dix aventures plus conventionnelles où il parcourt le globe, de l'Antarctique à la jungle sud-américaine, des déserts orientaux aux forêts canadiennes, tour à tour agent sous couverture à la poursuite d'un chef de gang, à la recherche d'un ingénieur pétrolier, membre de l'équipage d'un navire en mission dans l'Antarctique, partenaire d'une chasse au trésor, chasseur d'espions ou simple figurant happé par les évènements... En avion, en train, en bateau et véhicule à chenille, il déjoue les pièges de la nature et des hommes : blizzard, avalanche, incendie, animaux féroces, échappe à des explosions, des kidnappings et quantité de coups de fusil et autres armes à feu... Lors de ses pérégrinations, il doit aussi jouer des poings contre de forts caractères qui s'amusent de son physique de jeune premier et son allure de citadin (prétexte à un humour gras et machiste), mais avec qui s'instaurera une vraie camaraderie : Travis, second de l'expédition en Antarctique (1955), le pilote Clip Clarke (1956) ou le bûcheron André (1957).

Parmi les nombreux personnages féminins, outre des amies, devenues des victimes qu'il tente de sauver d'un mauvais pas (Cynthia Shaw, Natalie Briggs) ou l'aviatrice Mike Lane (qui épousera le rugueux marin Travis), l'aviateur-aventurier fait quelques conquêtes: Sandra Walsh, la sœur -avide de vengeance- d'un policier disparu (1955), Stormy, une brune au fort caractère (1956), Sandy, la fille de Bart Wayne, au Wyoming, la journaliste Jane Moore et Tina Johnson (1957)... Il croise d'autres séduisantes jeunes femmes dont Jeri (la sœur de Clip Clarke), Cora, l'actrice Katey Benson ou Pam (toutes des blondes), attirées par son physique, mais Scorchy n'embrasse même plus. Le héros -qui avait failli épouser Kathy en 1944- redevient-il le froid personnage qui n'enthousiasmait plus Sickles ?...

Les méchants sont légion, jusqu'à trois par épisode ! Et certains terminent bien mal : Nick, un chef de gang, sert de cible à l'armée (1955), le cupide Roger Drake finit en repas pour les requins, le bandit Jagor se fait dévorer par un jaguar (1956), des espions (qui utilisent un rayon électronique pour pirater les jets) s'écrasent dans un canyon (1956). La carrière des suivants passera par la case prison, comme le contremaître Luke Rowdy, son acolyte Jeb et le gangster Sal Larkin (1957), "The Great one", un bandit arabe qui veut s'approprier les terres pétrolifères, l'escroc Frank Tyle (1957 -son complice, Salor Sam, a disparu...) et Pepe (1958)...

En avril 1956, Scorchy, qui s'est tenu à l'écart de tout manche à balai depuis un an, est engagé comme pilote d'essai par l'irascible Bob Tracey, un constructeur d'avions à réaction (il y retrouve Sandro et Twink) et vole dans la formation de Clip Clarke. Pendant plusieurs épisodes, en 1956-57, le dessinateur multiplie les séquences aériennes et commence à proposer des bandes quasiment muettes où Scorchy pilote jets, hélicoptère et avion aquatique en évitant missiles et coups bas. En juillet 1956, il reste absent de sa bande durant 4 semaines ! Tuska s'attarde sur le dernier essai de Clip Clarke, interdit de vol à cause de sa vue qui baisse, qui s'acharne sur la mauvaise cible et démolit l'avion du pauvre Twink qui finit à l'hôpital ! Mais quand Scorchy part à la poursuite de Pepe le saboteur, fin 1957, c'est son nouvel ami, Thor Johnson, qui tient le manche du monomoteur...

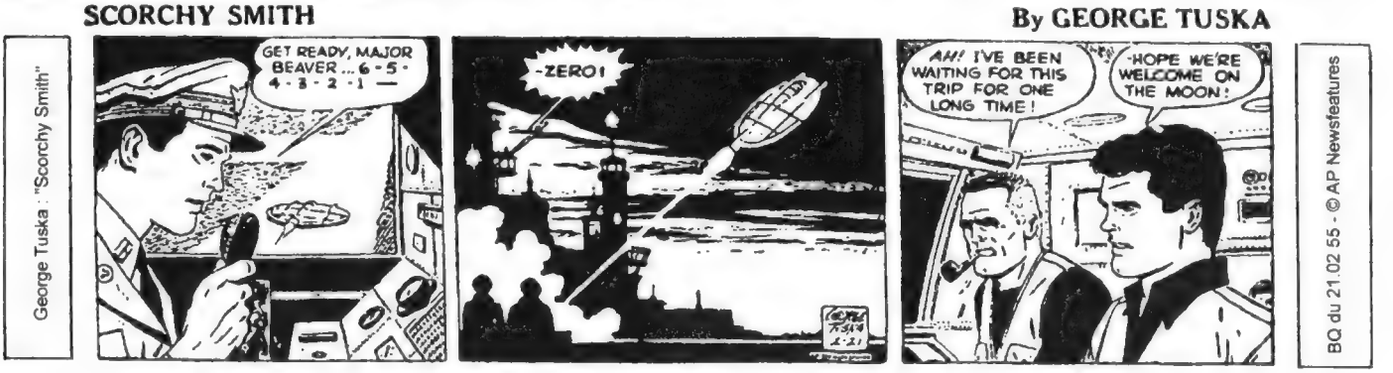
Dans le plus long épisode de ce parcours, d'une durée de 4 mois et demi (27.09.56 à 16.02.57), Scorchy accompagne le jeune Jay au Wyoming, dans le ranch de son oncle. Timide et peureux, maltraité par son entourage l'ado prouvera son courage au cours de cette aventure qui s'achève avec notre héros abandonné dans la neige et le froid... Alors qu'au ranch, on s'inquiète pour lui le temps d'une vignette, le lecteur n'aura plus jamais de nouvelles des recherches entreprises. Au début de l'épisode suivant, Scorchy est retrouvé et soigné par Katey Benson qui le fait passer pour son cousin Bob Russell et lui invente la profession de... pilote d'essai ! Les prémices d'une comédie à la Feydeau.

COMME S'IL EN PLEUVAIT !

Chez les concurrents d'AP Newsfeatures, la course à l'espace et la réussite de Spoutnik sont à l'origine de séries moins fantaisistes que les tribulations de "Scorchy Smith" : "Sky Masters" (BQ+ PH, 08.09.58-25.02.61) de Dave Wood et Jack Kirby, distribuée par le George Matthew Adams Service et deux pages hebdomadaires, "Our New Age" (21.09.58-26.11.75) une bande de vulgarisation scientifique créée par Althestan Spilhaus, dessinée par Carl Rose puis Gene Fawcette, etc. (Hall Syndicate) et "Closer Than We Think" (01.12.58- 01.06.63), une grande illustration légendée où Arthur Radebaugh propose sa vision de la vie future : technologie robotique, voitures flottantes et soucoupes volantes à l'appui (Chicago Tribune-New York News Syndicate).

Parmi les nouvelles bandes qui démarrent durant la prestation de Tuska sur "Scorchy Smith", le lecteur peut découvrir "Jeff Cobb", "Long Sam" (1954), "Cotton Woods", "Dondi" (1955), "Nero Wolfe" (1956), "Gil Thorp" (1958), les westerns "Lance" (1955), "Johnny Reb and Billy Yank" (1956), "Rick O'Shay" (1958) mais les temps changent et les editors privilégient les bandes gags telles "Hi and Lois", "Marmaduke", "Mopsy" (1954), "Miss Peach" (1957), "B.C." (1958) ainsi que les soaps photo-réalistes comme "Mac Divot" (1955), "David Crane" (1956), "Dr. Guy Bennett", "Mary Perkins, on stage", "Judd Saxon"(1957) ou "Adam Ames" (1959).

Durant cette demi décennie, le couperet est malheureusement tombé sur quelques grands classiques tels "Toonerville Folks" (1908-55), "Polly and Her Pals" (1912-58), "The Gumps" (1917-59), "Toots and Casper" (1918-56) et "Harold Teen" (1919-59).


SCORCHY SMITH
By GEORGE TUSKA
GET READY, MAJOR BEAVER ... 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1 —
-ZERO!
AH! I'VE BEEN WAITING FOR THIS TRIP FOR ONE LONG TIME!
-HOPE WE'RE WELCOME ON THE MOON!

George Tuska : "Scorchy Smith"

BQ du 21.02.55 - © AP Newsfeatures

Parmi d'autres séquences mémorables où le graphisme de Tuska culmine, magnifiant un noir et blanc nostalgique, d'ombres et de lumière, un bref voyage maritime mouvementé en mai 1957 (préliminaire à une mission au Moyen Orient) voit Scorchy attaqué par un couple d'espions que le lecteur ne reverra hélas plus ; un défaut de scénario souvent constaté dans la série dont les intrigues s'achèvent parfois en queue de poisson -ou sont résolues en toute hâte en une ou deux vignettes !

LE FEUILLETON DU DIMANCHE

Le 5 septembre 1954, Scorchy, qui a quitté Astar et ses satellites pour notre bonne vieille terre, voyage dans les Caraïbes à bord du bateau du magnat Vanderwhit ; d'abord à la recherche d'une épave et son trésor dans les grands fonds marins avant que l'aventure débouche sur une histoire criminelle mettant en scène un pirate moderne, Blackjack et sa complice, la ténébreuse Chita qui, réussissant à se sauver, jure de se venger à la 16° page. Hélas, le lecteur ne la reverra plus, comme l'annonce de Tuska "la semaine prochaine : un nouvel épisode" puisque les intrigues s'achèveront et débuteront désormais en milieu de page... En 1955, Scorchy s'enfonce dans le désert vers une mine d'uranium, un leurre où opère Hercule, un autre pirate qui finira dans la gueule d'un barracuda ! Ces deux aventures sont le prétexte à de jolies scènes sous-marines peuplées de poissons gigantesques.

Scorchy débarrasse ensuite Patricia, la fille d'un ami, d'un prétendant malhonnête avant que l'histoire dévie sur une romance et un vol de plan top-secret qui entraîne le pilote jusqu'au temple du Roi Gorille, un endroit mystérieux de la jungle où le voleur finit écrasé par un gorille ! Le lecteur apprendra ensuite que sous le déguisement de gorille se cachait un homme qui profitait des offrandes des natifs... et Scorchy que le fameux plan est celui d'un batteur à œufs (refusé par la Navy) pour la cuisine des navires ! Pour terminer l'année, l'intrigue suivante se déroule dans le monde de la boxe où notre héros joue des poings contre la pègre afin d'aider le boxeur Tony Barnes qui refuse de se coucher pour un combat. Début 1956, Scorchy se retrouve dans des forêts enneigées derrière le rideau de fer, pris dans la querelle de chefs de la rébellion et les avances de la jolie Zosha. Comme elle souhaite l'épouser, le héros se défile... Le voilà passager à bord d'un cargo dans le nord, flirtant avec la brune Lori. Il s'agit en fait de la fourbe Cinny qui, sous le déguisement de "l'homme en noir", a dérobé la mallette d'une bande de maffieux. Scorchy est tour à tour spectateur, victime puis absent dans la seconde moitié de cet épisode -le plus long de la série, s'étalant sur 22 semaines- où l'auto de la voleuse s'écrase contre un arbre et les malfrats s'entre-tuent pour le magot. Le 11 novembre 1956, Scorchy devient chauffeur et garde du corps du patron d'une entreprise aéronautique, au grand dam de son bras droit qui voudrait épouser sa fille et récupérer ainsi l'affaire. Attaqué durant la nuit, il se débarrasse bruyamment de son agresseur mais la fille de son hôte se persuade que c'est un truc pour l'attirer dans sa chambre !

On ne connaîtra jamais le prénom de la demoiselle, ni l'amorce d'une idylle : au bout d'un peu plus de deux ans et sept aventures truffées de bagarres, coups de feu, courses poursuites, accidents d'auto, d'avion, explosions, chantage et torture (et l'intervention de la police à cinq reprises), avec la course à l'argent pour moteur principal, le syndicate tire le cordon de la page hebdomadaire. Dans l'ultime planche, le 30 décembre, le héros est emmené en jet pour être jeté en mer... Le gredin se trompe de bouton et s'éjecte ! Le pilote reprend les commandes de l'appareil : « -Ce coup de théâtre ironique termine cette affaire en ce qui me concerne. La police s'occupera du reste. Je pars pour de longues vacances ! »

LES DANGERS DE L'ESPACE

Le format des épisodes et la taille des bandes quotidiennes ne sont plus ceux des débuts, chaque ligne de texte supplémentaire en coûte désormais au dessin ! À partir du 14° épisode signé par George Tuska, le 5 janvier 1958, la taille des strips fournis par l'AP diminue encore tandis que les nouvelles intrigues essayent de recoller à l'actualité. La guerre froide bat son plein et la course technologique entre les USA et l'URSS continue avec les missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) qui sont aussi utilisés comme lanceurs afin de mettre en orbite des satellites ; le soviétique R-7 Semiorka a été lancé en août 1957, en parallèle aux tirs américains qui attendront fin 1958 pour un premier vol complet réussi.

À Washington, Scorchy et le lieutenant Jim Bullet participent aux essais de fusée quand on leur apprend qu'ils remplaceront des singes pour un prochain vol. Au cours d'une partie de pêche, Scorchy prévient son copilote : « - Les vols dans l'espace, ce n'est pas pour tout de suite ! » Même si l'on considère que les aventures interstellaires de Scorchy sous la plume de Willard se terminaient comme s'il avait rêvé (du moins dans la BQ), qu'en est-il des bandes de Hollingsworth et des deux épisodes qu'a signés Tuska en 1954-55 ? L'auteur et le syndicate ont-ils décidé de nous proposer désormais des aventures plus scientifiquement plausibles ? Les épisodes suivants vont très vite mettre à mal cette option... Le lendemain, Scorchy recommande d'ailleurs à Jim de se détendre en lisant...la page des comics !

Jim, s'étant révélé inapte, arrive ensuite Doc Daly, une jolie brune avec qui il effectue une première sortie -mouvementée-dans l'espace. Le Pentagone -toujours en compétition avec les « amis rouges »- les envoie sur la...Lune où leur équipée va se révéler autant confuse qu'invraisemblable. Ils sont d'abord enlevés par (encore!) des petits sélénites gargouillant - heureusement, le lecteur comprend que ce n'était qu'un cauchemar de Doc, endormie dans la fusée- mais les voilà ensuite fuyant un météore enflammé, affrontant un monstre-poisson dans une grotte gazeuse, attaqués par des racines dans la jungle lunaire, puis un insecte géant, une plante carnivore, un monstre préhistorique, des singes menaçants... Adieu la rigueur scientifique !

Les épisodes suivants sont plus réalistes. En juillet 1958, notre héros supervise l'Opération 5.000, des essais d'ICBM depuis des bases insulaires de Mélanésie, s'opposant à Swindel, l'ancien responsable puis à toute une tribu kanak ; en septembre il participe au projet spatial "Recovery" où il aide son ami l'ingénieur Kane Bates à atteindre un satellite en orbite, prétexte à un retour chaotique dans l'atmosphère au milieu d'un ouragan ; début 1959, il assemble une mini-station spatiale -qui finit désintégrée par une météorite- puis assiste Frank Bullet, un ancien concepteur aéronautique sur un essai de missiles radiocommandés en mer, une aventure pleine d'humour grâce à Ziggy et Lupo, deux voleurs de roquettes, victimes des gadgets de l'inventeur, qui voit le retour du sinistre Sailor Sam (que Scorchy a déjà affronté à l'automne 1957)...

George Tuska : "Scorchy Smith", BQ du 12.03.57 - © AP Newsfeatures

AMERICAN MACHO

Témoin des histoires de cœur de divers protagonistes, le héros ne connaît plus que de rares flirts ; il y a d'abord sa première copilote le temps de deux épisodes en 1958, Doc, qui s'attire aussitôt son hostilité. Pourtant bon samaritain, Scorchy -qu'elle surnommera "Scorchery"- se révèle étonnamment misogyne, mais, une fois réconciliés, il l'invite à dîner et danser. Suit Eve Knight, qui le sauve de la noyade, l'accueille dans son chalet à la fin du projet "Recovery" puis finira par embrasser son "Smitty boy" en janvier 1959 ; les choses avaient pourtant bien mal commencé ; Scorchy apprend que son nouveau binôme sera « une jolie brune » et commence à s'alarmer : «- Donc mon co-pilote sera une femme, eh ? Il est temps de prendre ta retraite, Scorchy » puis, après avoir découvert qu'il s'agit d'Eve : «- J'imagine qu'ils pensent qu'on part en pique-nique ! » et qu'elle est -en plus- la fille de son superviseur «- Aïïe Scorchy, là t'es vraiment tombé au plus bas ! ». Les deux astronautes se tirent la tronche quelques jours, mais les aléas de la mission les forceront à briser la glace !

Déjà latent en 1955, l'humour machiste envahit la bande ; La présence de Doc provoque railleries et inquiétude de la part des pilotes et lorsque Eve arrive sur la base pour prendre son poste, un rustaud ironise : «- Vous allez travailler ici ? Pour quoi faire ? Chanter et danser pour les gars ? »

Après Scorchy, il faudra attendre quelques années pour que le pilote d'essai américain Alan Shepard Jr. effectue un vol dans l'espace, le 5 mai 1961, trois semaines après Youri Gagarine, le 12 avril 1961. La première cosmonaute soviétique sera Valentina Terechkova en juin 1963 ; la seconde, Svetlana Savitskaïa, ne partira qu'en 1982, un an avant la première américaine, Sally Ride... Grâce au programme Apollo (mais 17 ans après "Tintin"!), les américains remporteront tout de même la course à la Lune dont ils seront une douzaine à fouler le sol entre le 21 juillet 1969 et le 14 décembre 1972, à commencer par Neil Armstrong et Buzz Aldrin. Shepard Jr. marchera également sur le satellite en 1971.

OUPS !

Spécialiste des OVNI, le bulletin UFO NEWSLETTER s'intéresse aux comic strips dans son n°13 (05.60). Sous le titre "Les soucoupes de BD deviennent inamicales", le rédacteur démolit l'épisode final de "Scorchy Smith", sa soucoupe vers Lovulla, les extra-terrestres, la sphère, son tir au calibre 45 (qui sera pourtant imité plus tard par un certain Indiana Jones) et sa fin précipitée -comme substituée en hâte. « Apparemment la meilleure que son auteur, Rodlow Willard (sic) pouvait imaginer ! » conclut-il.

FIN DE CYCLE : TROPIQUES D'OPÉRETTE ET JEUX DU CIRQUE...

Tuska campe désormais un héros qui a pris de la bouteille. Le personnage, redevenu insipide, se révèle encombrant, difficile à gérer ; ses deux dernières aventures quotidiennes n'apporteront rien de plus aux exploits du galant Scorchy des années 30 à 55, ce jeune homme qui avait l'habitude de rosser les lourdauds trop entreprenants auprès des jeunes femmes -singulièrement absentes depuis juillet. Au bout de presque cinq ans, le rideau tombe pour le dessinateur -qui œuvre déjà en parallèle sur une série concurrente, "Buck Rogers", ce qui explique l'aspect de plus en plus "dépouillé" du strip. Fin mars 1959, Scorchy, après une expédition en pleine jungle amazonienne, est embringué dans une guérilla où il réussit à réconcilier les deux camps ; le révolutionnaire termine 1er ministre de l'ex-dictateur !

Pour sa 21e et ultime aventure quotidienne (sous le crayon de Tuska), retournant aux USA à bord d'un avion de ligne, Scorchy aperçoit une...soucoupe volante ! Notre pilote part à nouveau en balade outre-espace, sur la planète Lovulla où il est forcé de piloter une sphère, cible de "l'escadron noir". Habile, il commence à triompher de ces jeux du cirque avant d'être abattu...mais l'hôtesse de l'air le réveille : ce n'était qu'un cauchemar ! « - Ça fait du bien de se retrouver sur la Terre ! Je me demande ce qui m'attend !?! » soupire le héros, le 25 juillet 1959.

Le lundi suivant, le vétéran John Morris prend la suite...

Marc-André Dumonteil

Sources : AMERICAN NEWSPAPER COMICS, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012 - THE ART OF GEORGE TUSKA, Dewey Cassell, Aaron Sultan et Mike Garland, TwoMorrows Publishing, 02.05 - THE FUNNIES : 100 YEARS OF AMERICAN COMIC STRIPS, Ron Goulart, Adams, 1995.

1954-59 - CONTRÔLE AÉRIEN : AP FEATURES CASSE DU BOIS...

AP Newsfeatures ne peut plus lutter contre les syndicates concurrents dont les quatre géants United Feature, King Features, Chicago Tribune-New York News et Bell-McClure et une flopée de nouveaux venus, comme Field, Register and Tribune, The Los Angeles Times, etc. qui -en plus de leurs catalogues aux séries incontournables- abreuvent les editors de nouvelles bandes en tous genres

L'Associated Press commence à tirer la sonnette début 1955, en supprimant les pages du dimanche de la série de prospective scientifique "Things to come" et "Neighborly Neighbors" (30.01.55) ; suivent "Buckley", "Sport Slants" (06.03.55) et probablement "Dickie Dare". Le 2 avril 1955, les lecteurs ne peuvent que constater l'arrêt des bandes quotidiennes "Neighborly Neighbors", "Adventures of Patsy", "Homer Hoopee", "The Spur Line" (infirmant la date du 20.11.54 indiquée par les encyclopédies) et la vignette "Things to come". Si le premier est tout de même remplacé par "Half acre castle" -du même dessinateur, John Morris (04.04.1955 à 25.07.1959) et qu'une nouvelle vignette, "Wonderful Life" (par Bud Adams) fait son entrée le 22 novembre 1956, l'embellie ne dure pas. AP Features stoppe la petite vignette "Don't Do That !" de Sylvia Robbins le 19 juillet 1956 puis arrête la production des pages du dimanche en couleurs le 30 décembre 1956. Il ne restait de toutes façons que "Scorchy Smith", "Oaky Doaks" et "Modest Maidens". La BQ de "Dickie Dare" s'arrête définitivement le 12 octobre 1957, remplacée dans certains journaux par la vignette "Buckley", suivie par "Wonderful life" en novembre.

Voyant des concurrents se développer un peu partout dans le monde -notamment United Press Associations (fondée par E.W. Scripps) et International News Service (W. R. Hearst) qui fusionneront en 1958 (United Press International), le britannique Reuters et l'agence France-Presse- la coopérative préfère se concentrer sur sa mission initiale : fournir des informations à la presse écrite, radiophonique, télévisuelle et aux entreprises grâce à ses services de nouvelles continues et de photographies.

"Scorchy Smith", dernière bande dessinée par George Tuska, le 25.07.59 - © AP Newsfeatures

WAKE UP! WAKE UP, SIR! WE'VE LANDED!
HUH?
I'VE SLEPT THROUGH THE WHOLE FLIGHT-- WHAT A NIGHTMARE!
IT SURE FEELS FINE TO BE ON EARTH AGAIN! I WONDER WHAT LIES AHEAD !?!

GEORGE TUSKA, VÉTÉRAN DES COMICS : UN MODÈLE POUR LA PROFESSION

Dessinateur en charge de "Scorchy Smith" de 1954 à 1959, au cours de sa longue carrière, George TUSKA a travaillé, à un moment ou à un autre, sur la plupart des personnages emblématiques des grandes maisons d'édition, dans un style classique apprécié des lecteurs.

Fils des émigrés russes Harry Tuska et Anna Onisko, George Tuska est né à Hartford, Connecticut, le 26 avril 1916. Son père, contremaître dans une fabrique de pneus, décède lorsqu'il a 14 ans ; sa mère emmène alors ses trois enfants, Peter, l'aîné, Mary et George, le cadet, à Paterson, New Jersey où elle ouvre un restaurant et se remarie. À 17 ans, George part pour New York où il réside chez sa tante Annie. Il s'adonne à la natation, au hand-ball et exerce plusieurs petits boulots. Un an plus tard, influencé par les illustrateurs Harold von Schmidt, Dean Cornwell, Thomas Lovell et les dessinateurs de comic strips Lou Fine, Hal Foster et Alex Raymond, il s'inscrit aux cours de l'Académie Nationale de Design avec la ferme intention de devenir illustrateur. Il s'installe dans son propre appartement à Brooklyn, réalise des design de bijoux de fantaisie pour femmes et se met aux haltères. Il obtient son diplôme à 21 ans.

UN APPRENTISSAGE MUSCLÉ

Inscrit dans une agence professionnelle, il est recruté par Will Eisner en 1939 et commence à travailler sur ce nouveau support qu'est le comic book, faisant son apprentissage au sein du shop Eisner & Iger, pour 10 dollars par semaine (il a abandonné l'Académie), aux côtés de Bob Powell, Lou Fine, Alex Blum et sa fille, la scénariste Toni Blum puis, au gré du temps -et de nouveaux locaux-, Bernard Baily, Mort Meskin, Nick Cardy, Bill Bossert... Se réfugiant parfois sous les pseudonymes de Carl Larson, Floyd Kelly, Bud Thomas ou Michael Griffith, il y œuvre pour une demi-douzaine de maisons d'éditions dont Fox, pour qui il réalise les aventures de "Zanzibar the magician" et "Wing

George Tuska en 1954 (d'après photo A.P.)

Turner" dans MYSTERY MEN COMICS, "Mob-buster Robinson" dans WONDERWORLD COMICS, "Cosmic Carson" dans SCIENCE COMICS, Harvey, avec "Spike Marlin" dans SPEED COMICS et Fiction House où, sur des sc. d'Eisner et Iger, il entame la série d'aventures exotiques "Shark Brodie" (signée George Aksut) et les exploits

aériens de "Chip Collins" dans FIGHT COMICS puis "Spencer Steele" (JUMBO COMICS) et "Planet Payson" (PLANET COMICS). Il fournit ses propres histoires pour Quality : "Archie O'Toole" dans SMASH COMICS, "Kid Dixon" dans NATIONAL COMICS, "Tommy Tinkle", "Lion boy" et "Hercules" dans HIT COMICS.

Décrit par ses confrères comme doux et réservé, voire taciturne, Tuska est un athlète séduisant qui, en plus de l'haltérophilie, pratique le golf et la chasse au cerf. Will Eisner évoquera plus tard l'unique bagarre de l'atelier, entre lui et Powell, qui aime faire le malin et multiplie les remarques et quolibets envers ses collègues, notamment Toni Blum. Un jour, Tuska, qui en pince pur elle (comme Eisner et Bossert -son futur époux) en a assez ; il nettoie son pinceau, se lève et lui décoche une droite avant de retourner travailler, paisiblement.

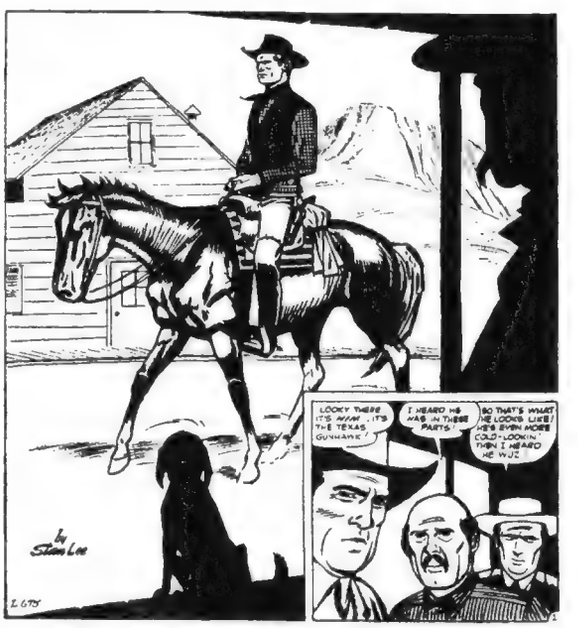
Il reste quelque temps chez Iger qui s'est séparé de Eisner aux prémices de 1940. Il continue ses séries attitrées pour Fox, Quality et Fiction House pour lequel il aligne une kyrielle de personnages afin de remplir les titres : "ZX-5, spies in action" et "Inspector Dayton" dans JUMBO COMICS (1940), "Reef Ryan" et "Cosmic Corrigan" dans PLANET COMICS, "Greasemonkey Griffin" et "Jane Martin" dans WINGS COMICS, "Kaänga" dans JUNGLE COMICS... Il livre aussi quelques illustrations et portraits de "Uncle Ef" pour la vignette de presse éponyme initiée par Fox et distribuée par NEA à partir de février 42. Comme ses confrères lâchent le studio pour rejoindre Eisner -ou d'autres cieux, il y a de plus en plus de travail mais le salaire n'augmente pas. Persuadé que la mode des comics ne tiendra pas plus de deux ou trois ans, il quitte le shop à la recherche d'un vrai travail de dessinateur.

Deux semaines ont passé lorsqu'il croise Charles Sultan et Dave Glaser qui l'invitent à les rejoindre au studio de Harry "A" Chesler. Là, son salaire passe de 22 à 42 dollars en moins de six mois. Aux côtés de Charles Sultan, Ruben Moreira, Mac Raboy et Rafael Astarita (avec qui il pratique les haltères), il débute par quelques histoires de "Captain Marvel" le temps de 3 n°, mais Al Allard, le directeur artistique de Fawcett, lui demande de s'en tenir au style d'origine. Il abandonne, préférant dessiner Dr. Voodoo" dans WHIZ COMICS et le magicien "El Carim" dans MASTER COMICS à partir de mars 1941. Il travaille évidemment sur les titres publiés par Chesler, illustrant "Enchanted Dagger" dans YANKEE COMICS, "Lady Satan", "Hale the magician" (PUNCH COMICS, 1941-42) et "Dan Hastings" (SCOOP COMICS, 1942) et réalise une poignée de RC pour SHADOW COMICS et DOC SAVAGE COMICS de Street & Smith. Ses confrères commenteront longtemps le crochet du droit qu'il assène à Ralph Astarita, qui embêtait le jeune Al Plastino, l'expédiant par-dessus les tables à travers la pièce principale du studio Chesler (confondant avec le coup de poing du studio Eisner & Iger ou variant dates et protagonistes). Tuska quitte Chesler lorsque Fiction House monte son studio maison où il y croise Nick Cardy, Artie Saaf, Jim Mooney et Graham Ingels. Au printemps 42, il travaille à nouveau avec Eisner pour Quality (UNCLE SAM QUARTERLY) et bricole quelques scénarios avec le taulier qui ne se rappellera plus qu'il a aussi crayonné quelques pages du "Spirit" dans le studio de Tudor City !

CHANGEMENTS DE DÉCOR

Mobilisé cette même année, il est cantonné dans la 100° Division, à Fort Jackson (à Columbia, en Caroline du Sud) où il dresse des plans et participe à quelques magazines du camp. Il retourne à New York et à la vie civile l'année d'après, à cause d'un début de surdité de l'oreille gauche, conséquence tardive d'une rude scarlatine contractée vers ses 8 ou 9 ans...

Revenu travailler au staff de Fiction House, en 1943, il y trouve Ruben Moreira, Howard Larsen, Joe Doolin, Lili Renée... La guerre a éloigné ses amis, l'ambiance n'est plus la même : «- Ne restaient que des femmes et des gars plus âgés. » Lorsque le jeune Murphy Anderson s'assoit à la table voisine, il lui annonce qu'il va demander à travailler en freelance. Deux semaines plus tard il est parti, il lui faudra quelques semaines pour prendre ses marques avant qu'il s'habitue au travail en solitaire ; il restera free-lance jusqu'à la fin de sa carrière. La mode a changé et les lecteurs s'intéressent plus aux histoires de jungle et de gangsters qu'aux superhéros. Dans JUNGLE COMICS, il reprend "Kangaa", "Camilla", "Simba", la justicière "Glory Forbes" dans RANGER COMICS et s'attaque à de nouvelles séries : "U.S. Rangers", "Rip Carson" dans FIGHT COMICS (1943-44), "Johnny Danger" dans MOVIE COMICS (1947), etc. Il démarche les maisons et dessine "Timberland TNT" dans HELLO PAL COMICS (Harvey, 1943), une poignée d'épisodes du justicier de l'ouest "Golden Arrow" dans son titre éponyme puis dans WHIZ COMICS (1945-46) et quelques autres RC pour Fawcett jusqu'en 1953. Il travaille pour Parent's Magazine Press, Four Star ("The Black Cobra" et "Ace Reynolds" dans CAPTAIN FLIGHT), Holyoke... Ayant renoué avec Chesler, il enchaîne une multitude de bandes : la suite de "Dan Hastings" et "Mr. E" dans DYNAMIC COMICS en 1945, le chien "K-9" (MAJOR VICTORY COMICS), "Lucky Coyne" et "Gay Desperado" dans RED SEAL COMICS (1945-47) en plus de livrer CV et illustrations, également dans les pulp magazines publiés par Martin Goodman tels DETECTIVE SHORT STORIES, BEST SPORTS, etc.


LOOKY THERE IT'S AVAH... IT'S THE TEXAS GUNHAWK!
I HEARD HE WAS IN THESE PARTS.
SO THAT'S WHAT HE LOOKS LIKE! HE'S EVEN MORE COLD-LOOKIN' THAN I HEARD HE WUZ.
by Stan Lee

George Tuska et Stan Lee : "The Texas gunhawk" dans RAWHIDE KID 14 (Atlas, 05.57) - © Marvel

UN PROFESSIONNEL FIABLE

Engagé chez Lev Gleason en 1946 (il a déjà livré un récit en 1942), après quelques culs de lampes et RC d'arrière plan, il devient un des dessinateurs phares de la maison, infatigable collaborateur sur les titres à succès de Charles Biro CRIME DOES NOT PAY (qui vend un million d'exemplaires par mois) et BOY COMICS (où il illustrera quelques RC de "Chuck Chandler" -le célèbre "Crimebuster"- et l'agent du FBI "Rocky X" en 1954-55) mais aussi CRIME AND PUNISHMENT, BLACK DIAMOND WESTERN, etc. Son style, un dessin classique, contrasté, au trait net et soigné, devient la référence pour les dessinateurs maison ; Pete Morisi (que l'on retrouvera chez Charlton) lui demande même son autorisation pour l'imiter ! Le métier rapporte ; il change sa Pontiac pour une Hudson et multiplie les voyages en Floride pour pratiquer la pêche dans les Keys.

De 1947 à 1953 il collabore également avec Standard, la firme de Ned Pines (connue sous les marques Nedor et Better) où son ami Mike Peppe, qu'il avait connu à Fiction House, officie comme directeur artistique et va lui commander une quarantaine de récits en tous genres : des polars avec "Doc Strange" et "Phantom detective" dans THRILLING COMICS, "The Black Terror" dans AMERICA'S BEST COMICS et EXCITING COMICS, des histoires sentimentales, fantastiques et d'horreur pour MEL ALLEN SPORTS COMICS, POPULAR

George Tuska et Jack Lehti : "Buck Rogers", BQ du 01.07.60

WHAT IS IT, MRS. LOGAN? TALK FAST!
THE DETONATOR FOR THE BOMBS IS LOOT'S RING-RADIO! ON HIS RIGHT HAND!
HAS IT A DEADMAN SWITCH?
I DON'T THINK SO.
* AUTOMATIC RIG FOR TRIGGERING BOMBS IF RADIO-DETONATOR IS DESTROYED.

© John F. Dille Co. National Newspaper Syndicate

ROMANCE, REAL LIFE COMICS, JOE YANK, OUT OF THE SHADOWS, ADVENTURES INTO DARKNESS, BATTLEFRONT, THE UNSEEN... où le seul scénariste crédité est Carl Wessler.

George Tuska, Vince Colletta et Paul Kupperberg : "Superman" BQ du 31.03.82 - © Chicago Tribune-New York News Syndicate / DC

En parallèle, il travaille avec St John (qui réédite nombre des ses pages réalisées chez Chesler) dessinant "Hale the magician" dans AUTHENTIC POLICE CASES 1 (1948), "The lone Vigilante" (une reprise -mais aussi des inédits- du "Gay Desperado", lui-même réédité sous le titre "Bold Buckaroo") dans THE TEXAN, et une dizaine d'autres histoires dans CRIME REPORTER, FUGITIVES FROM JUSTICE, ATOM-AGE COMBAT jusqu'à 1954...

Fin août 1947, il s'est rendu avec son ami Fred Fredericks au bal du YWCA où ils ont invité deux jeunes filles, Dorothy et Irene, à manger un hamburger. Tuska épousera Dorothy Isabel Herdman dans le Queens le 8 février suivant, avec Fredericks comme garçon d'honneur. Le jeune couple vit un an et demi dans l'appartement en sous-sol des parents de Dorothy, dans le Queens, où naît leur premier enfant, Barbara en 1949, avec Mike et Fern Peppe pour parrain et marraine).

George Tuska : "Spyman", "The Dead Hand", inédit prévu pour SPYMAN 4 (1966) - © Harvey

YES! I GREW UP ON HIS FARM, JUST OUTSIDE SMALLVILLE! HE OFTEN TOLD ME ABOUT HIS OLD FRIEND!
DAD MOVED TO METROPOLIS BECAUSE HE SAW NO FUTURE IN SUCH A LITTLE TOWN.

George Tuska, Vince Colletta et E. Nelson Bridwell : "Mr. & Mrs. Superman, The critic killer" dans SUPERMAN FAMILY 203 (10.80) - © DC

Cette année-là, il propose ses services à Atlas/Timely Comics où le jeune rédacteur Stan Lee, qui l'avait remarqué dans CRIME DOES NOT PAY, lui donne à illustrer un back-up dans CASEY CRIME PHOTOGRAPHER n° 1 en août. Suivront cent cinquante récits réalistes en tous genres (dont une majorité de westerns) écrits par Carl Wessler, Don Rico, Stan Lee... dans une soixantaine de titres (où commence à apparaître le picto "Marvel Comics") tels MAN COMICS (1949-53), YOUNG MEN (1950-53), JUSTICE (1950-54) SPACE SQUADRON ("Capt. Jet Dixon"), STRANGE TALES (1951-53), JOURNEY INTO UNKNOWN WORLDS, KID COLT OUTLAW (1952-56), WILD WESTERN, BATTLE (1952-54)... L'hyperactif dessinateur réalise également quelques RC pour Hillman Periodicals en 1950 et Ziff-Davis (THE HAWK, G.I. JOE, ROMANTIC MARRIAGE, NIGHTMARE...) en 1951-52.

Installés ensuite à Garden Hills, toujours dans le Queens, les Tuska achètent en 1951 une maison à Hicksville, plus loin sur Long Island, où naîtront leurs deux autres enfants, Kathy en 1954 et Bob en 1956.

COMIC STRIPS, COMIC BOOKS ET COMICS... CODE !

Grâce à Mike Peppe, redevenu free-lance, il présente son travail aux editors de l'Associated Press qui lui confient la bande quotidienne et la page du dimanche de "Scorchy Smith" en 1954, à la suite du départ d'Alvin Hollingsworth (il précisera plus tard, dans ALTER EGO n° 99 : « -Ils n'aimaient pas la personne qui le dessinait »).

Faute à Wertham, Kefauver et à la Comics Code Authority, la bulle du comic book explose au milieu des années 50 tandis que la commande s'appauvrit ; "Scorchy Smith" perd sa page hebdomadaire fin 1956 et son dernier RC pour Stan Lee paraîtra dans TWO-GUN KID en décembre 1958. Tuska fait le tour des popotes et réussit à placer quelques pages chez Charlton, chez Harvey, dans PANIC, le magazine humoristique de Robert Farrell et même chez National (DC COMICS) dans TALES OF THE UNEXPECTED 34 (02.59) presqu'aussitôt traduit dans AVENTURES FICTION 15 ("Le message secret de l'espace", 07.59). Il collabore également à plusieurs titres pilotés par Joe Simon : un mini-comic pour la campagne de Nelson Rockefeller au poste de gouverneur de l'état de New York, les one-shot WEIRD MYSTERY et EERIE TALES (sc. de Carl Wessler) en 1959, les comics créés par Simon & Kirby pour le label Prize (Crestwood) une dizaine d'année auparavant (BLACK MAGIC, ALL FOR LOVE, YOUNG ROMANCE, etc.) et, enfin, le temps de 3 RC, les nouveaux -mais éphémères- titres du duo magique pour MLJ Archie, THE DOUBLE LIFE OF PRIVATE STRONG et ADVENTURES OF THE FLY en 1959 (dans ATÉMI 8 chez Aventures et voyages en 1977).

Le National Newspaper Syndicate lui propose de reprendre "Buck Rogers" au pied levé, à la suite de Murphy Anderson, démissionnaire (qu'il avait aidé sur quelques séquences l'année d'avant). Comme la bande est mieux diffusée que "Scorchy Smith", qu'elle inclut une page hebdomadaire et que le salaire est intéressant, il abandonne l'aviateur à John Milton Morris et débute avec le strip du 30 mars 1959. La série, qu'il commence à signer le 3 août, sera successivement écrite par Jerry Siegel, Jack Lehti, Fritz Leiber, Roy Russell et Howard Liss. La page du dimanche est arrêtée le 13 juin 1965 et, à son soulagement, la bande sera suspendue par le syndicate le 8 juillet 1967. En parallèle à "Buck Rogers", il entame une collaboration décousue, mais sur une quinzaine d'années, avec le magazine d'humour SICK, une énième copie de MAD créée par Joe Simon pour Crestwood en 1960.

L'ÂGE D'ARGENT

Il offre ses services à Dell et participe en 1964-65 à deux numéros de THE FROGMEN et GUERRILLA WAR (encrés par Mike Peppe et Vince Colletta) et il crayonne quelques récits pour THE TWILIGHT ZONE, VOYAGE TO THE BOTTOM OF THE SEA (VOYAGE AU FOND DES MERS 1 à 3 en 1970 chez Sagédition), THE MAN FROM U.N.C.L.E. (sc. Paul S. Newman et Dick Wood, deux épisodes traduits dans RIN TIN TIN et DES AGENTS TRÈS SPÉCIAUX en 1968 et 1970) et DANIEL BOONE (avec ses amis Fred Fredericks et Mike Peppe -chez nous dans HÉROS DE L'AVENTURE 2° série en 1972), tous publiés par Gold Key pour Western Publishing.

De 1965 à 1968, il collabore avec Tower Comics, dessinant une douzaine d'épisodes de "Menthor" avec Gil Kane (repris dans plusieurs PHANTOM et TONNERRE aux Remparts en 1966-67 et ÉCLIPSO 12 chez Arédit en 1971), "Raven" et "Weed" dans T.H.U.N.D.E.R. AGENTS et DYNAMO puis effectue son unique prestation chez Warren dans CREEPY n°8 (04.66). Toujours pour Joe Simon, il inaugure le premier n° de ALARMING ADVENTURES chez Harvey en 1962 puis participe à l'éphémère ligne des "Harvey Thriller" en 1966-67 avec "Spyman" (créé et écrit par Jim Steranko) -dont quelques récits restent inédits, "Jack Q. Frost", "Bee-Man" (DOUBLE-DARE ADVENTURES) et plusieurs CV.

DU CÔTÉ DE CHEZ STAN...

Mais il s'est rappelé au bon souvenir de Stan Lee en 1964. Ce dernier, heureux rédacteur-en-chef de Marvel Comics, l'accueille les bras grands ouverts, lui confie quelques RC et salue son retour en

introduction de TALES OF SUSPENSE 58 (11.64). Il lui offre ensuite divers personnages maison dont "Captain America", crayonné par Jack Kirby (TALES OF SUSPENSE, 1965-66), "The Avengers" (1967-77, sc. Roy Thomas, Steve Englehart, Claremont), "X-Men" (1968) "Hulk" ou "Daredevil" qu'il crayonne ou encre. Ayant gagné ses galons, "Gorgeous" George Tuska devient le principal faiseur sur "Iron Man" entre 1968 et 1978, encré par Johnny Craig, Esposito et Colletta sur des scénarios d'Archie Goodwin (avec qui il co-crée le super-vilain "The Controller" en avril 1969), Gerry Conway, Mike Friedrich, Bill Mantlo, Jim Shooter, etc.

Il crayonne l'histoire du mutant "Angel" (sc. Jerry Siegel) en back-up de KA-ZAR et MARVEL TALES (1970-71) avant de devenir le dessinateur du premier super-héros de couleur dans son propre titre, LUKE CAGE, HERO FOR HIRE et POWERMAN (1972-77, sc. Archie Goodwin, S. Englehart, Len Wein, etc.), encré par Billy Graham puis Vince Colletta et Bob Smith. Chez nous, ces récits ont été traduits par Arédit dans ÉCLIPSO ("Captain America", 1973), SUBMARINER, ("Les Vengeurs", 1978), THOR (1984), LES VENGEURS et VENGEUR (1985-86). "Luke Cage, héros à louer" est paru dans L'INATTENDU n° 1 à 11 (1975-78) et, devenu "Power man", à partir du n° 14 et jusqu' en 1980, puis dans POWER MAN (1982) et VENGEUR (1986). Lug adapte son long parcours sur "Iron Man" dans STRANGE entre 1970 et 1978 (où on retrouve également les "X-Men" en 1973, réédités dans SPIDEY en 1984-85) qui sera repris dans les intégrales Panini 5 à 9 de 2012 à 2018.

Un vendredi par mois, il retrouve Stan lee, Jack Kirby, John Romita, Stan Goldberg et Sol Brodsky lors d'un déjeuner au Playboy Club de Manhattan (la note est envoyée à Martin Goodman). Considéré comme un artiste fiable et talentueux, il hérite de nombre d'histoires que leurs dessinateurs attitrés ne peuvent livrer à temps, il dépanne sur "Ka-Zar", "Doctor Doom" "Sub-mariner", des RC sentimentaux, d'horreur... John Romita, Sr., directeur artistique officieux, se souvient : « - Quand Stan savait qu'un gars pouvait tout faire, il l'utilisait de toutes les manières possibles et imaginables. George était un artiste infernal, très polyvalent et très rapide...toujours disponible ». On le retrouve ainsi dans nombre de titres, notamment SHANNA THE SHE-DEVIL 1 (1972, sc. Carole Seuling et Steve Gerber -dans L'INATTENDU en 1975), WORLDS UNKNOWN -avec l'adaptation du film "The golden voyage of Sinbad" (sc Len Wein) en 1974 ("La croisière d'or de Sinbad" dans SATAN n° 4 chez Arédit en 1976), CREATURES ON THE LOOSE en 1974 (avec "Man-Wolf" écrit par Doug Moench), DRACULA LIVES ! (dans TERREUR DE DRACULA chez André Guerber en 1977), PLANET OF THE APES (1975-76, sc. Doug Moench -traduit chez Lug en 1977 et repris chez Panini en 2019), plusieurs numéros de GHOST RIDER (1975-76, sc Bill Mantlo), MARVEL PREMIERE ("Hercules", 1975), BLACK GOLIATH (un autre super-héros de couleur, en 1976), CHAMPIONS (1976-78, sc. Tony Isabella -dans TITANS chez Lug en 1977) en majorité encrés par le fidèle Vince Colletta. Hélas ! Peu à peu, la source se tarie ; après une aventure de "Tigra" dans MARVEL CHILLERS en 1976 (sc. Jim Shooter), la maison des idées ne lui commandera plus que les pages de publicité pour les Hostess Cup Cakes avec "Spider-Man" et "Iron Man" et une poignée de titres en 1977-78. Sa santé lui joue des tours et Jim Shooter, le nouveau rédacteur en chef, déplore que la communication soit difficile à cause de sa surdité. Marvel le recommande cependant pour dépanner anonymement sur la BQ "Amazing Spider-Man" du Register and Tribune Syndicate qu'il crayonnera durant une semaine en 1981 puis six en 1984...

DES FILLES, DE L'HORREUR ET LES PLUS GRANDS SUPERHÉROS DU MONDE !

Nullement débordé, à l'aube des années 70, Tuska a entamé une collaboration avec la maison concurrente, DC, mais, au lieu des histoires promises avec les vedettes maison, on lui confie une pelletée de récits sentimentaux (encrés par Colletta) dans GIRLS' LOVE STORIES, HEART THROBS, etc. et d'horreur (THE UNEXPECTED, THE WITCHING HOUR, GHOSTS...) repris dans JUNE, SPECTRAL, LE MANOIR DES FANTÔMES et autres PF chez Arédit. Il participe quand même aux exploits des "Challengers de l'Inconnu" (dans AVENTURES FICTION en 1975), crayonne plusieurs TEEN TITANS (sc. Kanigher, Skeates et Haney), "La Légion des super-héros" dans SUPERBOY et un court RC de "Superman" dans ACTION COMICS en 1972 avant de lever le pied.

En 1978, DC lui confie la bande quotidienne "The World's Greatest Superheroes", distribuée par le Chicago Tribune-New York News Syndicate où apparaissent de nombreux personnages de la maison. Malgré la semonce de Stan Lee, il va dessiner la série (BQ + PH), écrite par Pasko puis Levitz, Conway, Barr et Kupperberg (encrée par Vince Colletta) du 3 avril 1978 au 25 avril 1982, date à laquelle, finalement lassé des intrigues répétitives et du salaire en stagnation, du à la désaffection d'une partie des journaux clients, il abandonne la série, rebaptisée "Superman", à José Delbo. Traduite dans FRANCE SOIR à partir du 1er février 1979 ("Les superhéros avec Superman"), la bande s'interrompt avant la fin de l'année suivante ; on la retrouve dans TÉLÉ JUNIOR en 1981... En parallèle, il crayonne quelques "Superman et Batman" dans WORLD'S FINEST (à la Sage dans la Collection Superman et Batman, SUPERMAN GÉANT et SUPERMAN POCHE entre 1982 et 1987), JUSTICE LEAGUE OF AMERICA (1978-85, sc. Conway, Haney -dans SPECTRAL en 1988), les "Challengers de l'inconnu" dans ADVENTURE COMICS (1982), la mini-série MASTERS OF THE UNIVERSE en 1982-83 (dans SUPERMAN GÉANT en 1983), GREEN LANTERN (1983), FURY OF FIRESTORM en 1983 (publié par Arédit dans FLASH (Collection Flash) et DC FLASH en 1985-86), LEGION OF SUPER-HEROES (1984) ainsi que de nombreux RC complémentaires... Après quelques histoires pour Roy Thomas et Gerry Conway dans INFINITY, INC. n° 11 et SECRET ORIGINS ("Golden Age Flash" et "Firestorm") en 1986, il signifie son départ.

Grillé chez Marvel, il est pourtant un des dépanneurs anonymes sur la BQ "Amazing Spider-Man" du Register and Tribune Syndicate qu'il dessine durant une semaine en 1981 puis six en 1984... En 1987, on lui confie le dessin des 44 pages de MASTERS OF THE UNIVERSE : THE MOTION PICTURE, l'adaptation du film écrite par Ralph Macchio et encrée par Art Nichols.

George Tuska et Vince Colleta illustration promotionnelle pour "World Greatest Superheroes" - © Chicago Tribune-New York News Syndicate / DC

HAWKMAN-- THE WINGED WONDER
SUPERGIRL-- THE MAID OF STEEL
THE ATOM-- WORLD'S SMALLEST SUPERHERO
GREEN LANTERN-- THE EMERALD CRUSADER
ELONGATED MAN-- THE STRETCHABLE SLEUTH
AQUAMAN-- KING OF THE SEVEN SEAS
THE FLASH-- FASTEST MAN ALIVE
BLACK CANARY-- THE BLONDE BOMBSHELL
GREEN ARROW-- THE AMAZING ARCHER
BLACK LIGHTNING-- THE LIVING DYNAMO
TAKE THE GREATEST SUPERHEROES ON EARTH-- EACH AN INVINCIBLE CHAMPION OF JUSTICE-- BAND THEM TOGETHER IN A COMMON CAUSE AGAINST CRIME AND EVIL--AND YOU HAVE THE... JUSTICE LEAGUE... AND ITS SUPER-ALLIES!
© DC COMICS INC. 1974
Distributed By L I N Y N S

George Tuska, Vince Colletta et Alan Kupperberg : page du dimanche de "The world greatest superheroes present Superman" du 04.04.82 - © Chicago Tribune-New York News Syndicate / DC

WE'RE OFF TO WASHINGTON, D.C., PARKS! THIS WHOLE SPY SITUATION HAS GOTTEN TOO FAR OUT OF HAND!
MAYBE THE DIRECTOR OF YOUR AGENCY CAN HELP CLEAR IT UP!

LIBERTÉ, PROSPÉRITÉ ET GOLF !

En 1986, les Tuska ont quitté leur résidence new-yorkaise pour retourner dans le New Jersey, à Florham Park puis à Lakehurst, dans le canton de Manchester où le couple s'installe ensuite dans une maison de la résidence de retraités Leisure Village West. Là, à moins de dix miles de la côte, le dessinateur retraité aménage son studio dans une chambre vide où il se met à la peinture et dessine les CV des brochures du club de golf (il pratiquera cette activité jusqu'à ses 90 ans). Membre de la National Cartoonists Society, récompensé de l'Inkpot Award au festival de San Diego en 1997, il est célébré par Al Williamson qui affirme « -Lorsque j'ai débuté, tout le monde voulait être l'artiste qu'était George ». Redécouvert par le public -et les éditeurs, il réalise quelques illustrations pour Image, Marvel et des dessins sur commande. Ses travaux de l'Âge d'or ont commencé à être réédités dès la fin des années 80, dans les titres publiés par JC Comics, AC (GOLDEN-AGE MEN OF MYSTERY, AMERICA'S GREATEST COMICS...), A.C.E. (qui proposera même un inédit de 1955, "The Killers From Outer Space" dans FANTASTIC ADVENTURES 1 en 1987) puis, une fois franchi le millénaire, dans des compilations et intégrales -qui reprennent également ses travaux de l'Âge d'argent- chez Marvel, DC, IDW, Dark Horse et Hermes.

En 1998, il dessine un millier de Sketchagraph cards représentant une quinzaine de héros de l'Âge d'Argent Marvel et en signe mille autres ; ces cartes -pour lesquelles il est payé 2 dollars par croquis et 1 par signature- sont glissées aléatoirement dans les packs de trading cards "Marvel Silver Age Heroes" chez Skybox, une division de Marvel. En 1999, à la demande du scénariste Scott Lobdell, il dessine le RC "Spartan" encré par Scott Williams, qui paraît dans WILDCATS : MOSAIC (Wildstorm, 2000). L'année suivante, il reçoit le Prix de l'Association des collectionneurs de comic books au titre de sa contribution à CAPTAIN AMERICA. En 2005, l'éditeur Two-Morrows publie "The Art of George Tuska" (par D. Cassell, A. Sultan et M. Gartland). En mars 2009, Dynamite Entertainment publie son ultime travail, une des quatre CV variant de MASQUERADE n° 2.

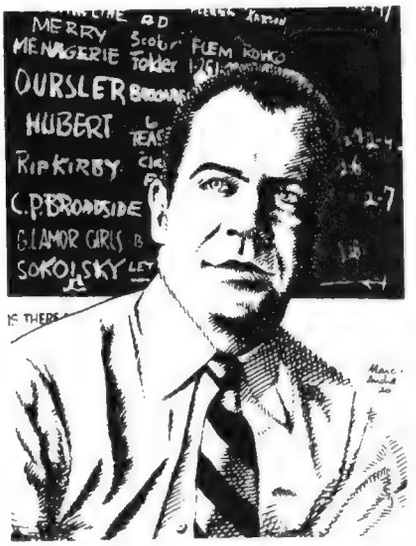
George Tuska décéde dans son sommeil la nuit du 15 au 16 octobre suivant à son domicile, à l'âge de 93 ans. Il laisse ses trois enfants et son épouse Dorothy qui disparaîtra à son tour le 6 janvier 2014.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet ASBURY PARK PRESS, 18.10.09 - PW/THE BEAT, Heidi Mc Donald, 16.10.09 - AND THEN I WROTE, Paul Kupperberg, 18.10.09 - NEWS FROM ME, Mark Evanier, 18.10.09 et les bases de données GRAND COMIC DATABASE, LA BÉDÉTHÈQUE ET COMICS.VF - Ouvrages et revues : JACK KIRBY LE SUPER-HÉROS DE LA BANDE DESSINÉE, Jean Depelley, Néofelis éditions, 2014 - WILL EISNER, A SPIRITED LIFE, Bob Andelman, TwoMorrows, 2015 - ALTER EGO n° 59, interview de Al Plastino par J. Kealy et E. Zeno, TwoMorrows, 06.06 - ALTER EGO n° 99, "An artist for all seasons", Dewey Cassell, TwoMorrows, 01.11 - THE ART OF GEORGE TUSKA, Dewey Cassell, Aaron Sultan et Mike Garland, TwoMorrows Publishing, 02.05 - COMICS BETWEEN THE PANELS, S. Duin et M. Richardson, Dark Horse, 1998. Voir aussi "Remember George Tuska" dans HOP ! 124 (12.09).

La majorité des images provient de chez Heritage Auctions - https://comics.ha.com.

ED FLEMING
L'ARTISTE DANS L'OMBRE



Ed Fleming (d'après photo prise au KFS entre 1947 et 1953)

Dans "The Art of George Tuska", paru chez TwoMorrows en 2005, le dessinateur de "Scorchy Smith" évoque un second intervenant sur la bande, son editor, lettreur et encreur, Ed FLEMING.

Né à New York le 6 octobre 1925, Edward T. Fleming grandit à Astoria dans le Queens aux côtés de son frère aîné de 4 ans, James. Lors de la seconde guerre mondiale, il sert dans la Garde côtière comme quartier-maître sur le USS Modoc, un navire, escorte de convoi, qui recherche les icebergs et les U-Boats durant la Patrouille du Groenland.

À la fin des hostilités, il étudie à la Cooper Union avant de rentrer au staff du King Features Syndicate à New York où travaillait déjà James avant-guerre. Hélas, ce dernier ne reviendra jamais, le B-24 "Smilin' Jack's Junior Birdmen of America" à bord duquel il officiait en tant que navigateur s'est écrasé en Autriche le 2 novembre 1943.

Au KFS, il se lie avec les dessinateurs du moment, parmi lesquels Bud Sagendorf ("Popeye"). Au début des années 50, il quitte le syndicate et prend le poste de rédacteur adjoint, responsable des dessins et BD à TRUE, le magazine d'aventures masculin publié par Fawcett où collaborent Hank Ketcham, Dick Cavalli, etc. Il établit de nouveaux liens avec plusieurs dessinateurs, en particulier Virgil Partch, et édite plusieurs ouvrages.

En 1953, il intègre AP Newsfeatures en tant que directeur artistique et responsable de la promotion ; à l'occasion, il représente la firme lors de conférences et ateliers. L'année suivante, à Manhattan, il épouse Catherine Hayes (1925-2013), rédactrice chez l'éditeur d'encyclopédies Funk & Wagnalls. Le couple emménage dans la bourgade côtière de Larchmont (comté de Westchester, New York), à 30 km de Manhattan, où naîtront leurs trois enfants. Catherine deviendra ensuite institutrice et professeur de dessin dans les écoles paroissiales Holy Family School à New Rochelle et Sts John and Paul et St. Augustine à Larchmont. Fleming aide son ami Sagendorf à créer son propre strip, "The Spur Line", qui débute le 15 février 1954, avant de s'occuper du passage de témoin entre Hollingsworth et Tuska sur "Scorchy Smith" dont il réalisera le lettrage et les encres durant cinq ans. Aux premières loges lorsque L'AP se recentre sur l'information et la photo, il assiste à la lente agonie d'AP Newsfeatures de 1955 à 1961. On ne lui autorisera qu'une seule nouveauté, la vignette "Wonderful Life" de Bud Adams (1956-57), le reste des projets est condamné à s'empiler dans les tiroirs ; ainsi, en 1957, l'agence ne prenant plus que des vignettes, il recale le strip d'un jeune cartoonist... L'AP venait de rater "B.C.", de Johnny Hart, qui débutera le 17 février 1958 sous d'autres cieux.

Rédacteur détaché aux projets spéciaux après l'arrêt des comic strips, il produit et coordonne plusieurs ouvrages publiés par ou avec le concours d'AP dont "The torch is passed" (sur la mort de Kennedy, 1964) et d'autres sur la conquête de la Lune, la Chine, le Vietnam...jusque vers 1968. À la suite la parution de "An instrument of your peace" (autour de la visite du Pape Paul VI à New York et à l'ONU en octobre 1964), il est reçu en audience privée au Vatican, avec son éditeur, en décembre 1965. Vers 1963-64, il réalise et écrit également plusieurs rubriques comme "Architect's sketchbook" qui propose des plans de petit mobilier et de jouets en bois.

En 1970, il rejoint l'école Famous Artists de Westport, dans le Connecticut, en tant qu'editor chargé de la promotion, pour Norman Rockwell et d'autres artistes. Il monte ensuite sa propre société où il se spécialise dans la conception et la promotion, travaillant entre autres pour Peter Max, un des artistes majeurs du pop art et de l'art psychédélique américains mais aussi Salvador Dali, qui viendra rendre visite à la famille à Larchmont.

Ed Fleming est décédé 14 octobre 1982 à l'hôpital de New Rochelle à l'âge de 57 ans.

M.-A. D.

Sources : Courriel de James Fleming, 22.06.19 - HOGAN'S ALLEY 2, interview de Johnny Hart par Rick Marschall, 1995 - DAILY NEWS (Tarrytown) / THE CITIZEN REGISTER (Ossining), "Pope praised 2 county men for book on visit to U.S." Fayvelle Mermey, 27.12.1965 - BROOKLYN EAGLE, 18.02.1954 - MISSING IN ACTION - FAILED TO RETURN, Nicole-Melanie Goll et Georg Hoffmann, Schutz und Hilfe, 2016.

Remerciements à Jim Fleming, architecte à New Rochelle.

FRANK MCLAUGHLIN

Francis X. (Frank) McLAUGHLIN né le 18 mars 1935, à Meriden (UK), a disparu le 4 mars 2020 à Statford, dans le Connecticut.

Diplômé de l'université de Bridgeport, il rentra chez Sikorsky Aircraft à l'issue de sa période sous les drapeaux. Il y intégra le studio chargé des dessins techniques, mais n'y resta que le temps de trouver sa voie vers les comics.

Embauché en début 1960 par Charlton publishing, comme encreur, il rencontra Dick Giordano avec il fit équipe. Les deux hommes devinrent des amis qui se suivirent toute leur existence. La première bande que McLaughlin réalisa complètement au dessin et à l'encrage fut une histoire de complément qui parut dans REPTISAURUS n° 8 en 1962. Devenu directeur artistique de la firme en 1964, McLaughlin s'occupa d'abord de la gamme habituelle de l'éditeur, tout en dessinant dans STRANGE SUSPENSE STORIES ou MYSTERIES OF UNEXPLORED WORLDS, avant de se pencher sur les quelques super-héros que Charlton produisit à partir de 1964. La firme de Derby, dans le Connecticut, s'efforçant de suivre le renouveau pour le genre que DC et Marvel avait déclenché. Les plus fameux de ces personnages furent "Captain Atom", dessiné par Steve Ditko et le "Blue Beetle" qui avait été racheté à Fox Features. Il anima aussi "Son of Vulcan" ou "The Fightin' 5". Avec le prolifique scénaristique Joe Gill au scénario, McLaughlin créa en 1965 le superhero "Judomaster". Il le dessina et finit par l'écrire aussi car, pratiquant l'art martial, il avait un faible pour le personnage.

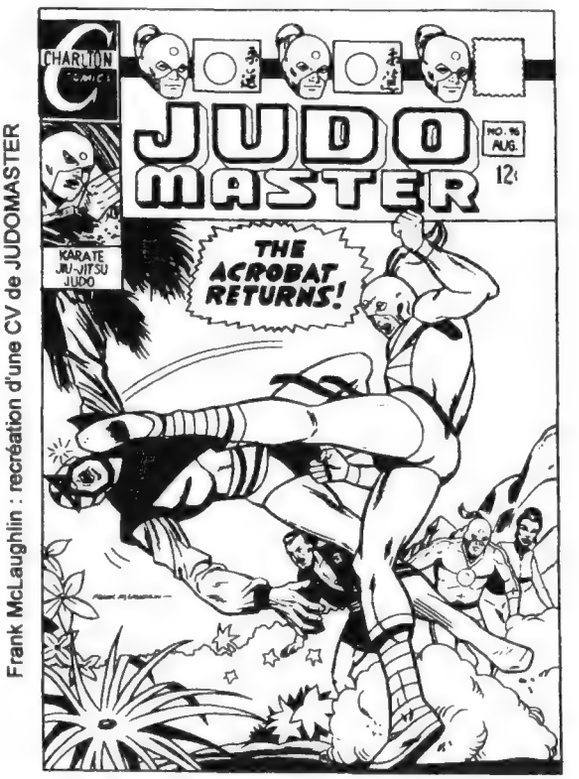
Après que Charlton eut interrompu la plupart de ses titres, McLaughlin suivit la voie initiée par ses collègues et, au tournant des années 70, trouva du travail chez DC, puis Marvel en tant qu'encreur. Il suivit son ami Dick Giordano et l'aida souvent quand il dessina ou encra, sans que son nom n'apparût nulle part. Mais ce ne fut pas toujours la règle : Chez DC il signa ses encrages sur de nombreuses séries comme JUSTICE LEAGUE OF AMERICA, DETECTIVE COMICS, FLASH, GREEN LANTERN, WONDER WOMAN et d'autres de moindre notoriété ; et chez Marvel : CAPTAIN MARVEL, CAPTAIN AMERICA ou THE DEFENDERS. Plusieurs de ces épisodes apparurent dans les différents comics qu'Arédit et Sagédition publièrent chez nous. Dans les années 1990 on retrouva McLaughlin chez les petits éditeurs du moment, comme Acclaim Comics ou Broadway Comics.

Retiré des comics en 1996, le dessinateur entama une nouvelle carrière en enseignant l'art et le dessin dans diverses écoles privées du Connecticut. Il cosigna aussi, avec Mike Gold, un ouvrage sur le dessin des comic-books.

A partir de 2001, McLaughlin devint le dessinateur du comic strip "Gil Thorp" créé par Jack Berrill. Il illustra sept années de bandes signées par Jerry Jenkins et Neal Rubin. Auparavant il avait déjà travaillé pour les journaux, mais la plupart du temps en tant qu'assistant ou "ghost". Il était intervenu sur "Nancy" de Bushmiller, alors réalisé par Al Plastino, quand Guy Gilchrist s'occupa brièvement de la bande. Il arriva aussi sur "Brenda Starr" de Dale Messick, comme encreur, quand Ramona Fradon ne put assurer ses délais. De même, il aida aussi Stan Drake sur "The heart of Juliet Jones". Quant à sa participation aux strip quotidiens de "Superman", elle fut moins anonyme, car il en signa ses encrages de José Delbo et ensuite sa reprise sur les strips quotidiens de 1980 à 82.

Après son départ de "Gil Thorp" en 2008, McLaughlin prit une retraite bien méritée. Cela ne l'empêcha pas, à l'occasion, de réaliser quelques comics ou de redessiner des copies des pages du passé pour des amateurs de dessins originaux. Francis Saint Martin

Références : https : //www.lambiek.net/artists/m/mclaughlin_frank.htm - https : //www.legacy.com/obituaries/ctpost/obituary.aspx?n=francis- mclaughlin



Frank McLaughlin : recréation d'une CV de JUDOMASTER

BILL NELLOR

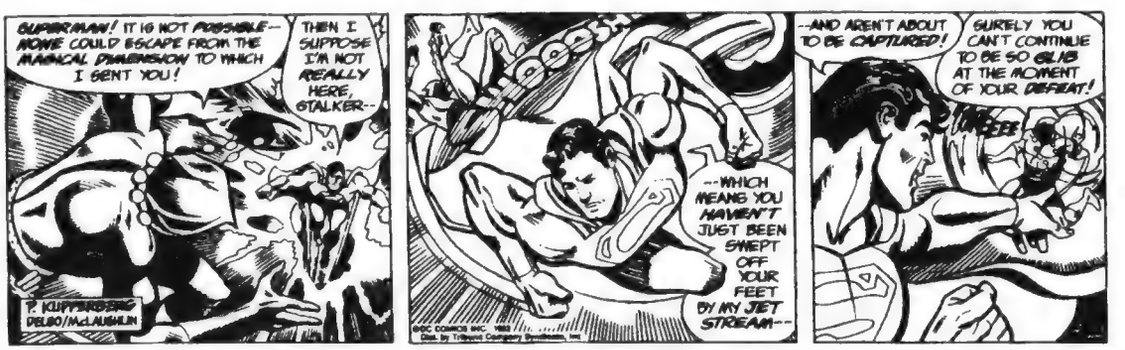
William L. "Bill" Nellor, né à Portland dans l'Oregon le 12 septembre 1923, est mort le 8 avril 2020 en Californie.

Nellor servit pendant la Seconde Guerre mondiale en tant qu'infirmier dans la marine du Pacifique sud. Diplômé d'une école d'art de Seattle, il rentra ensuite dans une agence de publicité à San Francisco avant de fonder sa propre affaire à Santa Rosa, toujours en Californie, dans les années 70. Il s'occupa de plusieurs campagnes qui lui permirent d'expérimenter divers procédés artistiques. "Clo", la vache mascotte d'une firme laitière, qu'il dessina obtint une résonance nationale. Pour la presse dominicale, il créa the "Funny Fizzles" un dessin humoristique qui évoquait toutes les inventions géniales et brevetées qui, pour une raison ou une autre, ne furent jamais produites. Ce fut son ami Jim Molica, venu lui aussi de la publicité, qui effectuait les recherches pour la série qui parut dans THE PRESS DEMOCRAT, MIAMI HERALD et d'autres journaux. Quand Nellor avait parlé du strip à Charles M. Schulz, qui donnait des cours à Santa Rosa, le créateur des Peanuts l'avait encouragé à se lancer. Ce fut pourquoi il préfaça aussi le livre de poche qui parut chez Signet en 1978, après la parution originale de mars 1976 à juillet 1977. Malgré ce succès, Molica et Nellor abandonnèrent la série car elle prenait trop de temps sur leurs travaux publicitaires.

Pendant sa retraite, Nellor continua de peindre et de dessiner : il fournit, pendant quelque temps, une BD d'humour intitulée "Eco Kid" au bulletin bimensuel du Sierra Club de la Californie du nord.

Francis Saint Martin

Références : The DAILY CARTOONIST, 11 avril 2020.


SUPERMAN! IT IS NOT POSSIBLE-- NONE COULD ESCAPE FROM THE MAGICAL DIMENSION TO WHICH I SENT YOU!
THEN I SUPPOSE I'M NOT REALLY HERE, STALKER--
P. KUPPERBERG DELBO/McLAUGHLIN
--WHICH MEANS YOU HAVEN'T JUST BEEN SWEPT OFF YOUR FEET BY MY JET STREAM--
--AND AREN'T ABOUT TO BE CAPTURED!
SURELY YOU CAN'T CONTINUE TO BE SO GLIB AT THE MOMENT OF YOUR DEFEAT!
©DC COMICS INC. 1982

Frank McLaughlin, José Delbo et Paul Kupperberg : "Superman", BQ du 20 septembre 1982 - DC

Claire BRETECHER

Dessinatrice et scénariste, la talentueuse Claire Bretécher nous a quittés le 11 février 2020.

Née le 17 avril 1940 dans la ville de Nantes, enfant elle réalisait déjà des BD dans un style sobre et Hergéen. Elle suit des cours aux Beaux-Arts, ce qui la laisse insatisfaite et elle s'oriente alors vers le professorat de dessin, tout aussi frustrant et donc rapidement abandonné.

Bretécher par Alexis

Décidée à quitter cette province qui l'horripile, elle "monte" à Paris au début des années 60 et elle entame sa carrière dans les journaux confessionnels de la Bonne Presse. En 1964, Pierre Dac relance son journal satirique L'OS A MOELLE auquel participe Goscinny avec "Les aventures du facteur Rhésus" qu'elle est chargée d'illustrer (textes sous vignettes).

Installée frileusement dans le milieu de la BD, elle va, pour s'imposer, faire feu de tous côtés durant les décennies 1960-1970: dans RECORD (1964-72) avec des illustrations, des BD, dont "Baratine et Molgaga", un prince et son bouffon. Elle œuvre tout autant dans TINTIN (1965-66) avec quelques illustrations et les gags de "Hector". On la remarque aussi dans SPIROU dès 1967 avec quelques RC et surtout trois longues séries concomitantes: "Les Gnangnans", deux jeunes enfants turbulents, "Les Naufragés", une sempiternelle répétition de bateaux coulés, sur scénario du débutant Raoul Cauvin, et une relecture survoltée d'un héros légendaire "Robin des Foies". On peut encore la retrouver dans le périodique néerlandais PEP où elle dessine les déboires tragi-comiques d "Alfred l'orphelin ", sur scénarios d'Yvan Delporte. Elle apparaît aussi au sommaire du journal publicitaire TOTAL avec deux RC et, sporadiquement, dans ROCK ET FOLK, ACTUEL et même LE PELERIN... Nombre des séries citées ont été compilées en albums aux éditions Glénat.

1969 marque son entrée -après quelques illustrations précédemment- dans l'incontournable hebdo de cette époque, PILOTE. L'humour acerbe et corrosif qui affleurait déjà dans ses séries pour RECORD ou SPIROU trouve enfin son accomplissement dans les déboires de la princesse "Cellulite", antithèse de la princesse romantique, perpétuellement en quête d'un hypothétique prince charmant. "Cellulite" demeure la grande série de Claire Bretécher, elle perdure jusqu'en 1976 et a droit à des publications en album chez Dargaud. Par ailleurs, elle participe activement au sommaire du journal et dessine aussi les déboires de "Tulipe et Minibus" de Hubuc et intervient également dans SUPER POCKET PILOTE. De 1971 à 1973, elle s'attaque aux "Salades de saison", une série plus contemporaine, regroupée en album Dargaud.

1972, c'est le grand saut dans l'inconnu. Mandryka lance sa propre revue L'ECHO DES SAVANES entraînant dans l'aventure Gotlib et notre dessinatrice qui y aborde des sujets encore refoulés, comme la condition féminine, le sexe, la religion...

Mais la grande affaire de 1973, c'est son entrée dans le journal d'opinion LE NOUVEL OBSERVATEUR où elle va bénéficier d'un public plus élargi. Elle y entame la série qui va définitivement assurer sa célébrité: "Les Frustrés", critique en règle de notre société

qui pointe tous ses défauts, son hypocrisie, ses lâchetés et sa suffisance passés au crible d'un humour satirique et drôle. Elle continue dans cette voie avec, successivement: "La vie passionnée de Thérèse d'Avila", "Les mères", "Le destin de Monique", "Docteur Ventouse bobologue", d'autres encore jusqu'à la fin de la première décennie des années 2000.

Sa deuxième grande création dans ce journal, c'est l'irritante adolescente "Agrippine", qui symbolise la superficialité de la jeunesse actuelle. Cette longue saga lui permet de dresser une multitude de portraits savoureux et caustiques d'adolescents contemporains et leurs rapports avec les adultes.

Après avoir tâté de l'auto-édition, peu après ses débuts au NOUVEL OBS, elle revient chez Dargaud où ses séries sont disponibles.

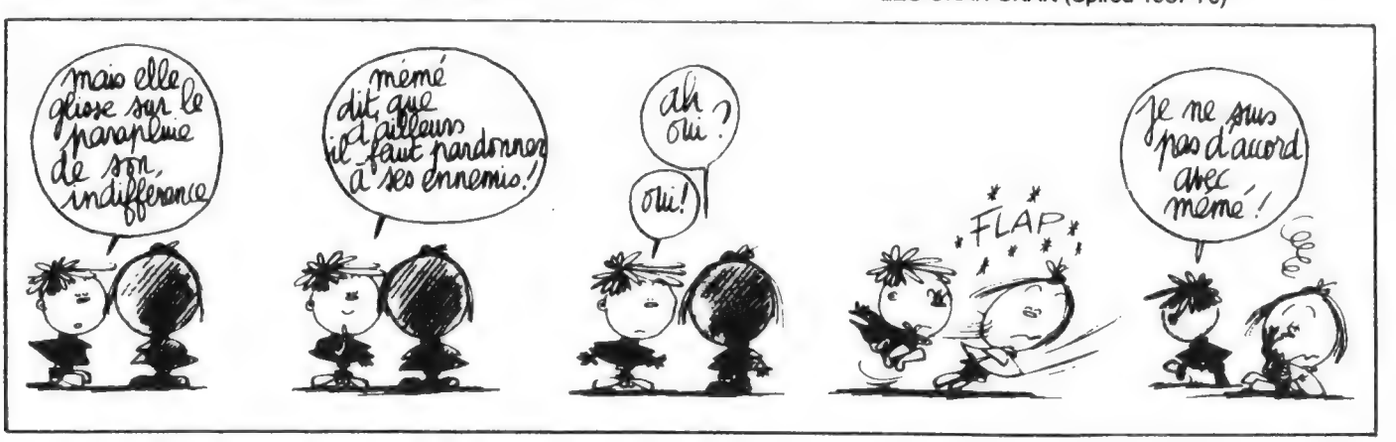
Elle a reçu le grand prix spécial 10° anniversaire d'Angoulême en 1983, une reconnaissance archiméritée pour cette créatrice, une des premières à s'être fait une place dans ce milieu jusqu'alors majoritairement masculin.

Elle s'est toujours considérée comme une personne solitaire et peu prolixe et ne s'est jamais cachée de son agoraphobie. Elle affichait humblement, mais si malicieusement, son plaisir à "faire un truc marrant". Peut-être est-ce son regard périphérique, et par conséquent analytique, qui lui a permis de brosser avec tant d'acuité les dérives de notre société actuelle. Ses ouvrages sont toujours disponibles, et c'est tant mieux tant ils restent criants d'actualité.

Jean-Jacques Lalanne

NOTE: Un Hors-Série de L'OBS (N°104 de juin 2020) est entièrement consacré à la carrière de la créatrice des "Frustrés" et de sa longue participation à cette publication. Outre une vingtaine de pages de BD, de nombreux hommages accompagnent cette biographie de 100 pages disponible en kiosques.

LES GNAN GNAN (Spirou 1967-70)


mais elle glisse sur le parapluie de son indifférence
mémé dit que il faut pardonner à ses ennemis!
ah oui?
oui!
FLAP
je ne suis pas d'accord avec mémé!

MARTIN PASKO

Le scénariste américain Martin PASKO est décédé le 10 mai 2020 à son domicile de North Hills, en Californie.

Martin Joseph Pasko est né Jean-Claude Rochefort le 4 août 1954 à Montréal. Adopté, il grandit aux USA et participe régulièrement au courrier des lecteurs des comic books. Il y gagne le surnom de "Pesky Pasko" grâce à l'editor Julius Schwartz. Il co-édite le fanzine FANTAZINE avec Alan Brennert, étudie à l'université Northwestern de Chicago puis rejoint l'université de New York où il se fixera ensuite.

Il débute dans la BD en écrivant une poignée de RC dans VAMPIRELLA, CREEPY (Warren, 1972-74) et des articles pour MONSTERS UNLEASHED (Marvel).

Rentré chez DC en 1973, il s'occupe de la page du courrier des titres édités par Schwartz puis signe un RC de la série "Private Life of Clark Kent" en back-up dans SUPERMAN 277 (07.74). Il écrit JUSTICE LEAGUE OF AMERICA, WONDER WOMAN, METAL MEN et KOBRA (1976-77). Il redéfinit "Doctor Fate" dans 1ST ISSUE SPECIAL 9 (12.75), dessiné par Walt Simonson, et s'attarde sur "Superman" dans ADVENTURE COMICS, ACTION COMICS, etc.

En 1978, DC lui confie l'écriture de "The World's Greatest Superheroes", dessiné par George Tuska que distribue Tribune Media Services à partir du 3 avril. Il passe le relais à Paul Levitz en octobre 1979 et écrit ensuite les aventures de "Jimmy Olsen" et "Supergirl" dans SUPERMAN FAMILY jusqu'à 1982, année où il retrouve "Doctor Fate" pour des back-ups dans THE FLASH.

Pour Marvel, il livre une nouvelle de "Daredevil" -signée Kyle Christopher (1979) et devient le scénariste régulier du comic book STAR TREK en 1980-81. Il participe au comic strip éponyme du Los Angeles Times Syndicate fin 1982 et début 1983 et en livrera aussi un épisode lorsque la série passera chez DC en 1988.

Avec Tom Yeates, il relance la saga de "Swamp Thing" en 1982 sous le titre SAGA OF THE SWAMP THING puis abandonne la série à Alan Moore au n°19 (12.83). Pour First Comics, il écrit ensuite quelques épisodes de "E-Man", la création de Joe Staton avec qui il œuvre également sur un projet de strip "Raggedy Ann and Andy". En 1988-89, il collabore à la version hebdomadaire et anthologique d'ACTION COMICS, relookant "The Secret Six" (avec Dan Spiegle puis Frank Springer) et "Blackhawk" avec Rich Burchett qu'ils poursuivent dans son propre titre (1989-90).

En 1991, il rejoint l'éphémère Disney Comics où il écrit les derniers numéros de ROGER RABBIT (dessins de Rick Hoover, Sparky Moore, John Costanza, etc.). En 1995, il signe les six premiers épisodes de GARGOYLES dessinée par Amanda Conner et Alberto Saichann et un RC de "La petite sirène", des licences Disney publiées par Marvel.

En parallèle, depuis 1980, il collabore à de nombreuses séries animées pour différents studios : "Thundarr the Barbarian" et "Mister T" avec Steve Gerber, "G.I. Joe", "Mon petit poney", "Les Tortues Ninja", etc. Installé à Los Angeles, associé à Rebecca Parr, il écrit et dirige l'écriture de plusieurs séries et sitcoms TV dont "L'île fantastique", "La cinquième dimension" ou "Clair de lune". Marié avec l'actrice Judith Faye en mai 1990, il se consacre à nouveau -en solo- à l'animation et collabore à Batman : The Animated Series" fin 1991 (Warner Bros). Un Prix Emmy en poche, Il participe également au long métrage "Batman contre le fantôme masqué" en 1993 puis à la série "The Tick" d'après le comic book de Ben Edlund (1994).

De retour à New York, il est propulsé rédacteur-en-chef de DC. Installé dans le New Jersey, il gère les projets spéciaux, les licences des produits dérivés et veille à la bonne coordination entre DC et les studios Warner Bros ("Birds of prey") jusqu'en 2002. Il signe l'adaptation en BD du film "Superman Returns" (traduit chez Panini) en 2006.

Chercheur et consultant il écrit "The DC Vault" (2008), co-écrit l'encyclopédie "The Essential Superman" avec Robert Greenberger (2010), collabore activement à la bible "75 Years of DC Comics : The Art of Modern Mythmaking" de Paul Levitz chez Taschen en 2010, publie "Superman: Prankster of Prime Time" (2011) et collabore au dessin animé "La Ligue des justiciers : Nouvelle Génération". En 2019, il avait écrit un épisode de "Cannon Busters", une série animée produite par Netflix.

Divorcé en 2010, il laisse une fille.

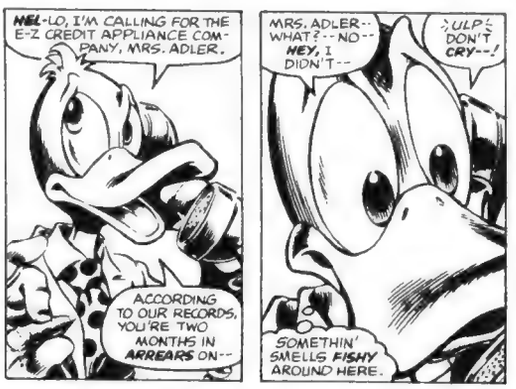
En France, plusieurs de ses scénarios de "Superman" sont adaptés chez Sagédition de 1976 à 1986, dans SUPERMAN POCHE, SUPERMAN GÉANT et la collection "Présence de l'avenir" avec aussi "Supergirl". D'autres séries pour DC ont été traduites dans les PF Arédit : "Kobra" dans LE MANOIR DES FANTÔMES (1978-79), "Wonder Woman" dans SUPER ACTION (1979-80), La créature du marais dans la 2ème série du titre éponyme en 1983 puis SPECTRAL en 1985 et le "Dr. Fate" dans NÉVROSE (1986). Chez Urban comics, on le retrouve dans "Batman : Les nouvelles aventures" (été 2016) et "Aquaman : La mort du prince" (2018). Seuls deux récits Disney ont paru chez nous, "La petite sirène" dans MINNIE 2 (1995) et "Gargoyles" dans PICSOU 288 en 1996.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 11.05.20 - et les bases de données GRAND COMIC DATABASE - COMICS VF (H. Drake) et I.N.D.U.C.K.S., BÉDÉTHÈQUE et IMDB, 08.20.

CREATED BY LEN WEIN & BERNI WRIGHTSON
IT'S BEEN QUITE A WHILE SINCE ANYTHING EXCITING HAS HAPPENED IN LIMBO, NORTH CAROLINA.
BUT SINCE THE MONSTER CAME TO TOWN, THINGS HAVE BEEN DIFFERENT.
TERROR RAISE THE URGE TO LASH OUT -- THE IMPULSE THAT COMES FROM FEELING THREATENED AND HELPLESS. THESE ARE DISTANT MEMORIES HERE, OLD GHOSTS IN THE BLOOD.
... AND IT'S BEEN A LONG TIME SINCE THEY'VE STIRRED. LIMBO HAS BEEN PEACEFUL FOR GENERATIONS.
BUT NOTHING LASTS FOREVER
LOOK! THE LI'L MUTE-GIRL CONJURED A DEMON-THING! AN' IT KILLED THE HENDERSON BOY!
GET IT!
SOMETHING to LIVE FOR
MARTIN PASKO
TOM YEATES
LEN WEIN
PRESENTS:
ASSISTED BY TATJANA WOOD
INK: JOHN COSTANZA
LETTER:

Tom Yeates et Martin Pasko : "Swamp Thing" "Something to Live For" dans SWAMP THING 2 - DC 1982


HEL-LO, I'M CALLING FOR THE E-Z CREDIT APPLIANCE COMPANY, MRS. ADLER.
ACCORDING TO OUR RECORDS, YOU'RE TWO MONTHS IN ARREARS ON--
MRS. ADLER-- WHAT?--NO-- HEY, I DIDN'T--
;ULP! DON'T CRY--!
SOMETHIN' SMELLS FISHY AROUND HERE.

Gene Colan, Steve Leialoha, Steve Gerber et Martin Pasko : "Howard the Duck" : "I want Mo-o-oney !" dans HOWARD THE DUCK 5 - Marvel 1976

ATOSS TAKEMOTO

Pionnier du manga en France, Motoichi "Atoss" TAKEMOTO est décédé le 2 juin 2020, à son domicile parisien, à l'âge de 67 ans.

Né le 8 janvier 1953 à Tôkyô, passionné par l'équitation et la musique, il étudie en Australie en 1972 et arrive en Suisse en 1974. Guide et interprète, il fait la rencontre de l'éditeur et libraire Rolf Kesselring avec qui il lance le trimestriel LE CRI QUI TUE en juin 1978, la toute première revue presqu'entièrement consacrée au manga. Ce titre, qui fait découvrir les pages de Shôtarô Ishinomori, Takao Saitô, Yoshihiro Tatsumi, Osamu Tezuka et Fujio Akatsuka, sera publié le temps de six numéros, jusqu'en mars 1981, épuisé par les problèmes avec la commission paritaire et les NMPP. En 1979, Takemoto édite chez Kesselring le premier album manga en France, "Le vent du nord est comme le hennissement d'un cheval noir", d'Ishinomori. En 1982, il cosigne -avec J. M. Ligny- un long dossier sur le manga dans le n° 9 de B.D. BULLE, la revue du festival d'Angoulême. L'année suivante, il édite un second manga, chez Artefact : "Hiroshima", qui regroupe deux RC de Tatsumi.

Au milieu des années 80, il est interprète à Sousse, en Tunisie, puis s'installe à Paris où il enseigne le japonais, fonde un groupe de flamenco et organise des voyages équestres. Fin décembre 2016, Takemoto avait été greffé du poumon droit suite à une fibrose.

Le n° 11 des CAHIERS DE LA BD a publié un dossier consacré au CRI QUI TUE, signé par Maël Rannou, en juin 2020.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet BUBBLE, Rémi I., 03.06.20 - ANIMELAND, "Atoss Takemoto, l'ambassadeur manga", Julien Bastide, 01.03.02.

FRANK JOHNSON

Le dessinateur américain Frank JOHNSON est décédé le 2 avril 2020 à son domicile de Fairfield, dans le Connecticut.

Frank Johnson : CV de MY LITTLE MARGIE'S BOYFRIENDS 4 (Charlton, 1956)

Né à Miami (Floride) le 13 avril 1931, après avoir collaboré au journal STARS & STRIPES durant son service militaire en Corée, il dessine pour les comic books de St-John, Fago et surtout Charlton (MY LITTLE MARGIE'S BOYFRIENDS, LITTLE GENIUS, LI'L TOMBOY, LITTLE RASCAL TWINS, ABBOTT AND COSTELLO, ROCK AND ROLLO, etc.) de 1956 à 1962 -des histoires humoristiques que l'on peut retrouver en France dans BANJO et PITCHOUNET des éditions Mondiales (1959-61) ou dans SURBOUM chez Arédit en 1964-65.

Freelance, il œuvre pour la publicité et, en janvier 1963, il illustre l'ouvrage de Gerald Gardner "Miss Caroline" avec des vignettes sur la fillette du président Kennedy. Distribuée dans la presse dès novembre par Adcox Associates, la série est hélas interrompue au bout de 17 parutions le lendemain de l'assassinat du président à Dallas...

IT'S AWFULLY NOISY WITHOUT IT!
OH, I DON'T THINK YOU HAVE TO MAKE THAT MUCH NOISE!
KAVANAGH & JOHNSON
© 1981 King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

Frank Johnson : "Bringing up father, BQ du 11.11.1981
© King Features Syndicate

Johnson invente ensuite le chien "Einstein" dans un strip écrit par Jay Heavilin et distribué par le George Matthew Adams Service (1964-65), devient assistant de Jack Tippit sur la vignette quotidienne "Amy" (Register And Tribune Syndicate) et dessine pour le SATURDAY EVENING POST. Il livre quelques pages de "Pee Wee Harris" au magazine BOY'S LIFE, "The Etiquette Kids", "What's in a word ?" et autres BD dans TREASURE CHEST de 1965 à 1972 avant de fourbir une nouvelle bande, "Beany" qui est publiée dans l'édition hebdomadaire du NEW YORK SUNDAY NEWS (1966-1978). En 1967, il dessine des RC de "Beetle Bailey" dans le comic book POPEYE de King puis dans le titre éponyme chez Charlton jusqu'à 1976. Cela lui ouvre les portes du studio de Mort Walker avec qui il entame une longue collaboration, débutant dès 1970 comme encreur de "Beetle Bailey" et "Hi and Lois" ("Hippolyte et Clémentine"). Pour Charlton, il illustre aussi les comic books mettant en scène "Hi and Lois" mais aussi "Tiger", "Alley Oop", "Underdog", etc.

Frank Johnson et Gerald Gardner : "Miss Caroline, vignette du 22.11.1963 - © Adcox Associates
GERALD & FRANK GARDNER & JOHNSON
11-22

« Pourquoi je ne PEUX PAS me marier avec Bonnie Prince Charlie ? »

En 1971, Walker lui confie le dessin de "Boner's Ark" qu'il signera en 1981 avant de réaliser la série en solo à partir de 1994. Encore pour Charlton, il dessine les comic books adaptant les héros de Hanna-Barbera écrits par les membres du studio Walker/Browne dont Greg Walker (1970-76). Il dépanne aussi Al Smith sur "Mutt and Jeff" et livre quelques RC de "Heckle & Jeckle" dans NEW TERRYTOONS (Western Pub.).

Le KFS lui cède les rênes de "Bringing up Father" ("Illico") à la suite de Hal Campagna et Bill Cavanaugh en 1980. Aidé de son épouse il poursuit Boner's Ark seul à partir de 1994.

Malade, il prend sa retraite à 69 ans, mettant un point final aux deux bandes -avec l'accord du syndicate- les 27 et 28 mai 2000.

Récompensé du Prix du meilleur dessinateur de comic book par la National Cartoonist Society en 1978, il continuera cependant à aider sur "Hi and Lois" jusqu'à ses 81 ans, en 2012.

Il laisse son épouse et 3 enfants. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet THE NATIONAL CARTOONISTS SOCIETY/FACEBOOK, 15.05.20 - THE DAILY CARTOONIST, 07.03.20. Voir aussi HOP ! 67 (dossier Mort Walker), 83 ("Mutt and Jeff") et 105 ("Hägar Dünor").

CRIC

Christophe SALOMON, qui signait Cric ou Chric est décédé le 20 juin 2020 dans la commune de La Tronche, à Grenoble, après une longue bataille contre le cancer.

Laurent Verron et Cric : "Boule et Bill" "Arizona kiss" dans l'album "Un amour de cocker" (Dargaud 2013)

Né le 13 février 1963 à Grenoble, passionné par la BD et l'archéologie, il hésite entre ces deux métiers et obtient son bac A7 (Arts plastiques) en 1981. En 1985, avec un ami d'enfance, il crée la librairie spécialisée Momie Folie à Grenoble, édite des sérigraphies, des ex-libris et développe un réseau de librairies indépendantes sous cette enseigne avec un troisième associé.

En parallèle, il écrit des BD débutant par "Récit d'un Siècle oublié" que dessine Phil Castaza pour Le Téméraire en 1998. Suivent "K, une jolie comète" -qu'il signe du pseudo de Flip (2001), "Les amis de Josie" (2004) et enfin "Autour de Kate" en 2009, tous trois dessinés par Efix et publiés chez Petit à Petit. Avec son ami Laurent Verron au dessin, il participe aux ouvrages collectifs "Comix 2000" (L'Association, 2000), "Édith Piaf" et "Léo Ferré" (Vents d'Ouest, 2001 et 2002).

Il continue d'écrire pour Verron lorsque ce dernier prend la suite de Roba sur "Boule et Bill" et participe ainsi aux huit albums du dessinateur, de "Quel cirque !" (2003) à "Flair de cocker" en 2015, avec quelques pré-publications dans SPIROU 3741 en 2009 (mini-récit "Roba : a belgian way of life") puis en 2014-15.

Verron fait encore appel à lui pour commenter ses "Petits délires" dans la nouvelle collection du Lombard : "Au fil du zinc" (2003) et "Tête de gondole" en 2005. Ils poursuivent leur collaboration avec quatre albums de la série de S-F "Fugitifs sur Terra II" (2009-12).

Il laisse son épouse et quatre enfants. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet BÉDÉTHÈQUE (Dargaud), 08.20 - BD OUBLIÉES.

HY FLEISHMAN

Dessinateur de la fin du Golden Age, Hy FLEISHMAN, nous a quittés le 1er avril 2020 à l'âge de 92 ans à Lake Wales, en Floride.

Né le 18 novembre 1927 à Brooklyn, Herman Fleishman accomplit son service dans la Navy. Après le conflit, il suit les cours de la Cartoonist and Illustrators School de Burne Hogarth.

Marié, il débute dans REDSKIN, édité par Youthful en 1951 et passe aussitôt chez Story Comics. Comme son confrère Alvin Carl Hollingsworth, il y crayonne et encre une cinquantaine de récits en tous genres dans FIGHT AGAINST CRIME, MYSTERIOUS ADVENTURE, ROMANTIC HEARTS avant de s'attacher, lui aussi, au titre d'horreur DARK MYSTERIES édité par les mêmes tauliers (Master Comics) en 1952-54, dont il illustre aussi plusieurs CV.

Dans le n°15, il dessine "The Vampire with Iron Teeth", une histoire qui, un an plus tard, devenue légende urbaine, entraîne une centaine de gosses entre 4 et 14 ans à piller un week-end le cimetière d'Hutchesontown (banlieue de Glasgow) à la recherche du "vampire aux dents en or". Le gouvernement écossais promulguera ainsi le Children and Young Persons Act, qui interdit la vente aux mineurs de magazines et BD dépeignant des incidents de nature répugnante ou horrible.

En parallèle, il travaille pour d'autres maisons dont Stanmor, avec une trentaine de RC dans BATTLE CRY, MISTER MYSTERY (dont une page sera détournée dans "Un faux livre" tome 2, traduit chez Delcourt en 2018), etc. Chez Premier, il dessine plus de quarante histoires en 1954-55, dans MASKED RANGER, MYSTERIOUS STORIES, NUTS (où il s'adonne à l'humour et côtoie de nouveau Hollingsworth) et POLICE AGAINST CRIME ("Detective Dan Coffey"). Entre 1953 et 1956, il illustre une quinzaine de RC chez Atlas -futur Marvel- dans JOURNEY INTO UNKNOWN WORLDS, JUSTICE, MARVEL TALES, etc. parfois sur des sc. de Carl Wessler.

THIS IS THE DIRTIEST PART OF WAR...THIS IS KILL OR BE KILLED...WHERE YOU ASK AND GIVE NO QUARTER...THIS IS---
INFILTRATION!
C'MON, KID, UP AND AT 'EM! WE'RE GOING ON A LITTLE INFILTRATION MISSION!
INFILTRATION? ...ME?
YEAH, YOU! THIS IS WHERE WE SEPARATE THE MEN FROM THE BOYS!

Hy Fleishman : "Infiltration" dans BATTLE CRY 5 (Stanmore, 01.53)

WHAT DO YOU MEAN, PACK?
AND WHO DOESN'T OBEY THEIR PARENTS?
HE MEANS YOU, BUMPY AND JIMMIE
NOBODY ELSE BUT! YOUR FOLKS WERE LOOKING FOR YOU!
PO

Hy Fleishman et Charles Biro: POPPO OFF THE POPCORN THEATRE 2 (Fuller 05.11.55)

Il arrête tout pour se consacrer à POPPO THE CLOWN OF THE POP CORN THEATRE, un comic book hebdomadaire écrit et produit par Charles Biro, commercialisé par la chaîne de supermarchés IGA à partir d'octobre 1955. Au bout de 13 semaines, en janvier 1956, le titre s'est peu vendu et son contrat prend fin. Biro le fait travailler sur quelques épisodes de "The Little Wise Guys" et "Dilly Duncan" dans DAREDEVIL COMICS jusqu'à 1956, mais les commandes ont tari. Fleishman abandonne le dessin au profit de la cuisine.

Installé à Colchester dans le Connecticut en 1964, il ouvre son premier restaurant à East Hartford. Après le décès de son épouse, il se remarie en 1976 et monte deux autres restaurants. Alors que ses histoires continuaient à être reprises dans les titres d'IDW et Canton Street Press, il réserva sa seule apparition au festival de BD Heroes Con à Charlotte, en Caroline du Nord, en 2019.

Il laisse une compagne (sa seconde épouse est décédée en 2011), trois filles et un fils

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 02.04.20 - ATLAS TALES.COM, Roberta Fleishman, 01.06.08 - et les bases de données WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS, Jerry Bails et GRAND COMIC DATABASE.

RUSS COCHRAN

Russell Vance COCHRAN, né le 3 juillet 1937, est mort le 23 février 2020.

Titulaire d'un doctorat en physique, il fut professeur à la Drake University de 1964 à 1974, avant de se lancer dans l'édition. Grand amateur et connaisseur de l'univers Disney, il fut aussi profondément impressionné par la gamme de comics que l'éditeur EC Comics publia dans les années 50.

Impliqué dans la petite édition, dans les années 70, il publia plusieurs fanzines d'excellente qualité comme SQUA TRONT ou HERITAGE. Il essayait de promouvoir, tout à la fois, les histoires et la qualité de leur dessin. Amateur de planches originales Cochran se mit à publier un catalogue de vente : GRAPHIC GALLERY. Remarquablement imprimé, ce fut la première fois où les amateurs purent admirer les pages bien reproduites sur du papier de qualité. En supplément, le catalogue publia souvent des rappels historiques ou même des planches qui n'étaient jamais parues. Parrallèlement à l'activité éditoriale qu'il développa, Cochran continua à s'occuper de vente d'originaux. Ultérieurement sa société devint une entreprise en ligne, qui existe encore.

De 1971 à 1977, il imprima en grand format la reproduction de six séries de couvertures des comis EC qu'il proposa sous des pochettes illustrées : The EC Portfolios.

Devenu l'ami et le partenaire de Bill Gaines, l'éditeur des EC comics, il le convainquit de lui confier les planches originales de la firme qu'il possédait encore (pratiquement en totalité) pour imprimer "The complete EC library". La série réédita, de 1978 à 1996, toute la gamme de comics en grand format sur du papier de très bonne qualité. Rangés dans 17 magnifiques coffrets, ces 66 albums, coûteux certes, permirent aux amateurs de la marque d'admirer le travail des artistes dans les meilleures conditions qui fussent. Les titres étaient reproduits en intégralité, en noir et blanc pour les histoires mais avec les couvertures en couleur. Les albums étaient enrichis de commentaires d'auteurs et d'historiens.

Quand ces volumes furent épuisés, Cochran entreprit une nouvelle réédition de ces comics en les reprenant deux par deux dans une série de douze numéros. Mais la formule d'EC CLASSICS ne dura que de 1985 à 1989, avant que leur promoteur ne s'associât à Gladstone Publishing. Le temps pour la nouvelle entité d'éditer en deux années, de 1990 à 1991, une série de dix-huit comics reprenant chacun deux originaux. Ensuite, Cochran continua seul l'aventure de 91 à 92 sous sa maque RCP Reprints jusqu'à ce qu'il se liât avec un nouvel éditeur; Gemstone Publishing qui entreprit la réédition de tous les comics EC sous la présentation initiale, en fascicules de 32 pages jusqu'en 2000.

Une nouvelle aventure débuta en 2006 quand l'éditeur entama la réédition de tous ces comics dans le format des "archives", devenu alors populaire. Chaque livre cartonné reprit six comics originaux, au format et en couleur. La série passa, en cours de route, chez Dark Horse avant de connaître son achèvement en 2013.

Après la réussite de ses premiers reprints d'EC Comics, Cochran s'associa en 1981 avec Bruce Hamilton pour publier, sous l'imprint d'Another Rainbow, de très nombreux comics Walt Disney. Bien qu'ils n'en possédassent pas les originaux, qui restaient la propriété de Disney, les deux hommes produisirent des albums d'excellente qualité. Ils mirent en valeur le travail des divers artistes qui avaient produit les titres Disney. Carl Barks fut le premier à être publié dans une série de volumes cartonnés sous coffret, comme ceux qui furent consacrés aux EC Comics. Floyd Gottfredson ou Hank Porter le suivirent. A la suite du succès de l'édition cartonnée de ces volumes, les deux hommes entreprirent la publication d'albums souples et continuèrent la chronologie des comics Disney, sous la marque Gladstone.

Enfin, en 2011, Cochran lança une publication destinée à rééditer en revue les comic-strips des journaux, afin de leur assurer une existence pérenne, mais hélas SUNDAY FUNNIES ne dépassa pas le deuxième numéro. Ce fut pratiquement son seul échec.

Francis Saint Martin

Références :
http://www.dailycartoonist.com/index.php/2020/02/25/russ-cochran-rip/ - https://www.russcochran.com/

PHILIPPE ADAMOV

Le dessinateur, coloriste et ponctuellement scénariste, Philippe Adamov est décédé le 3 février 2020. C'est un des talentueux acteurs de la célèbre collection "Vécu" des éditions Glénat, si représentative des années 80, qui nous a quittés.

Né le 27 juin 1956, du côté de Londres, en Angleterre, il découvre et apprécie très jeune la BD classique américaine et franco-belge. Il entame un apprentissage à l'école Estienne à Paris. Mais, rapidement, il arrête ses études pour rejoindre à Angers le cinéaste d'animation René Laloux dont il devient un collaborateur durant 3 ans, participant alors au long métrage "Gandahar ", basé sur des illustrations de Caza. Ce dernier, à cette époque, travaille beaucoup comme illustrateur de science-fiction et c'est le chemin que se décide à suivre Adamov. Il va donc oeuvrer dans le domaine spécifique de la littérature d'anticipation avec les éditions Opta, Casterman, La Librairie des Champs-Elysées, Le Livre de poche, et Robert Laffont, ainsi que dans quelques supports spécialisés de l'époque, dont l'éphémère revue de SF, FUTUR.

Retour à l'animation, si l'on peut dire, il est engagé sur la série "commerciale" franco-japonaise, qui sévit à l'époque sur les écrans des téléviseurs, "Ulysse 31", un bon apprentissage, reconnaîtra-t-il, à défaut d'un enrichissement artistique.

C'est en 1984 qu'il franchit le pas, en illustrant sa première BD pour le journal OKAPI des éditions Bayard-Presse. Cette série fantastique, "Seule au monde", scénarisée par Xavier Séguin, d'une facture classique, respire déjà d'une aisance graphique relativement maîtrisée comme le reconnaissait Adamov: "on copiait les grands comme Bilal ou Tardi".

Les histoires publiées dans OKAPI attirent l'attention d'Henri Filippini qui propose à Adamov d'intégrer l'équipe du journal VECU. Sur des textes du prolifique Patrick Cothias, il va s'attaquer en 1985 à deux séries qui vont lui apporter la reconnaissance d'un lectorat étendu. "Le vent des dieux", la saga d'un samouraï, qu'il cède à Thierry Gioux après cinq albums car, quasi simultanément, il s'était attelé à une série qui penche plus vers la SF, "Les eaux de Mortelune", pré-publiée dans CIRCUS, et qui se déroule dans un Paris post-apocalyptique. Une longue série qui se développe en dix tomes, regroupés en une intégrale en 2 volumes.

Adamov persévère aux éditions Glénat, mais cette fois, il scénarise lui-même son opus suivant, "Dayak", une trilogie publiée au cours des années 1993 à 1997, située en Afrique toujours dans un monde futuriste. Ensuite, c'est un récit de Jean Dufaux qu'il illustre, "L'impératrice Rouge", de 1999 à 2003, sur 4 épisodes dans une Russie déliquescente.

De 2004 à 2009, il fait un passage chez Albin Michel avec une série pré-publiée dans L'ECHO DES SAVANES, "La malédiction de Zener", 3 albums sur scénario du romancier Jean-Christophe Grangé. Une histoire singulière avec une jeune Française aux pouvoirs sensoriels hyper développés, encore une fois en Russie gangrenée et corrompue.

ET APRÈS CETTE PETITE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE, VOICI ENFIN VENU LE MOMENT MERVEILLEUX QUE VOUS ATTENDEZ TOUS!
NICOLAS ET SOURIS VONT NOUS INTERPRÉTER CE SOIR "LA MORT DU CYGNE".

Philippe Adamov et Patrick Cothias : "Les eaux de Mortelune" tome 8 - "La mort de Nicolas" - Glénat 1997

En 2012, il retrouve Dufaux et les éditions Glénat pour une nouvelle série à tonalité fantastique, "Dakota". L'héroïne est un agent spécial de la police qui doit se débattre entre des humains anémiés et des super-héros un peu trop dominateurs, dans un futur toujours aussi problématique. La suite de cette histoire est sortie en 2016.

Tout au long de sa carrière, Philippe Adamov a su imposer un style solide, au trait affirmé, non dénué de finesse. Son dessin a progressé jusqu'à aboutir à une perfection formelle. Il a su merveilleusement illustrer les scénarios complexes proposés par ses talentueux scénaristes. Il a été un des artisans de cette BD réaliste des années 1980-90 des éditions Glénat, pour autant, c'est dans le domaine du fantastique et de la SF que son talent s'est vraiment déployé. Ses planches demeurent un plaisir visuel, et une inspiration pour les auteurs de BD qui œuvrent aujourd'hui.

Jean-Jacques Lalanne

SERGIO TISSELLI

TEX par Tisselli ©
© Bonelli-Mosquito

Le dessinateur et scénariste italien Sergio TISSELLI est décédé dans son sommeil le 14 avril 2020 à son domicile de Vado, en Émilie-Romagne.

Né à Bologne le 24 janvier 1957, il obtient son diplôme en Histoire moderne avec une thèse sur l'épidémie de peste dans la capitale émilienne en 1600. Il commence à travailler pour l'éditeur Rizzoli en 1982, dans la revue CORRIER BOY MUSIC où il dessine une trentaine de RC. Sa thèse devient ensuite le sujet de "La costellazione del cane", un récit qui est remarqué par Magnus. Ce dernier lui écrit les "Aventures de Giuseppe Pignata", une longue histoire publiée dans le mensuel NOVA EXPRESS en 1993 puis compilée en trois albums chez Granata Press. Suivent plusieurs histoires en collaboration avec Marco Caroli, Giovanni Degli Esposti Venturi et Maurizio Ascari ("La locanda dei misteri", 2000).

Tisselli dessine ensuite "Kim, romanzo indiano", librement inspiré du roman de Kipling, dans le magazine MONDO ERRE dont les textes sont retravaillés avec Valerio Rontini pour un album publié en 2003 aux Éd. Hazard. Pour ce même éditeur, en collaboration avec Lucio Filippucci, il réalise plusieurs couvertures de "Martin Mystère - Integral" entre 2004 et 2010.

Installé entre-temps à Vado, il se lie avec Gabriele Bernabei qui l'implique dans les festivités de Castel del Rio pour le "Magnus day", il fréquente d'autres artistes tels Giovanni Romanini et Piero Ruggeri et collabore à plusieurs éditions de l'almanach local LUNARIO DEL SANTERNO (2011-18).

Sur un scénario de Giovanni Brizzi, il illustre deux albums de "Ducario", un celte qui résiste aux romains dans la vallée du Pô (2004-06) et travaille sur d'autres récits du scénariste Angelo Nencetti dont "Guerre di Frontiera" dessiné à quatre mains avec Renzo Calegari (réédité chez NPE en 2019).

Récompensé du Romics d'or, en novembre 2015, il fait ses débuts sur "Tex Willer" dans l'anthologie COLOR TEX n°8, avec une histoire écrite par Pasquale Ruju et adaptée en album chez Mosquito sous le titre "Prisonnière des apaches" (2016). Pour l'éditeur isérois, il dessine ensuite le western "Le chemin du couchant" (sc. François Corteggiani) en 2018 puis "Marqué par le diable" l'année suivante ; le troisième volume, "L'ange exterminateur", restera inachevé, comme "L'homme de Lugo" -un projet que Magnus avait proposé à Sergio Bonelli pour "Un homme, une aventure"- prévu pour paraître chez l'éditeur NPE.

Maître de l'aquarelle, Tiselli avait aussi réalisé des cartes de tarot sur les Vikings et les indiens, des illustrations thématiques et historiques pour l'Institut du patrimoine de la Région Émilie-Romagne, des portfolios et deux ouvrages sur l'Ouest et les indiens en 2016 et 2017.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AFNEWSINFO, G. Goria, 14.04.20 - EDIZIONI NPE, Gabriele Bernabei, 2019.

JUAN GIMENEZ

Juan Antonio GIMENEZ LÓPEZ, né le 16 novembre 1943 à Mendoza, y est mort le 2 avril 2020, victime du Covid-19. Il était revenu en Argentine le 22 mars, après avoir longtemps vécu à Sitgès en Espagne.

Tout en entamant une formation de dessinateur industriel, Juan lisait des BD, en particulier "El eternauta". La célèbre bande de Francisco Solano Lopez et de Hector G. Oesterheld l'inspirait, car il avait l'espoir de devenir lui aussi un jour, dessinateur de BD.

En cherchant des débouchés Gimenez démarcha sans succès les éditeurs, mais son travail « technique » fut remarqué par le dessinateur Victor Hugo Arias qui se partageait entre les hebdomadaires argentins et les éditeurs anglais, Fleetway et DC Thompson. Arias lui proposa de devenir son assistant jusqu'à ce qu'il soit contraint de quitter le pays à la suite de l'instauration d'un régime dictatorial en 1966. Gimenez reprit alors ses études pour intégrer l'industrie mais échoua dans une agence de publicité. Revenu en 1975, Arias reprit contact avec son ancien assistant et découvrit l'évolution de son trait. Impressionné, il le présenta à Ediciones Record qui l'associa au scénariste Ricardo Barreiro. Mais comme le marché argentin n'était pas suffisant pour les faire vivre, les deux hommes décidèrent de tenter leur chance en Europe où la BD prenait un grand essor. Ils partirent s'installer en Espagne.

Gimenez se fixa sur la Costa Brava en 1981 et commença par travailler dans ce pays, avant de percer sur les marchés français, italiens et britanniques. Il découvrit Moebius et d'autres auteurs, qui l'influencèrent durablement, dans MÉTAL HURLANT.

Le dessinateur commença à produire de nombreux récits complets pour les revues espagnoles ou italiennes (LANCIO STORY, SKORPIO, etc). Certains furent repris en albums comme "El extraño" "Juicio a Roy Ely", chez Josep Toutain en 1984. On put y lire plusieurs contes de science-fiction écrits par Emilio Balcarce, Alfredo Grassi, Carlos Trillo, Jean Genever et Barreiro. Dans un format différent, Toutain imprima en 1988 "L'as de pique", une série de dix fascicules, qui reprenait une trentaine d'histoires de guerre aérienne réalisées avec son compère Barreiro. Déjà remarqué en France, Glénat avait publié en 1982, "L'étoile noire" du même scénariste. En 1984, Gimenez collabora au storyboard et à la conception d'une séquence du film "Heavy Metal". Dès lors ses albums parurent en Espagne chez Norma - après avoir été prépubliés dans CIMOC, 1984 et ailleurs - et en France chez divers éditeurs. Le tout à un rythme soutenu.

Notre homme profitait de sa formation technique pour ancrer ses histoires dans un contexte socialo industriel magnifiquement structuré, comme dans "Mutante" et "Titania", qu'il écrivit lui-même, chez Albin Michel en 1985 et 1987. "Gangrène", sur un scénario de Carlos Trillo parut aussi en 1987 chez Glénat, alors que ses dessins devenaient populaires dans plusieurs domaines comme celui des jeux vidéo, dont il signa plusieurs jaquettes. Gimenez, toujours auteur complet, passa ensuite chez Dargaud avec "Léo Roa" puis "Le quatrième pouvoir" en 1988 et 1989. Pour l'éphémère éditeur Bagheera, il s'associa à Roberto Dal Prà en signant "Le regard de l'apocalypse" en 1991. La même année, avec "L'Odyssée à contre-temps", il donna une suite à "Léo Roa" aux Humanos.

L'année suivante il entreprit le long space-opéra de "La caste des Méta-Barons" avec Alejandro Jodorowski, qui admirait son trait depuis "L'étoile noire". Les huit tomes et un hors-série, qui parurent aux Humanoïdes Associés jusqu'en 2004, attirèrent une grande renommée au dessinateur. Son talent pour concevoir des atmosphères étouffantes, aussi bien que des scènes spatiales magistrales, était arrivé à maturité et ne contribua pas peu au succès de la série.

Après la réédition du "Quatrième pouvoir", retitré "Supramental" en 2004 aux Humanoïdes, il enchaîna sur la suite qui compta trois volumes jusqu'en 2008. Gimenez changea alors d'éditeur et passa au Lombard chez qui il développa deux séries. La première de fantasy,

SÍ, TODO ES POSIBLE... HASTA QUE LLEGUEMOS AL FIN DE NUESTROS DÍAS EN UN METRO QUE NO SE DETENDRÁ JAMÁS...
QUIZÁ... PERO SI SEGUIMOS AQUÍ PARADOS NO LO AVERIGUAREMOS NUNCA... EL TREN PARTIRÁ EN CUALQUIER MOMENTO...

Juan Gimenez et Ricardo Barreiro : "Ciudad" dans LANCIOSTORY (Aurea 1982) - Album Toutain 1990

"Moi dragon" qui parut en 2010, resta en suspens jusqu'en 2015 quand Glénat repris le volume et l'acheva avec les tomes inédits en français dans une intégrale. La seconde, "La dernière vie" en revanche, fut complétée en deux tomes en 2011. De retour chez Glénat cette même année, il signa "Segments" avec le scénariste médiatisé Richard Malka. Les trois tomes de la série s'échelonnèrent de 2011 à 2014 et une intégrale, enrichie de 16 pages supplémentaires, parut en 2019.

Devenu le maître respecté d'un style complexe et coloré, l'auteur savait donner à ses décors et à ses machines de science-fiction une présence inédite. Le galeriste Daniel Maghen exposa ce virtuose du démesuré en 2019, après que plusieurs recueils de ses illustrations eussent été publiés de 1994 à 2008 : "Arkhânes" et "L'univers de Juan Gimenez" chez La Sirène en 1994 et 2002 ; "Overload" chez Soleil en 1999 et le Sketchbook trilingue, en Espagne chez Ancares Editora en 2002, suivi par trois livraisons de "Juan Gimenez Schetchbook" aux éditions 11 :11 en 2006-2008.

Son travail lui valut plusieurs prix prestigieux, à commencer par le "Gaudi" du meilleur dessinateur à la Feria Internacional des Comics de Barcelone en 1984 et le "Yellow Kid" à Lucques en 1990, puis le prix Micheluzzi pour la "Caste" en 2000. Quant aux lecteurs de COMIX, ils le couronnèrent plusieurs fois meilleur dessinateur de l'année.

Francis Saint Martin

Références : Patrick Gaumer, "Gimenez, Juan", Dictionnaire Mondial de la BD,

Juan Gimenez et Ricardo Barreiro : "As de pique", épisode 22, "La fuga de John Reed" dans SKORPIO GRAN COLOR 66 (10.80)

RALPH DUNAGIN

Le cartoonist américain Ralph DUNAGIN est décédé le 24 juin 2020 à Houma, en Louisiane, à 83 ans.

Raymond Ralph Dunagin, Jr. est né le 19 juin 1937 à Hattiesburg, Mississippi. Après son service dans le corps des Marines, il obtient son diplôme en dessin publicitaire à l'Université du Sud du Mississippi.

En 1961, il s'installe à Orlando, en Floride, et rejoint l'équipe du quotidien THE ORLANDO EVENING STAR (puis ORLANDO SENTINEL). Illustrateur, il devient directeur artistique puis cartoonist éditorial en 1971, ratant à deux reprises le Pulitzer en 1991 et 1992.

En plus de ses cartoons, en 1967, il invente une vignette, "Tell It Like It Is" qui est distribuée deux ans plus tard par le Publishers-Hall Syndicate. Augmentée d'une page du dimanche, "Dunagin's People", l'année suivante, la bande change de titre et multiplie les syndicates. En parallèle, en 1975, le Field lui confie l'écriture des vignettes de "Grin and Bear It" (dessinées par Rick Yager puis Fred Wagner). Le syndicate le charge aussi de la réécriture des gags de la vignette "The Girls", de Franklin Folger qui vient de prendre sa retraite. Ces deux séries sont ensuite distribuées par News America Syndicate et North America Syndicate, mais "The Girls" s'arrête en 1988.

Nullement débordé, il lance une nouvelle série avec Dana Summers, son confrère du ORLANDO SENTINEL. Le comic strip "The Middletons" démarre le 3 novembre 1986. Ce family strip mettant en scène un couple d'américains moyens, Midge et Morris Middleton, leur fille et leur chien obtient un joli succès et va enchaîner les syndicates grâce au personnage de Beatrice, la mère de Morris, une incroyable et énergique petite bonne femme aux réparties cinglantes qui font le sel de la série. Dunagin écrit les gags et, si Summers dessine la BQ, il se charge de la page hebdomadaire. Fin juillet 2001, Tribune Media Services arrête "Dunagin's People" tandis que le ORLANDO SENTINEL lui signifie son congé...

Le 11 janvier 2015, il livre la dernière page de "The Middletons" à TMS et prend sa retraite, laissant Summers seul aux commandes. Se consacrant à l'aquarelle, il a fait don d'une grande partie de son travail à l'Université du Sud Mississippi en 2011.

Il laisse son épouse et leurs deux enfants. M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 24.06.20 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, Kjell Knudde, 30.06.20 - et l'ouvrage AMERICAN NEWSPAPERS COMICS, A. Holtz, University of Michigan Press, 1992.

ALLEN BELLMAN

SUB-MARINER
"DEATH LURKS IN THE POOL!"
THERE WAS A STRANGE TRAP AT THE BOTTOM OF THE POOL WHICH ONLY THE SUB-MARINER COULD DESTROY... FOR THE TRAP WAS SET FOR HIM!

Allen Bellman : "Sub-Mariner" "Death lurks in the pool !" dans BLONDE PHANTOM COMICS 22 (1949)

Un des derniers artistes survivants du "Golden Age" des comics books, Allen BELLMAN, est décédé le 9 mars 2020 à Lauderdale Lakes en Floride.

Né à Manhattan le 5 juin 1924, Isadore Allen Bellman découvre "Superman" dans le premier numéro d'ACTION COMICS en mai 1938. Il étudie à la High School of Industrial Arts, fréquente le Pratt Institute, publie quelques cartoons dans le BROOKLYN EAGLE, le NEW YORK DAILY MIRROR et, à 17 ans, fait le grouillot à l'Associated Press dans l'immeuble RCA.

Il répond à une petite annonce parue dans le NEW YORK TIMES le 9 septembre 1942 où Timely recrute des encreurs et débute en octobre au sein du staff, embauché par Vince Fago, tandis que Stan Lee effectue son service militaire. Il commence par réaliser les décors de "Captain America" pour Syd Shores puis encre "Sub-Mariner", "Human Torch", etc. dans MARVEL MYSTERY COMICS. Il dessine aussi "The Patriot" dans MARVEL MYSTERY COMICS, "The Destroyer" dans USA COMICS...

Mobilisé dans la Navy en 1943, il peint des insignes avant d'être libéré pour maladie. Il se marie à 20 ans et, revenu chez l'éditeur, invente la série d'énigmes policières en 1 page, "Let's Play Detective" puis "Are you a detective ?" avec "Skip McCoy" ou l'inspecteur "Mike Trapp" qui apparaissent en bouche-trous dans plusieurs titres dont ALL-WINNERS COMICS, CAPTAIN AMERICA, PRIVATE EYE, etc. Il livre en parallèle des illustrations pour les magazines de Martin Goodman (DETECTIVE SHORT STORIES, BEST SPORTS...) jusqu'à 1953. Viré -comme l'ensemble du staff- en 1949, père de deux enfants, il œuvre alors pour Lev Gleason sur des récits policiers dans CRIME AND PUNISHMENT et des histoires à l'eau-de-rose dans BOY MEETS GIRL et LOVERS' LANE. En parallèle, il continue d'encrer "Sub-Mariner" et "Human Torch" -mais en free-lance- pour Stan Lee et Timely/Atlas dans leurs propres comics (sc. Mickey Spillane, Stan Lee, etc.) et réalise quelques RC de "Blonde Phantom".

Fin 1951, apprenant qu'AP Newsfeatures cherche un nouveau dessinateur pour "Scorchy Smith", il montre son portfolio à l'editor M. J. ("Joe") Wing mais renonce à présenter un essai : son mariage est en train de prendre l'eau et Timely/Atlas lui permet de gagner sa vie sans trop de pression. En 1952, il reprend le dessin de "Jet Dixon of the Space Squadron" à la suite de George Tuska et Werner Roth puis œuvre sur des récits en tous genres dans une vingtaine de titres dont SPY CASES, ADVENTURES INTO TERROR, WESTERN OUTLAWS AND SHERIFFS, WAR, BATTLE, GIRL COMICS et JUSTICE où paraît son dernier RC, en février 1953. Les commandes ont baissé.

Divorcé et ruiné, il abandonne la BD et travaille comme graphiste chez l'éditeur de paperbacks et magazines Pyramid Books, sur Madison Avenue. Remarié à Roslyn en 1961, il déménage à Tamarac, en Floride, au début des années 70 et rentre au bureau de dessin du quotidien THE SOUTH FLORIDA SUN-SENTINEL avant de se lancer dans la photographie et de remporter plusieurs prix.

En 2007, il a reçu le prix Inkpot récompensant sa carrière dans les comics au Comic-Con International de San Diego. Redécouvert pars les fans, il devient un habitué des festivals de BD et publie son autobiographie, "Timely Confidential", avec Audrey Parente et Michael J. Vassallo chez Bold Adventure Press en 2017. Il avait été hospitalisé début février 2020.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 10.03.20 - TIMELY ATLAS COMICS, Dr. Michael J. Vassallo, 25.03.12 (reprise de l'interview "Two Timely Talks with All-en Bellman" dans ALTER EGO 32, Two Morrows, 01.04) - MONOMYTHIC, interview par Kevin Garcia, 29.05.16.

DANIEL AZULAY

Daniel AZULAY, dessinateur de BD, animateur et éducateur brésilien, est décédé du coronavirus le 27 mars 2020 à la clinique São Vicente de Gávea, à Rio de Janeiro.

Né dans cette ville le 30 mai 1947, il grandit à Ipanema et publie son premier cartoon à 15 ans, dans O GLOBO. À 18, il réalise des dessins pour le JORNAL DOS SPORTS. Dans l'éphèmère supplément de ce dernier, tandis qu'il étudie le droit à l'Université Cândido Mendes en 1967-68, il invente "Capitão Sol", une parodie de superhéros (et une charge contre le régime) qui paraît aux côtés des bandes de Juarez Machado et Ziraldo. En janvier 1968, il dessine une autre BQ "Capitão Cipó", satire de la révolution sexuelle, pour le journal CORREIO DA MANHÃ. Il y invente aussi les strips, croqués à grands coups de pinceau, de "Piparoti", un gamin qui passe l'année suivante -où il obtient sa licence en droit- dans le quotidien sportif ÚLTIMA HORA. Il collabore à de nombreux magazines, travaille pour la TV et quitte le cabinet d'avocats familial.

En 1973, il part aux USA proposer ses services chez Walt Disney et à la National Cartoonists Society. Seul Bob Kane, à New York, lui prête un peu d'attention et le recommande au magazine CRAZY où il réalise "Crazy's Useless Machines" dans deux numéros en 1975.

Cette année-là, il crée "Turma do Lambe-Lambe" dans le cadre de l'émission TV pour enfants "Pirlimpimpim" -les histoires d'une bande de gosses et leurs amis animaux anthropomorphes- qui obtient un grand succès et sera diffusé pendant dix années consécutives. Source de nombreux produits dérivés, la série voit un de ses personnages -la vache "Gilda"- obtenir son propre strip en 1979-80 dans ÚLTIMA HORA et autres titres tandis que le supplément BD de JORNAL DO BRASIL propose la page "Circo Lambe-Lambe" -où Azulay mèle BD (avec le retour de "Piparoti"), jeux et rubriques- en 1980. En 1980 naît le magazine de BD TURMA DO LAMBE-LAMBE ; 4 numéros sont publiés par Bloch et 20 chez Abril en 1982-84, écrits et dessinés par le studio maison.

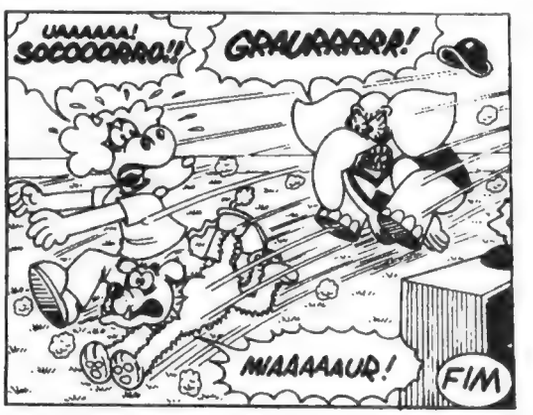
Azulay parcourt ensuite le monde, expose, donne des conférences, conçoit et anime des ateliers artistiques, éducatifs et sociaux pour la jeunesse. Il illustre des timbres, des affiches, produit des émissions et vidéos diffusées dans toute l'Amérique latine et jusqu'aux USA. Prix de l'artiste "Bénévole de l'année" en 2000, il fonde un réseau de 14 écoles de dessin dans le cadre de son projet social gratuit "Grandir avec l'Art" et utilise Internet et les réseaux sociaux. Entre 1996 et 2007, il anime d'autres émissions TV tandis que "Turma do Lambe-Lambe" devient un dessin animé.

En 2014, il crée "Soprinho et ses amis", les aventures d'un alcootest amical et bavard, toujours d'actualité, pour l'opération "Lei Seca" qui sensibilise les enfants aux problèmes causés par l'alcool au volant. En 2015, Tecnoprint publie un "Almanaque da Turmo do Lambe-Lambe", des BD et des jeux pour fêter les 40 ans de la série.

Hospitalisé milieu mars 2020 à cause d' leucémie dont il souffre depuis plusieurs années, il contracte hélas le COVID-19 à la clinique…

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet GLOBO.COM, G1 Rio, 27.03.20 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, Kjell Knudde, 01.04.20 - TIRAS MEMORY, Luigi Rocco, 31.06.17 - MANIA DE GIBI, Mazinho, 04.01.12.



Daniel Azulay : "Turma do Lambe-Lambe" (1983)

NICK CUTI

Nicola "Nick" CUTI, né le 29 octobre 1944 dans une famille d'origine italienne à Brooklyn, est mort à Tampa en Floride, victime du cancer, le 21 février 2020.

Après une formation classique, Cuti s'engagea dans l'US Air Force où il resta quatre années, de 1966 à 1972. Stationné en France et en Turquie, il entama sa carrière dans les comics alors qu'il était encore militaire. Ce fut depuis Nice, en 1966, qu'il publia sa première BD de science-fiction : "Moonchild the Starbabe". La jeune héroïne sexy fit ensuite plusieurs apparitions dans de nombreuses publications de la presse underground de 1968 à 1979, avant d'être rééditée en 1992, dans trois numéros de MOONCHILD chez Apple Press.

À peine l'armée quittée, Cuti rentra dans le studio de Ralph Bakshi pour réaliser des décors mais il n'y resta que peu, comme d'ailleurs quand il fréquenta celui de Wallace Wood. Néanmoins, il participa activement aux strips de "Sally Forth" et de "Cannon" qui parurent en 1971-72 dans THE OVERSEAS WEEKLY, un journal qui était destiné aux soldats américains basés en Europe.

Sa carrière démarra vraiment après qu'il eut vendu une première histoire à James Warren, pour paraître dans CREEPY n° 28 (1969). Dessinée par Tom Sutton, elle fut suivie par plus d'une centaine d'autres jusqu'en 1973, puis de 76 à 78. Parmi les illustrateurs qui travaillèrent sur ses textes, on compta Russ Heath et Tom Sutton, en sus de nombreux hispaniques.

Rentré chez Charlton Comics en 1972, en tant qu'assistant de l'editor George Wildman, il devint rapidement l'un des principaux auteurs de la maison. La paye était modeste mais la liberté grande. Ce qui lui permit d'écrire dans tous les domaines, de la bluette sentimentale à la science-fiction, en plus des très nombreux épisodes de "Popeye" que Wildman dessina. À l'occasion, Pete Morisi, Steve Ditko, Wayne Howard, Don Newton et bien d'autres illustrèrent ses scripts. Devenu editor, Cuti embaucha John Byrne et Mike Zeck qui connurent par la suite une belle carrière. Revenant au dessin, il signa "The Weirdlings" dans plusieurs titres fantastiques. Quelque-unes des histoires, qu'il écrivit à cette époque, parurent chez nous dans les pockets Arédit.

Sa création la plus fameuse chez Charlton fut "E-Man". Il la confia au crayon de Joe Staton en 1973. Le personnage était en principe un super-héros, genre que Cuti n'appréciait que peu, mais les scénarios variés jouaient aussi beaucoup sur le registre de l'humour et firent de l'ensemble une bande légère et attachante. Hélas, chez l'éditeur, elle ne pouvait avoir de pérennité et elle s'interrompit après 10 numéros en 1975, avant de renaître brièvement de 1983 à 1994 chez divers petits éditeurs. Staton et Cuti se retrouvèrent pour travailler sur trois nouveaux épisodes qui furent publiés directement sur le net en 2006. Le détective Michael Mauser, qui apparut dans le numéro trois du comic-book, devint à son tour le héros de sa propre série en bande de complément dans VENGEANCE SQUAD, mais il connut lui aussi une courte carrière.

Après son départ de Charlton en 1976, Cuti passa brièvement chez Warren où il assista Louise Jones, avant de devenir éditeur en titre chez DC Comics. Après avoir aidé Len Wein, il s'occupa de la ligne de digest qui rééditait un certain nombre d'histoires anciennes. Il écrivit aussi plusieurs épisodes de "Phantom Stranger", "Swamp Thing" et "The Creeper" ou "The Flash", et d'autres. Grand amateur de science-fiction, il signa les six épisodes de SPANNER GALAXY pour le dessinateur Tom Mandrake. De 1982 à 1985, il reprit la planche à dessin pour illustrer des nouvelles publiées par les magazines ANALOG, AMAZING STORIES et HEAVY METAL.

Installé en 1986 en Californie, pour travailler à la conception des films Marvel, il passa les seize années suivantes à fréquenter les grands studios. Cuti intervint sur de nombreux longs métrages pour Disney, Universal ou Sony. Il participa à la production de "Conan the adventurer" ou "Starship troopers" entre autres. De même, il participa à de très nombreuse séries TV. "Retraité" en Floride en 2003, notre homme se lança dans l'écriture et la production de films indépendants. Sa compagnie Ni-Cola Entertainment LLC réalisa de 2005 à 2012 plusieurs courts-métrages inspirés de certaines de ses histoires pour Charlton ou Warren. L'année suivante il produisit un film à petit budget qui mit en vedette son héroïne "Moonchild", sous le titre de "Moonie and the spider queen". Dans la foulée il écrivit quatre romans de ses aventures parodiques.

Cuti et Staton s'associèrent à nouveau en 1997 pour publier les aventures de "Captain Cosmos". Cet hommage aux space-opera de leur jeunesse, parut en quatre livraisons chez autant d'éditeurs différents jusqu'en 2006. In fine, Cuti mit en scène le Captain dans un de ses romans de SF auto-publié, dans des pièces radiophoniques et des courts métrages, ainsi que dans un film : "Captain Cosmos and the gray ghosts" sorti en 2007. Il en profita pour y interpréter son héros.

Enfin, de 2013 à 2019, notre homme développa toute une série d'aventures autour de "Starflake", une héroïne du genre de "Moonie", mais moins sexy car destinée aux adolescentes. Il en dessina même deux comics qui parurent chez Scary Tales Publishing.

"Le conte du renard": N.Cuti et J.Ortiz, RC repris dans FANTASTIK N°7 (1982) © Warren

Nick Cuti reçut un Inkpot Award pour l'ensemble de sa carrière lors de la convention de San Diego en 2009. Francis Saint Martin

Références : Jerry Bails, "Nick Cuti", WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS - Steven Ringgenberg, THE COMICS JOURNAL, 27.02.2018.

DENISE MILLET

L'illustratrice et coloriste Denise Millet a disparu, emportée par le virus Covid-19, le 28 mars 2020 à Paris.

Née dans la capitale le 16 mai 1933, elle étudie le dessin aux Arts-décoratifs où elle rencontre Claude (né le 22 mai) qui devient son partenaire graphique et son mari. Signant C+D Millet, ils vont illustrer près de deux cent ouvrages pour la jeunesse, du documentaire historique aux histoires pour tout-petits, publiés par de nombreuses maisons dont Hachette ("La vie privée des hommes"), Gallimard Jeunesse ("Mes premières découvertes", Folio Junior...), Nathan, Père Castor, Flammarion ou Albin Michel jeunesse.

À partir des années 70, le couple collabore aux différents magazines du groupe Bayard Presse : OKAPI, ASTRAPI, J'AIME LIRE, LES BELLES HISTOIRES DE POMME D'API, GRAIN DE SOLEIL, FILOTÉO... En 1983, ils publient leur première BD, une biographie de Martin Luther King qui paraît dans ASTRAPI (album Bayard 1985), suivie par une vie de Saint-Pierre en 1985 (album Bayard 1988), toutes deux écrites par Benoît Marchon et plusieurs fois rééditées. Dans le n° 310, en septembre 1991, ils créent les espiègles jumeaux contraires "Pic et Pik", héros d'histoires en deux pages écrites par Paul Martin puis d'autres auteurs dont Stéphanie Janicot, Gwénaelle Boulet et Marion Joseph. Un album "Pic et Pik - Vie pratique mode d'emploi" est sorti chez Bayard Jeunesse en 2005. Ils illustrent aussi deux aventures de Jules en BD, sur l'hôpital et la leucémie (textes de Dominique de Saint-Mars), publiés par la Fondation CNP en 2001.

Autoportrait de Claude et Denise Millet

Outre l'édition et la presse, ils ont travaillé pour la publicité et le cinéma ; leur l'affiche du film "Je hais les acteurs" a été nommée pour le César de la meilleure affiche en 1987.

Entrée à l'hôpital le jeudi 26 mars, Denise Millet laisse son époux et plusieurs enfants et petits-enfants. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet BD ZOOM, Henri Filippini, 30.03.20 - LIVRES HEBDO, Vincy Thomas, 31.03.20 - FOCUS LITTÉRATURE, Lucie Cauwe, 30.03.20 - et les bases de données ASTRAPI.WIFEO.COM et CRIABD.

ERWIN DRÈZE

Erwin Drèze, André Taymans et Jacques Martin : couverture de "Lefranc : Londres en péril"

Le dessinateur belge Erwin DRÈZE nous a quittés le 18 mars 2020, à Méan, près de Namur, des suites d'un cancer. Il avait 59 ans.

Né le 27 novembre 1960 à Ciney, il étudie au collège Saint-Paul, à Godinne. Dessinateur autodidacte, adepte de la ligne claire, formé aux rudiments de la BD par Raymond Macherot, il rentre à l'atelier d'Édouard Aidans au début des années 1980, après son service militaire ; il succède aux précédents assistants (Hachel, Lamquet et Magda) sur le strip "Dic Dinn" qui paraît dans le quotidien belge VERS L'AVENIR.

En 1985, il débute dans les pages de l'hebdomadaire TINTIN (et le hors série SUPER TINTIN) où il illustrera trois RC écrits par Jean Dufaux et un en solo. L'année suivante, avec le scénariste Michel de Bom, il y crée la série "Les aventures de Louis Valmont", qui connaîtra trois brefs épisodes. Faute à la disparition de la VF de TINTIN, la longue aventure "Le piège des sables" n'est publiée que dans la version néerlandaise, KUIFJE, en 1988-89. Il faudra attendre 2016 pour qu'elle soit enfin traduite dans la collection Calandre aux éditions Paquet.

Dans la décennie suivante, il se réfugie dans la publicité et l'illustration mais réalise cependant quelques pages dans la revue religieuse pour enfants TOURNESOL. Succédant à Jacques Géron, il illustre ensuite l'album "Victor, de la brigade mondaine", un "Arsène Lupin" adapté par André-Paul Duchâteau, qui paraît dans la collection BDétectives aux éditions Claude Lefrancq en 1998. Il redessinera les couvertures des six albums lorsque la série est rééditée chez Soleil en 2001-03. Pour les éditions Coccinelle, il livre "Miracle à Maredsous", une biographie de Dom Columba Marmion écrite par Bernard Despas et Paule Fostroy (2000).

En 2002, Drèze rejoint l'équipe qui s'est constituée autour de Jacques Martin et assiste son confrère André Taymans sur trois aventures de Lefranc publiées par Casterman. Épaulé par Thierry Cayman, il s'occupe des décors et des véhicules du premier, "Le Maître de l'Atome" (scénario M. Jacquemart, 2006) et s'implique un peu plus dans les deux suivants, "Londres en péril" (sc. Taymans, 2008) et "Le Châtiment" (sc. P. Delperdange, 2010), auxquels collaborent également sa sœur Doris ainsi que Raphaël Schierer. Entre-temps, tandis que Taymans travaille sur des albums de "Sibylline", il abandonne la ligne claire pour fourbir de nouveaux avatars du chat "Mirliton" créé par Macherot et Cauvin, le temps de compléter deux albums aux éditions Flouzemaker, "Belle la vie" et "Mon pote et moi", toujours scénarisés par Cauvin (2007). Encore pour le studio Martin, en 2008, il dessine le 27e tome de la collection "Les voyages d'Alix" : "La Chine".

En 2010 et 2011, il est un des dessinateurs des "chasses au trésor interactives en BD" que B. Despas écrit pour European Treasure. Il illustre quatre des sept albums publiés, centrés sur Durbuy et sa région. Dans le même genre, pour cet éditeur, toujours avec Despas, il livre "Le Secret de Maredsous" en 2012. Le duo réalise ensuite "Les secrets des piles" un album publicitaire pour la firme de recyclage belge Bebat (2014).

En dehors de la BD, depuis 2003, il fait le guitariste dans le groupe rock de Christophe Bourdon "Feel the Noïzz" avec Thierry Chiaradia et Benoît Jadot. Le quatuor a sorti un album, "Planète Interdite" (avec le titre "Caroline Baldwin"), en 2011. Il apparaît aussi comme figurant dans les courts métrages et films de son ami Xavier Diskeuve de "La Chanson-chanson" (2002) à "Jacques a vu" en 2015.

Il retrouve Taymans avec qui il co-dessine son ultime album, paru en 2017, "L'Oiseau blanc", sur la première traversée de l'Atlantique et la disparition de Nungesser et Coli, écrit par Pascal Bresson et Philippe Chapelle et publié par Paquet dans sa collection Cockpit. Hélas, au printemps 2018, on lui découvre une tumeur au cerveau qui l'empêchera de dessiner.

Il laisse son épouse et quatre enfants. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet BD ZOOM, Henri Filippini, 18.03.20 - LAMBIEK, Bas Schuddeboom, 03.20 - VERS L'AVENIR, Xavier Diskeuve, 19.03.20 - et les bases de données BD OUBLIÉES et BÉDÉTHÈQUE.

RICHARD SALA

Le dessinateur américain Richard SALA a été retrouvé mort à son domicile de Berkley, en Californie, le 7 mai 2020.

Né à Oakland, Californie, le 2 juin 1954, il étudie la littérature à l'Université de l'état d'Arizona à Scottsdale. Il y publie ses premières BD, épouse Terry, une étudiante en psychologie (ils se sépareront 20 ans plus tard) et décroche son diplôme en peinture au Mills College d'Oakland en 1982.

Illustrateur free-lance, Sala auto-publie son premier comic book, "Night Drive", en 1984. Son style expressionniste, empreint de mystère, d'horreur et de fantaisie est remarqué. Dès 1986 il est publié dans les anthologies RAW d'Art Spiegelman et BLAB ! de Monte Beauchamp. On le retrouve dans les publications de Fantagraphics (PRIME CUTS, STREET MUSIC), de Kitchen Sink (TWIST, SNARF, BUZZ...), Dark Horse (DEADLINE USA), dans DRAWN & QUARTERLY, RIP-OFF COMIX, TABOO, etc. Il anime un segment de "Night Drive", "Invisible Hands", avec Denis Morella pour l'émission "Liquid Television" sur MTV en 1991 ; douze minutes reprises dans "L'Œil du cyclone" sur Canal +.

Après la parution de la compilation "Black cat crossing" chez Kitchen en 1993, il collabore au magazine NICKELODEON KIDS (1993-95) et livre deux feuilletons à Fantagraphics. "The Chuckling Whatsit" est publié par Kim Thomson dans 17 numéros de l'anthologie ZERO ZERO en 1995-97 et "Mad Night", mettant en scène la détective Judy Drood, parait dans son propre comic book, EVIL EYE, le temps de 12 parutions entre 1998 et 2001. Un album sort en 2005 et arrive en France l'année suivante sous le titre "Un Rire dans la nuit" chez Vertige Graphic.

Sala publie une dizaine d'albums chez Fantagraphics, de "Peculia" (2002) à "Violenzia and Other Deadly Amusements" en 2015, plus 4 numéros de DELPHINE (2006-09) dont Vertige Graphic/Coconino Press n'a traduit que le premier (2008). Il dessine "Cat Burglar Black" (First Second Books, 2009), illustre "Doctor Sax" de Kerouac, "Dracula" chez IDW et travaille pour la presse (NEWSWEEK, PLAYBOY, ESQUIRE, THE NEW YORK TIMES, SEVENTEEN...)

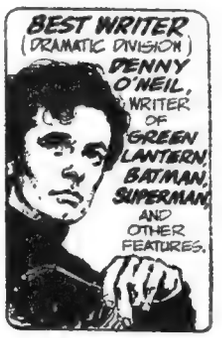
En 2014, il entame un webcomic noir et gothique : "Super-Enigmatix". Suit "The Bloody Cardinal" (2016), dans le même genre, qui sera publié chez Fantagraphics en 2017. Il venait d'achever la suite, "House of the blue dwarf", en janvier et de commencer un nouveau récit sur Tumblr, "Carlotta Havoc versus Everybody" dont il n'aura réalisé que 5 pages. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet ACTUA BD, D. Pasamonik, 10.05.20 - BULLE D'AIR, 05.20 - THE COMICS JOURNAL, Michael Dean, 12.05.20 et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et BÉDÉTHÈQUE.

Richard Sala : Illustration pour la CV de EVIL EYE 3 (Fantagraphics)

DENNIS O'NEIL

O'Neil par lui même



Dennis J. O'NEIL naquit à St-Louis, dans le Missouri, le 3 mai 1939 et se fit connaître sous les alias de Denni ou Denny O'Neil dans le monde des comic-books américains pendant une quarantaine d'années, avant de décéder le 11 juin 2020 à l'âge de 81 ans.

Diplômé de lettres et de philosophie de l'université de Saint-Louis, il intégra la marine et participa au blocus de Cuba lors de l'affaire des missiles. Rendu à la vie civile, O'Neil rentra dans son état natal pour prendre un emploi de journaliste à Cape Girardeau. Il signa dans sa rubrique, destinée aux jeunes, une série d'articles consacrés au renouveau des comics qui retint l'attention de Roy Thomas. Devenu l'adjoint de Stan Lee, Thomas lui fit passer un test d'écriture qui lui valut d'être embauché par Marvel. Son rôle fut modeste jusqu'à ce que l'expansion de la maison d'édition ne permit plus à Lee de concevoir la majorité des histoires. Thomas et d'autres auteurs durent prendre le relai.

A partir de 1966, O'Neil écrivit six épisodes de "Doctor Strange" pour STRANGE TALES ainsi que les dialogues de "Rawhide Kid" et de "Millie the Model", deux titres de la firme en perte de vitesse. Il travailla aussi un peu sur "Daredevil" mais s'illustra surtout sur l'épisode n° 65 (1970) de X-MEN avec Neal Adams. Dans ces années, comme sa charge de travail pour Marvel était insuffisante pour le faire vivre, notre rédacteur se mit à écrire pour Charlton Comics sous le nom de Sergius O'Shaugnessy. Là, il intervint sur de nombreux personnages du bref renouveau de la maison, comme THUNDERBOLT n°s 58 à 60 en 1967. Cette activité dura une année et demie jusqu'à ce que Dick Giordano lui proposât de le suivre chez DC où il venait d'obtenir un poste de direction éditoriale. Il fallait contrer les succès à répétition de Marvel. O'Neil conçut tout d'abord de nouvelles séries comme l'éphémère BEWARE THE CREEPER (six numéros de 1968 à 69) dessiné par Steve Ditko. Il passa ensuite aux commandes de deux séries importantes avec la mission de leur trouver une nouvelle orientation. Cependant les choix qu'il imposa à WONDER WOMAN, avec Mike Sekowski aux pinceaux de 1968 à 72, furent jugés excessifs par les lecteurs. L'héroïne, privée de ses pouvoirs, qui s'était transformée en un agent secret évoluant dans un environnement "pop", comme Emma Peel le fut à la télévision, avait pourtant bien du charme. Heureusement les options plus réalistes qu'il prit pour JUSTICE LEAGUE OF AMERICA rencontrèrent leur public. Ses histoires contribuèrent à imposer un nouveau ton chez DC, plus proche de ce qui se faisait chez Marvel. Son passage sur "Green Arrow" fut aussi remarqué. Abandonnant le côté playboy millionnaire du personnage qui en faisait un clone de Batman, il replaça l'archer dans un environnement urbain et contemporain qui déboucha sur un renouveau fort apprécié. A tel point que plusieurs de ses épisodes attirèrent sur lui l'attention des médias. La séquence où il révéla l'addiction à l'héroïne de Speedy, le protégé et adjoint d'Arrow, fit la une des journaux. Neal Adams qui dessina magistralement ces épisodes de GREEN LANTERN AND GREEN ARROW échappa, pour sa part, à la tourmente médiatique qui emporta l'auteur, quelque peu dépassé par sa subite célébrité. Revenu à plus de sérénité, O'Neil écrivit de très nombreuses histoires pour l'éditeur. Certaines séries, malgré leur qualité, furent brèves, comme BAT LASH (1968-69) et la fin de CHALLENGERS OF THE UNKNOWN (n°s 68 à 74, 1969-70). Mais, par ailleurs O'Neil renoua avec le succès avec sa réinterprétation de "Batman" initiée en 1970. Abandonnant l'esprit de la série télévisée, il donna au chevalier de la nuit le caractère sombre et impitoyable qui est encore sa définition actuelle. Souvent associé à Neal Adams, le scénariste introduisit des personnages forts à la mesure du héros, comme Ra's al Ghul dans BATMAN n° 234 en août 1971. Les deux hommes revitalisèrent ensuite Two-Face et le Joker dans BATMAN 234 et 251 en 1971 et 73. Après ce long passage productif sur les comics consacrés à l'univers du Batman, Julius Schwartz confia à O'Neil le soin de moderniser à son tour "Superman" à partir de SUPERMAN 233 en 1971. La Kryptonite fut abandonnée et Clark Kent entama une carrière à la télévision. Malgré ces innovations, ces changements n'eurent pas le même retentissement que ceux apportés à "Batman". Quant à la gamme de comics qui fut inspirée par les personnages des pulps comme SWORD OF SORCERY (1973), WEIRD WORLDS (1973-74), TARZAN (1973-76) ou THE SHADOW (1973-75) - malgré le remarquable travail de Michael Kaluta - et JUSTICE, INC n°s 1 à 4 en 1975, elle passa encore plus inaperçue. Enfin, bien qu'inspiré par le rachat du "Captain Marvel" de C. C. Beck, SHAZAM ! (1973-76), malgré sa relative longévité n'eut pas plus de succès.

Maîtrisant le scénario des comics, O'Neil s'était mis à alimenter les sommaires des revues de genre. Il publia plusieurs nouvelles de science-fiction ou policières de 1971 à 1975. En 1974 avec Jim Berry, il écrivit, sous le pseudonyme de Jim Dennis, le roman de kung-fu de "Richard Dragon" qu'il adapta ensuite en comics pendant dix-huit numéros de 1975 à 77. Plus notable fut l'excellent SUPERMAN VS MUHAMMAD ALI qu'il écrivit pour son compère Neal Adams dans un format géant en 1978.

Malgré le retour de GREEN LANTERN en 1976 et son passage appuyé sur THE FLASH, O'Neil revint chez Marvel en 1980 où on lui laissa les scénarios de THE AMAZING SPIDER-MAN pendant plus d'une année (n°s 207-219, 221, 223 et Annuels 14 et 15 en 1980-81). À partir de 1982 il devint le rédacteur d'IRON MAN jusqu'en 1986, pour une série d'aventures un peu irrégulières qui virent le héros replonger dans l'alcoolisme et céder son armure à son ami Jim Rhodes. Il écrivit aussi quelques épisodes de POWER MAN AND IRON FIST (n°s 85 à 89). Devenu l'éditeur d'ALPHA FLIGHT, G.I. JOE, MOON KNIGHT, POWER MAN et DAREDEVIL, il décida de laisser carte blanche au jeune Frank Miller, lui permettant d'écrire les comics aussi bien que de les dessiner. D'après les dires de l'éditeur, cette initiative relança le titre et le sauva de la disparition. De 1983 à 1986 O'Neil assura l'intérim de son poulain Miller sur DAREDEVIL et composa de belles histoires avec David Mazzucchelli, ainsi que quelques rares projets spéciaux jusqu'à ce qu'il retournât chez DC en 1986 pour devenir l'éditeur de la galaxie Batman.

Il dirigea les séries régulières ainsi que des nouveautés comme BATMAN : LEGENDS OF THE DARK KNIGHT en 1989 ou AZRAEL, qu'il écrivit jusqu'en 2003, après qu'il eût fait son apparition en 1992 sous le crayon de Joe Quesada. Généralisant les crossovers entre les séries, il encouragea le développement d'histoires longues et complexes d'un titre à l'autre. O'Neil écrivit aussi un certain nombre de nouveautés comme THE QUESTION (1987-1992), les deux séries de DOC SAVAGE de 1987 à 1989 ainsi que plusieurs graphic novels dont "The Shadow "1941" dessiné par Mike Kaluta et Russ Heath ou "Batman : Birth of the demon". Il travailla aussi sur plusieurs romans inspirés par les personnages de son éditeur : des adaptations des films de cinéma "Batman begins" et "The dark knight". Il écrivit aussi cinq épisodes des diverses séries animées de DC de 1985 à 1993. Auparavant, en 1978, il avait rédigé le quatorzième épisode de "Logan's run".

Fort de son expérience et de sa réputation, Dennis O'Neil écrivit plusieurs ouvrages et articles sur son métier et donna une série de cours à la fin des années 1990 à l'école des arts visuels de Manhattan. Il obtint un grand nombre de récompenses pour ses histoires consacrées à "Batman" et "Green Lantern" en 1970-71 et l'Inkpot Award en 1981 et 1985. La France traduisit la quasi-totalité de son travail qui se retrouva éparpillé dans le catalogue des éditeurs historiques des comics : Sagédition, Lug et Arédit.

Francis Saint Martin

Références : Denny O'Neil. One of comics' most influential writers has died. CBR 12 juin 2020 - Talent Pool 19 - Denny O'Neil. Décembre 1999.

19
MAIS... ATTENDEZ ! NE DITES RIEN ET SENTEZ LA PRESENCE FANTOMATIQUE DE CELUI QUI HANTE LES MAL ... OU JUST... CIER AU HORD MANTEAU QUI SE TIENT SILENCIEUSEMENT A L'AFFUT ATTENDANT SA PROIE !
ATTENDEZ ... CAR DANS UN PAYSAGE PAISIBLE CONNAITRA UN ACTE DE VIOLENCE ... ET L'INTERVENTION D'UNE JUSTICE INDOMPTABLE.
D'APRES LES ARCHIVES PRIVEES DU SHADOW, RACONTEES PAR

THE SHADOW N°4 par O'Neil et Len Wein, dessin de M.Kaluta © DC Comics 1974.

GIOVANNI ROMANINI

Le dessinateur italien Giovanni ROMANINI nous a quittés, des suites d'un anévrisme cérébral le 20 mars 2020 à Bologne.

Né dans cette ville le 27 décembre 1945, il débute dans l'animation à vingt ans, collaborant notamment au programme télévisé "Carosello" entre 1965 et 1969.

À la recherche d'un assistant, Roberto Raviola (Magnus) l'entraîne à copier son style et le présente à l'éditeur Corno. Il collabore ainsi au dessin des fumetti neri KRIMINAL et SATANIK, tous deux écrits par Max Bunker. Ces deux séries sont reprises en France dans KRIMINAL et DÉMONIAK aux Éditions de Poche (1966-68) puis quantité d'autres PF jusque dans la décennie suivante. Il encre également "Alan Ford" à partir du n° 16 (09.70) en alternance avec Paolo Chiarini et -plus tard- Luigi Corteggi et Paolo Piffarerio puis continuera durant 4 ans après sa reprise par ce dernier en 1975. Il en dessine trois épisodes en solo, en 1978-79. Quelques récits sont traduits par Le Coffre à BD et Taupinambour entre 2003 et 2015.

Encore avec Magnus, il collabore à la série "La Compagnia della Forca" en 1977-79 aux éd. Geis de Renzo Barbieri. Pour ce dernier, propriétaire d'Edifumetto, il commence à œuvrer sur les BD érotiques ZORA, WALLESTEIN, ULULA, BIONIKA, etc., traduites dans les séries SATIRES, LES DRÔLESSES, etc. chez Elvifrance entre 1982 et 1991 et d'autres titres chez Novel Press. Suivent PORNSTARS (1985-86, 3 récits traduits dans l'album "Pornostar" chez Dynamite en 2019) et LADY DOMINA (1988-89, inédit). En duo avec Lucio Filippucci, il réalise "Les Aventures de Cicciolina" en 1987 (chez Média 1000 en 1988 et Dynamite en 2014) et une brève série tous publics, I RAGAZZI DELLA 3A B.

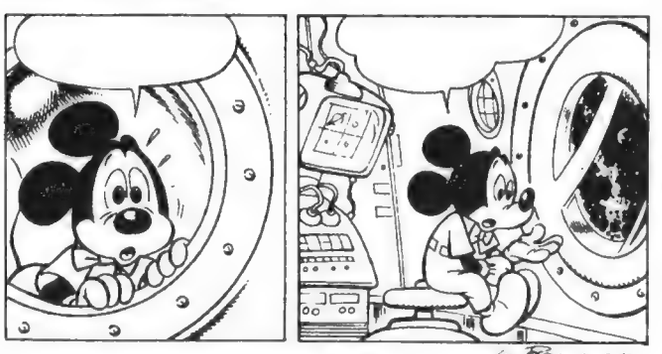
Romanini : "Satanik"

Il succède aussi à Georges Lévis sur le second tome de "Dodo", "La petite pensionnaire" (sc. Francis Leroi) pour Albin Michel en 1991. Protéiforme, il œuvre ensuite pour le magazine TOPOLINO où il illustre une vingtaine d'aventures de "Donald" et de "Mickey" écrites par Bruno Concina et Nino Russo (1992-95) dont seules deux passent les Alpes, dans MICKEY PARADE GÉANT n°180 et CHUT ! JE LIS 12.

Arrivé chez Sergio Bonelli Editore, Romanini dessine sept histoires dans ZONA X (1995-97) et un épisode de "Robinson Hart" où il encre les frères Cestaro. En juin 1996 l'éditeur publie TEX SPECIALE N° 9 qui présente enfin "La valle del terrore", un épisode de Tex, initié en 1989 -sa dernière collaboration avec Magnus, décédé quelques mois auparavant.

Il réalise des collections de vignettes pour Panini et De Agostini avant de retourner au studio Bonelli en 2000 pour travailler sur le 216ème fascicule de la série MARTIN MYSTÈRE, "29 Febbraio" (sc. Andrea Pasini). Il va encore dessiner 35 histoires, pour ce titre et ses spéciaux, maxi et hors série jusqu'à octobre 2019. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet SERGIO BONELLI EDITORE, 09.05.20 - GIOVANNI ROMANINI.EU et la bases de données BÉDÉTHÈQUE et COMICUS, Alan Ford : Chronocomix, G. La Mantia, 18.04.11.



Romanini : "Mickey perdu dans l'espace"

ANDRÉ CHÉRET

A.Chéret par lui-même

André CHÉRET, né le 27 juin 1937 à Paris, est mort le 5 mars 2020 dans la région parisienne, malade, avant que ses cendres ne rejoignent celles de son épouse Chantal, décédée en 2017, dans leur propriété solognote.

Placé dans une famille de l'Allier, dès le début de la guerre, le jeune André se passionna tôt pour les animaux, qu'il entreprit de dessiner avec déjà un certain talent. Il retrouvait le bestiaire qu'il aimait, sauvage celui-là, dans TARZAN et aussi dans FILLETTE qu'il dévorait, après ses sœurs. Le "Tarzan" d'Hogarth le fascinait, tout comme "Durga Rani, la reine de la jungle" que Pellos illustrait frénétiquement.

Rentré à Paris, André trouva d'abord du travail dans une imprimerie, en 1952, avant d'intégrer une agence de publicité où on lui demanda de réaliser des peintures et des lavis pour le cinéma. Sa pratique lui permit vite d'effectuer des travaux similaires pour les grandes revues féminines comme NOUS DEUX ou BONNES SOIRÉES et d'autres.

Appelé en 1958 sous les drapeaux, il se retrouva affecté à Baden-Baden. Il ne tarda pas à alimenter LA REVUE DES FORCES FRANÇAISES en illustrations et en cartoons, ainsi que sa première histoire en bandes verticales, sans texte dans les vignettes, intitulée "Nicéphore Dupont". Ce fut à la rédaction de la revue qu'il rencontra Pierre Koernig et Jean Giraud qui effectuaient eux aussi leur période militaire en Allemagne. Lors de leurs permissions à Paris, les trois amis entamèrent le tour des éditeurs pour placer leurs dessins.

Ce fut à partir d'un scénario de Koernig, et de sa recommandation, que Chéret reçut la commande d'une courte histoire humoristique pour FRIPOUNET ET MARISETTE n° 21 du 24 mai 1959 : "Paulo et la furie du rodéo". Après cette première bande, les éditions Fleurus devinrent son principal client ; il publia régulièrement dans CŒURS VAILLANTS, puis dans sa nouvelle incarnation en J2 JEUNES, de 1959 à 1964, souvent sur des histoires de Jean-Marie Pélaprat.

A la même époque, les deux compères publièrent d'autres courtes histoires dans L'AVANT-GARDE. Plus tard, Chéret, seul, entama une collaboration avec la presse. Il livra aux journaux des séries d'illustrations destinées à leurs romans publiés en feuilletons verticaux. Il travailla sur deux romans de Conan Doyle : "Les réfugiés" sur 296 livraisons (LA MONTAGNE, LE PROGRÈS, etc) et "Sherlock Homes" dans LA VOIX DU NORD, en 1961. Il prit la relève du dessinateur titulaire pour environ 150 épisodes. Comme il s'installa aussi dans RADAR (1958-60) et qu'il y fit la connaissance d'Angelo Di Marco, qui en était l'illustrateur vedette, il reprit après lui les séries qu'il illustrait dans MIREILLE : "Monica, hôtesse de l'air", dont il dessina près d'une centaine de planches, et deux épisodes de "Rock l'invincible". Il termina ainsi l'histoire entamée par Ron Embleton dans TV EXPRESS, en Angleterre (1962-63). En 1962, il avait logé deux courtes BD dans TÉLÉ-JEUNES, toujours aux éditions Mondiales.

Dessinateur rapide et efficace, libéré de l'armée, notre homme n'eut pas de mal à remplir son carnet de commandes. En mai 1962, il arriva dans VAILLANT où on lui confia directement la reprise de "Bob Mallard" que Jean Sanitas écrivait. Il resta sur cette série d'aviation jusqu'en 1969, tout en signant quelques récits complets divers. Les derniers épisodes de Mallard parurent dans PIF GADGET.

La même année, Chéret commença une autre BD, mais cette fois-ci pour J2 JEUNES. "Karl", écrit par Jean-Paul Benoît, y parut pendant cinq aventures d'une trentaine de pages jusqu'en 1968, alors qu'il produisit aussi dix récits complets de trois pages pour FRANCS JEUX de 1966 à 1969.

Jusque-là, Chéret n'avait publié que des BD en grand format. Il fit une exception en 1967 avec l'adaptation de la série télévisée "Vidocq" qui parut dans l'éphémère petit format TÉLÉ FEUILLETON. La même année, toujours à la SFPI, il avait peint une vingtaine de magnifiques illustrations pour TOUT LE WESTERN.

A partir de février 1969, Chéret eut moins le temps de se diversifier car le premier épisode de "Rahan", la bande préhistorique écrite par Roger Lécureux, eut un tel succès qu'il dut y consacrer la totalité de son temps jusqu'à 1973 et même au-delà puisqu'il en signa des épisodes pendant quarante-cinq années. Dans PIF GADGET jusqu'-en 1985, puis directement dans plusieurs séries d'albums, dont une consacrée à sa jeunesse chez Soleil, en quatre tomes de 1994 à 95. Cette bande fut le véritable tournant de sa carrière car son style se métamorphosa profondément en, à peine, quelques épisodes. Il se fluidifia et acquit une grâce étonnante qui en fit sans conteste l'un des meilleurs dessinateurs animaliers du domaine. Les éditions Vaillant la déclinèrent en périodiques de presse : 63 numéros de RAHAN parurent de 1971 à 1983, puis TOUT RAHAN en 42 tomes de 1983 à 87. Après Hachette, Messidor, Kangourou et Novedi, qui publièrent quelques albums éparpillés, les éditions Soleil s'emparèrent de la saga et imprimèrent plusieurs séries d'intégrales. Il parut même en kiosque une édition d'albums de presse chez Altaya (67 volumes de 2011 à 2013) et Hachette (série en cours avec 47 volumes prévus, à compter de janvier 2020).

DOMINO CONTRE JUSTICIAS

Ce fut à partir de 1973 que notre auteur chercha à diversifier sa production. Il commença par s'associer à Greg pour "Domino" destiné à TINTIN. Jean Van Hamme scénarisa les quatre albums suivants qui parurent dans le périodique jusqu'en 1981 et furent repris en albums de 1979 à 1982. Pourtant de qualité, cette bande humoristique de bon aloi ne prit pas, ce qui contraignit notre homme à tenter de nouvelles expériences. En 1978, il dessina "Anaël aux yeux d'or" sur des textes de Serge Broussine (Sacha). Mais la bande, parue dans l'éphémère LES VISITEURS DU MERCREDI, passa complètement inaperçue. "Michel Brazier" arriva sur de meilleurs auspices. Scénarisée par Jean-Michel Charlier, elle déboula dans SPIROU, mais l'auteur s'en désintéressa. Trop pris par ses multiples activités Charlier n'en écrivit jamais la suite. L'album parut bien plus tard en 2015 aux édition Fordis. Ce fut un autre échec pour Chéret qui semblait pris au piège du succès de "Rahan". Il aurait pu être plus mal loti mais la pratique des éditions Vaillant n'avait rien d'idyllique. Le dessinateur rentra en conflit avec la rédaction, entre autre parce qu'elle lui refusa sa part dans la paternité du personnage vedette du journal. Il fut écarté de sa bande au profit d'autres dessinateurs qui furent loués pour l'éloigner.

Sans plus de commande, Chéret se tourna vers d'autres éditeurs et entama une production diversifiée qui, hélas ne lui apporta que peu de retentissement. Il débuta par achever l'adaptation de "Gavroche" que Jean Ollivier avait entamée sur vingt pages dans PIF GADGET n° 531 en 1979. L'album parut chez Hachette en 1983. Le même éditeur publia l'année suivante "Il était une fois Yannick Noah" qui était paru précédemment dans LE JOURNAL DE MICKEY, sur des textes de Claude Gendrot. Enfin, notre dessinateur trouva un travail plus pérenne chez l'éditeur Auzou. Il réalisa quinze épisodes des "Aventures de Protéo", un androïde, pour L'ENCYCLOPÉDIE EN BANDES DESSINÉES n°s 16 à 24 en 1981, puis dans les n°s 41 à 45 en 1982. D'autres histoires, toujours signées par Jean-Gérard Imbar furent éditées dans une série de sept albums, chez le même éditeur, de 1985 à 1998. La mise en couleur en fut réalisée par Chantal Sauger, qui était devenue l'épouse du dessinateur en 1974, en plus de sa coloriste.

COMME LES TÉNÈBRES S'ÉPAISSISSAIENT IL PERÇUT SOUDAIN DE LONGUES LAMENTATIONS.
C'EST AINSI QUE CERTAINS CLANS IMPLORENT LA CLÉMENCE DES "MAUVAIS-ESPRITS"!

RAHAN

Les différents avec Vaillant s'étant réglés, Chéret repris la réalisation de "Rahan" à compter de 1996 mais la faillite du journal s'annonçant, il n'illustra le blond humaniste que jusqu'à 1999. L'année suivante le vit passer dans JUDO MAGAZINE, où il signa "KYU !", en une planche sur des gags d'Emmanuel Charlot. Cette bande, publiée en dehors des circuits habituels aux amateurs de BD, n'eut guère de visibilité ; elle n'eut droit qu'à un seul album en 2009 chez K Editions. Dans la foulée de cette collaboration, le dessinateur illustra aussi le Passeport Jeunes de la fédération de judo, toujours disponible aujourd'hui.

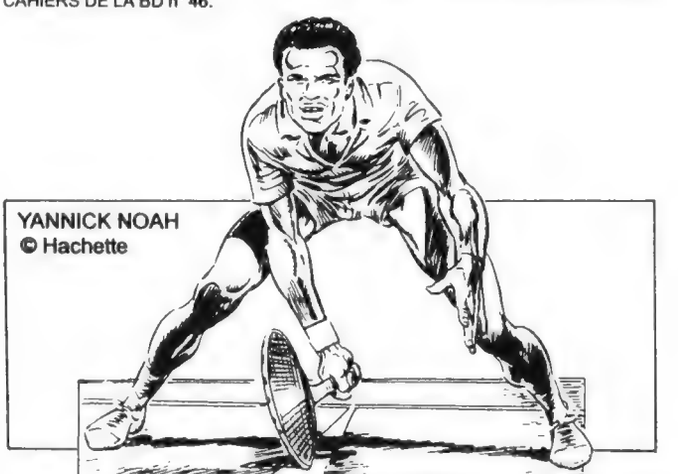
Abandonnant la BD tous publics, Chéret entama la publication directe en album de la série "Ly Noock", en collaboration avec Michel Rodrigue, mais les deux albums publiés par les éditions Joker en 2003 et 2004 se retrouvèrent vite soldés. Passé en 2007 aux éditions Bamboo, il livra deux albums très différents. Le premier, qui était une adaptation d'un documentaire télévisé, fut "Le sacre de l'homme" de Jacques Malaterre et Loïc Malnati. Il fut suivi en 2009 par "Le dernier des Mohegans" sur scénario de Pfm (Pierre-François Mourier). Ce volume fut achevé et réédité en 2012. Aucun de ces titres ne parvint à associer durablement l'auteur à un autre personnage que "Rahan" dont il avait réalisé, de 1999 à 2015, douze albums aux éditions Lécureux, sur des textes du fils du grand auteur des origines.

NOUS ALLONS ESSAYER DE REJOINDRE UNE FLOTILLE DE PÊCHEURS DE BALEINES QUE NOUS AVONS REMARQUÉE TOUT À L'HEURE, PUCHON ET MOI.

BOB MALLARD

En 1976, le festival d'Angoulême avait couronné André Chéret de son Prix du meilleur dessinateur français de l'année. Francis Saint Martin

Références : HOP n° 108, Interview Roger Lécureux, Chéret - SCHTROUMPF LES CAHIERS DE LA BD n° 46.



YANNICK NOAH
© Hachette

DERMAUT

Autocaricature (1977)

François Dermaut est décédé le 20 mars 2020, après avoir beaucoup lutté contre une longue et douloureuse maladie. C'est encore un dessinateur de la prestigieuse écurie "Vécu", des éditions Glénat, qui disparaît.

Né dans le Nord, à Roubaix le 9.11.49, il a, de son propre aveu, connu des études écourtées et calamiteuses. C'est pourquoi, très jeune, il franchit la frontière franco-belge pour s'inscrire à la renommée école Saint-Luc de Tournai. Il en sort au bout de 4 ans, diplôme d'arts plastiques en poche. Il a l'opportunité de rencontrer le grand dessinateur Hermann qui l'encourage et lui prodigue quelques conseils. Il entre aux mythiques éditions Artima de Tourcoing, mais c'est pour effectuer un ingrat travail de retouches et remontages sur des séries étrangères. Il n 'y demeure que le temps d'être appelé par l'armée française pour effectuer son service militaire.

Libéré et bien décidé à réussir, il part alors pour Paris où il végète quelque temps, subsistant grâce à des travaux dans des ateliers de dessins et de publicités. Il a enfin l'opportunité, en 1974, d'entrer aux éditions Fleurus. Pour l'hebdomadaire DJIN, il va réaliser plusieurs adaptations de classiques: "Oliver Twist", "Les Misérables", "Jacquou le croquant" qu'il signe Francjacq (contraction de son prénom et de celui de son épouse). On le retrouve dès lors régulièrement dans les autres journaux Fleurus (FORMULE 1, FRIPOUNET, TROLO), sur des textes de G.Hempay, M.Amiel et même un débutant à l'avenir prometteur, P.Cothias. Parallèlement, il fournit quelques dessins pour différents périodiques, et même un récit qui paraît dans TINTIN. Chez Fleurus, il côtoie F.Bougeon, A.Juillard, D.Convard. Il finit par reprendre son véritable nom comme signature. Mais les journaux Fleurus disparaissent peu à peu au début des années 80 et il doit se renouveler.

Il oeuvre comme coloriste et occasionnellement comme dessinateur à FLUIDE GLACIAL, fournit un RC à PIF GADGET... Son coup de patte commence à être reconnu et il est engagé par Hachette pour illustrer des livres de la " Bibliothèque Verte ", travail rémunérateur, mais il est toujours attiré par la BD.

Par l'intermédiaire de leurs épouses, amies d'enfance, Dermaut rencontre D.Bardet, spécialisé dans la haute fidélité, mais qui s'intéresse à l'écriture. Ensemble ils évoquent leur goût pour l'histoire ancienne et esquissent la série "Les chemins de Malefosse". Elle attire l'oeil d'Henri Filippini et apparaît en octobre 1982 dans le mensuel CIRCUS. Deux mercenaires, missionnés par Henri IV, sillonnent l'hexagone perpétuellement confrontés à la violence contemporaine. Cette saga va durer plus de 20 ans et sera reprise en albums Glénat. Des divergences entre les auteurs donneront lieu à un divorce à l'amiable en 2004 et Bardet continue la série avec B.Goepfert, tandis que Dermaut reprend les deux héros en les insérant historiquement en amont de l'histoire.

Parallèlement, dès 1990, Dermaut illustre un scénario de D.Convard, "Souvenirs de Toussaint", un jeune photographe à la recherche de ses racines dans la France rurale du XIX° siècle. Après les 3 premiers épisodes, Convard reprendra la suite.

N'omettons pas la publication, en 1985, de "Charlotte et le secret des templiers" dans OKAPI, repris en album aux éditions Bayard.

François Dermaut ne s'en est jamais caché, son addiction à l'alcool a longuement perturbé sa vie à cette période. Il a su s'en débarrasser grâce à quelques expériences qu'il a racontées dans "Les carnets de Saint-Jacques de Compostelle" (2003) et "Carnets d'une longue marche" (2004).

Après "Malefosse", il a réalisé un somptueux diptyque, "Rosa", en couleurs directes, paru en 2014 et 2019 chez son éditeur de toujours.

François Dermaut a été catalogué dans la catégorie des dessinateurs de longues sagas à vocations historiques où s'entremêlent véracité contemporaine et scénarios échevelés et interminables, mais il faudrait aussi se pencher sur son graphisme qui n'a cessé d'évoluer jusqu'à atteindre cette perfection formelle qui éclate dans ses ultimes albums.

Jean-Jacques Lalanne

PHILIPPE KAILHENN

Philippe KAILHENN, de son vrai nom Philippe Kerneïs, nous a quittés en mai 2020.

Né le 2 juillet 1931 à Angers, il débute comme dessinateur humoristique dans LE RIRE en 1958, puis travaille pour la publicité. On le retrouve dans ELLE, L'EXPRESS et la revue de Citroën LE DOUBLE CHEVRON (n°15, hiver 1968) où il livre un RC qui va lui ouvrir les portes de OKAPI, le nouveau mensuel de Bayard Presse. Il illustre d'abord des rubriques, des jeux puis s'attaque à une étrange BD écrite par Colette Tournès, "Les Barneidor", qui durera le temps de 8 aventures et 250 pages entre 1972 et 1979. "L'Île de la Momie", un des épisodes, est publié dans la collection Okapi au Centurion en 1974. À l'été 1980, il invente "Les z'aventures sandermolles de l'Abel Apétis" pour succéder aux gags de "Grabotte" mais la bande s'arrête au bout de 4 parutions. On le retrouve ensuite dans ASTRAPI (supplément Astrapan) et J'AIME LIRE où il illustre deux textes de Jean Alessandrini en 1984 et 1991.

En 1981, il réalise "Le Pays des robots", publié au Japon par Emile-Kan dans la collection "Images originales de France". Après plusieurs ouvrages pour enfants chez Hatier et Syros, Nathan, Plon, il revient à la BD en 2006 avec deux albums de "Folalié, le chevalier au scotère d'argent" (co-écrit par Pierre Coré) pour l'éphémère label Onomatopée des éditions Lito en 2006. Il avait exposé à la galerie parisienne l'Entresol en 2011.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet FACEBOOK, J.-C. Menu, 01.06.20 - GRABOTE (Archives Okapi), Bernard Barral, 13.06.20.

FRANK BOLLE

Bien qu'il aimât se déclarer natif de Brooklyn le 23 juin 1924, certaines sources indiquent que Frank W. Bolle naquit en Italie avant de rejoindre sa mère à New York à l'âge de 5 ans. Il est mort dans le Connecticut le 12 mai 2020.

Après ses études dans une école d'art, Frank intégra l'Air Force en 1943. Libéré en 1946, il suivit les cours de l'institut Pratt avant d'obtenir son diplôme en 1949. Avant cela, dès 1943, il avait intégré les studios de Funnies Inc. pour y dessiner les décors des diverses bandes destinées aux clients de l'agence. Ses travaux apparurent dans MARVEL MYSTERY COMICS 47 et 48 en 1943 puis dans des titres plus obscurs pendant la guerre, sans que l'on sache s'ils furent dessinés juste avant son incorporation ou pendant sa période militaire. A partir de 1946 il travailla régulièrement pour Fawcett Comics (CAPTAIN MARVEL Jr), McComs (CROWN COMICS aux textes et aux dessins) et Lev Gleason Publications.

Obtenant une commande de DC en 1950, il livra la série d'aventures de "Robotman" qui fut publiée en complément dans DETECTIVE COMICS n°s 167 à 179 de 1951 à 1952.

Ce fut courant 1951, que Bolle créa, avec un scénariste resté anonyme, le personnage de "Black Phantom" pour le comic TIM HOLT, alors publié par Magazine Enterprise. Se spécialisant dans les héros de l'ouest, il s'installa durablement chez cet éditeur et illustra aussi les aventures de "Tim Holt" avant qu'il ne devînt "Red Mask". D'abord publiées en complément, ces histoires prirent la vedette et le titre du comic et notre auteur fut présent dans tous les numéros de RED MASK; 42 à 53 de juillet 1954 à mai 1956. Bolle avait un dessin ample et un trait épais qui dynamisait les bandes et convenait parfaitement aux westerns. Cependant il aborda aussi d'autres styles quand son éditeur se mit à publier les aventures de "Robin Hood", d'après une série télévisée populaire à l'époque. En France on retrouva une bonne partie de ce matériel dans les illustrés Impéria.

Au mitan des années 50, Frank Bolle illustra aussi des livres pour la jeunesse inspirés des vedettes TV, GENE AUTRY & CHAMPION, LASSIE et LONE RANGER. En 1956 et 1957 il fit une incursion remarquée chez Timely où il s'essaya aux histoires fantastiques qui étaient publiées dans JOURNEY INTO MYSTERY, MYSTIC, MARVEL TALES et autres STRANGE TALES mais cette collaboration s'interrompit en raison de l'implosion de la gamme Timely et aussi à cause de son entrée dans le monde des comic-strips destinés aux journaux. De 1957 à 1961, Bolle démarra comme assistant de Leonard Starr en dessinant les décors de "On Stage". À partir de 1960, il obtint son propre Sunday. "Children's Tales" intercalait les classiques de la littérature enfantine avec des histoires qu'il composait de A à Z sur trois pages jusqu'à ce que le Sunday disparût en 1969. A cette date, notre homme ne manquait pas de travail car il avait dessiné la rubrique "Quick Quiz" de 1964 à 1965 et assuré, depuis mai 1966, les strips quotidiens et dominicaux de "Debbie Deere". Bien qu'anonyme, le strip sembla avoir été écrit par Al Jaffee. Hélas, bien que d'excellente facture la bande mettant en scène une chroniqueuse sentimentale qui s'investissait dans le courrier qu'elle commentait s'acheva aussi en 1969, le premier novembre.

Dans un autre registre, Bolle illustrait, depuis 1961, les pages du magazine masculin STAG ainsi que d'autres périodiques et des couvertures de livres, cartonnés ou de poche. Bien que de façon plus aléatoire il continua cette activité jusqu'en 1975. Pour Gold Key, notre dessinateur signa les numéros 6 à 19 de DOCTOR SOLAR, MAN OF THE ATOM (1963-1967) ainsi que quelques histoires de complément pour DC, Dell Comics et Tower.

Ce fut en 1966 que Bolle signa sa première bande pour BOY'S LIFE. Sa collaboration avec le magazine dura jusqu'en 1984. Il livra des histoires dans tous les genres, à commencer par des récits tirés de la Bible, des biographies, des classiques ou même des adaptations d'ouvrages de science-fiction : "The tripods" de John Christopher ("Les tripodes" chez nous) ou "Between planets" de Robert Heinlein (inédit).

Frank dessina deux histoires et en encra trois pour l'anthologie CHRISTOPHER LEE'S TREASURY OF TERROR, en 1966. Ce travail fut remarqué par James Warren qui lui ouvrit les pages d'EERIE

BLACK PHANTOM
WHEN A MAN LIVES BY HIS TRIGGER-FINGERS, BY THE QUICK DRAW AND GUN BATTLE, HIS LIFE IS EMPTY WHEN HIS COLTS HANG IDLE IN THEIR HOLSTERS FLASH LOOMIS IS SUCH A MAN. WHEN HE COMES DOWN INTO BULLET LOOKING FOR A RANGE WAR, HE FINDS THE BLACK PHANTOM WAITING FOR HIM — AND THE LATTER SOON DISCOVERS WHAT TROUBLE A MAN CAN BRING WHEN HE SUFFERS FROM —
"THE GUN FEVER"
NOBODY'S EVER BEATEN MY DRAW, BLACK PHANTOM!
STOP TALKING AND CLEAR LEATHER! YOU'VE NEVER COME UP AGAINST ME BEFORE
FWB

BLACK PHANTOM par Frank Bolle (1954)

où elles furent rééditées en 1968 et suivies par des nouvelles, toujours pour EERIE mais aussi pour VAMPIRELLA (1970-1971). Ces commandes l'amenèrent à refréquenter les éditeurs de comics. Il encra une douzaine d'histoires pour Marvel et continua ses participations chez Dell Comics et Gold Key : FLASH GORDON, RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT !, THE TWILIGHT ZONE et quelques autres. Il travailla aussi un peu pour Charlton où il signa quelques pages sous son pseudonyme habituel de FWB. Plus tard il fit encore quelques apparitions dans les fascicules mais ce fut bien épisodique et souvent en tant qu'encreur, car l'essentiel de son temps fut consacré aux strips.

De 1970 à 71, Bolle tenta d'imposer "Alexander Gates", mais les aventures de l'astrologue ne prirent pas. Revenant aux strips quelques années plus tard, il s'essaya à des adaptations de romans pour "Best Seller Showcase", d'abord pendant la semaine en 1977 puis aussi le dimanche l'année suivante. Ce fut dans cette série en couleurs qu'il illustra "Raise the Titanic" de Clive Cussler. Il dessina aussi "Encyclopedia Brown", un strip policier, de 1978 à 1980 alors qu'il ghostait "Rip Kirby" depuis 1977. Cette collaboration anonyme ne prenant fin qu'en 1994. De la même façon discrète, il travailla un mois sur la planche du dimanche de "Tarzan" en 1982 et quelques mois sur "Prince Valiant", au début des années 90.

De 1982 à 1996, il assura la partie graphique de "Winnie Winkle" puis "The Heart of Juliet Jones" de 1989 à 2000. Comme cela ne suffisait pas à remplir ses journées, il continua à lettrer toutes les bandes de "Annie", comme il le faisait depuis 1980 et continua jusqu'en 1999, sans oublier d'autres passages anonymes sur plusieurs strips, dont le sportif "Gil Thorp" en 1995, 1996 et 2008. Enfin, en 1999, il reprit la partie graphique de "Apartment 3-G" à Brian Kotzky et ne lâcha le soap opera qu'en novembre 2015, quand il fut interrompu par le syndicate.

À 91 ans, Frank Bolle prit enfin sa retraite. Par ailleurs, habile peintre animalier, il avait peint les portraits de nombreux animaux de compagnie de 1996 à 2009. Certains furent repris en presse ou en volume.

Francis Saint Martin

Références : Frank Bolle, Rip The Daily Cartoonist, 10.06.2010 - Kenfield Bruce, "Interview with Frank Bolle", 25.10.2015.

Frank Bolle et Lisa Trusiani : "The girls in appartment 3-G" (23.01.00)

GENE DEITCH

L'animateur, réalisateur et cartoonist Gene DEITCH nous a quittés le 16 avril 2020 à l'âge de 95 ans, à Prague (Tchéquie) où il vivait depuis soixante ans.

Eugene Merrill Deitch, né le 8 août 1924, à Chicago, dessine des plans chez North American Aviation en 1942. Marié et directeur artistique chez CBS, il livre des couvertures et des cartoons au magazine de jazz THE RECORD CHANGER. Il y dessine les vignettes "The Cat" (compilées dans "Cat on a hot thin groove" chez Fantagraphics en 2003).

En 1946, il est recruté chez UPA où son style s'intègre parfaitement à l'animation limitée du studio ; animateur puis réalisateur, il crée en parallèle (avec Ruby Davidson au scénario) la bande "Terr'ble Thompson !" distribuée par United Feature Syndicate du 16 octobre 1955 au 14 avril 1956 (intégrale chez Fantagraphics en 2007).

Fin 1955, Deitch est devenu le nouveau directeur de la création des studios Terrytoons. Il rajeunit la structure et invente de nouveaux personnages, dont "Sidney the Elephant", "Gaston Le Crayon" et "Tom Terrific" (qui aura son comic book chez Pines en 1957). Bien que le court métrage "Sidney's Family Tree" soit nommé pour un Oscar début 1958, il est licencié en août et ouvre son propre studio à New York, spécialisé dans le dessin animé publicitaire.

En octobre 1959, co-financé par Rembrandt Films, Deitch part à Prague pour travailler sur le dessin animé "Munro", d'après un ouvrage

Gene Deitch : "Gaston le Crayon" (Terrytoons, 1957)

Gene Deitch : "Tom Terrific" dans MIGHTY MOUSE FUN CLUB 4 (Pines, 1957)

de Jules Feiffer. Il y tombe amoureux de l'animatrice Zdenka Najmanova et décide de rester en Tchécoslovaquie. "Munro" remporte l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation en 1961. De 1960 à 1964, depuis le studio Bratri v Triku, il réalise de nouveaux "Popeye", treize "Tom et Jerry" pour la MGM -qu'il traite dans le style UPA et qui seront longtemps décriés par les fans-, puis "Krazy Kat", qu'il co-produit. En 1962, il invente une nouvelle BD, "Maly Svet" ("Le monde est petit") dans KVETY, l'hebdomadaire du parti communiste tchécoslovaque mais la page est vite supprimée, jugée trop satirique.

Il crée ensuite "Nudnik", héros de douze courts-métrages pour Paramount (1965-67). En 1966, après "Alice of Wonderland in Paris" il collabore avec le grand Jiří Trnka et l'illustrateur Adolf Born sur "The Hobbit" qui, faute de moyens, devient un film de treize minutes longtemps cru perdu (visible sur YouTube depuis 2012). Entre 1968 et 2003, il dirige des adaptions animées d'ouvrages pour la jeunesse pour Weston Woods. Il œuvre aussi sur les séries TV "Les Bluffons" et "Dick Bruna".

En 1997, il publie ses souvenirs dans "For the Love of Prague". Prix Klingsor à la Biennale d'animation de Bratislava (1997), Prix Winsor McCay au titre de son parcours dans l'animation en 2004, il prend sa retraite en 2008,

Il laisse son épouse et trois fils de son premier mariage, Kim, Simon et Seth, tous auteurs.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 17.04.20 - EXPATS.CZ, ČTK, 17.04.20 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, Kjell Knudde, 18.04.20 - CARTOON BREW, Amid Amidi, 17.04.20.

ANDREW CHRISTINE

Le dessinateur écossais Andrew CHRISTINE est décédé d'un cancer le 3 mai 2020 à Kettlebridge (région de Fife) en Écosse, à 72 ans.

Refusé à l'école d'Art, il débute au bureau de dessin chez DC Thomson en 1965. Il lettre, dessine les cartoons de la page courrier de THE TOPPER et enfin des BD telles "Dopey Joe" (1969-70) et "Top of the Flops" (1973). Il fait la connaissance du scénariste Roger Kettle et tous deux s'installent en free-lance en 1975. Sous le pseudonyme "Randy", le duo livre des cartoons pour la presse érotique mais aussi quelques BD, dont "The Voyages of Olaf the Gang Bangor" et "The Legend of Louis Baloni" dans CLUB INTERNATIONAL ou "Slug" dans KNAVE entre 1977 et 1981.

Seul, Christine continue de dessiner pour l'éditeur mais collabore également aux titres du concurrent IPC : MONSTER FUN ("Tom Thumbscrew", "Grizzly Bearhug...Giant"), CRACKER ("Wonder Wellies"), WHOOPEE ! ("Ad lad")... Il dessine en plus la page-gag de "Benny Hill" dans LOOK-IN en 1975-76. En 1980, ils inventent la série "Blubba and the Bear", qui parait quelques temps dans l'hebdomadaire NUTTY chez DC Thomson ; leur dernière participation à la presse jeunesse.

À partir du 2 novembre 1978, le DAILY STAR publie leur bande quotidienne "Beau Peep". Cette parodie de "Beau Geste" remporte un joli succès. Si Christine a créé seul "Titus the Newt" dans le quotidien NEWS OF THE WORLD, le duo y co-signe "Mildew" qui va durer environ 7 ans. Dans la foulée du légionnaire, ils inventent un second strip dans le DAILY STAR, "Devils", de février 1985 à mai 1987.

Contactés par le DAILY MIRROR, ils lancent un autre strip, "A Man Called Horace", une satire de western qui débute le 29 mai 1989. La bande est éjectée du quotidien en juin 1996 mais face au mécontentement des lecteurs, le journal la relance en octobre de l'année suivante -renommée "Horace" et n'y mettra un point final que le 1er août 2015.

La même chose se produit avec "Beau Peep" le 27 décembre 1997, lorsque le DAILY STAR décide de mettre un terme à la saga. Les auteurs sont aussitôt contactés par THE SUNDAY PEOPLE NEWSPAPER (The Mirror Group) qui va publier 2 strips hebdomadaires en couleur durant deux ans. La série est de retour dans le STAR le lundi 29 mars et y restera jusqu'au 2 décembre 2016, au bout de 36 ans et 11.270 bandes, également rassemblées dans une collection d'environ 18 volumes.

Christine laisse trois enfants.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet DOWN THE TUBES, J. Freeman, 05.05.20 - A TRIBUTE TO BEAU PEEP (Archive.Cameldung.co.uk), 2016 - THE HERALD, 31.03.90.

Andrew Christine et Roger Kettle : "A man called Horace" dans THE DAILY MIRROR

I WANT YOU TO CIRCLE ROUND BEHIND THE BUFFALO...
...THEN START SHOUTING AND SCARE THEM TOWARDS ME.
HUP HUP NOBLE BEAST!
I SAID SCARE THEM, NOT MAKE THEM LAUGH.
KETTLE & CHRISTINE

RENE FOLLET

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de René Follet survenu le 13 mars 2020 à Bruxelles où il était né, dans la commune de Woluwé-Saint-Lambert, le 10 avril 1931. A 88 ans disparaît un grand du 9° art, très discret, apprécié de ses pairs et de bon nombre de bédéphiles qui admiraient ses talents d'illustrateur et de dessinateur.

Nous avons souvent caressé l'idée de l'inviter dans nos pages, hélas nos demandes tombaient mal, un ouvrage sur sa carrière était en préparation, ou un fanzine allait publier son interview, et modeste, il trouvait que c'était bien suffisant, qu'il n'avait pas grand-chose à dire de plus. Le temps a passé... Nous allons essayer de réparer cela dans notre prochain numéro où il sera notre invité avec un hommage sur sa carrière complété par une bibliographie. Il sera notre invité.

Il a débuté très jeune, vers 14 ans, en illustrant une série de chromos pour le chocolat L'Aiglon, et livré ensuite des illustrations et BD à plusieurs revues scoutes. Fin 1948, il fournit des illustrations au journal TINTIN puis des RC sous le pseudonyme de Ref: "Rocky Bill" (sc Yves Duval) et, plus tard, des histoires véridiques, sans compter des illustrations de romans à suivre. Toujours dans les années 50 par l'intermédiaire de l'agence World's Press, il est présent dans SPIROU (illustrations de nouvelles, de rubriques et des récits de L'Oncle Paul).

Prolifique illustrateur, on le retrouve dans de nombreux ouvrages historiques, collectifs, fascicules et romans pour adultes ou la jeunesse, revues et périodiques divers, pochettes de disques, affiches, ex-libris, etc.

Concernant les BD, il a signé plusieurs séries marquantes: pour TINTIN "Ivan Zourine" à partir de 1974, (sc Stocquart), pour MICKEY à partir de 1971, "Les Zingari" (sc Delporte) les tribulations d'un groupe de tziganes reprises dans SPIROU où il a livré aussi un superbe récit maritime,"S.O.S Bagarreur" (1967-68) sur sc de Tillieux, et une reprise de "Valhardi" (1981-84 sur sc de Duchateau et Stocquart), puis en 1995, "Ikar", avec Makyo. A partir de 1975, pour l'hebdomadaire néerlandais EPPO, il crée avec Delporte la longue saga de "Steve Severin" sur neuf épisodes. En 1982 il a

YVAN ZOURINE par R.Follet

livré une très belle adaptation en BD de "L'Illiade" chez Glénat et, pour les éditions Lefrancq, entre 1987 et 1992, il dessine plusieurs albums du jeune détective "Edmund Bell" (d'après Flanders), et "Daddy" (Loup Durand), plus des one-shot chez divers éditeurs: Le Lombard, Casterman, Dupuis, Glénat...

Il faut également noter qu'il a assisté ses confrères, William Vance et Mitacq avec des crayonnés qui se remarquent assez facilement car il donnait de la vie et du mouvement aux personnages avec son style bien particulier.

Ce résumé du parcours de René Follet sera détaillé dans la bio-bibliographie à paraître dans notre prochain numéro où nous vous donnons rendez-vous.

L.C.

RENÉ MOREU

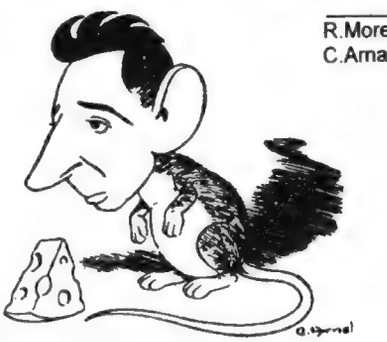
René MOREU, le créateur de "Riquiqui" est décédé le 16 mai 2020 à Vayrac (Lot), à quelques mois de ses 100 ans.

Né le 11 novembre 1920 à Nice, il passe son enfance à Marseille où, à 15 ans, il rentre à l'imprimerie du PETIT MARSEILLAIS. Réquisitionné, il rejoint la Résistance en 1940 mais devient malvoyant en 1943, à cause d'une déficience rétinienne. À la Libération, il rejoint le staff du quotidien LA MARSEILLAISE.

De 1945 à 1949, il est le premier rédacteur en chef de l'hebdomadaire VAILLANT -sous la direction de Ginette Cros, puis de Madeleine Bellet. À l'initiative de cette dernière, en 1950, il abandonne son fauteuil de rédacteur-en-chef de VAILLANT à Jean Ollivier pour celui de ROUDOUDOU (sous-titré "Les belles images"), un titre destiné aux tout jeunes lecteurs pour lequel il confie le joyeux petit cabri éponyme à Cabrero Arnal. L'année suivante, il invente "Riquiqui le petit ours" dont il assure également le dessin et la rédaction-en-chef de la revue qui lui est consacrée.

Grâce à une intervention chirurgicale, il recouvre partiellement la vue et collabore à PIPOLIN (1957-63), 34 CAMÉRA, CONSTELLATION (1968-69) et illustre de nombreux livres pour enfants aux éditions La Farandole, Nathan, Les Impressions Rapides, etc. Il est aussi maquettiste de MIROIR DU CYCLISME (1961) et l'Almanach de L'HUMANITÉ de 1967 à 1986.

Remarié en 1967 avec Madeleine Bellet (décédée en 1989), resté proche du journal dont il est un des actionnaires "historiques", il est rappelé en 1980 par PIF GADGET -en quête d'identité- et collabore avec Jean Ollivier afin de remettre la BD au cœur de l'hebdo. En 1983, il publie l'ouvrage "Arnal une vie de Pif", la première biographie consacrée à José Cabrero Arnal et son personnage.



R.Moreu vu par C.Arnal (1949)

Peintre adepte de la peinture-collage, dans la mouvance de l'Art singulier, il présente sa première grande exposition à Amiens en 1975. Il est un des fondateurs de la revue d'art L'ŒUF SAUVAGE en 1991. D'autres expositions et rétrospectives lui sont consacrées, le Musée du Vivant-AgroParisTech (premier musée international sur l'écologie) édite un catalogue en 2015, "René Moreu, célébrer la nature, résister à l'aveuglement" (de Laurent Gervereau, diffusion lulu.com) et une monographie consacrée à son œuvre, "L'œil nu : que la nature soit peinture" est sortie en octobre 2020 chez Actes Sud.

Dans les années 2000, Moreu s'était installé dans le Lot avec sa nouvelle épouse.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet LA PROVENCE, 18.05.20 - BO-DOI, Maël Rannou, 17.05.20 - Élysée, 18.05.20 - MIRABILIA, bibliographie de René Moreu, Dominique Thibaud, 2004-06 - MAITRON, notice Madeleine Bellet, Thierry Crépin, 12.02.19.

RIQUIQUI par R.Moreu

JEAN MARCELLIN

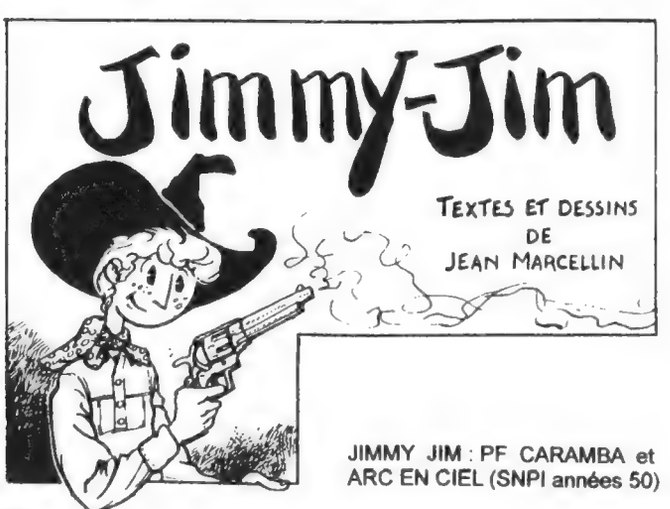
Jean MARCELLIN, illustrateur humoristique et spécialiste du Far West, est décédé des suites d'une chute, le 27 novembre 2019, à son domicile de Vaison-la-Romaine.

Né le 7 septembre 1928 en Avignon, il passe son enfance à Vaison avant de débuter comme apprenti chez un marchand de cycles en 1942. À la Libération il illustre l'ouvrage "Histoire du maquis Vasio" et publie ses premiers dessins de presse dans LA LIBÉRATION DU VAUCLUSE. En 1954, il rentre à l'École des Métiers d'Art de Paris pour suivre les cours de dessin animé...qui viennent d'être supprimés ! Préférant dessiner les visiteurs du Louvre que suivre les cours des professeurs, il crée en 1955 dans l'hebdomadaire FILLETTE de la SPE, "La famille Plantevigne", des gags autour d'une famille provençale qu'il signe Couic durant un an et demi. L'année suivante, il invente d'autres BD dans les petits formats de la SNPI/SFPI : les westerns humoristiques "Caramba et Alonzo" et "Jimmy Jim" dans CARAMBA, "Tom-Bouc et Théo" dans TAM TAM -et réalise les doubles CV des 8 fascicules de chacun de ces titres. Il continue ces séries dans SAVANE, COLORADO, PANCHO et AIGLE D'OR jusqu'en 1958. En parallèle, il illustre les romans à suivre du JOURNAL DE MICKEY (1957-61) et des nouvelles et articles dans VAILLANT jusqu'à 1968. De 1959 à 1960, il dessine "Artimon et Siroco" dans le mensuel familial VOUS DISTRAIRE et livre d'autres BD pour LA VIE DU RAIL : "Bing et Tom" dans "Le cheval de fer" (sc. George Rieu) en 1960 et, seul, "La locomotive des Duplanet" en 1961. Dans VAILLANT, sous-titré LE JOURNAL DE PIF, il dessine un autre western comique, "Le Justicier Blanc", écrit par Jean Sanitas, qui tiendra 1 RC et 4 courtes aventures à suivre (1965-67). En même temps, il illustre les Pilotoramas de PILOTE (il en réalisera une trentaine jusqu'à 1970) et collabore à QUINZE ANS.

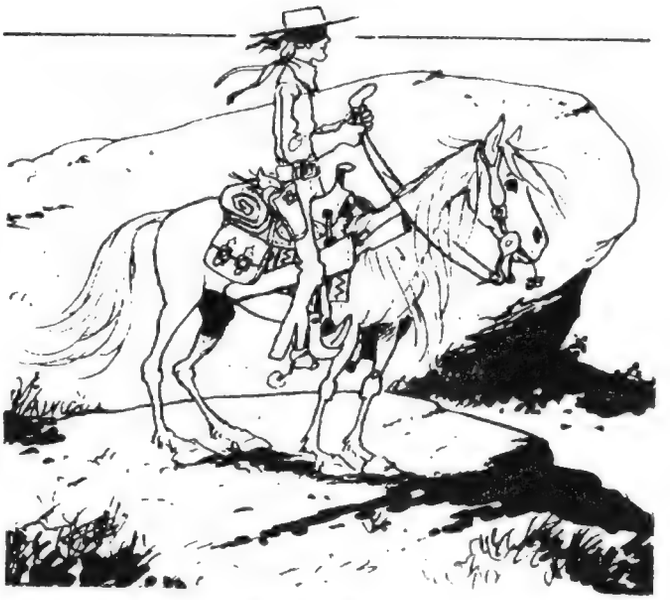
L'illustration prend le pas sur la BD. Il commence à travailler pour Fernand Nathan et Hachette. Dans VAILLANT en 1962-63, il a illustré "Histoire en images du Far-West" durant 62 semaines, c'est donc en spécialiste de l'Ouest qu'il collabore aux ouvrages collectifs de Claude Appel chez Gautier-Languereau "Les cow-boys" (1965) et "Les Indiens" en 1967. L'année suivante, il prend la relève de Jean Giraud, débordé, sur l'ouvrage "Buffalo Bill, le roi des éclaireurs", écrit par Georges Fronval, qui inaugure la collection "Les grands hommes de l'ouest" chez Nathan. Fronval lui confie les huit autres titres, de "Sitting Bull, le grand chef sioux" à "Cochise, l'apache au cœur fidèle" en 1975. Après son décès, Marcellin signera encore trois volumes écrits par Daniel Dubois, André Bérélowitch et Jean Ollivier jusqu'à 1978. En parallèle, il illustre d'autres ouvrages de Fronval, "La Véritable Histoire des Indiens Peaux-Rouges (1975), "Les signes mystérieux des Peaux-Rouges" (avec D. Dubois, 1976) chez Nathan et, chez Dargaud, "L'épopée Canadienne" : "La Nouvelle France" et "Une nation en marche" (1973 et 1974) et "La fantastique épopée du Far-West" (avec Guy Michel) en 1977.

Dans la décennie, il travaille de nouveau pour PIF, devenu PIF GADGET, avec une quinzaine d'illustrations pour les jeux et gadgets, puis des CV et illustrations sur la préhistoire en 1976.

Revenu au dessin d'humour et à la BD, il collabore au NOUVEAU TINTIN en 1978 avec les "Inventions géniales du professeur Marcellin", quelques illustrations et une CV. En 1979-80, une quinzaine de pages "De Lutèce à Paris" sont pré-publiées dans CIRCUS et on le retrouve dans les treize numéros du magazine BALADES aux éd Lavaud Blanche en 1981-82 où il écrit et dessine les aventures loufoques et post-historiques de "Béaba", "Les machindingues du professeur Marcellin" et illustre CV, jeux, bricolages, etc. Il poursuivra dans la BD avec les albums "De Lutèce à Paris" et "Bagarre au Far-West" chez Glénat en 1980, "La Course à pied" et "Le Football" (sc. Joseph Mercier) chez Magnard en 1984 et 1988 puis "Une histoire du vin" (avec Patrick Galant), des adaptations des "Lettres de mon moulin" et "Tartarin de Tarascon", "Foires et marchés, saltimbanques et vieux métiers", tous publiés par A. Barthélemy entre 1999 et 2009.



JIMMY JIM : PF CARAMBA et ARC EN CIEL (SNPI années 50)



LE JUSTICIER BLANC par Marcellin et Sanitas (Vaillant 1965-67)

Il illustre d'autres manuels scolaires pour Magnard (1982-88), "La Cavalerie américaine" (Laurence Harlé, Dargaud, 1986), "Les grandes villes" (Anne de Henning, Nathan, 1991), des ouvrages sur la chasse, etc.

Attaché à sa ville natale et sa région, il a co-signé l'ouvrage "Vaison-la-Romaine, une longue histoire" de Christine Bezinb en 1992, et réalisé "Voyage à Vasio", "Chronique piquante des années calmes" d'après E. Pascal, "Vacances en Provence" et "Jeanne ou La peste végéteuse", son dernier ouvrage, en 2008. On lui doit aussi de nombreux illustrations dans le magazine L'ACCENT, pour des affiches de festivals, des cartes postales, des CD...

Une exposition "Une vie de dessin" lui a été consacrée début 2014 à la Ferme des arts de Vaison-la-Romaine. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet LA GAZETTE LOCALE, Jean Thallu, 25.11.19 - BDMAG EXHUMATOR, 04.20 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, 14.08.07 et la base de données BÉDÉTHÈQUE.com.

HUBERT (Boulard)

Le scénariste Hubert Boulard, mieux connu sous son seul prénom qu'il utilisait comme signature, est décédé le 13 février 2020. Il avait seulement 49 ans et nous laisse un corpus très dense et de qualité.

Né dans le Finistère, à Saint-Renan le 21 janvier 1971, il semble avoir connu une jeunesse perturbée dans un milieu très catholique. Très jeune, passionné par la littérature et les arts contemporains, il entame de longues études aux Beaux-Arts d'Angers, puis, un peu désabusé, il entre dans le monde de la BD comme coloriste pour un album de son ami Yoann. Conjointement, il se lance dans une carrière de scénariste. On le retrouve à l'orée des années 2000 aux éditions Carabas ("Les yeux verts" avec Zanzim), aux éditions Glénat ("Le legs de l'alchimiste", 5 épisodes avec Tanquerelle puis Bachelier). Sa série suivante paraît chez Dargaud ("Miss Pas Touche" avec Kerascoët) sur 5 albums, entre 2006 et 2009.

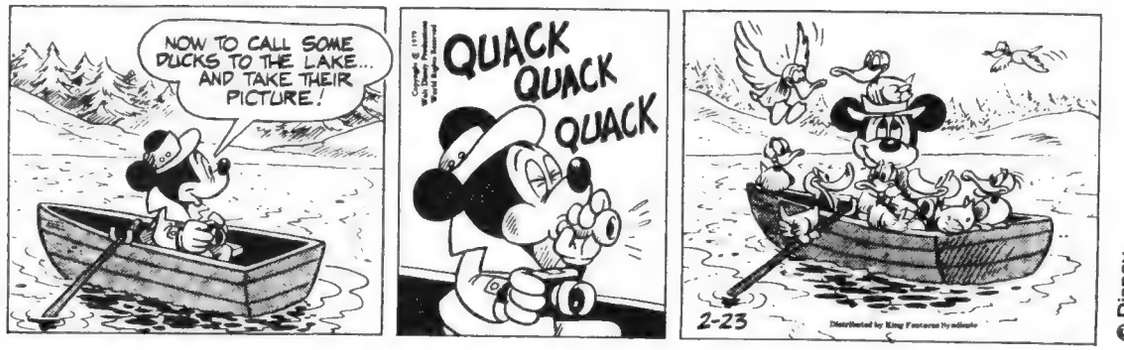
Dès lors, il va se multiplier pour nombre de dessinateurs et plusieurs maisons d'édition, tout en continuant son travail de coloriste (il assiste ainsi Yoann pour "Spirou", Schwartz pour "Atom Agency", Gillon pour "L'ordre de Cicéron" et aussi David B, Virginie Augustin, etc.). Scénariste, il retrouve Zanzim pour "La sirène des pompiers" et écrit "Bestioles" pour Ohm.

En 2011, pour Dupuis, il entame avec le couple Kerascoët une œuvre ambitieuse, "Beauté", une trilogie qui relate l'histoire d'une jeune fille laide à laquelle une fée attribue une beauté tant fictive qu'absolue. Cette histoire complexe a obtenu en 2015, le prestigieux prix du Firecracker Alternative Book Award aux Etats-Unis.

En 2010, il retrouve les éditions Glénat et travaille dès lors avec Marie Caillou ("La chair de l'araignée", "La ligne droite"), Zanzim une fois encore ("Ma vie posthume"), Virginie Augustin ("Monsieur désire ?"). Il effectue un passage chez Casterman pour un ouvrage collectif, "Les gens normaux", qui donne la parole au mouvement LGBT. En 2014, il intègre les éditions Soleil avec la trilogie des "Ogres dieux" dessinée par B.Gatignol et ces derniers temps il avait aussi entamé une nouvelle série, "Le Boiseleur", dont le premier tome (2019) est illustré par Gaëlle Hersent. Il travaillait aussi sur "Ténébreuse" avec V.Maillé (Dupuis) et "Peau d'homme" avec Zanzim pour Glénat.

Scénariste prolifique, c'était un créateur d'histoires foisonnantes ancrées dans une ambition littéraire et parfaitement abouties. Il laisse ainsi aux amateurs une œuvre exigeante à retrouver dans les catalogues des différents éditeurs. Jean-Jacques Lalanne

ROMÁN ARÁMBULA



Arambula et Dell Connell: "Mickey Mouse" (BQ du 23.02.79)

© Disney

L'animateur et cartoonist mexicain Román Arámbula a été retrouvé mort à son domicile de Burbank, en Californie, le 19 mars 2020, victime d'une crise cardiaque à l'âge de 84 ans.

Né à Guadalajara dans l'état de Jalisco le 18 septembre 1935, il grandit à Mexico où il étudie à l'école d'Arts Plastiques de San Carlos à partir de 1953. Installé comme cartoonist et dessinateur publicitaire, il est engagé dans un studio de dessin animé et fait ses débuts sur des spots publicitaires TV.

En juin 1960, il rentre aux studios Gamma où sont sous-traités plusieurs séries animées américaines. Il y œuvre sur des spots publicitaires animés et les séries de Jay Ward ("Rocky and Bullwinkle", etc.) et de Total Television ("King Leonardo", "Underdog").

Il démissionne en mars 1967 et s'essaie à la BD et à l'illustration avant d'émigrer aux USA en août. Installé à Dallas, il travaille pour un petit studio, à nouveau sur des spots pub et sur la série enfantine "Jot" produite par la Southern Baptist Radio and Television Commission. En 1970, il entraîne sa famille à Los Angeles et rentre chez Hanna-Barbera où il retrouve le foisonnement de Gamma. Il travaille sur les layouts de "Josie and the Pussycats", "Scoubidou", "Jeannie", etc. Il y rencontre Mark Evanier qui l'oriente vers le studio Disney qui fournit les histoires à destination de l'étranger. Arámbula crayonne une dizaine de récits avec "Mickey", "Picsou" ou "Popop" jusqu'à 1972, encrées par Steve Steere, dont 6 paraissent chez nous dans LE JOURNAL DE MICKEY et PICSOU MAGAZINE entre 1973 et 1981. En parallèle, il travaille sur "L'Île au trésor" et "Oliver Twist" (Filmation, 1973-74) puis "Tubby the Tuba" (New York Institute of Technology, 1975).

En avril 1975, il est engagé aux studios Disney où, en octobre, il succède à Floyd Gottfredson sur la bande quotidienne de "Mickey Mouse" qu'il va dessiner et lettrer durant quinze ans, jusqu'à novembre 1989, sur des scénarios de Del Connell puis Floyd Norman. À partir de 1984, il se charge aussi de la page hebdomadaire, encrée par Bill Langley.

Entre-temps, en 1978, il a collaboré au long métrage animé mexicain "Los supersabios" d'après la BD de Germán Butze avant de retrouver Mark Evanier. Pour ce dernier, scénariste et editor des nouveaux comic books sous licence Hanna-Barbera publiés par Marvel, il crayonne plusieurs histoires dans LAFF-A-LYMPICS et TV STARS ("Undercover Elephant"), co-dessinées avec Dan Spiegle et Tony Strobl et encrées par Scott Shaw (1978-79).

En 1990, il retourne à l'animation TV en tant que storyboarder et enchaîne les studios : Marvel Productions ("La guerre des tomates"), Hanna-Barbera ("La famille Adams"), DIC ("Madeline", 1993-94), Warner Bros. ("Taz-Mania", "Titi et Grosminet mènent l'enquête"), Disney, Universal, etc. Il travaille ensuite pour Hyperion Productions comme co-réalisateur sur la série vidéo "The Oz Kids" (1995-97) puis termine son parcours avec les storyboards de "Batman & Mr. Freeze : SubZero" en 1998.

Membre de la Comic Art Professional Society (CAPS), prix Inkpot à San Diego en 1984, il prend sa retraite et peint au sein de l'association artistique de Burbank.

Il laisse son épouse, France et un fils.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet NEWS FROM ME, Mark Evanier, 20.03.20 - ANIMATION GUILD, 03.20 - THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 20.03.20 - l'ouvrage "Created and produced by Total Television Productions", Mark Arnold, BearManor Media 2009 - et les bases de données I.N.D.U.C.K.S., WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS de Jerry Bails et IMDB.

BOGUSŁAW POLCH

Le dessinateur polonais Bogusław Polch nous a quittés le 2 janvier 2020 à Varsovie.

Né le 5 octobre 1941 à Łyszczyc, près de Brest (en Biélorussie depuis 1991), il abandonne les cours des Beaux-Arts de Varsovie (où il côtoyait Grzegorz Rosiński) pour faire ses débuts professionnels avec deux BD de SF dans KORESPONDENT WSZEDOBYLSKI en 1958.

Installé comme illustrateur et graphiste publicitaire, il revient à la BD en 1971 avec "Kapitan Żbik" le temps de sept épisodes (sc. Władysław Krupka) jusqu'à 1975, en alternance avec d'autres artistes dont Rosiński qui l'a introduit auprès de l'éditeur. Il collabore ensuite avec l'éditeur allemand ECON et illustre la série "Die Götter aus dem All", une adaptation en huit albums des ouvrages d'Erich von Daniken (sc. Arnold Mostowicz et Alfred Górny, 1978-82). Un seul album est traduit en français, "Ceux venus de l'espace" : "Base dans les Andes" chez Kesselring en 1979. En 1982, il dessine l'album "Chevaliers du fair-play" pour l'UNESCO puis, encore pour l'Allemagne, six BD de "Jan Tenner", une série de S-F en cassettes audio, publiées en suppléments de la revue YPS (1984-85).

Il illustre trois aventures de "Funky Koval" (sc. Maciej Parowski et Jacek Rodek). Pré-publiée dans les revues FANTASTYKA, KOMIKS et NOWA FANTASTYKA (1985-92), cette série de SF au dessin clair et détaillé est souvent citée comme une des meilleures BD polonaises. En 1990, il participe à l'ouvrage collectif "Après le Mur..." publié par Les Humanoïdes Associés.

Grâce à Maciej Parowski, le rédacteur en chef de NOWA FANTASTYKA, il rencontre Andrzej Sapkowski, l'auteur de la série à succès "Wiedźmi" ("The Witcher") en 1993 et devient le premier illustrateur du personnage ; il en réalise aussi l'adaptation en BD, écrite par Maciej Parowski, le temps de six volumes (1993-95) avant que la série devienne un des grands succès de Netflix.

Retourné au graphisme publicitaire, il reprend du service en 1999 comme rédacteur en chef et dessinateur de KRON, un bref magazine de BD (deux numéros) sponsorisé par la marque de vodka éponyme.

En 2003-04, il dessine un nouvel épisode de "Kapitan Żbik" dans l'hebdomadaire gratuit POZNAN. Il reçoit la médaille de bronze Gloria Artis du Ministère de la Culture polonais en 2009 et illustre un dernier récit de "Funky Koval" en 2011 tandis que l'intégrale est publiée en quatre volumes par Prószyński i S-ka.

Il laisse deux filles (son épouse, Dana, est décédée en 2007).

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet WARSZAWA, Zuzanna Bukłaha, 03.01.20.

Bogusław Polch : illustration pour "The Witcher" (1993)

JOE SINNOTT

Joseph Leonard SINNOTT est né le 16 octobre 1926 à Saugerties, une petite ville à environ 150 km au nord de New York. Il y est mort le 25 juin 2020.

Autoportrait de Joe Sinnott

Après ses études, Joe intégra l'US Navy en 1944. Rentré du Pacifique en 1946, il travailla pendant trois ans dans la cimenterie qui employait son père avant de s'inscrire à New York aux cours d'art de la School of Visual Arts. Il entama sa carrière dans la BD en 1950 avec une première collaboration chez St John et en assistant son professeur Tom Gill. Pendant neuf mois il travailla, le soir et les week-ends, sur les adaptations de westerns du cinéma que Gill réalisait pour Dell Comics ou sur d'autres histoires de l'Ouest pour Atlas. Rencontrant Stan Lee, il obtint de lui des scénarios originaux qu'il réalisa seul à partir de septembre 1951. Après le western, il s'essaya à tous les autres genres de la maison, à l'exception des titres humoristiques. Contraint d'accepter des tarifs en baisse pendant la crise qui frappa Atlas en 1957, il passa six mois sans commandes avant de reprendre ses activités pour cet éditeur. Entre-temps il réalisa plusieurs travaux publicitaires et participa à une encyclopédie destinée à la jeunesse. Il entama aussi une longue collaboration avec TREASURE CHEST, un magazine catholique distribué dans les églises et les institutions religieuses. Il s'essaya aussi à la conception d'un strip pour les journaux mais ce fut sans succès. Chez Charlton, associé à l'encreur Vince Colleta, il dessina des histoires sentimentales pour l'ensemble de la gamme romantique jusqu'en 1963.

Bien qu'il continuât à livrer des histoires complètes pour les titres fantastiques d'Atlas, qui devenait Marvel, Sinnott réalisa l'encrage de plusieurs histoires de Jack Kirby à compter d'avril 1960, avant de s'occuper du cinquième épisode des "Fantastic Four" qui vit l'entrée en scène du Docteur Doom en juillet 1962. Il ne put rester sur la bande car il lui fallut dessiner ensuite les 65 pages de la vie du pape Jean XXIII pour TREASURE CHEST. Il n'avait guère de loisirs à consacrer à Marvel, car son temps se partageait entre ses histoires romantiques pour Charlton, TREASURE CHEST, quelques travaux pour American Comics Group et ses adaptations de séries télévisées et de films pour Dell Comics. Pour ce dernier éditeur, il dessina et encra les 64 pages de la biographie des Fab Four qui parut dans THE BEATLES en septembre 1964.

Ce fut à partir de 1965 qu'il revint chez Marvel pour ne plus se consacrer qu'à l'encrage ; en commençant par THE X-MEN n° 13 de septembre, avant de s'installer durablement sur FANTASTIC FOUR à partir du n° 44 de novembre. Sinnott encra ensuite l'ensemble des pages de Kirby jusqu'à ce que le dessinateur quittât la série au n° 102 de septembre 1970. Resté sur le titre l'encreur travailla avec John Romita, John Buscema ou George Pérez parmi tant d'autres jusqu'en 1981 et brièvement à la fin des années 80. Si son nom fut principalement associé à celui de Kirby - en raison de la parfaite adéquation de leur style, il encra aussi plusieurs "Captain America" - il embellit aussi les crayons de Jim Steranko sur deux épisodes de "Nick Fury" ainsi que le magnifique numéro 1 du SILVER SURFER de John Buscema. Désirant s'attacher son pinceau, précis et puissant, DC essaya bien de le débaucher mais Stan Lee ne le laissa jamais partir. Quelle que fût l'offre de la concurrence, Lee surenchérissait de façon à garder son maître encreur. Alors qu'il continuait à travailler par correspondance depuis chez lui, Sinnott finit par être salarié par la firme, ce qui lui apporta les avantages sociaux de couverture médicale et de retraite dont ses confrères ne bénéficiaient pas. Au fil des années, il encra pratiquement tous les principaux personnages de l'écurie Marvel. En plus des années qu'il consacra aux "Quatre Fantastiques", il associa aussi longuement son nom aux "Vengeurs", à "Thor" et aux "Défenseurs". Toutes ces bandes ayant connu à l'époque des traductions chez nous dans la presse et, depuis, plusieurs publications en librairie.

Joe Sinnott prit sa retraite en 1992 mais continua à encrer la bande dominicale du strip "The Amazing Spider-Man" jusqu'en mars 2019. Il réalisa aussi des commandes pour les collectionneurs, ainsi que quelques projets commémoratifs pour son éditeur historique.

Bien que fort apprécié, son travail ne fut couronné par un prix qu'en 1995 avec l'Inkpot Award. Depuis, considéré comme l'encreur suprême, son nom fut associé en 2008 à la récompense attribuée annuellement aux encreurs : le Joe Sinnott Hall of Fame Award. Enfin, en 2013, il reçut le Will Eisner Hall of Fame Award.

Francis Saint Martin

Références : Lasiuta, Tim (2007), Brush Strokes with Greatness : The Life & Art of Joe Sinnott, TwoMorrows Publishing.

PERTUZE

Le dessinateur, écrivain et scénariste Jean-Claude PERTUZE est mort à Valence, dans la Drôme, le 26 avril 2020. Malgré son grand talent d'illustrateur, il demeure peu connu, ayant quasiment accompli toute sa carrière dans son Sud natal, et nonobstant sa fidélité aux éditions Loubatières.

Les chants de Pyrène (Loubatières 1981)

Tout aussi logiquement, il débute en 1971 comme illustrateur à La Dépêche du Midi et, à la même époque, il s'essaie à la publicité. Il s'intéresse à la BD et débute dans le fanzine toulousain HAGA en 1974 avec plusieurs courts RC où son style hachuré se précise. Il collabore à CIRCUS (1976), METAL HURLANT (à partir de 1978) et à diverses revues plus généralistes.

Mais il reste attaché à sa région et à l'histoire occitane et publie en 1977, à compte d'auteur, son premier album "Les contes de Gascogne". A partir de là, il va être régulièrement publié par les éditions Loubatières dès le début des années 80. "Chants de Pyrène" lui permet, en 4 volumes, de poser un regard truculent sur les histoires et contes farfelus de la légende pyrénéenne. Il poursuit avec une trilogie égrillarde irrésistible: "Galipettes" (1985), "Culbutes" (1987) et "Capotages" (1994).

Il continuera ainsi jusqu'à aujourd'hui de fournir des livres à cette maison, "Le jour du Vignemale" (1987), "La fille du Capitoul" (2004), "Mirguette et Toustounet" (2005), etc., contes, légendes, livres pour enfants, adaptations de textes littéraires, livres historiques, chroniques géographiques... Soit il les compose seul (ses BD), soit il se fait illustrateur pour de nombreux écrivains: J-F. Bladé, J-C Ulian, Daniel Defoe et beaucoup d'auteurs régionalistes. Il a aussi écrit de nombreux textes et contes que l'on a pu entendre sur les ondes (1984, Sud Radio) ou sur scène (2004, à Béziers). Il a parallèlement continué son travail d'illustrateur pour La Dépêche, Les Clés de l'actualité, Pyrénées Magazine, Tournesol, Mikado... et pour des affiches dès les années 90 (Festival d'humour à Toulouse, Festival de jazz à Lavelanet...).

Il a peu assisté aux événements liés à la BD, au vu de sa production conséquente en ce domaine. Il faut cependant noter sa participation active au salon BD de Bilbao en 2004 avec une intervention remarquée, la conférence "Dessenhar en occitan".

Jean-Claude Pertuzé s'est beaucoup intéressé au patrimoine occitan et pyrénéen qu'il su magnifier par son style si personnel (ni daté ni désuet, mais merveilleusement adapté à ses thématiques). Encore un auteur peu médiatisé qui disparaît et dont l'univers plaisant reste à découvrir.

Jean-Jacques Lalanne

Autoportrait 2007

MORT DRUCKER

Morris "Mort" DRUCKER, né à Brooklyn (New York), le 22 mars 1929 est mort le 9 avril 2020 à Woodbury (New York).

Bien qu'il dessinât fort bien dans son premier âge, le jeune Mort ne s'intéressa à faire son métier de son talent qu'après le collège. Sur la recommandation de Will Eisner, avec qui il était d'ami d'enfance, le jeune homme devint en 1947 l'assistant de Bert Whitman qui produisait le strip "Debbie Dean" pour les journaux. Il intégra peu après l'équipe de National Periodical Publications en 1947 où, en plus de travaux de retouche, il fut aussi le nègre de Paul Webb sur plusieurs des gags de "The Mountain Boys" qu'il concevait pour ESQUIRE. Il essaya de vendre le strip "Hey Mac" aux syndicates mais sans y parvenir.

Autoportrait de Mort Drucker

Au tournant de la décennie, Mort abandonna son poste salarié chez DC pour dessiner en indépendant des westerns, des histoires de guerre et d'humour, pour son ancien employeur bien sûr ("Rancho Pancho" dans ROMANCE TRAILS, FOX AND THE CROW, HOPALONG CASSIDY, THE ADVENTURES OF DEAN MARTIN & JERRY LEWIS en 1952-57), mais aussi pour ACG (LOVELORN), Better Publications, Dell ("Luke Short", "Steve Donovan" et "Western Marshall" dans FOUR COLOR COMICS), Atlas (SF, guerre) et St John (ABBOTT AND COSTELLO COMICS). Quelques-unes de ces histoires pour DC parurent en France chez Impéria et Artima.

Ce fut en automne 1956 que Mort Drucker se présenta à la rédaction de MAD avec des exemples de son travail et quelques pages d'humour spécialement réalisées pour l'occasion. Harvey Kurtzman venait de quitter la rédaction aussi ce furent Bill Gaines et Nick Meglin qui l'embauchèrent. Dans un premier temps le magazine ne produisait que peu de parodies du cinéma mais quand le talent de caricaturiste de Drucker apparut, Al Feldstein, le rédacteur-en-chef du magazine decida d'en faire une rubrique régulière. Drucker arriva dans le numéro 32 d'avril 1957, avant d'entamer la rubrique "TV ads we'd like to see" au n° 46 d'avril 1959. Ce ne fut qu'à partir de la parodie de "Perry Mason" dans le 48 en juillet 1959 et de "The King and I" dans le 61 de mars 1961 que l'on réalisa ses étonnantes prouesses graphiques. Comme MAD avait du mal à se procurer des photos des plateaux de productions, ce fut souvent Angelo Torres qui eut la délicate mission de fréquenter les salles de projection avec un appareil photos et d'en ramener de la documentation ! Plus tard, avec la célébrité, MAD n'eut plus besoin de recourir à ces expédients. Drucker fut présent dans tous les numéros du magazine pendant 55 ans et dessina près de cinq cents satires de films. Plusieurs d'entre elles parurent en France dans les tentatives d'édition de MAD.

Mais son travail pour MAD ne l'accapara pas complètement. En 1959, il entama une période de quatre ans sur le comic-book THE ADVENTURES OF BOB HOPE pour DC Comics. Il dessina aussi de nombreuses histoires de guerre dans les comics de l'éditeur de Superman et du Sergent Rock. En 1962, il s'associa au scénariste Paul Laikin pour dessiner le "JFK colouring book" qui devint un phénomène de librairie avec ses 2 500 000 exemplaires vendus. Plus tard il illustra des livres similaires avec "Lbj menagerie" et "The new first family" sur la présidence Johnson en 1968 et, de même avec Ollie North et Ronald Reagan : "Farewell tribute to Ronald Reagan coloring book" en 1988.

Mort Drucker :
"Alfred E Neuman", 1988

Mort Drucker : "Mademoiselle Marie" dans
SGT ROCK S GIANT BATTLE TALES - DC

Entre 1984 et 1987, Drucker s'associa avec Jerry Dumas et John Reiner pour produire le comic strip "Benchley" qui racontait la vie d'un assistant et fervent partisan de Ronald Reagan à la maison Blanche.

La justesse de ses caricatures lui permit de réaliser des publicités, des affiches de films ("Casino Royale" en 1967, "American graffiti" en 1973), des pochettes de disques et les couvertures de nombreux hebdomadaires comme TIME qui lui valurent d'intégrer la National Portrait Gallery au Smithsonian Institution. Ils participa aussi à la réalisation de dessins animés pour la télévision et en plus de la dizaine d'ouvrages qui reprirent ses plus célèbres parodies, il dessina les illustrations et les couvertures de nombreux autres livres, aussi bien pour les enfants que pour un public adulte.

Mort Drucker et Jerry Dumas : "Benchley - the President's Assistant"
Register and Tribune Syndicale, 1987

Mort Drucker reçut l'admiration de tous et en particulier celle des acteurs : certains, comme Michael J. Fox, estimèrent qu'ils avaient atteint le statut de vedettes le jour où Drucker les avait croqués. En plus de ces hommages, notre dessinateur de génie fut couronné par plusieurs récompenses. Il obtint toute une série de prix spéciaux décernés par la National Cartoonists Society de 1985 à 1988, ainsi que son Reuben Award en 1987 et l'introduction au Hall of Fame en 2017. Il reçut aussi le Eisner Award en 2010. Francis Saint Martin

Références : "Mad Magazine illustrator Mort Drucker dies at 91". The Associated Press - "Mort Drucker", lambiek.net.

Romanini: Paperino (voir page 54)

Since this is the one time of year you can afford to look back (guys like Taylor Spink even urge it)....
WE GOT THE SOCK OF '60 FROM FLOYD PATTERSON'S LEFT HOOK...
KINDA LEAVES YOU FLAT HUH
"...and again champeen of the world..."
BUT ONLY VICARIOUSLY SINCE WHO KINDLY STOOD IN FOR THE REAL THING?
MURRAY OLDERMAN

Murray Olderman: cartoon "Sporting News" (1961)
(voir page 66)

HOMMAGES

Gene Deitch: cartoon dans le magazine
THE RECORD CHANGER (1946)
——— (voir page 58) ———

Arambula, Tony Strobl et Scott Shaw:
LAFF-A-LYMPICQ 11 (Marvel 1979)
(voir page 61)

"Ringo" (1972) (voir page 67)

Erwin Drèze: couverture pour la réédition d'"Arsène Lupin"
"La demoiselle aux yeux verts" de Géron et Duchateau
(Soleil 2003) (voir page 52)

F.Johnson: "Cubcake le Koala" de
BONER'S ARK © KFS
(voir page 46)

Daniel Azuley: hommage de Mauricio de Souza
(voir page 50)

VICTOR GORELICK

L'editor-en-chef et co-président de Archie Comics, Victor GORELICK est disparu le 8 février 2020 à Scarsdale (New York). À 78 ans, il était le dernier employé à avoir côtoyé les trois fondateurs de la société, John L. Goldwater, Maurice Coyne et Louis Silberkleit.

Victor Gorelick : dédicace d'"Archie"

Né le 5 avril 1941 à Brooklyn, il suit les cours de la High School of Industrial Arts où, durant sa dernière année, il répond à une annonce d'Archie Comics qui cherche un assistant pour Bob Bolling. Engagé par le responsable de la rédaction, Richard Goldwater, il rentre chez Archie le 4 octobre 1958, à seize ans, au bureau de dessin où on l'initie à la production ; il s'occupe des retouches, apprend à encrer et à colorier. Entre 1960 et 1963, il travaille en free-lance le temps de son service militaire dans la Navy.

Il lettre et met en couleurs quantité d'histoires avec la petite troupe de Riverdale jusqu'au milieu des années 60. Il colorie également la page du dimanche de "Willie Lumpkin" que dessine Dan de Carlo (1959-61) et le retour des super-héros maison "Black Hood" "Shield" et "Steel Sterling" orchestré par Jerry Siegel et Paul Reinman dans MIGHTY COMICS (1966-67). En plus de ses activités pour Archie, il collabore à la brève aventure des "T.H.U.N.D.E.R. Agents" de Tower comics, en tant que lettreur et coloriste free-lance, entre 1965 et 1967.

Il rédige aussi les pages de courrier, des articles, des publicités et commence à éditer quelques titres tels PAT THE BRAT, ARCHIE'S MADHOUSE ou THE FLY avant de pérenniser son poste avec plusieurs digests puis LITTLE ARCHIE (1969), CHILLING ADVENTURES IN SORCERY (1972), ARCHIE AND ME (1974), PEP (1976),

Victor Gorelick vu par Dan Parent

etc. Directeur artistique en 1981, il est nommé editor responsable en 1984 par les nouveaux co-présidents, Richard Goldwater et Michael J. Silberkleit qui viennent de racheter la société à leurs parents.

Fin 2007, il remplace Richard Goldwater -décédé- au poste d'editor-en-chef. L'année suivante, il reçoit le Prix Inkpot au festival de San Diego au titre de sa contribution à la BD et, le 3 octobre, peu après le décès de M. J. Silberkleit, sa veuve Nancy et Jon Goldwater (le demi-frère de Richard) lui remettent une plaque commémorant ses 50 années de bons et loyaux services.

Tandis que ses nouveaux patrons se déchirent, Gorelick profite de sa nouvelle liberté pour garder les titres à flot et superviser l'arrivée de nouveaux personnages ("Kevin Keller", un gay initié par Goldwater et Dan Parent), de nouveaux titres (LIFE WITH ARCHIE en 2010, AFTERLIFE WITH ARCHIE, écrit par Roberto Aguirre-Sacasa et CHILLING ADVENTURES OF SABRINA en 2013-14), le reboot "New Riverdale" universe avec un nouveau ARCHIE n° 1 en juillet 2015 et autres BD publicitaires et cross-over. En 2011, il met aussi un point final à la BQ "Archie" (dessinée par Fernando Ruiz) distribuée seulement dans...trois journaux ! Il publie "The Art of Archie : The Covers" avec Craig Yoe en 2013.

Membre du comité de direction de la Comic Magazine Association of America, de l'Academy of Comic Book Arts et du conseil de la Joe Kubert School of Cartoon and Graphic Art, Victor Gorelick enseignait la BD au Kingsborough Community College de New York. Il laisse son épouse, Katherine.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 09.02.20 - COMIC BOOK RESOURCES (CBR.com), L.D. Nolan, 08.02.20 - et les bases de données WHO"S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS de Jerry Bails et GRAND COMIC DATABASE.

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Dale CRAIN, graphiste, coloriste, retoucheur et editor, au Vietnam fin mars 2020. Originaire de Tulsa (Oklahoma), il arrive en Californie après son divorce et débute en 1987 chez Fantagraphics où il retouche, lettre, colore et maquette les publications (PRIME CUTS, LOVE & ROCKETS...) Directeur artistique chez Remco Books en 1990-91, il œuvre également pour DC, editor et principal faiseur des collections "Archives", "Millennium Edition", etc. jusqu'à 2007. Chez Marvel, il travaille dès 2005 sur les "Marvel Masterworks" que l'on retrouve en intégrales publiées par Panini. À partir de 2012 il collabore avec IDW sur "Little Orphan Annie" et "Library Of American Comics". Amoureux de l'Asie, il avait installé son studio entre Hong Kong et les Philippines puis au Vietnam.

M.-A. D.

Sources : Sites Internet BLEEDING COOL, Rich Johnston, 04.04.20 et les bases de données WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS, Jerry Bails et GRAND COMIC DATABASE.

Samuel JOYNER, cartoonist américain, le 24 mars 2020 à Philadelphie où il est né le 7 février 1924. Illustrateur, il œuvre de 1954 à 1961 pour le magazine afrocentriste COLOR et publie cartoons politiques et illustrations culturelles dans une quarantaine de journaux afro-américains tels THE PHILADELPHIA TRIBUNE ou THE HOUSTON SUN. Dans les années 60, il ouvre un studio de graphisme et d'impression puis enseigne le dessin et le graphisme de 1974 à sa retraite, en 1990. Spécialiste de l'histoire des dessinateurs de couleur, il partage ses documents avec les historiens du genre et confie ses archives à la bibliothèque de la Temple University.

M.-A. D.

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 07.04.20 - THE COMICS JOURNAL, Timothy Jackson, 15.04.20 - THE WARD, University of Pennsylvania, 2012.

Dan DANGLO, cartoonist et illustrateur américain, le 6 juin 2020 à Plainview, New York. Né à Brooklyn le 1er mars 1925, il débute aux studios TerryToons en 1943. Après-guerre il rentre chez Famous Studios où il réalise les storyboards de "Popeye" et "Casper". Free-lance, il dessine des cartoons, des BD publicitaires et s'oriente vers l'animation commerciale. Il participe au long-métrage "Tubby the Tuba" (1975), œuvre sur "Felix le chat" et enseigne le story board. En 1990, il a aussi crayonné des RC de "Super Mario" dans les comic books d'Acclaim/Valiant.

M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 12.06.20 - NCS.

Juan Padron Blanco : "Elpidio Valdez" dans GACETA DE CUBA (07.17)

Juan PADRÓN BLANCO, dessinateur et animateur cubain, le 24 mars 2020 à La Havane. Né le 29 janvier 1947 à Cárdenas, il débute en 1963 dans les pages de la revue MELLA puis réalise des vignettes humoristiques pour les suppléments du quotidien JUVENTUD REBELDE. Il revient à la BD dans MUÑEQUITOS et FANTASTICOS (1965-66). En 1970, il invente "Elpidio Valdés", son plus célèbre personnage, dans l'hebdomadaire PIONERO qui est ensuite publié dans le mensuel ZUNZÚN à partir de 1980 et dans plusieurs albums. En 1974, il rentre à l'ICAIC (Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique) où il réalise quantité de dessins animés dont certains en collaboration avec Quino. Son second long-métrage, "Vampiros en La Habana" (1985), devenu culte en Amérique Latine, a engendré une suite, "Más vampiros en La Habana" (2003). Conseiller aux études d'animation de l'ICAIC, il avait reçu -entre autres récompenses- le Prix national du cinéma de Cuba en 2008.

M.-A. D.

Sources : Sites Internet TEBEOSFERA, Javier Alcázar et Félix López, 2011 - PRENSA LATINA, 24.03.20.

Antonio TREGNAGHI, dit "Gnago", illustrateur italien, le 30 mai 2020, à Lucques, des suites d'une longue maladie. Né à San Giuliano Terme en 1955 (ou 1956), il débute dans la BD en 1979 au sein du collectif Exit et dans la revue d'aventures et de voyages SIMBAD en 1981-82. Il se consacre à l'illustration et au graphisme pour de nombreuses maisons d'éditions italiennes et participe au collectif "100 anni di cinema" (Comix, 1995). Épine dorsale du groupe de travail qui transforme le festival de Lucques en Lucca Comics & Games en 2000, il réalise des affiches, des cartes, etc. pour Lucca Junior et Lucca Collezionando. En 2017 il écrit et dessine "Io lo vedo... E tu cosa vedi ? Disegnalo" aux éditions Secop. Il laisse une épouse et deux enfants. M.-A. D.

Sources : Site Internet LUCCA IN DIRETTA, 31.05.20

John JACKSON, maquettiste britannique, fin juin 2020, des suites d'une longue maladie. Employé au bureau de dessin de Odhams Press dans les années 60, il collabore aux titres "éducatifs" EAGLE, GIRL et BOYS' WORLD. Devenu directeur artistique des "Power comics" POW ! et SMASH ! (1967-71), il dessine les pin-ups en 4ème de CV de FANTASTIC et TERRIFIC avant de céder la tâche à Barry Windsor-Smith. Directeur artistique de JINTY (1974-81), il travaille aussi pour le rédacteur-en-chef Barrie Tomlinson sur ROY OF THE ROVERS puis le NEW EAGLE à partir de 1982. M.-A. D.

Sources : Site Internet DOWNTHETUBES, John Freeman, 05.07.20.

JUTTA HARMS, attachée de presse et éditrice allemande, le 12 décembre 2019 à Berlin, des suites d'une longue maladie à l'âge de 57 ans. Née en 1962, elle travaille aux relations publiques de l'éditeur Edition Moderne de Zurich. À partir de 1992, elle assure cette fonction chez Reprodukt à Berlin, travaillant également en tant que rédactrice, traductrice et -temporairement- éditrice intérimaire. Présente sur les festivals de BD européens, elle défendait avec passion la BD d'auteur indépendant en Allemagne. M.-A. D.

Sources : Site Internet COMIC.DE, Bernd Glasstetter, 13.12.19.

Bil Canfield : cartoon politique

Jim ROSE, animateur et cartoonist éditorial américain, le 24 janvier 2020 à Woodstock, en Géorgie. Né au sud de l'état, à Savannah, le 7 août 1932, il y crée son studio d'animation, DARO Productions Associates, qui réalise de nombreux spots publicitaires pour les TV locales entre 1960 et 1998. Il dessine également un strip pour l'édition du dimanche du SAVANNAH MORNING NEWS, "Phrogg", une grenouille qui commente l'actualité au long des années 70 et 80. M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, 09.02.20

Tom GIANNI, illustrateur américain, le 30 mars 2020. Né à Chicago le 5 janvier 1960, frère cadet du dessinateur Gary Gianni, il travaille en free-lance dans la publicité, illustre des ouvrages ("Solar Pons" de Basil Copper, des nouvelles de R. E. Howard...), des cartes (Magic the Gathering), des jeux (Harry Potter) et des fresques. Depuis 1981, il officie comme dessinateur de cours de justice sur les chaînes de TV à Chicago. Enseignant dans plusieurs écoles d'Art, il avait écrit et illustré deux fascicules du pulp "Mechanic Anna" en 2016-17. M.-A. D.

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 04.04.20 - GIANNIART.com, 04.20.

Mary VON EGIDY, le 22 avril 2020 à son domicile de Bridgewater. Née Boyd, à Greenwich, Connecticut, le 9 mars 1921, elle fait ses débuts d'artiste en assistant Alex Raymond sur les décors de "Flash Gordon" puis de "Rip Kirby". Mariée à Walter Von Egidy, elle laisse trois enfants dont Walter, galeriste et peintre surréaliste. M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 07.05.20.

CARTOONISTS, ILLUSTRATEURS, ETC.

Phil HIRSCH, editor, scénariste et gagman, à Voorhees (New Jersey), le 20 janvier 2020. Né le 19 août 1926 dans le Bronx, il avait collaboré à SICK et CRAZY (Marvel) à la fin des années 70. **Tip SAMPLINER**, le 21 janvier 2020 à Long Island (New York). Né à Detroit le 19 octobre 1943, designer industriel et professeur au Pratt Institute, cartoonist politique au BAYSIDE TIMES, il remporte le prix du meilleur cartoon éditorial décerné par l'Association de la presse New Yorkaise en 1996. **Ed HENDERSON**, le 25 janvier 2020, à Houston, Texas. Né le 14 novembre 1924 dans le Mississippi, il travaille aux studios d'animation Screen Gems en 1945 sur "The Fox and the Crow" puis "La Belle au bois dormant" pour Disney (1959). Il s'installe ensuite comme graphiste à Houston. **Barbara REMINGTON**, le 23 janvier 2020 à Thompson, Pennsylvanie. Née le 23 juin 1929 à St. Paul, Minnesota, elle collabore avec le magazine ALFRED HITCHCOCK'S MYSTERY, illustre des ouvrages pour enfants et les couvertures des éditions de poche de "Bilbo le Hobbit" et "Le seigneur des anneaux" de Tolkien chez Ballantine Books en 1965. **Bil CANFIELD**, le 30 janvier 2020 à Phoenix, Arizona. Né à Orange (New Jersey) le 8 octobre 1920, il exerce comme cartoonist au NEWARK EVENING NEWS (1946-72) et au NEWARK STAR-LEDGER jusqu'à sa retraite en 1995. Il dessine ensuite dans les hebdos TOMS RIVER OBSERVER et THE SONORAN NEWS jusqu'à 2019. **Tomie DePAOLA**, le 30 mars 2020 à Lebanon, New Hampshire. Né le 15 septembre 1934 à Meriden (Connecticut), il a écrit et dessiné plus de 270 ouvrages dont "Nana Upstairs and Downstairs" (Putnam, 1973) -devenu chez nous "Nanie-d'en-haut et Nanie-d'en-bas"). Barbara Elleman lui a consacré un livre, "Tomie dePaola, his art & his stories" en 1999. **Carl GRANATH**, le 28 mai 2020 à Fearrington Village, en Caroline du Nord. Né le 30 septembre 1930, il travaille dans la publicité à Chicago puis dessine des cartoons pour le CHATTAM COUNTY LINE dans les années 2000. **Sandy HUFFAKER**, illustrateur, le 23 mai 2020 à Raphine, en Virginie. Né le 23 septembre 1943 à Chattanooga (Tennessee), il débute dans le THE BIRMINGHAM NEWS (1966-68). Installé à New York, il travaille pour les plus grands magazines et dessine aussi la BD "And now a word from our sponsor" dans le mensuel DYNAMITE de Scholastic (1974-81). **Joe YENINAS**, le 29 mai 2020. Né le 10 mai 1934, ce joueur de base-ball professionnel rentre au NEWARK NEWS en 1967 comme graphiste et cartoonist. De 1973 à 1989 il est illustrateur pour Associated Press puis crée et dirige le service artistique de THE JOURNAL OF COMMERCE jusqu'à 1999. **Murray OLDERMAN**, le 10 juin 2020 à Rancho Mirage, en Californie. Né à New York le 27 mars 1922, il débute en 1947 dans THE SACRAMENTO BEE et THE MINNEAPOLIS STAR. À partir de 1952, ses textes et cartoons sportifs sont distribués à 750 journaux par NEA. Rédacteur-en-chef de ce syndicate de 1968 à 1987, il avait reçu deux prix de la National Cartoonists Society en 1974 et 1979. **Henry MARTIN**, le 30 juin 2020. Né le 15 juillet 1925, il collabore durant 45 ans avec THE NEW YORKER et travaille pour d'autres magazines dont PUNCH et THE SPECTATOR en Angleterre. Récompensé par la NCS en 1978, il a dessiné la vignette "Good News/Bad News" distribuée par le Chicago Tribune/New York News Syndicate (1978-92). **Fred PURUCKER**, le 30 juin 2020. Né le 28 mai 1931, il rentre au département des effets spéciaux chez Disney mais part cinq ans plus tard pour enseigner le dessin au lycée de Santa Monica durant 34 ans. Retraité en 1999, il officie comme cartoonist éditorial au MALIBU TIMES jusqu'en 2015. **Kurt MITCHELL**, à Chicago le 1er juillet 2020. Né le 24 juillet 1952, il travaille en free-lance pour la presse, la publicité et l'animation ("Animaniacs", "Tiny Toons"). À partir de 2006, il auto-édite une douzaine de comic books et graphic novels dont "Cannon Boy", et "Poor Ralph". M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, D. D. Degg, 01-07.20 - QNS, Jenna Bagcal, 24.01.20 - NYTIMES.com, 24.01.20 - ANIMATION MAGAZINE, M. Milligan, 03.02.20 - HOUSTON CHRONICLES, D. McGuinness, 01.02.20 - ACTUALITTÉ, C. Vincent, 26.02.20 - NYTIMES.com, J. Carmel, 26.01.20 - NJ.com / THE STAR-LEDGER, F. Wood, 04.02.20 - SONORAN NEWS, 14.02.20 - PUBLISHERS WEEKLY, S. Maughan, 31.03.20 - TOMIEDEPAOLA.COM, 04.20.

Murray Olderman : "Bowling"

SUAT YALAZ

Suat YALAZ est né le 1er janvier 1932 à Çiçekdağı en Anatolie Turque et mort, d'une défaillance cardiaque, le 2 mars 2020 à Istanbul.

Fils de fonctionnaire, Suat parcourut le pays au gré de ses affectations et développa très tôt un goût pour le dessin. Il commença à publier ses premiers travaux à l'âge de seize ans dans le journal ERCIYES. Il intégra par la suite l'Académie des beau-arts d'Istanbul et publia vite dans la presse quotidienne ou satirique. Avec le scénariste Mehmet Bülent Oran, il donna en 1957 une parodie de "Tarzan", ainsi que plusieurs couvertures au journal satirique DOLMUŞ. Fort doué il dessinait directement à l'encre et se passait la plupart du temps des crayonnés. Avec le romancier Abdullah Ziya Kozanoğlu - l'un, sinon le premier grand auteur de la BD turque - il entreprit d'adapter un de ses livres en "Kaan Cengiz Han'ın Hazineleri" ("Kaan et le trésor de Genghis Khan"). La BD parut à partir du 19 août 1959, dans le journal TÜRK SESI. Cependant, appelé par le service militaire, il dut abandonner temporairement la bande à Galip Bülkat, qui l'illustra le temps de son incorporation.

Rentré, Yalaz reprit sa série qui totalisa neuf épisodes jusqu'en 1961, avant que le romancier ne l'abandonne à la suite de différends avec les éditeurs. Le dessinateur décida alors de reprendre la série à son compte, en la modifiant légèrement. Kaan devint Karaoğlan qui signifiait littéralement : "le garçon noir", en raison de sa longue chevelure brune, d'autres de ses compagnons furent aussi rebaptisés, sans que le contexte historique ne soit modifié.

"Karaoğlan" parut dès le 3 janvier 1962 dans AKŞAM, un quotidien largement diffusé. L'histoire se déroulait pendant l'époque de Gengis Khan et les invasions mongoles en Asie. Du fait de sa publication dans un quotidien, Yalaz put développer de nombreux thèmes. De l'aventure toujours mais avec des sujets flattant le nationalisme turc. Son dessin réaliste et vif, grassement encré, ne joua pas que peu dans le charme de la bande. Après presque une décennie passée à illustrer les exploits de ce personnage, qui devint emblématique de sa carrière, Yalaz abandonna le journal en laissant le soin à Abdullah Turhan son assistant, de terminer la bande. Ce dernier, à son tour, en profita pour la modifier. Il la rebaptisa "Uzun Kılıçlı Kahraman" ("Le héros à la longue épée"), qui se transforma en "Tolga". Elle aussi fort appréciée, cette nouvelle version d'un même héros, atteint en Turquie, le rang de classique de la BD (1971).

Pour sa part, après son départ, Yalaz publia "Karaoğlan" sous la forme de fascicules hebdomadaires qui parurent, sous la marque de plusieurs éditeurs, à partir du premier avril 1963. Pour paraître en complément de sa série principale, il créa "Bobizoros" une série humoristique. En fin de compte, les quatre-vingts aventures de "Karaoğlan" furent rééditées, en fascicules, maintes fois jusqu'en 2002.

Les succès de Yalaz provoquèrent l'adaptation de ses bandes au cinéma. "Kaan" fut adapté en 1962 et "Karaoğlan" de 1965 à 1969 dans six films dont Yalaz fut le scénariste, le producteur et même le réalisateur pour plusieurs d'entre eux, au travers d'une société cinématographique qu'il créa pour l'occasion. Un septième film fut tourné en 1972 et un huitième en 2013, alors qu'une série en sept épisodes avait été réalisée pour la télévision en 2002.

Arrivé à Paris en 1971 pour travailler sur un film, Yalaz se piqua d'y diffuser sa BD. "Karaoğlan" parut d'abord sous le nom de CHANGOR aux éditions de Lutèce (1971), puis sous celui de KÉBIR dans les petits formats de la SFPI (Société Française de Presse Illustrée). Ce fut Jean pape, d'origine arménienne, qui l'introduisit chez l'éditeur. En plus de sa diffusion dans le Mahgreb, la bande fut aussi publiée dans d'autres pays. Elle connut des éditions en anglais et en arabe et chez nous deux séries : la première dura 73 numéros d'août 1971 à novembre 75 et la seconde 46 numéros de 1975 à 77. En plus de KÉBIR, rapide et prolifique, Yalaz alimenta plusieurs petits formats de son éditeur, les westerns RINGO (16 n°s, 1971-72) et SONY (15 n°s, 1972-74), parfois avec des hommages appuyés à l'œuvre de Jean Giraud. Il écrivit aussi quelques scénarios pour ZORRO de 1971 à 76 et l'illustra parfois. Il intégra ensuite le monde de la BD érotique, quand le marché des petits formats déclina. Il signa la plupart de ses bandes sous les pseudonymes de Gi Toro et Jimmy Toro ou Walter Kimm dans FUTURELLA, LADY SEX, SADISSIMO ou SATANIKA, SYLVIA... et d'autres encore. Même s'il se rendit souvent à Istanbul, Yalaz résida en France sept années.

En Allemagne, il dessina quelque peu pour le titre féminin BIGGI, en 1986. Toujours pour Bastei, il réalisa une histoire d'horreur qui parut dans GESPENSTER GESCHICHTEN. Dans les années 90, il livra aussi quelques histoires juvéniles dans les séries ANTON UND DER KLEINE VAMPIR et PETER PAN UND DIE PIRATEN (1990-1991).

De retour en Turquie, Suat Yalaz reprit sa collaboration avec la presse. Avec le scénariste Suavi Süalp, il dessina "Çapkin Hirsiz" ("Le charmant voleur") pour le magazine satirique ÇARŞAF.

Pendant les années 80, Yalaz travailla pour le journal GÜNEŞ en tant que caricaturiste, mais il produisit aussi jusqu'aux années 2000 des strips historiques patriotiques ou religieux qui furent diffusés dans les journaux du pays. L'auteur édita plusieurs de ces histoires au travers de sa propre maison d'édition et l'un d'eux, "Son Osmanli Yandim Ali", fut même adapté au cinéma en 2007.

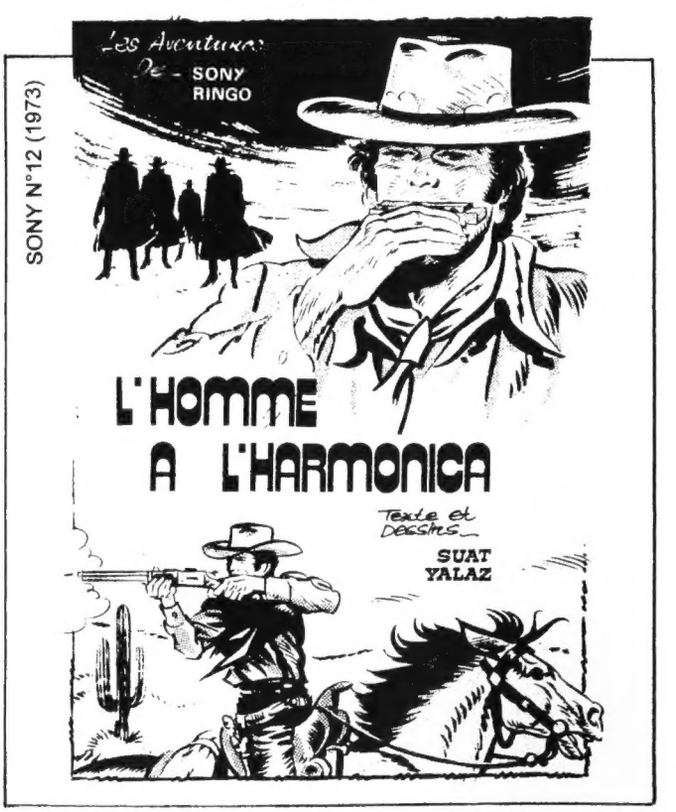
KEBIR N°40 (1974)

Pour TAKVIM, il adapta un autre roman de Kozanoğlu sous le titre d'"Alpago" en 1995.

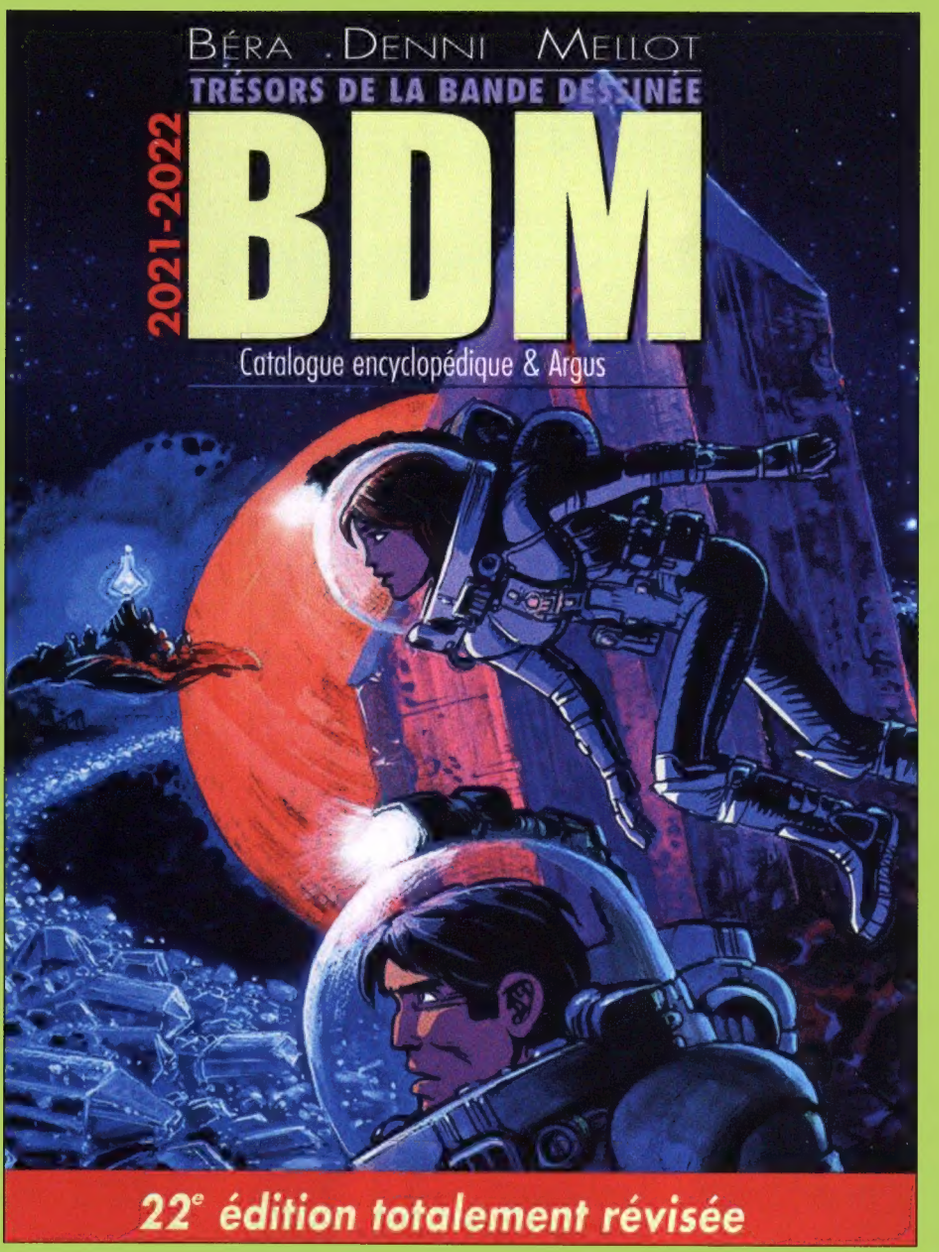
Après qu'il se fut retiré en 2001, Suat Yalaz se consacra à la réédition de "Karaoğlan" sous la forme de 57 livres de poche chez l'éditeur Lâl Kitap, avant de recevoir le titre de "dessinateur turc de l'année" en 2002. Les postes de son pays éditèrent aussi des timbres à l'effigie du héros en 2006, alors que son auteur se consacrait à l'écriture et à la réalisation de ses deux derniers longs métrages. Les films reçurent un bel accueil populaire car plus d'un million de spectateurs se déplaça pour les voir.

Francis Saint Martin

Références : ACTUA BD, D. Pasamonik, Décès du grand dessinateur réaliste turc Suat Yalaz - LAMBIEK Comiclopedia, 05.03.20.



VIENT DE PARAÎTRE



(ÉDITIONS LES ARÈNES)